

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Ibn-Khaldoun Tiaret
Faculté des langues étrangères
Département de la langue française



Thèse présentée pour l'obtention du diplôme de doctorat 3^{ème} cycle LMD

Filière : langue française

Spécialité : Sciences du langage

**L'usage du bilinguisme chez les étudiants Algériens dans les écrits numériques.
Cas des mèmes internet**

Présentée par : Mlle. ZEGHLACHE Lina

Sous la direction de : Pr. AIT AMAR MEZIANE Ouardia

Devant le jury composé de :

Président	ZEKRI Abderrahmane	Professeur	Université de Tiaret
Rapporteur	AIT AMAR MEZIANE Ouardia	Professeur	Université de Tiaret
Examineur	MEDANE Hadjira	Professeur	Université de Chlef
Examineur	BENAMARA Mohamed	MCA	Université de Tiaret
Examineur	BELGHITAR Imène	MCA	Université de Tiaret
Examineur	SAYEH M'hamed	MCA	Université de Saida

Année universitaire : 2023/2024

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université IBN-Khaldoun Tiaret
Faculté des langues étrangères
Département de la langue française



Thèse présentée pour l'obtention du diplôme de doctorat 3^{ème} cycle LMD

Filière : langue française

Spécialité : Sciences du langage

**L'usage du bilinguisme chez les étudiants Algériens dans les écrits numériques.
Cas des mèmes internet**

Présentée par : Mlle. ZEGHLACHE Lina

Sous la direction de : Pr. AIT AMAR MEZIANE Ouardia

Devant le jury composé de :

Président	ZEKRI Abderrahmane	Professeur	Université de Tiaret
Rapporteur	AIT AMAR MEZIANE Ouardia	Professeur	Université de Tiaret
Examineur	MEDANE Hadjira	Professeur	Université de Chlef
Examineur	BENAMARA Mohamed	MCA	Université de Tiaret
Examineur	BELGHITAR Imène	MCA	Université de Tiaret
Examineur	SAYEH M'hamed	MCA	Université de Saida

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

Mes plus respectueux remerciements s'adressent à ma directrice de recherche Mme Ait Amar Meziane Ouardia. Qu'elle trouve ici l'expression de ma plus sincère reconnaissance pour sa disponibilité, ses conseils, ainsi que la confiance qu'elle m'a accordée pour mener à bien ce travail. Qu'elle voie dans cette recherche un témoignage de toute mon estime.

Mes remerciements vont également à monsieur Antonio Balvet (Université de Lille). Qu'il reçoive l'expression de ma profonde gratitude pour son accueil au sein du laboratoire de recherche STL, sa disponibilité et ses remarques éclairantes.

Je remercie chaleureusement les membres du Jury d'avoir accepté de prendre de leur temps pour lire ce travail et de l'évaluer.

Je tiens également à remercier le cadre administratif ainsi que tous les enseignants du département du français de l'université de Tiaret.

Je veux également exprimer ma gratitude à tous mes enseignants qui m'ont aidée, soutenue et encouragée pendant mes années de scolarisation et de recherche.

Dédicaces

Je dédie ce travail de recherche

À mes très chers parents qui m'ont soutenue et encouragée durant ces années d'études, Fathi et Karima.

À mon frère Mohamed et mes sœurs Malek et Sirine.

À mes chers grands-parents, Nacer et Louisa.

À mes chers défunts grands-parents, Nadhir et Djamila.

À ceux qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail de recherche.

À ceux que j'aime...

À ceux qui m'aiment...

Merci à vous tous

Sommaire

Introduction générale	21
Partie I : Cadre théorique et conceptuel	32
Chapitre 1 : Écrits numériques	33
Introduction	34
1.1. Milieu numérique	34
1.2. Communication numérique	36
1.3. Communication numérique écrite	37
1.4. Écriture numérique	40
1.5. Formes d'écriture numérique	42
1.6. Réseaux sociaux numériques	59
Conclusion	71
Chapitre 2 : Mèmes internet : Créations numériques et culturelles	73
Introduction	74
2.1. Richard Dawkins : Origine du mème	75
2.2. Mèmes internet : Définitions.....	75
Conclusion	120
Partie II : Cadre contextuel et méthodologique	121
Chapitre 3 : Situation linguistique en Algérie	122
Introduction	123
3.1. Situation linguistique en Algérie	123
3.2. Langues en présence en Algérie	127
3.3. Bilinguisme	141
3.4. Alternance codique	143
3.5. Néologie	145
Conclusion	151

Chapitre 4 : Corpus et méthodologie de la recherche	153
Introduction	154
4.1. Description du corpus	155
4.2. Classification des mèmes	156
4.3. Méthodes de collecte et sélection des mèmes internet	172
4.4. Justification de choix du réseau social Facebook.....	173
4.5. Choix et description de la méthodologie de la recherche	174
4.6. Approche et outils d'analyse utilisés	179
Conclusion	180
Partie III : Présentation et analyse des résultats	181
Chapitre 5 : Analyse des données	182
Introduction	183
5.1. Bilinguisme Arabe-Français écrit en lettres latines	183
5.2. Bilinguisme Arabe-Français écrit en lettres arabes	239
Conclusion	323
Chapitre 6 : Résultats, analyse et interprétation	324
Introduction	325
6.1. Présentation des résultats obtenus à partir de l'analyse des mèmes internet	325
6.2. Synthèse et interprétation des résultats	340
Conclusion	342
Conclusion générale	343

Liste des tableaux

Tableau 1: Écriture Aribizi en chiffres.....	45
Tableau 2: Écriture Arabizi en lettres latines.	46
Tableau 3: Exemple (1) de phonécriture.	51
Tableau 4: Exemple (2) de phonécriture.	52
Tableau 5: Exemples des abréviations.	54
Tableau 6: Exemples de substitution des graphèmes.....	59
Tableau 7: Dialectes parlés en Algérie.....	128
Tableau 8: Exemples des mots français arabisés.	140
Tableau 9: Exemples d'apocope.	147
Tableau 10: Exemples d'aphérèse.....	148
Tableau 11: Exemples de siglaison.	149
Tableau 12: Exemples de dérivation.	150
Tableau 13: Classification des mêmes internet.....	170
Tableau 14: Étapes d'analyse du message linguistique.	177
Tableau 15: Méthode d'analyse des mots français soumis à la syntaxe de l'arabe.....	178
Tableau 16: Traduction des textes du 1 ^{er} même.	185
Tableau 17: Transcription phonétique du verbe "imaginer" conjugué en arabe algérien.	187
Tableau 18: Traduction des textes du 2 ^{ème} même.	189
Tableau 19: Traduction des textes du 2 ^{ème} même.	189
Tableau 20: Traduction des textes du 3 ^{ème} même.	192
Tableau 21: Traduction des mots du 4 ^{ème} même.....	193
Tableau 22: Mots français employés dans le 4 ^{ème} même.	194
Tableau 23: Traduction des textes du 5 ^{ème} même.	196
Tableau 24: Traduction des textes du 6 ^{ème} même.	198
Tableau 25: Traduction des textes du 7 ^{ème} même.	201
Tableau 26: Transcription phonétique du verbe "marquer" conjugué en arabe algérien.	202
Tableau 27: Traduction des textes du 8 ^{ème} même.	206
Tableau 28: Traduction des textes du 9 ^{ème} même.	208
Tableau 29: Traduction des textes du 10 ^{ème} même.	211
Tableau 30: Traduction des textes du 11 ^{ème} même.	214
Tableau 31: Mots français employés dans le 11 ^{ème} même.	215
Tableau 32: Transcription phonétique du verbe "assister" conjugué en arabe algérien.....	215

Tableau 33: Traduction des textes du 12 ^{ème} mème.	217
Tableau 34: Traduction des textes du 13 ^{ème} mème.	219
Tableau 35: Traduction des textes du 14 ^{ème} mème.	221
Tableau 36: Traduction des textes du 15 ^{ème} mème.	224
Tableau 37: Transcription phonétique du mot "machine" écrit en arabe algérien.	226
Tableau 38: Traduction des textes du 16 ^{ème} mème.	228
Tableau 39: Mots français employés dans le 16 ^{ème} mème.	228
Tableau 40: Traduction des textes du 17 ^{ème} mème.	230
Tableau 41: Mots français employés dans le 17 ^{ème} mème.	231
Tableau 42: Traduction des textes du 18 ^{ème} mème.	233
Tableau 43: Traduction des textes du 19 ^{ème} mème.	235
Tableau 44: Mots français employés dans le 19 ^{ème} mème.	236
Tableau 45: Traduction des textes du 20 ^{ème} mème.	238
Tableau 46: Traduction des textes du 21 ^{ème} mème.	241
Tableau 47: Transcription phonétique des mots français écrits en lettres arabes.	241
Tableau 48: Transcription phonétique du verbe "réviser" conjugué en arabe algérien.	243
Tableau 49: Traduction des textes du 22 ^{ème} mème.	246
Tableau 50: Transcription phonétique des mots français écrits en lettres arabes.	247
Tableau 51: Transcription phonétique du verbe "changer" conjugué en arabe algérien.	248
Tableau 52: Traduction des textes utilisés dans le 23 ^{ème} mème.	251
Tableau 53: Mots français employés dans le 23 ^{ème} mème.	252
Tableau 54: Transcription phonétique du verbe "majorer" conjugué en arabe algérien.	254
Tableau 55: Traduction des textes du 24 ^{ème} mème.	256
Tableau 56: Mots français employés dans le 24 ^{ème} mème.	256
Tableau 57: Transcription phonétique du mot "contrôle" écrit en arabe algérien.	258
Tableau 58: Traduction des textes du 25 ^{ème} mème.	261
Tableau 59: Mots français employés dans le 25 ^{ème} mème.	261
Tableau 60: Traduction des textes du 26 ^{ème} mème.	264
Tableau 61: Mots français employés dans le 26 ^{ème} mème.	264
Tableau 62: Traduction des textes du 27 ^{ème} mème.	267
Tableau 63: Mots français employés dans le 27 ^{ème} mème.	267
Tableau 64: Traduction des textes du 28 ^{ème} mème.	271
Tableau 65: Mots français employés dans le 28 ^{ème} mème.	271
Tableau 66: Traduction des textes du 29 ^{ème} mème.	276

Tableau 67: Mots français employés dans le 29 ^{ème} mème.	276
Tableau 68: Transcription phonétique du verbe "demander" conjugué en arabe algérien. ...	277
Tableau 69: Traduction des textes du 30 ^{ème} mème.	281
Tableau 70: Mots français écrits en arabe algériens.	281
Tableau 71: Transcription phonétique du verbe "réviser" conjugué en arabe algérien.	282
Tableau 72: Transcription phonétique du verbe "déranger" conjugué en arabe algérien.	282
Tableau 73: Traduction des textes du 31 ^{ème} mème.	286
Tableau 74: Mots français écrits en arabe algérien.	286
Tableau 75: Traduction des textes du 32 ^{ème} mème.	289
Tableau 76: Mots français écrits en arabe algérien.	290
Tableau 77: Traduction des textes du 33 ^{ème} mème.	293
Tableau 78: Mots français écrits en arabe algérien.	294
Tableau 79: Traduction des textes du 34 ^{ème} mème.	298
Tableau 80: Mots français écrits en arabe algérien.	298
Tableau 81: Traduction des textes du 35 ^{ème} mème.	303
Tableau 82: Mots français écrits en arabe algérien.	303
Tableau 83: Traduction des textes du 36 ^{ème} mème.	306
Tableau 84: Mots français écrits en arabe algérien.	306
Tableau 85: Transcription phonétique du mot "résumé" écrite en arabe algérien.	307
Tableau 86: Traduction des textes du 37 ^{ème} mème.	310
Tableau 87: Mots français écrits en arabe algérien.	310
Tableau 88: Traduction des textes du 38 ^{ème} mème.	313
Tableau 89: Mots français écrits en arabe algérien.	313
Tableau 90: Traduction des textes du 39 ^{ème} mème.	316
Tableau 91: Mots français écrits en arabe algérien.	317
Tableau 92: Mots écrits en arabizi dans le 39 ^{ème} mème.	317
Tableau 93: Traduction des textes du 40 ^{ème} mème.	321
Tableau 94: Mots français écrits en arabe algérien.	321
Tableau 95: Mots français écrits avec la modalité nominale arabe "ال".	326
Tableau 96: Mots français écrits en lettres latines.	327
Tableau 97: Mots français translittérés en arabe.	330
Tableau 98: Transcription phonétique des mots français algérianisés.	331
Tableau 99: Verbes français conjugués en arabe algérien.	333

Tableau 100: Identification des pronoms personnels, les lettres représentatives et les terminaisons.333

Tableau 101: Mots de l’arabe dialectal algérien.336

Tableau 102: Mots de l’arabe standard.338

Liste des figures

Figure 1: Exemple d'une transposition d'une expression idiomatique arabe en français.	25
Figure 2: Exemple d'une conversation en Arabizi.	47
Figure 3: Exemple du langage SMS.	50
Figure 4: Exemple d'une écriture phonétique.	53
Figure 5: Exemple d'une conversation en abrégé.	55
Figure 6: Exemple d'un échange en utilisant le rébus.	56
Figure 7 : Exemple d'un profil Facebook.	65
Figure 8: Exemple de publications sur Facebook.	65
Figure 9: Exemple d'un fil d'actualité.	66
Figure 10: Exemple d'une discussion sur Facebook.	69
Figure 11: Exemple d'une discussion sur Messenger.	69
Figure 12: Exemple des émoticônes pour réagir aux publications sur Facebook.	71
Figure 13: Exemple d'un mème numérique.	78
Figure 14: Exemple d'un mème retouché.	80
Figure 15: Exemple d'un mème sous forme d'un support graphique.	81
Figure 16: Exemple (1) d'un mème sous forme d'un texte.	82
Figure 17: Exemple (2) d'un mème sous forme d'un texte.	83
Figure 18: Exemple d'un mème sous forme d'une vidéo.	84
Figure 19: Exemple d'un GIF dans un commentaire.	85
Figure 20: Exemple d'un GIF dans une conversation.	86
Figure 21: Exemple d'un mème sous forme d'un GIF.	86
Figure 22: Exemple d'un mème politique.	89
Figure 23: Exemple d'un mème socioculturel.	90
Figure 24: Exemple d'un mème universitaire.	93
Figure 25: Exemple d'un mème publicitaire.	94
Figure 26: Exemple d'un mème d'Advice dog.	99
Figure 27: Exemple d'un mème de Socially Awkward Penguin.	99
Figure 28: Exemple d'un mème de Socially Awkward Penguin.	100
Figure 29: Exemple d'un mème de Courage Wolf.	100
Figure 30: Exemple d'un mème de Bachelor Frog.	101
Figure 31: Exemple d'un mème de Rage guy.	102
Figure 32: Exemple d'un mème de Forever alone.	102

Figure 33: Exemple d'un mème de Troll Face.	103
Figure 34: Exemple d'un mème de Poker Face.	103
Figure 35 : Exemple d'un mème de LolCats.	104
Figure 36: Exemple d'un mème du singe.	106
Figure 37: Exemples des mots français arabisés.	140
Figure 38: Exemples de transposition des expressions idiomatiques arabes en français.	141
Figure 39: Exemple d'un mème sur les absences des étudiants.	204
Figure 40: Exemple d'un mème décontextualisé.	301

Liste des mèmes internet

Mème 1: Photo réelle.	184
Mème 2: Photo réelle.	188
Mème 3: Photo réelle.	191
Mème 4: Photo réelle.	193
Mème 5: Photo réelle.	195
Mème 6: Photo réelle.	197
Mème 7: Photo réelle décontextualisée.	200
Mème 8: Photo réelle décontextualisée.	205
Mème 9: Photo extraite d'un dessin animé.	207
Mème 10: Photo extraite d'un dessin animé.	210
Mème 11: Photo extraite d'un dessin animé.	213
Mème 12: Photo extraite d'un dessin animé.	216
Mème 13: Photo extraite d'un dessin animé.	219
Mème 14: Photo extraite d'un dessin animé.	221
Mème 15: Photo truquée.	223
Mème 16: Photo truquée.	227
Mème 17: Photo truquée.	230
Mème 18: Photo truquée.	233
Mème 19: Photo truquée.	235
Mème 20: Photo truquée.	237
Mème 21: Photo réelle.	240
Mème 22: Photo réelle.	245
Mème 23: Photo réelle.	250
Mème 24: Photo réelle.	255
Mème 25: Photo réelle.	260
Mème 26: Photo réelle.	263
Mème 27: Photo extraire d'un dessin animé.	266
Mème 28: Photo extraite d'un dessin animé.	270
Mème 29: Photo extraite d'un dessin animé.	274
Mème 30: Photo extraite d'un dessin animé.	280
Mème 31: Photo extraite d'un dessin animé.	285
Mème 32: Photo extraite d'un dessin animé.	289

Mème 33: Photo extraite d'un dessin animé décontextualisée.	292
Mème 34: Photo extraite d'un dessin animé décontextualisée.	297
Mème 35: Photo truquée.	302
Mème 36: Photo truquée.	305
Mème 37: Photo truquée.	309
Mème 38: Photo truquée.	312
Mème 39: Photo truquée.	315
Mème 40: Photo truquée.	320

Liste des histogrammes

Histogramme 1: Mots français utilisés dans les mèmes.	334
Histogramme 2: Mots arabes utilisés dans les mèmes.....	338
Histogramme 3: Mots français et arabes utilisés dans les mèmes.....	339

Tableau de l'alphabet phonétique international du français

Comme les langues utilisées dans les mêmes internet que nous allons analyser sont diverses et comme pour écrire quelques mots français, le créateur des mêmes les transcrit graphiquement par le biais des lettres arabes ou inversement il utilise le français pour écrire des mots arabes, alors une transcription phonétique des mots français prononcés et écrits à l'algérienne s'impose.

Le son	Exemple
Les voyelles orales	
[a]	Table
[ɑ]	Pâte
[i]	Il
[ɔ]	Mort
[o]	Dos
[y]	Têtu
[ə]	Le
[u]	Roue
[e]	Blé
[ɛ]	Paix
[ø]	Bleu
[œ]	Beurre
Les voyelles nasales	
[ɛ̃]	Matin/ Plein/ Main
[ɑ̃]	Rang/ Dent/ Temps/ Ambre
[ɔ̃]	Bon/ Nombre
[œ̃]	Lundi/ Défunt/ Humble

Les consonnes	
[b]	Bas
[p]	Partie
[t]	Terre
[k]	Qui
[d]	Danse
[g]	Gorge
[f]	Fou
[s]	Se
[ʃ]	Cheval
[v]	Vrai
[z]	Zoo
[ʒ]	Jambe
[l]	Lune
[ʀ]	Rêve
[m]	Musique
[n]	Nuit
[ɲ]	Ligne
[ɥ]	Lui
[w]	Toi

Alphabet français et son équivalent en alphabet arabe

La transcription des mots français en lettres arabes est un phénomène linguistique très répandu qui a émergé en réponse aux besoins d'une population qui utilise dans sa vie quotidienne deux langues : la langue arabe et la langue française. Avec la multiplication des écrits numériques, ce phénomène, qui s'est amplifié, se trouve particulièrement dans les mêmes internet créés et diffusés par et pour des étudiants. En d'autres termes, l'écriture des mots français en lettres arabes, est un phénomène qui est désormais très répandu au sein des communautés arabophones et surtout des Algériens. En effet, les étudiants optent, dans certains cas, pour l'écriture du français en lettres arabes ce qui consiste à retranscrire les mots et expressions françaises en utilisant l'alphabet arabe. Ils optent également pour l'écriture en arabe en lettres françaises ce qui consiste à retranscrire les mots et expressions arabes en utilisant l'alphabet français.

Certains textes des mêmes internet que nous analyserons contiennent des mots français qui sont transcrits en lettres arabes. Nous jugeons donc utiles de classer, dans un tableau, les lettres latines ainsi que leurs équivalents en lettres arabes. Néanmoins, il est à noter qu'il n'existe pas d'équivalence parfaite pour certaines lettres et sons français en langue arabe comme les lettres P, U, V et les sons on, in, un, etc., et c'est la même chose pour certaines lettres arabes qui n'existent pas en français comme : ه،ح،ع...

Les lettres françaises	Les lettres arabes
A	أ
B	ب
C	س/ك
D	د
E	أ
F	ف
G	ج/ف
H	ش/ه
I	ي

J	ج
K	ك
L	ل
M	م
N	ن
O	و
P	ب
Q	ك
R	ر
S	س
T	ت
U	/
V	ف
W	و
X	/
Y	ي
Z	ز

Introduction générale

Introduction générale

De nos jours, le monde est devenu largement numérique où il existe peu de personnes ayant un téléphone portable dénué d'une connexion internet puisqu'avec l'émergence des réseaux sociaux numériques gratuits ou à peu de frais, personne ne peut se contenter d'un simple téléphone portable et sans options avancées.

Depuis la diffusion du web 2.0¹, également appelé le web social, les réseaux sociaux numériques se sont intégrés, plus que jamais, dans la vie des individus et ils sont devenus des entités ancrées dans leurs pratiques quotidiennes. Cet élargissement des réseaux sociaux numériques, qui regroupent autour d'eux un nombre infini d'internautes de toutes catégories d'âge, de professions ou de classes sociales, a bouleversé le monde et surtout les pratiques communicationnelles et langagières des individus et il les a rendues quasi complètement digitales, puisque les smartphones² et les plateformes médiatiques sont désormais considérés comme des outils très puissants de la communication et de la diffusion des informations. Avec le désir de s'ouvrir sur le monde, d'échanger et de communiquer avec des personnes réparties aux quatre coins de la planète, les individus découvrent avec la mondialisation des univers de travail qui impose l'anglais comme lingua franca mais aussi l'utilisation d'autres langues étrangères. Ce contact des langues a créé plusieurs phénomènes linguistiques tels que « le bilinguisme », « l'alternance codique », « l'emprunt » et « l'interférence ». Il convient de noter que, la téléphonie mobile et la technologie ont donné naissance à un langage des internautes à de nouvelles unités lexicales et formes d'écriture dont se sont emparés les étudiants algériens.

Comme dans de nombreux pays dans le monde, l'Algérie possède une situation linguistique très dynamique et diversifiée (Taleb Ibrahim, 1997) marquée par la coexistence et l'usage de plusieurs langues et de variétés linguistiques, comme le relève Chachou (2013 : 60) : « *les locuteurs algériens opèrent des choix linguistiques dans un répertoire souvent riche en langues et en variétés de langues* ».

¹ « *Le Web 2.0 fait référence à l'internet des débuts. Il a intégré la notion de collaboration et d'échange, avec la possibilité de contribuer à l'aide de commentaires, de formulaires, etc* » (Marques dos Santos, 2018 : 34). Ce dernier « *a permis l'émergence de nouvelles pratiques en matière d'information et de diffusion de contenus* » (Agostinelli, Augéy & Laurie, 2011 : 16). Ce qui caractérise le web 2.0 est la possibilité de répondre à des contenus (cf. C. Ollivier et L. Puren). *Le web 2.0 en classe de langue*, Maison des langues, 2011.

² Nous désignons par le concept smartphone, les téléphones portables intelligents.

Ces langues comprennent l'arabe et le tamazight avec l'ensemble de leurs variétés, ainsi que les langues étrangères telles que la langue française, la langue anglaise, la langue espagnole, la langue allemande et bien d'autres... Cette diversité qui rend la situation linguistique de l'Algérie très complexe (Taleb Ibrahim, 1997) s'explique par le fait que le pays a été le carrefour de plusieurs civilisations et colonisations. De plus, au cours de ces deux derniers siècles, l'Algérie a connu d'importants bouleversements (guerre de (dé)colonisation 1830-1962) qui ont touché ses liens économiques et politiques avec ses partenaires internationaux. Ces bouleversements n'ont pas été sans conséquences, et le pays a connu, et continue de connaître, une révolution linguistique marquée par « *l'admission d'un plurilinguisme où se trouvent intégrées des formes novatrices, mais non moins pratiquées en contexte ordinaire comme l'alternance des codes et l'emprunt ainsi que d'autres types de variations* » (Chachou, 2013 : 144).

En raison de la situation géographique de l'Algérie et de son Histoire avec le colonialisme français, la langue française, qui est considérée comme « un butin de guerre » selon le grand écrivain Kateb Yacine et qui est présente en Algérie depuis la période coloniale, a fortement marqué et influencé les usages et les pratiques langagières des Algériens. Elle a pu acquérir un statut spécial au sein de la société maghrébine en général et de la société algérienne en particulier, puisque le français est la langue entre autres de la science, du pouvoir et des hautes fonctions.

Le français qui était enseigné à partir de la quatrième année primaire dans les années 1980-2000, est désormais enseigné à partir de la troisième année (Bensalem, 2018 :11) et il est présent durant les deux autres cycles suivants (le cycle moyen et le cycle secondaire). Cependant, dans le cycle universitaire, la langue française est utilisée pour enseigner les disciplines scientifiques et techniques comme la médecine, les mathématiques, l'informatique et autres. En revanche, les sciences humaines et sociales sont essentiellement enseignées en langue arabe. Il convient de noter que l'anglais commence à remplacer le français, surtout dans le cycle primaire et universitaire. En 2023, l'enseignement des spécialités scientifiques et techniques se fait entièrement en anglais dans les universités algériennes.

Pour expliquer ce repositionnement des langues, Boukhlef (2022) a écrit : « *La langue française est « un butin de guerre » mais l'anglais est une langue internationale* ».

L'existence du français en Algérie le met en étroite relation et en contact quotidien avec l'arabe, le tamazight et les autres langues étrangères, puisque les pratiques langagières des Algériens se caractérisent par une certaine flexibilité dans l'emploi des langues présentes en Algérie qui est due à certaines contraintes comme l'absence de quelques sons français ou à un emploi libre des langues qui existent dans le contexte algérien. Cette liberté d'usage se trouve encouragée par le milieu numérique où les langues ne subissent pas le poids de la norme. En conséquence, le recours à l'arabe standard ou dialectal algérien ou à la langue française influence l'écriture et la prononciation de ces langues. En effet, nous trouvons parfois sur les espaces numériques des mots français écrits avec des lettres arabes, des mots arabes écrits avec des lettres latines ou l'apparition de nouvelles unités lexicales formées à partir de la combinaison et de la fusion de deux systèmes linguistiques entièrement différents. Cette créativité ne se limite pas seulement à la créativité lexicale, puisque les internautes, et surtout les jeunes cherchent toujours à se démarquer et à manifester leur identité. C'est pourquoi les utilisateurs du web social exploitent sciemment les dispositifs offerts par les univers numériques pour créer et inventer un nouveau code de communication à travers lequel ils s'expriment librement, dénoncent ou critiquent certaines actions ou hommes politiques, montrent ce qu'ils estiment être la réalité d'un pays ou produisent des représentations culturelles et idéologiques. Ce moyen de communication particulier existe notamment sous forme de « *créations humoristiques sémiotiquement complexes* » (Biardzka, 2019 : 1) qui répond au nom de « mèmes internet ».

La notion de « mème » a été d'abord introduite par le biologiste britannique Richard Dawkins en 1976 dans son ouvrage intitulé « *The Selfish Gene* » ou « *Le gène égoïste* ». Dawkins définit les mèmes comme des unités culturelles ou unités d'informations dans le cerveau qui sont capables d'être échangées au sein d'une société, c'est-à-dire qu'il « *propose le concept de mème comme un élément moléculaire permettant la transmission de patrimoine culturel, à l'instar du gène des individus biologiques* » (Renaud, 2016 :47). Autrement dit, les mèmes qui ont l'humour comme caractéristique essentielle, sont des unités enregistrées dans le cerveau humain qui peuvent être transmis d'un individu à un autre par le biais de la copie ou de l'imitation (Dawkins 1976. Cité par Goudet, 2016 : 2). Cependant, les mèmes introduits par Dawkins n'ont rien à voir avec les mèmes internet, mais ils ont vraiment contribué à leur apparition.

Les mèmes internet sont envisagés comme de courts messages comiques composés d'images, de textes ou de vidéos qui gagnent rapidement une forte popularité sur le web en étant créés, partagés ou commentés (Renaud, 2017). Autrement dit, les mèmes internet, qui sont devenus des éléments importants de la culture en ligne, peuvent exister sous différentes formes : des images, des vidéos, des textes ou de simples idées, qui peuvent être créés pour la première fois ou détournés, qui se créent facilement, même sans compétences avancées, se diffusent et se propagent rapidement sur les plateformes médiatiques et qui sont souvent caractérisés par un aspect humoristique, satirique ou comique.

Les mèmes internet sont créés, partagés et transformés par les utilisateurs du web social à travers les réseaux sociaux numériques, les forums de discussion, les blogs et/ou les sites web. Ces créations sont souvent utilisées pour exprimer des émotions, raconter des histoires ou pour transmettre des messages de manière humoristique ou satirique. Cependant, il est important de noter que les mèmes peuvent également être utilisés pour diffuser des idées négatives ou des discours haineux. Il est donc important de bien comprendre la signification de chaque mème avant de le partager.

Actuellement, les mèmes internet ont évolué pour devenir un phénomène culturel important et qui peuvent aborder plusieurs sujets, à savoir, des sujets de « la culture populaire », « la politique », « la science », « l'histoire » et bien d'autres. Ces créations peuvent être éphémères, dans la mesure où, si les mèmes n'atteignent pas une grande popularité, ils vont donc s'éteindre et perdre leur valeur, comme ils peuvent avoir une durée de vie plus longue. La popularité des mèmes internet est en grande partie due à leurs qualités et à leurs capacités à véhiculer des messages de manière humoristique et satirique. L'usage des mèmes est très diversifié et dépend principalement des objectifs de leurs créateurs. Ces créations humoristiques peuvent être créées pour amuser les internautes. Elles sont utilisées par les entreprises pour promouvoir leurs produits ou leurs services.

Elles peuvent être également utilisées pour critiquer ou se moquer d'une idée, d'une personne ou d'un groupe, mais l'ultime objectif de ces créations humoristiques reste, par excellence, la « communication ».

Les internautes se servent des mêmes internet pour communiquer et transmettre des messages et pour ce faire, ils utilisent une image expressive, qu'elle soit une photo réelle ou extraite d'un dessin animé ou d'une émission télévisée, en lui associant un texte qui va avec la situation et au final, cette association texte-image donne un mème internet de bonne qualité qui est prêt à être partagé au sein des réseaux sociaux numériques.

Les textes des mêmes internet peuvent prendre différentes formes en fonction du style, du contenu du mème mais surtout en fonction du contexte de son créateur et de son public visé. Les messages linguistiques insérés dans les mêmes internet présentent plusieurs phénomènes sociolinguistiques tels que l'usage d'emprunts, le recours au bilinguisme, le détournement des expressions idiomatiques, l'emploi de quelques refrains de chansons ou même d'expressions figées. Comme c'est le cas pour l'expression arabe suivante³ :

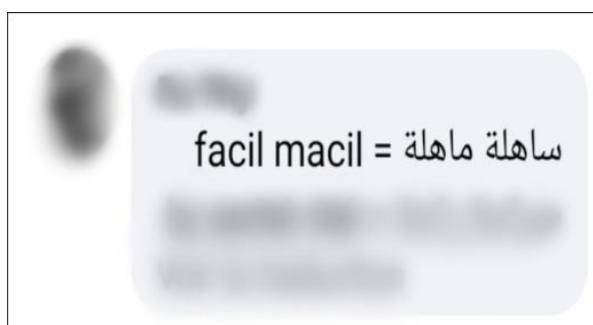


Figure 1: Exemple d'une transposition d'une expression idiomatique arabe en français.

Vu la diversité du paysage sociolinguistique de l'Algérie, les créateurs des mêmes, qui sont, entre autres, des étudiants, utilisent des textes bilingues dans leurs créations. Ce bilinguisme leur permet d'atteindre un public plus large en utilisant deux langues entièrement différentes dans une même image ou en combinant deux images avec un ou plusieurs textes. Les créateurs des mêmes, en particulier les étudiants, font preuve d'une grande créativité dans l'utilisation des langues pour la formulation des textes des mêmes internet. L'objectif de ces derniers sera de marquer un ancrage sociolinguistique et leur appartenance à la communauté linguistique algérienne. Nous reviendrons sur ce point dans le troisième chapitre (Situation linguistique en Algérie).

³ Les créateurs de certains mêmes détournent plusieurs expressions idiomatiques et ils les utilisent dans des contextes différents. Donnons l'exemple de l'expression « ساهلة ماهرة » qui a été traduite en français en « facile macil ».

L'utilisation des mêmes numériques, qui peuvent avoir un impact sur la création de l'identité et de l'appartenance sociolinguistique des jeunes, notamment des étudiants algériens, est devenue une réalité dans les pratiques communicatives de notre société, et peut donc être considérée comme un terrain d'investigation privilégié. Ce sont ces nouveaux genres de textes qui se sont développés à grande vitesse, qui présentent une version originale du recours au bilinguisme et dont s'est emparée une génération de la société algérienne qui nous a amenée à en faire un sujet de thèse. L'usage du bilinguisme chez les étudiants algériens a été amplement abordé et étudié par des chercheurs algériens.

Cependant, l'usage du bilinguisme chez les étudiants algériens dans les écrits numériques, notamment dans les mêmes internet, constitue un sujet d'étude très intéressant, car aucune analyse n'a été effectuée sur le bilinguisme utilisé par les étudiants algériens dans les mêmes internet, ce qui rend notre recherche inédite et originale. De plus, ce projet de recherche est né à partir d'une motivation que nous avons toujours eue envers le milieu numérique et plus particulièrement les réseaux sociaux, qui constituent des corpus très riches et intéressants à exploiter dans le but de mieux comprendre les dynamiques sociales et les phénomènes qui s'y produisent. Ces plateformes médiatiques représentent un terrain assez vaste et riche de phénomènes discursifs qui ont fait et qui font toujours l'objet d'étude de plusieurs disciplines, à savoir la sociologie, les sciences de la communication, etc. La façon de communiquer à travers les supports numériques a complètement changé, où les pratiques langagières et les formes de communication ont pris une évolution où nous remarquons actuellement l'émergence de nouvelles unités lexicales et de nouvelles formes de transcription graphique en utilisant, ou en mélangeant, deux ou plusieurs langues différentes, surtout l'usage de l'arabe et du français. Ce double constat nous a motivée à étudier et à analyser les écrits numériques produits en ligne par les étudiants algériens sur les différentes plateformes du web social, en mettant l'accent sur la communication et les échanges à travers les mêmes internet, et il nous a également poussée à réfléchir et à nous interroger sur les caractéristiques du bilinguisme mis en œuvre. S'ajoutant à cela, les étudiants algériens n'utilisent pas les mêmes pour manifester seulement les nouvelles formes d'écritures, mais ils les exploitent également pour d'autres fins, telles que l'atmosphère politique dans laquelle ils vivent et étudient.

De ce fait, nos objectifs de recherche visent à mettre en lumière la manifestation et les caractéristiques du bilinguisme franco-arabe utilisé par les étudiants algériens à travers les mèmes, à détecter les spécificités de ce nouveau langage produit dans les espaces numériques, à saisir les particularités linguistiques de l'écriture numérique dans les mèmes internet et à comprendre dans quel but ces étudiants s'expriment à travers les mèmes.

En effet, la présence du bilinguisme franco-arabe, qui est le bilinguisme dominant dans les mèmes des étudiants algériens, dans les textes formulés par ces derniers et insérés dans les mèmes internet, soulève plusieurs questions qui nécessitent une recherche et une enquête profondes. À partir de là, la question de recherche de notre thèse peut être formulée sous la forme d'un triple questionnement :

Quel est le bilinguisme dominant dans les mèmes ? Puis, dans les mèmes français/arabe quelle est la proportion entre langue française et langue arabe ? Ensuite, dans quel but les étudiants algériens utilisent-ils les mèmes internet.

Cette suite d'interrogations nous conduit à formuler les hypothèses suivantes:

- Le bilinguisme dominant dans les mèmes internet créés par les étudiants algériens serait un bilinguisme français-arabe dialectal algérien.
- Les étudiants algériens, créateurs des mèmes, utiliseraient d'une manière équivoque des mots français et arabes dans la création des mèmes internet qui les constituent en tant que sujets parlants.
- Certains mots français seraient translittérés en lettres arabes, ce qui pourrait influencer la graphie numérique des internautes, notamment des étudiants algériens, en créant ainsi un nouveau système d'écriture, un nouveau code de communication et de nouvelles unités lexicales en arabe, ce qui constituerait une forme originale d'emprunts.
- Dans certains cas, la syntaxe du français serait soumise à la syntaxe de l'arabe afin de faciliter la compréhension ou de créer un effet humoristique.
- Les étudiants algériens utiliseraient les mèmes internet dans un but politique, au sens d'exprimer leur point de vue sur ce qui se passe dans la société.

Pour pouvoir confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons utilisé diverses méthodes de collecte de données quantitatives et qualitatives. D'abord, nous avons consulté quelques pages Facebook créées par et pour des étudiants algériens dont leurs administrateurs ont l'habitude de publier quotidiennement des mèmes internet où une variété de sujets a été abordée de manière humoristique et comique, grâce à une interaction entre une image et un message linguistique.

Cette variété de thèmes nous a permis de collecter manuellement des mèmes internet en les enregistrant directement sur un smartphone ou sur un ordinateur portable. Ensuite, nous avons choisi parmi les mèmes recueillis, ceux qui étaient pertinents en fonction des sujets traités et de la forme du bilinguisme employé. Pour la sélection des mèmes, nous avons pris soin de nous assurer que ces créations humoristiques n'attaquent en aucune manière l'équipe administrative et pédagogique (les enseignants, les chefs de département), ni aucune autre personne connue au sein des étudiants algériens. Par la suite, nous avons effectué une analyse du message linguistique pour dégager les caractéristiques et les particularités du bilinguisme employé par les étudiants, la forme des graphies françaises et arabes utilisées et de voir dans quel but ces créations humoristiques sont utilisées par les étudiants.

Dans le but d'apporter des réponses à nos questions de recherche, de vérifier nos hypothèses et d'atteindre les objectifs fixés, nous allons répartir notre travail de recherche comme suit :

Notre travail de recherche est divisé en trois parties distinctes : la première partie englobe le cadre théorique et conceptuel de la recherche. Elle est composée de deux chapitres. La seconde partie est dédiée au cadre contextuel et méthodologique et est également constituée de deux chapitres. Enfin, la dernière partie de notre travail de recherche est réservée à la présentation et à l'analyse des résultats.

Dans le premier chapitre de la première partie, nous allons explorer l'univers numérique et son impact sur l'écriture. D'abord, nous allons commencer par définir la notion du numérique et son rôle dans la vie quotidienne des individus. Ensuite, nous allons étudier la communication numérique écrite, ses différentes formes et comment elles évoluent avec l'avènement et la prolifération des réseaux sociaux.

Par la suite, nous allons nous pencher sur les réseaux sociaux numériques qui sont devenus des outils incontournables pour la communication et les échanges en ligne. Enfin, nous allons étudier le réseau social Facebook, à partir duquel nous avons échantillonné notre corpus. Ce chapitre nous permet de mieux comprendre la dynamique des plateformes numériques et leurs impacts sur la transcription graphique numérique des internautes, notamment des étudiants.

Dans le deuxième chapitre, nous allons nous focaliser sur la notion des mèmes internet tout en abordant plusieurs aspects clés. De prime abord, nous allons commencer par donner quelques définitions de la notion des « mèmes » et nous en ferons la synthèse, pour bien cerner leur nature et leur histoire. Ensuite, nous allons examiner les différentes formes que peuvent prendre les mèmes internet et nous allons également nous intéresser aux genres⁴ des mèmes. De plus, nous allons analyser les fonctions des mèmes ainsi que leurs caractéristiques tout en mettant l'accent sur leur rôle dans la communication et les échanges en ligne ainsi que sur leur capacité à transmettre des messages ou à produire des représentations culturelles par le biais de l'humour et du sarcasme.

Dans le troisième chapitre de la deuxième partie de ce travail, nous allons nous pencher sur la situation linguistique en Algérie, un pays qui se caractérise par une diversité linguistique remarquable. Premièrement, nous allons recenser l'ensemble des langues qui existent en Algérie, qu'il s'agisse de langues officielles ou étrangères. Par la suite, nous allons explorer quelques phénomènes linguistiques présents dans la société algérienne, à savoir « le bilinguisme », « la variation linguistique », « l'alternance codique », et à la fin de ce chapitre, nous allons étudier le phénomène de « la néologie ».

Le quatrième chapitre de la deuxième partie du travail de recherche, traite de notre corpus d'étude ainsi que de la méthodologie de la recherche. En premier lieu, nous allons décrire notre corpus qui est constitué d'une sélection de mèmes internet provenant de quelques pages Facebook. En second lieu, nous allons classer les mèmes collectés en fonction des types des images, des langues utilisées ainsi que des sources d'où sont échantillonnés les mèmes.

⁴ Dans son ouvrage « *Memes in Digital Culture, 2014 : 100-119* », Shifman a effectué une analyse sur plusieurs mèmes.

Par la suite, nous allons expliquer les méthodes et les techniques utilisées pour la collecte et la sélection des mêmes internet pertinents tout en justifiant le choix du réseau social Facebook. Finalement, nous allons décrire la méthodologie de la recherche, l'approche et les outils d'analyse utilisés pour l'analyse de notre corpus.

La troisième partie de notre travail de recherche est consacrée à la partie pratique de notre recherche et elle est composée de deux chapitres distincts. Cette partie pratique nous permet de mieux comprendre le fonctionnement et l'usage du bilinguisme franco-arabe par les étudiants algériens dans les mêmes internet.

Le cinquième chapitre de la partie pratique se concentre sur l'analyse des mêmes internet. Nous allons analyser notre corpus en suivant plusieurs étapes qui nous permettront de réaliser un travail bien structuré. Enfin, dans le sixième chapitre, nous allons présenter les résultats obtenus suite à une analyse approfondie du corpus que nous avons minutieusement collectionné.

Pour conclure notre travail de recherche, nous allons présenter une synthèse générale de cette étude dans laquelle nous allons répondre à nos questions de recherche initiales et confirmer ou infirmer nos hypothèses. Nous allons mettre en lumière les apports de notre recherche, les difficultés rencontrées et nous allons envisager des recherches futures.

Partie I

Cadre théorique et conceptuel

Chapitre 1

Écrits numériques

Introduction

Au fil du temps, la mondialisation et la numérisation ont produit un changement radical dans le monde. Ce changement a profondément affecté la façon de chercher et de trouver l'information, de faire la publicité, de faire des représentations culturelles, mais aussi la façon d'envoyer et de recevoir des messages, d'échanger et de communiquer avec autrui. La communication qui se faisait autrefois par le biais des lettres envoyées par la poste, par les pigeons voyageurs ou par la radio, est devenue désormais facile et instantanée. Autrement dit, les lettres ou les messages qui prenaient auparavant une dizaine de jours, voire des mois, pour arriver à leur destination, s'envoient et arrivent actuellement en un laps de temps très court, et le destinataire reçoit rapidement une réponse ou une réaction à ce qu'il a envoyé. Aujourd'hui, avec l'avènement d'internet et l'accès généralisé aux ordinateurs et aux téléphones portables, de nombreux moyens de communication, notamment les réseaux sociaux numériques, se sont imposés au point de devenir des composantes essentielles de la vie quotidienne, en particulier pour les étudiants universitaires. Ces plateformes leur offrent un espace pour s'exprimer librement, sans craindre les jugements ou les critiques. La montée en puissance d'internet et des médias sociaux a également entraîné une augmentation notable du nombre d'internautes de tous âges, professions et classes sociales. Ces internautes ont non seulement multiplié et diversifié les outils de communication et de partage d'informations, mais ils ont également donné naissance à de nouvelles formes d'écriture qui effacent les limites entre l'oral et l'écrit. Cette transformation se manifeste par l'émergence de nouvelles pratiques langagières et de concepts écrits teintés d'une oralité.

1.1. Milieu numérique

Cette révolution technologique a bouleversé le monde entier et surtout les modes de communication. En effet, « *Internet est un outil qui, pour la première fois, permet la communication de la multitude à la multitude, à tout moment et à l'échelle du monde* » (Castells : 2001. Cité dans Clément-Schneider, 2013 : 107). Autrement dit, l'internet et les milieux numériques facilitent les échanges avec des personnes du monde entier et la transmission des informations. Ainsi, à l'époque actuelle, beaucoup de personnes passent plus de temps dans le monde virtuel que dans le monde réel, utilisant massivement les outils technologiques et les dispositifs de communication numérique.

Cette montée en puissance des réseaux sociaux numériques montre que ces moyens technologiques représentent désormais une partie centrale du quotidien des individus, qui sont devenus dépendants de ces écrans et de ces univers numériques. Ces derniers, sont particulièrement fréquentés par les jeunes internautes qui exploitent les nouveaux dispositifs technologiques pour inventer, créer et/ou pour développer des techniques et des stratégies communicationnelles. Ces stratégies leur permettent de transmettre des messages codés, compréhensibles uniquement par ceux qui partagent les mêmes caractéristiques que le scripteur du message. De ce fait, le scripteur du message utilisera la technologie et ses dispositifs de communication, qui sont désormais accessibles à tous, afin de rédiger son message de façon adaptée au mode de communication. Par exemple, un message destiné à un directeur sera envoyé par un courrier électronique plutôt que par Messenger ou Instagram, afin de donner un caractère professionnel à la communication. Le choix du canal de communication dépend de la nature du message et du destinataire.

La technologie permet aux individus qui peuplent les espaces numériques, de construire leur propre identité et culture. Ces sphères numériques jouent un rôle important en stimulant et en favorisant la création et la structuration de cette culture et de cette identité numériques, qui se manifestent essentiellement à travers les contenus diffusés et dans la grande variété des styles et des formes d'écriture utilisées.

Cette culture numérique, également connue sous le nom de culture web, peut être définie comme un ensemble de connaissances, de valeurs, de pratiques et de croyances partagées au sein d'une communauté spécifique d'internautes, mais qui demeure peu compréhensible, voire incompréhensible, pour les autres membres de la société. L'accès à cette dernière demande un certain niveau de compétences et de capacités. En effet, la culture web est considérée comme un fond de compétences et de connaissances nécessaires pour la réussite de la communication et des échanges.

1.2. Communication numérique

Avant d'aborder la notion de la communication numérique, il semble important de mettre l'accent sur la notion de la communication dans son sens général.

Communiquer ne consiste pas seulement à transmettre un message, un contenu : communiquer constitue fondamentalement un acte social. Tout acte de communication s'inscrit en effet dans une interaction sociale, qui elle-même prend place dans un système plus vaste de rapports sociaux (Peraya, 2009. Cité par Hadi-Denoueix, 2014 :63). Ce qu'ont amplement développé les sociolinguistiques, Hymes, Maingueneau, Chareaudeau, etc

En d'autres termes, communiquer avec quelqu'un ne consiste pas seulement à lui envoyer des messages ou à lui transmettre des informations. La communication en elle-même est un acte social, ce qui signifie que l'action de communiquer s'inscrit elle-même dans un acte social. Il ne s'agit donc pas seulement d'une transmission d'un contenu, mais d'agir et de faire agir l'autre. Cette influence sociale est un phénomène qui peut affecter les utilisateurs du web social, les incitant à influencer d'autres personnes, ce qui montre que les actions et les comportements d'un internaute incitent ses contacts à se comporter de la même manière et de la même façon qu'un autre internaute (Guille, 2014. Cité par Marques dos Santos, 2018 : 2014).

L'essor de la technologie a considérablement contribué au développement de la communication écrite en apportant des moyens et des outils électroniques qui permettent l'échange de façon facile et rapide entre les personnes localisées dans les quatre coins du monde. L'avènement et la prolifération d'internet ont bouleversé les codes et les pratiques de communication.

La communication numérique est une activité qui désigne l'ensemble des échanges communicatifs qui s'effectuent entre au moins deux individus au sein des milieux numériques en utilisant des dispositifs électroniques et technologiques tels que les téléphones portables, les tablettes, les ordinateurs, voire même la télévision, en passant par internet.

Avec l'évolution de la communication numérique, il est désormais possible de discuter avec plusieurs personnes en même temps. L'internaute peut soit communiquer avec d'autres personnes en ouvrant plusieurs fenêtres de discussion, chaque fenêtre sera réservée à une personne, soit créer un groupe où il peut rassembler toutes les personnes avec lesquelles il souhaite échanger.

La communication numérique inclut tous types de communications, qu'elles soient publiques ou privées, formelles ou informelles, qui se déroulent sur des sites internet, sur des réseaux sociaux numériques ou sur des applications dédiées à l'échange entre les individus. La communication peut exister sous deux formes principales : la communication écrite qui se base sur des textes écrits, comme c'est le cas pour les échanges écrits par courrier électronique dans les milieux professionnels, c'est la communication asynchrone. En revanche, la communication peut aussi être vocale où le message est transmis à l'aide d'un microphone, comme dans le cas des messages vocaux ou des appels téléphoniques qui s'effectuent à travers certaines applications comme Viber, WhatsApp, et d'autres... En effet, lors des appels téléphoniques, la présence simultanée des deux interlocuteurs est indispensable, car la communication se déroule en temps réel, c'est la communication synchrone. Néanmoins, l'envoi de messages vocaux ne requiert pas la présence des deux interlocuteurs, car l'envoi du message vocal permet au destinataire d'écouter le message et d'y répondre au moment qui lui convient. En revanche, la communication numérique écrite n'exige pas la présence immédiate des deux interlocuteurs. La personne qui reçoit le message peut y répondre ultérieurement. En d'autres termes, la communication peut être synchrone ou asynchrone en fonction du mode de communication choisi et de la disponibilité des interlocuteurs, permettant des échanges en temps réel ou différé.

La communication numérique se positionne dans un espace dont les frontières sont entre l'oral et l'écrit, ce qui a conduit à l'apparition d'un style d'écriture ayant un caractère hybride entre l'oral et l'écrit puisque les procédés utilisés pour communiquer se divisent en procédés de communication en face à face ainsi qu'en procédés de communication à distance.

1.3. Communication numérique écrite

Comme son appellation l'indique, la communication numérique écrite désigne l'ensemble des échanges et des communications entre les individus où le message écrit est à transmettre à travers des moyens et des outils numériques créés essentiellement pour ces opérations. Parmi ces dispositifs, on peut citer le courrier électronique, les services de chat et les discussions instantanées (Messenger comme exemple).

Dans cette situation de communication qui s'effectue en menant des dialogues écrits, l'usage et l'insertion des images, des émoticônes ou des Gifs⁵ ne peuvent pas être négligés ; comme c'est le cas, par exemple, pour les applications Facebook, Snapchat, Instagram ou autres... qui offrent à leurs utilisateurs l'opportunité de discuter entre eux à travers des textes écrits en les accompagnant par des photos, des vidéos, des émoticônes ou autres signes iconiques. À leur tour, les émoticônes, qui sont aussi appelés smiley ou émoji, permettent d'explicitier la dimension émotionnelle présente dans les communications de face à face et qui est absente dans les communications numériques écrites, et de rendre fort certaines expressions présentes dans les communications verbales. Par exemple, pour exprimer la colère, il suffit d'envoyer l'émoticône du visage rouge avec quelques expressions qui traduisent la fureur. De la même manière, pour exprimer l'amour à quelqu'un, il suffit juste de lui envoyer un cœur de couleur rouge. Il convient de noter que les smileys en forme de cœurs sont disponibles en plusieurs couleurs, dont chacune a une signification différente de l'autre. Par exemple, le cœur jaune peut symboliser l'amitié, tandis que le cœur bleu, s'emploie pour symboliser le respect et la tendresse... Ces petites icônes humoristiques permettent à la fois de clarifier le contenu d'un message reçu, mais elles peuvent également le rendre ambigu. De plus, ces dernières peuvent ajouter des informations complémentaires aux messages envoyés, ainsi que de leur ajouter plus d'expressions sentimentales que le destinataire du message aurait eu du mal à exprimer.

⁵ Le GIF est défini selon Wagener comme suit :

« graphical interchange format » (littéralement « format d'échange graphique »), est parfois défini comme une catégorie de même [...]. Cependant, en tant que dispositif communicationnel, le gif [...] est animé et redondant, puisque son animation redémarre toujours à son point de départ lorsque la fin de la boucle est atteinte (Wagener, 2020 : 6).

Exemple de GIF.



L'expression de « *communication médiatisée ou médiée* » par ordinateur a été proposée en 1997 par la chercheuse Panckhurst et bien après, elle a proposé le terme *Discours électronique médié* dans l'objectif d'inclure l'aspect et le caractère linguistiques et d'établir un lien entre le numérique et le linguistique (Panckhurst, cité par Kogkitsidou, 2018 : 28). Les écrits numériques, également connus sous le nom de discours numériques, sont définis comme un genre de discours diffusé au sein des milieux numériques et qui possèdent des caractéristiques linguistiques et extralinguistiques. Les discours numériques résultent d'une transformation et d'une modification du langage quotidien et de la façon de communiquer avec autrui. Autrement dit, la façon de parler et de s'exprimer au quotidien a été adoptée par les utilisateurs du web social, qui l'utilisent au sein des univers numériques en lui apportant des améliorations et des ajustements qui se manifestent dans l'enrichissement des langues et la créativité lexicale (Panckhurst, 2006. Cité par Paveau, 2017 : 60). Notre discours et notre façon de communiquer avec autrui, possèdent des « marques linguistiques et extralinguistiques » (Ibid.).

Les marques linguistiques sont essentiellement les erreurs et les phénomènes de néologie et de néographie. Les marques extralinguistiques concernent la situation de communication où on peut voir l'absence de formules d'ouverture et de clôture, bouleversement des tours de parole, de l'ordre, de la séquentialité, etc. (Panckhurst2007. Cité par Paveau 60-61).

La communication numérique peut avoir deux types différents : la communication médiatisée par ordinateur (CMO) ainsi que la communication médiatisée par téléphone (CMT) (Marcoccia, 2016 : 15). Avec l'avènement et l'émergence de la technologie et surtout internet, la communication qui était autrefois seulement médiatisée par ordinateur, est désormais médiatisée par téléphone. La première a vu le jour avec les ordinateurs, sous leurs différentes formes, mais actuellement, on assiste à une dominance sans précédent des téléphones portables, vu la facilité, la simplicité et la rapidité de leur fonctionnement et de leur manipulation. Néanmoins, cette dominance des téléphones portables et des smartphones ne signifie pas la disparition de la communication à travers les ordinateurs. Il y a un bon nombre d'internautes qui échangent entre eux en utilisant ce moyen technologique. Le bon exemple de la communication à travers les ordinateurs, sont les séminaires ou les colloques, via des plateformes telles Moodle, Zoom, etc., où le participant est appelé à partager son travail via PowerPoint. La méthode la plus adéquate pour cela, est de partager le travail via un ordinateur. Toutefois, la différenciation et la distinction entre une communication médiatisée par ordinateur ou une communication médiatisée par téléphone semble moins importante et moins pertinente de nos jours.

En effet, les personnes utilisent les ordinateurs aussi bien que les téléphones, d'autant plus que les ordinateurs ne se limitent plus aux modèles volumineux d'autrefois, mais ils englobent désormais des ultraportables, des consoles ou des netbooks. Contrairement à l'ancienne machine, ces ordinateurs se caractérisent par leur petite taille, leur poids léger ainsi que leur fluidité et leur facilité d'utilisation. Cela permet aux individus de les transporter facilement avec eux où ils aillent.

1.4. Écriture numérique

Chaque pays dans le monde possède au moins une langue officielle, mais au fil du temps, ces langues subissent des changements et des mutations, ce qui mène à l'émergence de nouveaux concepts et de nouvelles unités lexicales qui pourront être intégrés au répertoire linguistique du pays en question, ou rester seulement en usage dans la vie quotidienne. Ce changement linguistique n'est pas dû seulement aux facteurs géographiques ou sociolinguistiques, mais également à des facteurs technologiques qui jouent un rôle important à cet égard.

De nos jours, l'usage de la téléphonie mobile, en particulier des dispositifs et des applications qui s'y trouvent : réseaux sociaux numériques (Facebook, Instagram, WhatsApp...), les SMS, les courriers électroniques ou autres... s'est accentué de façon très remarquable. Cet usage, ne se limite pas au divertissement ou à la recherche des informations, mais aussi a pour but d'envoyer et de recevoir des messages et d'échanger avec des personnes venant des quatre coins du monde. Par le biais de la messagerie instantanée, les utilisateurs échangent et communiquent entre eux en temps réel et, en répondant à la nécessité d'envoyer rapidement le message et de ne pas laisser son interlocuteur attendre, cette opération demande de minimiser au maximum la taille du message pour le saisir de façon rapide sur le clavier tout en veillant à ce que son contenu soit préservé. Autrement dit, en vue d'être brefs, laconiques et surtout de raccourcir les messages, les internautes ont développé un nouveau mode de communication et une nouvelle forme d'écriture qui permettent à leurs messages d'être reçus et interprétés rapidement et facilement et, par conséquent, ils vont recevoir une réponse rapide et en temps réel. Bien entendu, ces nouvelles formes d'écritures ont provoqué un bouleversement linguistique et ont donné naissance à de multiples styles d'écriture qui répondent au nom d'écriture numérique ou d'écrits numériques.

L'écriture numérique se situe au croisement de quatre éléments, à savoir les TIC, le mode communicationnel, le scripteur et l'objectif. Le premier élément englobe l'ensemble des technologies de l'information et de la communication utilisées par les individus dans le but de communiquer et de transmettre leurs messages (ordinateur, portable, tablette ou autres...). L'élément suivant, concerne le dispositif par lequel le message a été envoyé (réseaux sociaux numériques, blogs, forums, etc. qui préforment la communication l'exemple parfait étant Twitter et ses 140 signes). Par le scripteur, on désigne la personne qui va transcrire son texte et à quelle sphère il sera destiné : la sphère familiale, amicale, professionnelle, scolaire ou autres sphères. Le dernier élément concerne le but et l'objectif du message envoyé, qu'il s'agisse d'un message à visée informationnelle, communicationnelle, identitaire ou d'autres objectifs (Liénard, 2012 : 4). Liénard, à son tour, considère cette écriture numérique comme révélatrice d'une nouvelle compétence de communication. Même si, dans certains cas, les internautes écrivent avec une langue de piètre qualité, cela ne devrait pas être qualifié d'incompétence linguistique, mais plutôt comme une compétence qui a donné naissance à plusieurs formes d'écriture numérique (Ibid. : 6).

Au sens général, l'écriture numérique désigne l'ensemble des textes écrits et échangés en exploitant les dispositifs offerts par les milieux numériques. Elle désigne toute production écrite réalisée par le biais d'un appareil informatique équipé d'un clavier, que ce soit dans un environnement connecté (c'est-à-dire d'être relié à internet) ou déconnecté, comme lorsque la personne prend des notes sur son téléphone portable, par exemple. Il s'agit d'une écriture moderne et contemporaine qui implique des traits graphiques, discursifs et langagiers spécifiques (Paveau, 2017: 135) et qui entraîne une certaine rapidité de saisie du message dont la forme consiste à raccourcir le nombre de caractères utilisés. Par conséquent, le texte déjà transcrit, est rarement relu et/ou corrigé; il est envoyé directement avec l'ensemble de ses erreurs d'orthographe. De plus, certains signes insérés dans les messages laissent ce dernier se rapprocher à l'oral ; il s'agit donc « *d'un énoncé écrit de style parlé* » (Kogkitsidou, 2018 : 33) ce qui peut s'expliquer par des particularités linguistiques, lexicales, syntaxiques et graphiques de l'écriture numérique. Bien que de nos jours beaucoup d'adultes adoptent ce nouveau langage et ce style d'écriture qui est réservé aux réseaux sociaux, il reste souvent associé à l'image des jeunes. Ces derniers se caractérisent par leur esprit créatif, car par leur nature, les jeunes sont toujours productifs et ils aspirent toujours à se démarquer d'une certaine catégorie de la société, tout en marquant leur appartenance à une autre.

Les jeunes cherchent à laisser leurs traces et leurs empreintes en créant leurs propres codes vestimentaires, culinaires, culturels, mais aussi leurs codes linguistiques. En s'exprimant, ceux-ci aiment toujours être différents par le fait de revisiter la langue par la création de nouveaux concepts et d'expressions. Cette forme de communication et de clavardage⁶ attire les internautes de plus en plus et elle leur est devenue comme une pratique essentielle d'écriture, car elle leur offre une liberté d'expression et elle rend possible la transgression de certaines règles grammaticales (la forme négative par exemple), comme elle les autorise à s'éloigner des normes standards d'écriture. En effet, dans certaines situations, l'écriture numérique devient difficile voire impossible à déchiffrer, surtout pour les personnes qui ne connaissent pas le code de cette dernière. C'est pourquoi, il faut qu'il y ait une certaine connivence entre le scripteur du texte, quelle qu'en soit sa nature : message, publication ou autre... ainsi que celui qui va recevoir ou lire le contenu écrit. Autrement dit, l'écriture numérique est née dans l'objectif de créer une identité communautaire pour les jeunes internautes avec un langage que seuls les membres de ce groupe d'utilisateurs d'internet et de cette catégorie d'âge peuvent le décrypter et le comprendre. Son élargissement a pour objectif d'offrir aux internautes l'opportunité d'utiliser une écriture plus simplifiée qui permet à leurs interactions et à leurs publications, qui sont conditionnées de caractères, de réussir et d'atteindre un nombre considérable de personnes. Ce passage de l'écriture sur le papier par le biais d'un stylo à l'écriture sur l'écran à l'aide d'un clavier, a bouleversé les pratiques langagières et donne naissance à plusieurs formes d'écriture numérique.

1.5. Formes d'écriture numérique

La vie sans internet est désormais inimaginable, voire impossible. C'est un grand moyen qui contribue à la diffusion du savoir et des connaissances, mais son objectif principal reste par excellence, la communication qui se fait et se déroule principalement sur les réseaux sociaux numériques. Avec la croissance et l'épanouissement de ces univers numériques, les canaux et les dispositifs par lesquels les informations passent et les messages s'envoient, se sont eux-mêmes multipliés et ils regroupent désormais autour d'eux un nombre très important d'internautes qui ne cesse d'augmenter.

⁶ Clavardage : Il s'agit d'un mot valise qui se compose des deux lexèmes : Clavier et Bavardage. Ce mot désigne l'action d'utiliser le clavier d'un ordinateur ou d'un téléphone portable dans le but d'écrire ou d'envoyer un message.

Les univers numériques constituent un terrain vaste qui aide à construire et à tisser des liens entre leurs utilisateurs, ainsi qu'ils leur permettent de s'exprimer facilement et aisément, même si leurs pratiques langagières transgressent et dévient des normes d'écriture. Cela a été explicitement exposé par Panckhurst : « *Nous défendons l'hypothèse selon laquelle l'ordinateur est un support de médiation, et grâce, ou à cause, de son utilisation, notre façon de communiquer avec autrui se voit modifiée* » (Panckhurst, 2007 : 2). L'évolution de cette écriture numérique vise principalement à réduire la longueur des mots et notamment des phrases. Cette évolution va mener à une économie du temps et d'argent. Les internautes adopteront quelques procédés, de façon systématique, pour encoder le message et la langue qu'ils utilisent pour s'exprimer. Autrement dit, le contenu du message transmis repose sur le principe d'énoncer des idées et des informations de manière plus simple, plus rapide et le plus directement possible. Ainsi, l'interlocuteur recourra à plusieurs formes d'écriture qui lui permettent d'atteindre son objectif principal.

L'écriture numérique a brisé les frontières entre l'oral et l'écrit. Elle a donné naissance à des codes réservés uniquement aux milieux où celle-ci a vu le jour ainsi qu'aux personnes initiées à ces plateformes numériques et à ces codes d'écrits. En somme, les techniques de l'écriture au sein des univers numériques, sont considérées comme des processus d'écriture qui relèvent d'une technologie discursive et qui mettent en jeu des procédés spécifiques différents de ceux utilisés à l'écrit standard (Paveau, 2017 : 134). Nous développerons cette affirmation dans le troisième chapitre (la situation linguistique en Algérie). Cela peut s'expliquer par le fait que les personnes qui échangent à l'aide des supports numériques sont privées de plusieurs fonctions, notamment le gestuel qui permet de désigner quelque chose, le sourire pour marquer le rire ou une intention humoristique. Les internautes ont exploité intelligemment ces moyens technologiques pour créer ou trouver des solutions qui leur permettent de communiquer à l'écrit tout en ayant l'impression qu'ils sont dans une communication orale et de remplacer certaines actions ainsi que d'emprunter quelques traits liés à l'oral.

En Algérie, L'écriture numérique revêt plusieurs formes et chaque forme prend un nom particulier dont on peut citer :

1.5.1. Arabizi

La naissance de l'arabizi remonte au moment où les téléphones portables ne disposaient pas de claviers en lettres arabes et étaient dotés que des lettres latines et des chiffres. Étant donné que tout le monde ne pouvait pas s'exprimer en langue française ou en langue anglaise, les personnes du monde arabe rencontraient des problèmes pour s'exprimer ou pour transmettre leurs messages à l'aide des moyens technologiques. Ce problème a amené les utilisateurs des téléphones à réfléchir à une méthode qui leur permettrait d'exploiter les lettres latines disponibles sur les claviers des téléphones portables et d'envoyer des messages avec. Ils ont donc créé une forme d'écriture qui leur autorise et leur permet de s'exprimer en arabe tout en utilisant des lettres latines.

Le terme « arabizi », bel exemple de création linguistique à partir de deux langues : arabe et easy, qui est un mot anglais qui signifie « facile ». En d'autres mots, l'écriture arabizi est née essentiellement pour simplifier l'expression en langue arabe et la rendre plus fluide, surtout pour les personnes n'ayant pas de claviers en langue arabe et qui ne peuvent pas s'exprimer dans une langue étrangère (Dichy et al, 2019 : 3). Cette forme d'écriture est définie selon Albadrashiny en tant qu'une orthographe spontanée, née à partir d'un besoin d'écrire en arabe sur des dispositifs numériques qui ne prennent pas en charge l'écriture arabe. L'arabizi est utilisé par les personnes, dans des situations informelles, pour s'exprimer en arabe dialectal tout en se servant des lettres latines, des chiffres, des signes de ponctuation et des symboles disponibles sur les claviers des appareils électroniques de la télécommunication. Cette écriture est essentiellement utilisée par les arabophones dans le but d'écrire en arabe sur les plateformes médiatiques, les applications de chat, les messageries instantanées et même les SMS, tout en donnant à chaque lettre arabe son équivalent en lettre latine ou en trouvant un point de ressemblance entre la lettre arabe et le chiffre (Al-Badrashiny et al, 2014 : 31).

L'arabizi ne se limite pas à l'expression et à l'écriture en arabe en employant seulement des lettres latines, mais aussi des chiffres et d'autres signes ; ce qui s'explique par le fait que certains phonèmes arabes n'ont pas d'équivalents en lettres latines. Cela a poussé les individus à faire appel à d'autres signes non linguistiques. Autrement dit, l'absence de quelques lettres latines représentant quelques sons arabes (خ، غ، ع...), a engendré la création de plusieurs notations non standardisées afin de régler ce problème.

Pour quelques sons manquants, les individus combinent quelques lettres latines dont le son résultant fait référence, plus au moins, au son arabe. Cependant, dans d'autres cas, les sons manquants sont représentés par des chiffres dont leurs formes graphiques se rapprochent généralement de la lettre d'origine en arabe. En d'autres termes, le choix des chiffres ne se fait pas fortuitement ; les personnes choisissent les chiffres en fonction de leur ressemblance et de leurs analogies morphologiques avec les lettres arabes. Prenons l'exemple du chiffre « 3 » qui est utilisé pour désigner la lettre arabe « ع ».

Il est à noter que les chiffres arabes utilisés dans l'écriture en arabizi commencent du chiffre « 2 » jusqu'au chiffre « 9 ». Néanmoins, le chiffre arabe « 4 » ne représente aucune lettre arabe.

Nous résumons l'écriture arabizi en utilisant des chiffres dans le tableau suivant :

Les chiffres	Les lettres représentées	Exemples	Significations
2	« أ » ou (الألف)	2ezreb= أزرع = أسرع	Fais vite
3	« ع » ou (العين)	3ayetli= عيطلي = اتصل بي	Appelle-moi
5	« خ » ou (الخاء)	5alini= خليني = دعني	Laisse-moi
6	« ط » ou (الطاء)	6abliya= طابلية = منزر	Un tablier/ Une blouse
7	« ح » ou (الحاء)	7ami= حامي = ساخن	Chaud
8	« غ » ou (الغين)	8odwa= غدوة = غدا	Demain
9	« ق » ou (القاف)	9meja= قمجة = قميص	Une chemise

Tableau 1: Écriture Aribizi en chiffres.

Comme susmentionné, l'arabizi est une écriture basée sur l'emploi des lettres latines également, ce qui nous le montrons dans le tableau suivant :

Les lettres latines	Les lettres arabes représentées	Exemples	Significations
A	« أ/ء » ou (الألف/ الهمزة)	Arwah= أرواح = تعال	Viens
AA	« ع » ou (العين)	Aassas= عساس = حارس	Gardien
GH	« غ » ou (الغين)	Ghbina = غبينة = بؤس	Misère
H	« ه » ou (الهاء) « ح » ou (الحاء)	Hatli= هاتلي = أعطني Hawes= حواس = سائح	Donne-moi Touriste
K	« ك » ou (الكاف) « ق » ou (القاف)	Kifeh= كيف = كيفاه Kares= قارص = ليمون	Comment Citron
KH	« خ » ou (الخاء)	Khalini= خليني = دعني	Laisse-moi
T	« ت » ou (التاء) « ط » ou (الطاء)	Tweli= تولي = تصبح Talab= طلاب = متسول	Devient Un mendicant
TH	« ث » ou (الثاء)	Thema= ثما = هناك	Là-bas

Tableau 2: Écriture Arabizi en lettres latines.

Parmi les signes et les symboles utilisés pour s'exprimer en langue arabe, le symbole « @ » arobase qui est employé à la place de la lettre arabe « أ » et le symbole « \$ » pour désigner la lettre arabe « س ». Malgré la présence des lettres latines « A » et « S » pour faire référence aux lettres arabes « أ » et « س » respectivement, les internautes optent pour le symbole @ ou le symbole \$ pour donner un peu de charme à leur style d'écriture et le rendre différent par rapport au style standard d'écriture.

L'arabizi est codifiée par la pratique et non établie par des normes où les chiffres sont utilisés au même titre que les lettres et les phonèmes, et peuvent remplacer certaines syllabes. Pour déchiffrer et comprendre cette écriture, il faut se tourner vers le contexte du scripteur du message et être familiarisé avec cette technique d'écriture ainsi qu'avec la culture web.

De plus, le choix des chiffres, des lettres latines ou des symboles pour désigner les lettres arabes ne se fait pas au hasard ou anarchiquement, mais à partir d'une ressemblance et d'une correspondance approximative entre le chiffre ou le symbole et la lettre arabe, ainsi que sur l'analogie des sons des lettres latines avec les sons des lettres arabes. Vu l'hétérogénéité des lettres et des chiffres utilisés dans l'écriture arabizi, il en résulte une forte polysémie des mots. Cela illustre le problème de recourir à des alphabets qui ne renvoient pas aux mêmes sons et d'autant plus, un même mot peut être écrit de différentes façons. Par conséquent, il n'est pas facile de convertir l'arabizi en arabe, puisque certaines lettres latines peuvent mener à une ambiguïté du sens dans la mesure où certaines lettres latines peuvent représenter plusieurs phonèmes arabes. C'est le cas pour la lettre latine « K » qui représente deux lettres arabes, à savoir : « الكاف » et « القاف », donnons l'exemple de la phrase suivante : « Enta lkelb ».

L'interprétation de cette phrase peut donner lieu à deux sens différents : Le premier est positif, « انت القلب » ou « tu es le cœur » pour exprimer l'amour à qui l'on s'adresse. Par contre, le deuxième sens porte en lui une grande quantité de méchanceté où la phrase peut se comprendre comme « أنت الكلب » ou « tu es le chien ».

Dans ce qui suit, nous donnons un exemple d'une conversation sur Messenger en utilisant l'écriture arabizi.



Figure 2: Exemple d'une conversation en Arabizi.⁷

⁷La conversation sera traduite en français dans ce qui suit :
- Ammar ne t'a pas invité pour le dîner hier soir ?

L'illustration met en évidence un échange entre deux interlocuteurs qui utilisent l'écriture arabizi en translittérant les mots arabes en lettres latines et en substituant certains phonèmes arabes par des chiffres.

1.5.2. Langage SMS

Actuellement, le monde assiste à une évolution exceptionnelle de la technologie de l'information et de la communication qui a fortement influencé la société. Avec l'avènement des téléphones portables, qui sont devenus des outils incontournables, les individus peuvent facilement se contacter et s'envoyer des messages écrits et même vocaux à l'aide des claviers des téléphones portables. Malgré cette opportunité d'envoyer des SMS⁸, ces derniers restent toujours limités à 160 caractères et, en dépassant ce nombre, le tarif du message augmente de plus en plus et les personnes se trouveront obligées de payer de plus pour que leur texte soit transmis intégralement. Cette contrainte a obligé et a poussé les personnes à chercher une solution qui leur permet de tout dire et de tout écrire en un minimum de mots. Cela a conduit à l'émergence d'une nouvelle forme d'écriture et d'un nouveau langage dit, langage SMS ou langage texto (Marques dos Santos, 2018 : 10). Autrement dit, dans le but de transmettre des informations, de donner des idées, de fixer des rendez-vous ou de parler en détails sur une chose quelconque en un espace restreint et moins coûteux, les personnes ont simplifié la façon et la méthode d'écriture tout en donnant naissance à une nouvelle forme d'écriture à la fois simple et codifiée, basée principalement sur l'abréviation, la troncation, le rébus ou autres...

-
- Il ne m'a donné aucune importance, cela m'a fait vraiment mal au cœur !
 - Peut-être qu'il n'ait pas eu l'intention ?
 - Laisse-le, c'est une honte pour lui.
 - Tu lui as téléphoné pour lui dire félicitations ?
 - Pourquoi je l'appelle ? Non, laisse-le.
 - D'accord.

La conversation en arabizi est traduite en arabe comme suit :

- الم يقم عمار بدعوتك إلى العشاء البارحة ؟
- لم يُولينني أي اهتمام، كان ذلك مؤلماً للغاية !
- ربما لم يكن ينوي ذلك؟
- اتركه، إنه مخزٍ له.
- هل اتصلت به وقلت له مبروك ؟
- لماذا أتصل به؟ لا، اتركه.
- حسناً.

⁸ SMS, C'est une abréviation qui signifie, Short Message System ou le système des courts messages. Ce système est sur tous les téléphones portables permettant d'envoyer de courts messages qui ne dépassent pas les 160 caractères. Ainsi, le SMS désigne également le message lui-même.

Le professeur en linguistique Jacques Anis confirme que le langage SMS consiste, « à exprimer des mots ou des ou des phrases par des lettres, des mots, des chiffres, des dessins et des signes dont la lecture phonétique révèle ce que l'on veut faire entendre » (Jacques Anis, 2001. Cité par Mouetter, 2009 : 10).

Étant donné que le langage SMS est né avec l'arrivée des téléphones portables, c'est-à-dire avant la prolifération des réseaux sociaux numériques, l'ensemble des formes d'écritures qui ont vu le jour avec l'émergence des plateformes du web social, doivent leur naissance à ce langage texto. Celui-ci a, en quelque sorte, initié l'arrivée et la manifestation des autres formes d'écriture et a marqué une période de transition langagière où la langue qui était autrefois normalisée, s'éloigne désormais des normes et des règles d'écriture. Ce système d'écriture n'est pas resté limité aux messages écrits à l'aide d'un téléphone portable, mais il est devenu populaire et il se trouve désormais omniprésent dans tous les domaines ainsi que sur les médias sociaux où les internautes communiquent et partagent des publications en utilisant le langage texto. Ce dernier, ne s'enferme plus sur les signes linguistiques, mais il inclut désormais également les signes iconiques, tels que les émoticônes qui s'insèrent dans les messages et les conversations tantôt seuls, tantôt alternés avec des mots ou des phrases. Ce langage, malgré qu'il soit court et qu'il permet d'économiser les mots, le temps et surtout l'effort, reste réservé aux situations informelles et il est préférable de ne pas l'utiliser dans des situations formelles. Le langage SMS est un langage essentiellement codé, et sa lecture ou sa compréhension demandent un décodage qui n'est pas à la portée de tous. C'est pour cette raison que, la communication avec ce style d'écriture peu conventionnel, se limite aux personnes qui connaissent et maîtrisent le langage texto. L'échange par SMS dispose d'une fonction interactive et sociale qui vise à tisser et à entretenir les relations et le contact entre les personnes venant des quatre coins de la planète, ainsi qu'une fonction instrumentale qui simplifie et facilite la communication et la coordination des actes de ces individus (Tsakona 2009, cité par Kogkitsidou, 2018 : 39). Un exemple sur le langage SMS est mentionné ci-dessous :



Figure 3: Exemple du langage SMS.

Avec cette illustration, nous mettons en lumière un message sur un téléphone portable, offrant un exemple du langage SMS qui a vu le jour avec l'arrivée des téléphones portables, avant l'avènement et la prolifération des réseaux sociaux numériques. Le message, écrit en arabe « صباح الخير » qui signifie en français : « bonjour », illustre la simplicité et la rapidité de la communication mobile à une époque où les SMS étaient le moyen privilégié d'échanger des salutations et des informations. Cet ancien SMS a ensuite donné naissance à d'autres formes d'écriture numérique.

1.5.3. Phonécriture

Appelée également « *orthographe phonétique* » (Radkina, 2012 : 94), cette technique consiste à écrire le mot comme il est prononcé, c'est-à-dire à transcrire phonétiquement le mot en utilisant l'alphabet standard et non pas l'alphabet phonétique. Autrement dit, les internautes saisissent les mots de façon typiquement phonétique et ils écrivent directement ce qu'ils entendent sans prendre en considération l'orthographe d'usage. L'orthographe ou l'écriture phonétique, permet aux internautes de transgresser et d'échapper aux règles standards d'écriture et leur facilite l'action du clavier. Le principe de l'écriture phonétique des mots, se fait tantôt par la substitution de certains phonèmes par d'autres, tantôt par la représentation du mot entier par une seule lettre et généralement par une consonne.

Cette écriture permet également de remplacer toute une syllabe par une seule lettre qui, en la prononçant, nous renvoie directement à la syllabe remplacée (comme c'est le cas pour le mot « c'est », qui peut être représenté par la consonne « C », ou pour le pronom personnel et l'auxiliaire être « tu es/ t'es », qui peut être remplacés seulement par la lettre « T »). Ce procédé d'écriture vise à établir des équivalents ou des analogies sonores avec les mots, les lettres ou les syllabes représentés.

La phonécriture est appelée également « *écrilecte* » (Liénard, 2012 : 10), c'est-à-dire une variante du lecte qui a pour but de désigner un type spécial et particulier de la communication qui a effacé les frontières entre l'oral et l'écrit tout du moins neutralisé leur opposition.

Les exemples de cette forme d'écriture sont nombreux. Nous citons quelques-uns dans le tableau suivant :

Le mot	Le mot transcrit
Quoi	Kwa
Oui	Wi
Toi	Twa
Mais	Mé
Qui	Ki

Tableau 3: Exemple (1) de phonécriture.

Il est à noter que la phonécriture ne consiste pas seulement à remplacer les syllabes par les lettres qui se rapprochent de leur prononciation. En effet, dans certaines situations, les internautes remplacent ces syllabes par des chiffres qui, lorsqu'ils sont prononcés, se rapprochent du son de ces dernières. En outre, cette technique peut également être considérée comme une substitution graphique complexe dans la mesure où la combinaison des chiffres et des lettres rend un peu le message ambigu et sa compréhension nécessite un certain savoir et de bonnes connaissances dans le domaine des écrits numériques (Bibie-Emerit, 2015 : 124). Donnons l'exemple des mots suivants :

Le mot	Le mot transcrit
Bien	B1
De rien	2r1
Catalogue	4alogue
Cassette	K7
Je suis	Je s8

Tableau 4: Exemple (2) de phonécriture.

Le chiffre « 1 » est utilisé pour représenter tantôt le son [œ] comme dans le mot « brun » qui donne « br1 », et tantôt il représente le son [ɛ] comme dans le mot « lapin » qui donne aussi « lap1 ». Ce procédé se fait donc par le biais d'une approximation phonétique, qui passe mieux pour un arabophone qui a du mal à distinguer in : un : on : en, c'est-à-dire on remplace le son par le chiffre dont sa prononciation se rapproche plus ou moins du son du mot remplacé.

Le principe d'écrire en transcrivant phonétiquement un mot ne s'effectue pas seulement en langue française, mais il existe également en langue arabe, notamment en arabe dialectal algérien, où il y a une transcription phonétique des mots français en arabe. Les personnes prennent un mot français et le transcrivent en utilisant des lettres latines, en apportant quelques modifications pour qu'il ressemble au final à un mot typiquement en arabe dialectal algérien. Par exemple, le mot « Imachina » qui est une fusion entre le mot français « machine » et la modalité nominale arabe « آل » écrite en caractère latin.



Figure 4: Exemple d'une écriture phonétique.

Cette illustration montre un échange entre deux interlocuteurs sur le réseau social Messenger. Ces derniers communiquent en transcrivant phonétiquement certains mots français ainsi qu'ils remplacent certaines syllabes par des chiffres.

1.5.4. Abréviation et abrègement

Les procédés de l'écriture numérique autorisent et permettent aux internautes de diminuer certaines actions, telles que l'appui sur les touches du téléphone portable, ce qui va leur permettre d'économiser et de gagner leur temps et surtout leur énergie. Dans le même principe et le même objectif d'être bref et d'envoyer rapidement son message ou de publier son commentaire ou sa publication, l'internaute opte parfois pour les abréviations, l'abrègement, les sigles, la chute et la suppression de quelques parties des mots et surtout des voyelles qui les composent, en laissant uniquement les consonnes, en réduisant ainsi la taille du concept et notamment la taille du texte. Ce procédé est appelé squelette consonantique. L'abréviation est un procédé qui consiste à raccourcir l'écriture d'un mot, en enlevant une partie de ce mot et en conservant une autre.

L'abréviation est une technique qui permet de raccourcir les mots et les phrases tout en utilisant un minimum de caractères nécessaires, et en veillant à ce que le sens du message reste clair et compréhensible, et que le mot abrégé reste toujours reconnaissable. Généralement, ce sont les voyelles qui se suppriment et ce sont les consonnes qui se conservent, puisque la valeur informative des consonnes seules est plus intense que la valeur des voyelles qui ne semble pas exister. Par contre, les consonnes qui forment les voyelles nasales sont à leur tour également supprimées. La technique et l'usage des abréviations pour satisfaire et répondre à des besoins de communication existent depuis longtemps, bien avant même la création des univers technologiques et des réseaux sociaux. Cette stratégie est également utilisée dans le milieu universitaire, où elle est surtout utilisée par les étudiants universitaires pour la prise de notes. Les plateformes médiatiques ont seulement mis la lumière sur un procédé déjà existant, laissant ainsi les internautes exploiter leur créativité pour multiplier les formes des abréviations.

Certaines abréviations sont universelles et connues par la plupart des personnes et ne nécessitent pas beaucoup d'explications ou d'éclaircissements pour qu'elles soient comprises et interprétées. Ces dernières forment une liste indéterminée et loin d'être une liste exhaustive, mais nous essayons de transcrire les abréviations les plus utilisées au sein des utilisateurs d'internet dans le tableau qui suit :

Le mot	Le mot abrégé
Coucou	Cc
Bonjour	Bjr
Bonsoir	Bsr
Ça va	Cv
Beaucoup	Bcp
Salut	Slt
Message	Msg
Toujours	Tjr
Je t'aime	Jtm
Tu fais quoi	Tfq
S'il te plait	Stp
Merci	Mrc

Tableau 5: Exemples des abréviations.

Dans certaines situations, les deux formules de salutation « bonjour et bonsoir » se réduisent ainsi : « bnjr, bnsr », mais dans la plupart des cas, ils s'écrivent selon la forme citée dans le tableau ci-dessus en considérant l'ensemble « on » en tant qu'une seule voyelle nasale [ɔ̃].

Nous donnons un exemple d'une conversation en abrégé :



Figure 5: Exemple d'une conversation en abrégé.⁹

L'illustration présente un échange entre deux personnes où les mots échangés sont abrégés.

Puisque les écrits numériques ne sont pas forcément conformes aux règles grammaticales et pour abrégé les messages et les transmettre rapidement, les internautes ont également développé une nouvelle forme d'écriture qui est apparue avec le développement technologique et les dernières mises à jour des téléphones portables.

⁹ Les messages sont transcrits en français standard comme suit :

- Salut
- Bonjour, ça va ?
- ça va et toi ?
- Oui, ça va merci.
- Tu fais quoi ?
- Rien, et toi, tu fais quoi ?

Cette forme d'écriture, connue sous le nom de Rébus, ne permet pas seulement d'écrire rapidement, mais aussi d'ajouter un aspect humoristique aux textes transcrits.

Le rébus (qui est un jeu qui remonte à une époque lointaine), est tantôt considéré comme un jeu et tantôt considéré comme une nouvelle forme de l'écriture numérique. Le principe de ce dernier consiste à remplacer des mots par des symboles, dans l'objectif de faciliter l'écriture ainsi que d'économiser le temps et l'espace. Le rébus est devenu une écriture amusante pour les jeunes internautes, puisque la plupart des signes ajoutés dans une conversation en remplaçant quelques mots, soulignent et montrent clairement l'émotion du scripteur du message.

En revanche, dans certaines situations, ce remplacement des mots brouille complètement la compréhension et la rend de plus en plus difficile, puisqu'une phrase dépourvue de quelques mots ou remplacée par des symboles, rend son sens ambigu, voire difficile à déchiffrer, surtout pour les personnes qui ne connaissent pas le principe de cette écriture. Cela va générer des contresens et il va mener le lecteur à faire un travail d'interprétation hasardeux pour tenter de deviner le sens exact de la phrase. Pour l'insertion des symboles, parfois lorsqu'on commence à taper un mot sur le clavier du smartphone, ce dernier suggère quelques mots pour que la personne qui est en train de saisir son texte, clique directement sur le terme sans perdre son temps à écrire le mot entier. Dans d'autres situations, le clavier intelligent¹⁰ propose également des émoticônes qui, en cliquant dessus, le mot sera directement remplacé par l'émoticône, permettant ainsi la création d'une phrase composée d'une alternance entre des mots et des signes iconiques. Un exemple de rébus est donné ci-dessous.



Figure 6: Exemple d'un échange en utilisant le rébus.

¹⁰ Le clavier intelligent permet d'écrire plus rapidement que d'habitude grâce à la possibilité de créer et de personnaliser les mots. Le clavier intelligent vérifie et corrige l'orthographe ainsi qu'il suggère des mots ou des émoticônes lors de la saisie d'un texte.

Cette illustration montre une discussion entre deux personnes sur le dîner en utilisant le rébus. L'une veut manger des frites et l'autre se contente uniquement d'une salade et de quelques fruits.

1.5.5. Allongement graphique

L'écriture numérique se caractérise également par la répétition, l'étirement ou l'allongement de certaines lettres sans changer la signification du terme, car la reduplication des lettres a un objectif d'expressivité. L'allongement des lettres dans un message s'effectue dans le but de simuler certains effets de prononciation ainsi que de s'approcher de l'oral. Par exemple, il peut servir à marquer le rire ou à ajouter de l'affectivité aux messages envoyés. Sur les espaces numériques, cette écriture est considérée comme une composante d'un système d'intensification et d'amplification émotionnelle (Bibie-Emerit, 2015 : 120). L'allongement des lettres est souvent présent dans les onomatopées ainsi que dans les interjections et à cet effet, les internautes étirent et doublent la lettre H pour qu'elle devienne hhhhh (ce qui donne en arabe standard ههههه ou en arabe algérien خخخخ) et à chaque fois qu'ils ajoutent la même consonne, le rire s'intensifie, soi-disant. De plus, cet allongement des lettres est également utilisé pour marquer le degré d'implication et pour rendre l'expression ou la phrase écrite plus émotionnelle. Prenons l'exemple des deux formes d'écriture de la phrase : « Mais non ! » et « Maaaaaaais nooooooooooon ! ». Si l'on remarque bien, la deuxième expression porte en elle une quantité intense de réaction et de colère et elle peut signifier un refus catégorique. Cette technique d'écriture est également utilisée afin de marquer l'emphase ou d'insister sur une chose, ce qu'illustrent les exemples suivants : « S'iiiiiiiiiiiil te plaiiiit » et « S'il te plaît » ; en répétant la lettre « i » dans la première phrase, l'émetteur semble insister sur sa demande, mais dans la deuxième phrase, la personne ne semble pas vraiment insister. Un autre exemple qui montre l'intérêt et l'apport de la répétition des lettres, l'adverbe de la négation « Non » et « Noooooooooooooooooon », où pour le premier adverbe, l'affaire paraît négociable, c'est-à-dire que la personne qui a reçu cette réponse pourrait faire ce qui est en son pouvoir pour convaincre l'autre à changer son avis. Cependant, pour le deuxième adverbe de la négation où la voyelle « o » est allongée, les tentatives du destinataire seront en vain et ses efforts pour que le destinataire change d'avis n'apporteront pas leurs fruits, donc le combat et les tentatives sont perdus d'avance.

Il est à noter que l'allongement et la répétition ne concernent pas uniquement les lettres. Dans certaines situations, on observe la répétition de quelques caractères ou signes de ponctuation, comme par exemple le point d'exclamation afin d'intensifier l'étonnement « !!!!!!!!!!!!!!! » ou même le point d'interrogation « ????????? » pour marquer l'effervescence ainsi que de faire comprendre que la question est très importante et nécessite une réponse directe et immédiate.

1.5.6. Substitution des graphèmes

Les technologies de l'information et de la communication sont en constante évolution. Cette numérisation qu'a connu le monde et qu'il connaît toujours, a effectué des changements sur les pratiques communicationnelles des individus ainsi que les systèmes d'écriture. À travers ces univers technologiques, toutes les personnes peuvent écrire, communiquer ou même critiquer. Autrement dit, ces moyens technologiques ont offert à tous les individus l'opportunité de s'exprimer derrière leurs écrans sans craindre les remarques et les critiques sur leurs façons de parler ou leurs styles d'écritures, même s'ils commettent des erreurs d'orthographe, qu'elles soient simples ou graves. Cela s'explique par le fait que les limites entre la langue écrite et la langue parlée ont été effacées avec l'avènement et l'émergence des plateformes médiatiques qui ont autorisé toutes sortes de communications, même avec des langues déformées ou des langues altérées. L'objectif principal de cette opération de substitution des graphèmes n'est donc pas le fait de simplifier le signifiant, mais plutôt de régulariser les correspondances entre les lettres et les sons à travers une transcription phonetico-graphique tantôt complète et tantôt partielle (Tatossian, 2020 :110).

Dans certaines situations de communication, les internautes remplacent quelques phonèmes par d'autres dans le but d'être rapides et brefs, tout en simplifiant la prononciation et l'articulation du mot. Dans ce cas, il s'agit de teinter la communication écrite par une oralité, c'est-à-dire d'attribuer à cette dernière un aspect oral ou phonétique. Dans les univers numériques, cette opération est permise et autorisée, puisque l'écriture numérique n'est pas contrôlée et n'est pas régie par des normes¹¹ et les utilisateurs du web peuvent bénéficier d'une liberté d'expression.

¹¹Tout dépend du contexte et du destinataire. En France, il faut savoir que les entreprises ont fait donner des cours d'orthographe à leurs cadres pour leur communication numérique externe.

En somme, le phénomène de la substitution des graphèmes repose sur le principe de substituer un ou plusieurs graphèmes par un ou d'autres graphèmes, en se basant sur leur valeur et leur ressemblance sonore ainsi qu'en veillant à ce que le terme reste compréhensible. Dans le cas des mêmes internet, les étudiants algériens ont tendance à substituer les articles définis « le, la ou les » par la modalité nominale arabe « ل » ou « ل », dans le but de simplifier la prononciation du mot.

Des exemples sont donnés dans le tableau suivant :

Le mot français	Le mot transcrit
C'est	C
Tu es/ t'es	T
J'ai	G
Acheter	HT
Cadeau	Kdo
J'étais	GT
Que	K

Tableau 6: Exemples de substitution des graphèmes.

1.6. Réseaux sociaux numériques

Aujourd'hui, la notion du numérique est au centre de toutes les réflexions. À l'heure actuelle, les réseaux sociaux numériques ont conquis une place centrale dans la vie des individus. L'expression de « réseaux sociaux numériques » désigne un ensemble de plateformes numériques de services comme Twitter, Facebook, Instagram ou autres... permettant le tissage des liens et des relations entre les personnes de façon plus ou moins anonyme, plus ou moins publique dans des univers qu'ils soient professionnels ou non professionnels (Clément-Schneider, 2013 :111). Dans leur forme la plus sommaire, les réseaux sociaux numériques sont envisagés comme des espaces publics qui ont pu faire disparaître la notion du temps et du lieu. Ces derniers sont des endroits où des milliers, voire des milliards, de personnes peuvent se rencontrer, échanger, publier des contenus, débattre sur des sujets d'actualité ou exprimer des points de vue...

Ellison et Thierry à leurs tours, définissent les réseaux sociaux numériques comme des services web qui offrent à leurs utilisateurs la possibilité de construire des profils publics. Cela signifie que les personnes qui ne font pas partie de la liste d'amis de ces individus peuvent voir ce qu'ils partagent sur leurs profils, voir leurs centres d'intérêts et aussi les autres personnes auxquelles ils sont abonnés. Ces univers numériques permettent également la création des profils semi-publics. Cela signifie qu'un certain nombre de personnes sont autorisées à voir ce que ces individus publient sur leurs fils d'actualité. Ces services web leur donnent également la possibilité de visualiser les listes des amis d'autres personnes et de tisser des liens avec elles. Avec le temps, ces liens transforment le web en un espace familier, donnant l'impression à ces individus d'être rassemblés chez quelqu'un de leur famille. Autrement dit, les réseaux sociaux numériques offrent des possibilités relationnelles interminables, même avec des personnes inconnues (Ellison et Thierry, 2011 : 22). À ces deux genres de profils, nous en ajoutons un autre qui est le profil privé. Certaines personnes créent des comptes sans y mettre ni une photo de profil, ni des informations ni du contenu. Ils utilisent leurs comptes de manière purement privée, soit pour rester tranquilles, ne pas communiquer avec autrui et/ou pour rester inconnus en mettant un j'aime ou en commentant une publication ; soit ils optent pour un profil privé pour surveiller ou harceler quelqu'un ou même pour faire des simulations et jouer le rôle d'une autre personne. Pourtant, ces profils et ces identités qui sont projetés sur l'ensemble des plateformes numériques, s'adressent à tout le monde. Cela veut dire qu'ils seront utilisés par un public hétérogène et diversifié. C'est pour cette raison, il est crucial d'avoir une bonne attention et une vigilance quant aux contenus et aux informations partagés¹². Ajoutons à cela, les réseaux sociaux numériques n'ont pas les mêmes principes et les mêmes objectifs, car chaque réseau dispose de certaines qualités et options qui le différencient des autres en fonction des paramètres et des offres qu'il présente. Ceci s'explique par le fait que certains réseaux sociaux sont destinés uniquement à l'échange des messages et des appels, comme c'est le cas pour Viber ou WhatsApp. Par contre, d'autres réseaux ajoutent quelques options de plus, par exemple le marketing et la publication des contenus (Facebook ou Instagram par exemple). Un autre réseau réduit ses options à la communication et à l'échange entre les personnes, mais il leur offre la possibilité de prendre des photos avec des filtres tout en modifiant les formes de leurs visages ou les couleurs des objets photographiés (Le Snapchat, par exemple).

¹² Cela pose le problème de la confidentialité.

Ce fait, attribue un caractère amplement hétérogène aux réseaux sociaux numériques ainsi qu'à leurs utilisateurs, puisque chaque individu utilise le réseau qu'il lui plaît en fonction de ses besoins et de ses intérêts. C'est pour cette raison que la création des profils et des identités dépend du réseau social en question ainsi que de l'objectif du créateur. En effet, on ne peut pas se comporter sur Instagram de la même manière que sur LinkedIn, car le principe des deux réseaux diffère. Quant à l'objectif ultime des plateformes médiatiques, il consiste à avoir un nombre très considérable de personnes qui utilisent le réseau en question. De plus, ces univers numériques ne cessent de regrouper et de rassembler autour d'eux un nombre infini d'internautes de toutes catégories d'âge, de profession et de classes sociales. Cette remarquable réussite, en grande partie, vient de leurs nouvelles formes de navigation qui sont accessibles à tous les internautes ainsi que de la multiplication des moteurs de recherche et des sources d'information qui deviennent de plus en plus proches aux attentes et aux besoins de leurs utilisateurs ainsi que leurs pratiques. Néanmoins, avec la multiplication des sources d'information, il devient parfois difficile de vérifier la pertinence du contenu ainsi que la fiabilité des informations qui y circulent¹³. En effet, une partie de la communauté d'internautes partage des publications dans le seul objectif d'obtenir un taux élevé d'interactions, sans prendre la peine de s'assurer sur le degré de la crédibilité de ce qu'ils ont publié.

En somme, un réseau social numérique est envisagé comme une plateforme de communication en réseau où les individus peuvent créer des profils à partir d'une combinaison de contenus fournis, soit par l'utilisateur lui-même soit par ses amis. Ainsi, ces internautes peuvent exposer leurs relations au grand public et ces relations peuvent également être visualisées par d'autres personnes qui ne sont pas dans leurs listes d'amis, ce qui rend facile l'accès et la consultation des contenus partagés. Ajoutons à cela, les personnes qui peuplent un réseau social ont le pouvoir de publier et de consulter des contenus de tout genre : article, photo, vidéo ou autres supports numériques abordant des sujets très diversifiés : des sujets politiques, médicaux, économiques, culturels ou même des sujets éducatifs. (Ellison et Thierry, 2011 : 22).

¹³ Le problème des fake news.

1.6.1. Facebook : Plateforme du web social

Nous vivons dans l'ère du numérique où les médias sociaux ont gagné une place prédominante dans la vie des individus. Ces derniers, ont eu un écho et un essor fulgurants ces dernières années. Un énoncé émis dans un contexte numérique ne peut pas être envisagé par lui-même. Il est donc en étroite relation avec le contexte dans lequel il a été produit (c'est-à-dire le contexte de production) ainsi que le contexte dans lequel il a été énoncé (c'est-à-dire le contexte d'énonciation). Il est donc nécessaire de mettre l'accent et de mettre la lumière sur le réseau social sur lequel les étudiants algériens s'expriment le plus ainsi qu'ils l'utilisent comme un moyen pour publier leurs créations, surtout les créations humoristiques des mêmes numériques et les faire circuler auprès d'un grand nombre d'internautes.

Pour analyser et comprendre le bilinguisme utilisé par les étudiants algériens dans le contexte numérique, notamment dans les mêmes internet, il semble important de mettre l'accent sur le réseau social Facebook. Ce dernier est un point de croisement et un lieu de rencontre de milliers ou même de milliards de personnes qui visent à partager des informations, de courts articles, des nouveautés sur ce qui se passe dans le monde, mais leur ultime objectif reste celui de tisser des liens avec des personnes, d'échanger et de communiquer avec elles, de publier des réalisations à travers leurs publications ou de discuter sur un sujet d'intérêt qui est en commun entre elles.

1.6.2. Présentation du réseau social Facebook

Aujourd'hui, rares sont les jeunes, ou même les adultes, qui n'utilisent pas Facebook. Facebook¹⁴ est un réseau social en ligne qui a été fondé par l'informaticien américain Mark Zuckerberg en 2004. Lors de sa première création et de sa première mise en ligne, ce réseau social était destiné essentiellement aux étudiants de l'université de Harvard et ce n'est qu'en septembre 2006 qu'il s'est réorienté vers un public plus large et il est devenu un réseau social ouvert à tout le monde. L'élargissement du réseau social s'est produit après le succès qu'il a eu auprès des étudiants de cette université ainsi que des autres universités. L'accès à cet espace se fait par le biais du navigateur ou par le biais de l'application Facebook qui doit être installée sur un téléphone portable, une tablette, un ordinateur ou même sur une télévision.

¹⁴ Ce nom se divise en deux parties : « Face » et « Book ». Sa traduction littérale en français est « le livre des visages ». Cela est lié au but initial du site, à savoir de présenter des fiches sur les étudiants et les membres du personnel de l'université d'Harvard.

La force de ce réseau, qui est disponible en plus de 50 langues, réside dans sa capacité de regrouper des milliards d'utilisateurs venant des quatre coins du monde ayant atteint l'âge de 13 ans. En effet, depuis sa création et jusqu'à présent, ce réseau social ne cesse d'attirer et d'effectuer une augmentation phénoménale dans le nombre de ses utilisateurs.

Facebook est un espace interactif par excellence vu le nombre des outils mis à la disposition de ses utilisateurs : messagerie instantanée, des pages, des groupes, un Marketplace¹⁵, des jeux ou autres... Ce réseau social permet à tous les internautes (âgés de plus de 13 ans) d'avoir un compte à travers lequel ils interagissent et communiquent avec des personnes venant de tous les recoins et de tous les lieux possibles. En d'autres termes, chaque individu inscrit sur Facebook peut mobiliser autant de relations (tisser des liens d'amitié, des relations liées aux études, etc.), compte tenu de la multiplicité des liens possibles et du nombre considérable des personnes inscrites sur ce réseau. Facebook permet également aux internautes de publier toutes sortes de contenus numériques et pour ce faire, chaque individu doit créer un profil avec ses informations, qu'elles soient réelles ou non, afin de pouvoir utiliser le réseau le plus normalement possible. Les utilisateurs de Facebook peuvent contrôler la visibilité de leurs informations ainsi que le contenu qu'ils partagent avec d'autres personnes qui possèdent ou non un compte sur cette plateforme. Le point fort de ce réseau social réside dans le fait qu'il attire de plus en plus des internautes de toutes catégories d'âge mais cela ne peut pas dissimuler le fait que ce dernier permet à tout le monde de publier des contenus indésirables et inappropriés dans le seul objectif d'attirer l'attention vers eux. Surtout, le site n'exige pas une inscription avec les informations réelles de l'individu.

1.6.2.1. Profil

Sur Facebook, les internautes peuvent créer des profils et publier, avec les autres membres de ce réseau, de différentes sortes de contenus numériques.

Sur Facebook, le profil d'un utilisateur désigne l'espace où toutes ses publications ainsi que celles sur lesquelles il est identifié apparaissent. Cet espace est organisé en fonction de la date de publication, c'est-à-dire que l'affichage commence par la publication la plus récente jusqu'à la publication la plus ancienne.

¹⁵Facebook Marketplace est un marché en ligne où tous les utilisateurs de ce réseau social peuvent acheter et/ ou vendre des articles neufs ou d'occasions.

La forme du profil est identique à tous les utilisateurs de Facebook : on trouve une photo de couverture, une photo de profil dans une petite bulle située dans le côté gauche de la page, les informations de l'utilisateur et au-dessous de ces dernières, viennent les contenus partagés. Au-dessus de chaque publication se trouve la date et l'heure de la publication et en bas de cette dernière se trouvent quelques options qui permettent de réagir sur le contenu publié.

Sur Facebook, le profil contient l'ensemble des renseignements de la personne qui en est la propriétaire, car tout internaute ayant un compte Facebook possède systématiquement un profil. Sur le profil, on trouve les informations que cet internaute affiche : il peut mentionner sa ville actuelle ou sa ville d'origine, sa profession, ses études, sa situation familiale, sa date de naissance ou autres informations... Ces dernières peuvent être réelles comme elles peuvent être fausses. En d'autres mots, les utilisateurs du réseau social Facebook peuvent créer des comptes en utilisant de vraies ou de fausses informations. De plus, les cybernautes peuvent contrôler la visibilité de leurs informations ainsi que de leurs publications. Dans la plupart des cas, les contenus publiés sur le profil d'un internaute sont généralement visibles par les personnes présentes dans sa liste d'amis. Néanmoins, l'internaute peut même définir quels amis peuvent voir quelles publications, c'est-à-dire qu'il peut mettre en ligne différents types de contenus et les rendre masqués pour certains de ses contacts. Dans certains cas, vous pouvez accéder à un profil d'un utilisateur de Facebook, mais vous n'y trouvez aucune information et aucune publication. Cette situation ne peut pas être expliquée uniquement par l'abandon du compte, mais cela peut s'expliquer par le fait que son utilisateur a limité les personnes qui peuvent voir ce qu'il publie et qu'il a changé la confidentialité de son compte en la rendant privée après avoir été publique.

Parfois, les profils deviennent des endroits où plusieurs créateurs de contenus se rencontrent et échangent avec leurs abonnés ou leurs fans tout en modifiant le compte du mode personnel vers le mode professionnel. Ce qui rend le compte professionnel différent du compte personnel, c'est que tout utilisateur du réseau social Facebook peut suivre le profil de la personne qui a activé le compte professionnel et il peut voir toutes ses publications et ses informations.

Des exemples sur le profil sont présentés ci-dessous :

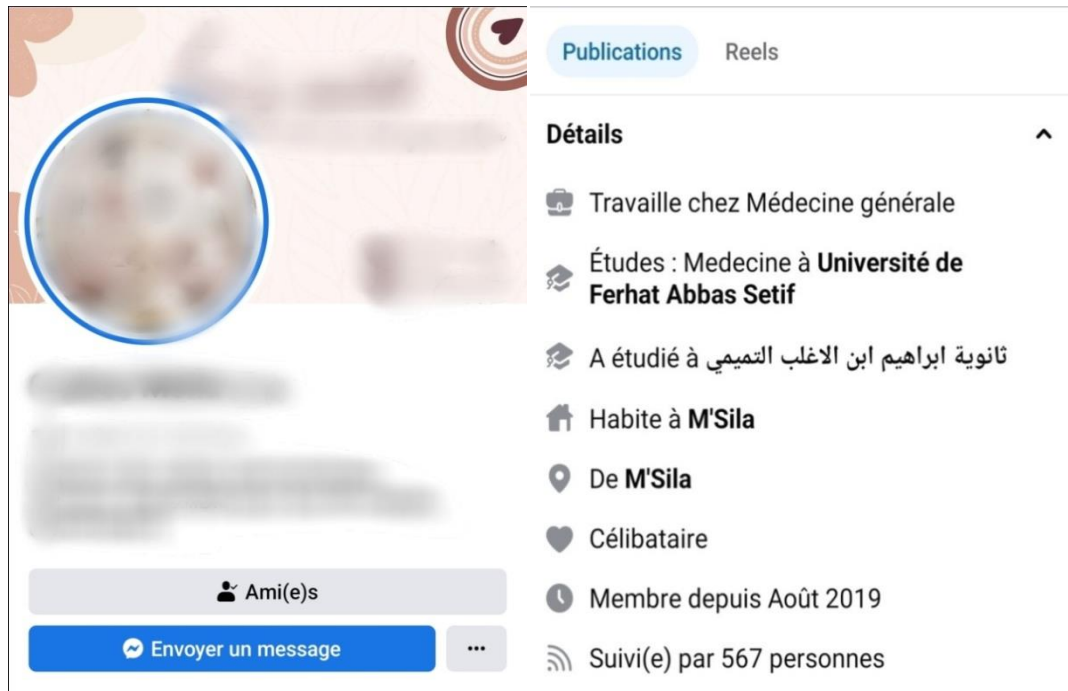


Figure 7 : Exemple d'un profil Facebook.



Figure 8: Exemple de publications sur Facebook.

1.6.2.2. Fil d'actualité

Le fil d'actualité sur Facebook se définit comme la page d'accueil qui s'affiche lorsque la personne se connecte sur le site ou sur l'application. Le fil d'actualité affiche les messages ainsi que tous les contenus numériques publiés, tels que les statuts, les photos, les vidéos et autres.

Ces publications n'appartiennent pas uniquement à l'utilisateur connecté, mais elles sont également liées à l'ensemble de ses amis, aux pages qu'il suit ainsi qu'aux groupes auxquels il est adhérent... Parfois, l'utilisateur de Facebook peut également trouver des publications sponsorisées des pages auxquelles il n'est pas abonné. L'objectif principal de ces publications est d'attirer un grand nombre d'internautes pour booster et renforcer leur communauté. L'affichage de ces publications sur Facebook est géré par des algorithmes développés en fonction du penchant de l'utilisateur de ce réseau social.

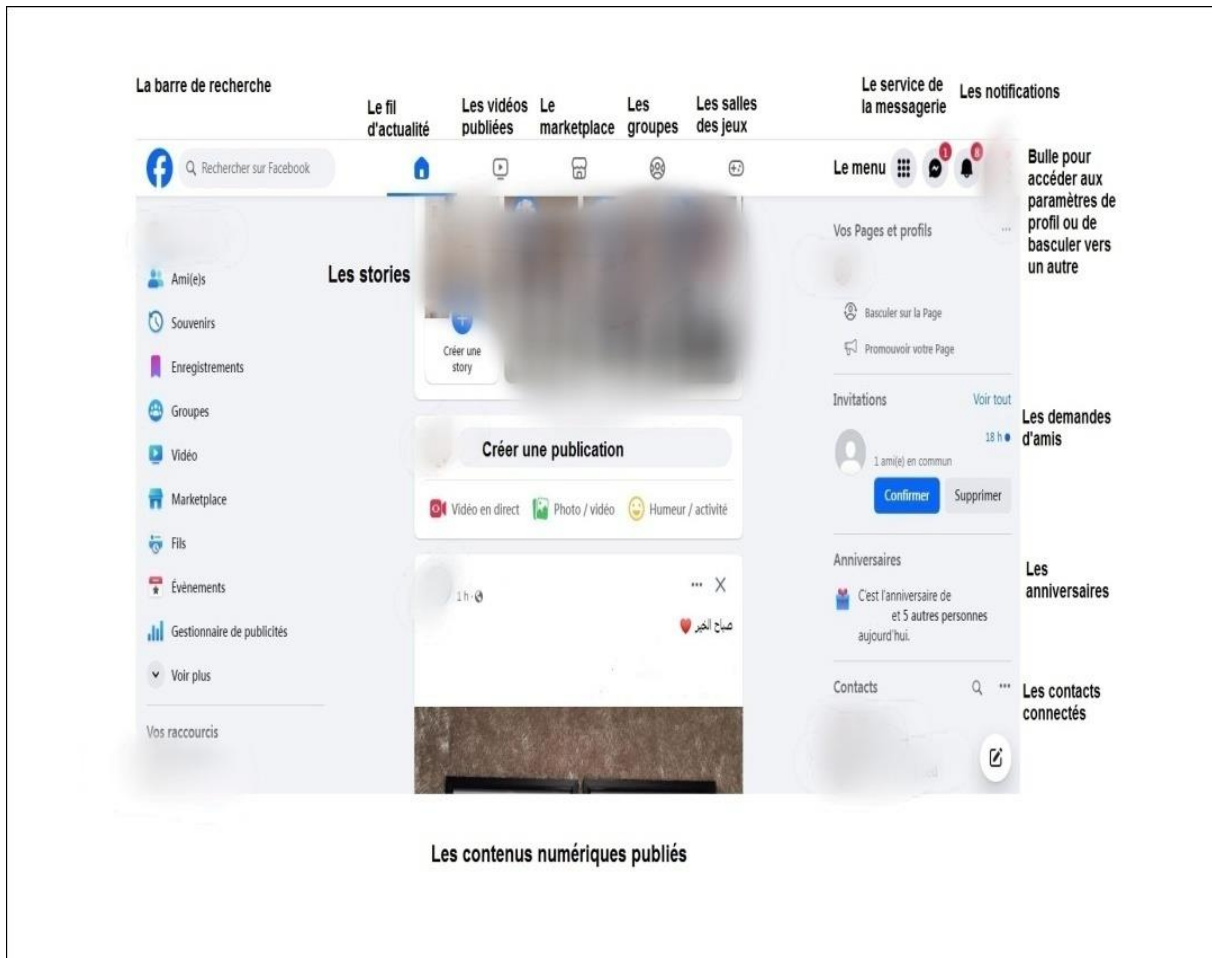


Figure 9: Exemple d'un fil d'actualité.

La figure met en évidence le fil d'actualité du réseau social Facebook. Ce dernier, présente l'ensemble des outils mis à la disposition de chaque personne ayant un compte sur ce réseau. Le fil d'actualité du réseau social Facebook se compose de quatre parties et chaque partie possède quelques propriétés qui la différencient des autres.

1.6.2.3. Service de messagerie

Les réseaux sociaux numériques ont souvent été associés aux développements technologiques qui rendent possible le contact entre des personnes séparées par des milliers de kilomètres. Facebook, cet espace numérique, représente un lieu qui offre des possibilités de communication très intéressantes grâce à ses dispositifs de communication et d'interaction qui sont assez vastes et diversifiés.

Sur Facebook, la messagerie instantanée permet d'envoyer et de recevoir des messages, que ce soit de façon synchrone, c'est-à-dire lorsque les deux interlocuteurs sont présents au moment de l'échange, ou de façon asynchrone, c'est-à-dire l'un des deux interlocuteurs reçoit le message lorsqu'il se connecte sur la plateforme et peut y répondre à n'importe quel moment. Le service de la messagerie conserve automatiquement les messages échangés, sauf que l'un des deux participants retire le message envoyé. Dans ce cas, le message sera retiré des deux boîtes de réception et la personne qui a reçu le message ne pourra pas lire son contenu.

L'échange et la communication s'effectuent selon deux formes : Si le réseau social Facebook est ouvert sur un ordinateur ou sur un navigateur du téléphone, dans ce cas, la communication s'effectue directement par le biais du dispositif de la messagerie instantanée qui se trouve sur le réseau lui-même. Par contre, si la personne utilise l'application Facebook sur son téléphone portable, elle doit impérativement installer une autre application qui marche avec le réseau. Cette application est connue sous le nom de Messenger. Messenger ne permet pas seulement d'envoyer et de recevoir des messages écrits mais aussi d'envoyer et de recevoir des messages vocaux, d'effectuer des appels audios, des appels vidéo, d'envoyer des émoticônes, des photos des mêmes etc., soit avec des personnes connues ou inconnues. Messenger semble plus pratique que le chat Facebook ouvert sur le navigateur puisque Messenger est une application séparée de Facebook et l'usage de l'application de la messagerie n'interrompt pas l'usage des autres applications ouvertes parallèlement et ne fait pas perdre la page ou la publication que la personne consultait. Ajoutons à cela, lorsqu'une personne utilise son téléphone portable et se concentre sur une publication, le message reçu s'affiche dans une petite bulle et la personne peut facilement ouvrir cette dernière et y répondre sans avoir à ouvrir l'application Messenger et quitter la page qu'elle consultait. De plus, l'application Messenger garde une certaine confidentialité, car lorsqu'un message est reçu, il s'affiche seul dans la bulle de conversation.

Contrairement à Facebook, lorsqu'un internaute reçoit un message, toute la fenêtre s'ouvre et la personne risque que le contenu de son message soit lu par ceux qui sont à ses côtés. Outre cela, l'application Facebook et Messenger sont totalement indépendantes. Cela signifie que, l'internaute peut désactiver son compte Facebook et de garder uniquement le compte Messenger ou l'inverse. Les applications sont liées mais elles peuvent fonctionner séparément.

Les énoncés échangés apparaissent dans la fenêtre de discussion sous forme de longues bulles qui prennent la couleur bleue pour le locuteur et la couleur grise pour l'interlocuteur. Cependant, sur Messenger les bulles du locuteur prennent en premier lieu la couleur du violet foncé et en envoyant d'autres messages, cette couleur commence à devenir plus légère. Ajoutons à cela, Messenger offre à ces utilisateurs une fonctionnalité qui n'existe pas sur le chat de Facebook. Cette fonctionnalité leur permet de personnaliser le thème du Messenger, c'est-à-dire l'application propose quelques thèmes qui, en les choisissant, la couleur de l'arrière-plan de la discussion ainsi que celles des messages envoyés, changent en fonction des couleurs du thème choisi. De même, Messenger permet également de modifier le pouce bleu qui est en bas de la fenêtre de discussion par n'importe quel émoticône parmi celles qui sont proposées. Avec les nouvelles mises à jour de l'application, il est désormais possible de réagir directement au message reçu par l'ensemble des émoticônes qui existent sans avoir à les insérer dans la conversation ; il suffit simplement d'appuyer longtemps sur le message pour afficher l'ensemble des réactions suggérées.

La différence entre les deux services de la messagerie instantanée sur Facebook et sur Messenger, est illustrée par ce qui suit :

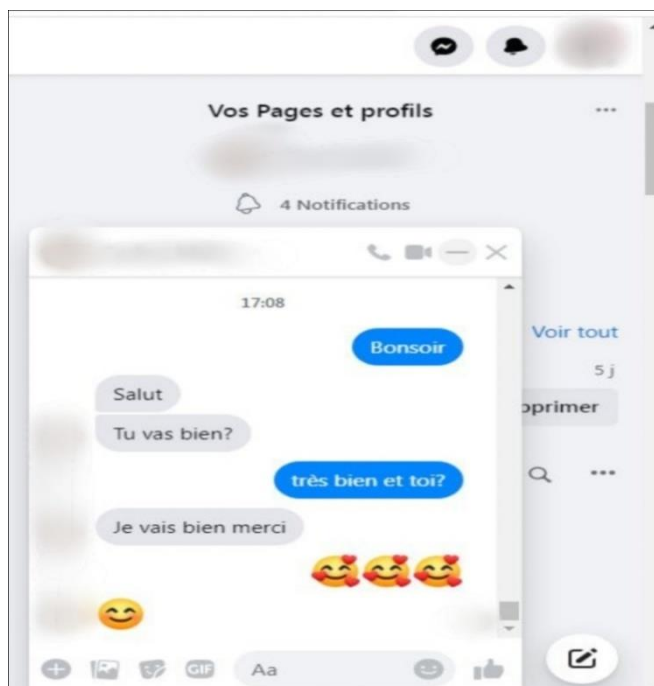


Figure 10: Exemple d'une discussion sur Facebook.



Figure 11: Exemple d'une discussion sur Messenger.

Les figures 15 et 16, montrent la différence entre une conversation entre deux interlocuteurs sur le chat de Facebook et sur l'application Messenger.

La première illustration est une capture d'écran d'une conversation entre deux personnes sur le chat de Facebook, ouvert depuis le navigateur. Cependant, la deuxième illustration est une capture d'écran d'une conversation sur l'application Messenger.

1.6.3. Formes d'interactions sur Facebook

Toute personne adhérente et ayant un compte sur le réseau social Facebook peut interagir avec d'autres personnes via plusieurs dispositifs offerts par ce réseau. Autrement dit, chaque utilisateur de Facebook peut bénéficier des outils qu'il renferme dans le but de communiquer, d'échanger, de débattre, d'informer ou de parler sur un thème précis. Ces personnes peuvent également publier leurs photos et vidéos personnelles et avoir des réactions (j'aime, commentaire et partage) sur leurs contenus publiés.

Comme cité supra, la force du réseau social Facebook réside dans le fait qu'il attire un nombre très considérable d'internautes, grâce au grand nombre de dispositifs qui permettent aux internautes d'interagir entre eux. Ces interactions peuvent se manifester sous forme d'un message envoyé, d'un j'aime sur une photo, d'un commentaire sur une publication, d'une réponse à un commentaire ou autres...

Ces formes d'interactions peuvent se faire sur des contenus publiés sur le profil d'un internaute, sur une page Facebook ou même dans un groupe. La différence entre ces trois, est que l'individu qui publie un contenu sur son profil peut désactiver les commentaires ou les limiter uniquement à ceux qui sont dans sa liste d'amis. Ainsi, le commentaire dans les groupes dépend de la confidentialité de ce dernier, puisqu'il y a des groupes privés qui n'affichent même pas leurs contenus et par conséquent, les réactions sont réservées uniquement aux personnes adhérentes. Par contre, les pages ne peuvent pas contrôler ou limiter les commentaires sur leurs publications, c'est-à-dire toute personne ayant un compte sur Facebook peut laisser une réaction sur les contenus publiés sur ces pages.

Une fois connecté sur Facebook, l'internaute trouve une variété de contenus sur lesquels il peut interagir en présentant son point de vue sous forme d'un commentaire. Dans ce cas, le commentaire ne se trouve pas seulement sous forme d'éléments textuels, mais il peut se trouver sous différentes formes, c'est-à-dire vous pouvez mettre un commentaire sous forme d'une image, d'émoticône ou même des Gifs et des vidéos ; en fonction de l'objectif du commentaire. Pour mettre un commentaire, au-dessous de chaque publication se trouvent trois outils qui permettent aux abonnés d'interagir.

Au milieu de ces trois options, se trouve l'outil qui permet d'ajouter un commentaire. Il suffit simplement de cliquer dessus, et une case de texte apparaîtra avec l'indication : « *écrivez un commentaire* », et dans cette case, l'internaute ajoute le commentaire qu'il désire. Les commentaires à leurs tours peuvent avoir des réponses, cela veut dire que les individus peuvent commenter une publication comme ils peuvent répondre à des commentaires déjà écrits. Outre les commentaires, existe le « *j'aime* » qui, au début, était uniquement sous forme d'un pouce bleu, mais ensuite, le propriétaire du réseau social Facebook a ajouté une extension de ce bouton et il a développé d'autres réactions qui peuvent remplacer cette icône. Ces réactions apparaissent comme des (j'adore, grrr, hahaha...) tout en appuyant longuement sur l'icône du pouce présente sous chaque publication. Ces nouvelles réactions ont été ajoutées pour permettre à l'internaute de réagir à la publication ainsi que d'exprimer son humeur sur cette dernière en fonction de l'émotion que cette dernière a suscité en lui. Parfois, avec les mises à jour de Facebook, de nouvelles réactions apparaissent, mais qui seront par la suite retirées.



Figure 12: Exemple des émoticônes pour réagir aux publications sur Facebook.

La figure 17 représente les sept réactions proposées par le réseau social Facebook. L'émoticône qui vient juste après le cœur, signifie la solidarité. Il a été ajouté pendant la période du Covid pour manifester la solidarité du peuple avec l'ensemble du personnel de santé qui a consacré sa vie pour sauver celles des personnes qui ont été contaminées par le virus, ainsi que pour manifester le soutien à ceux qui ont perdu leurs membres de la famille, leurs amis ou leurs proches.

Conclusion

Les écrits numériques ont suscité et ont alimenté des polémiques entre ceux qui voient que ces variétés et ces styles d'écriture rendent les personnes de plus en plus fainéants et les poussent à s'éloigner des normes de l'écriture tout en leur tolérant les erreurs d'orthographe ou de conjugaison, et entre ceux qui voient que ces écrits numériques ont donné l'opportunité ainsi que la chance à des milliers de personnes qui ne pouvaient pas communiquer avec quelqu'un, tout en les mettant dans une situation de communication où tout est permis et leurs erreurs ne seront pas sévèrement signalées.

De plus, il y a une certaine catégorie de personnes qui n'aurait jamais écrit ou s'exprimé sans ces univers technologiques, puisque ceux-ci, permettent à ceux qui ne maîtrisent pas les règles d'une langue quelconque, d'être plus en sécurité en utilisant l'écriture numérique. Cependant, il est important de noter que tous les internautes, y compris les jeunes, n'écrivent pas et ne communiquent pas nécessairement en utilisant ces nouvelles formes d'écriture numérique. Certains préfèrent utiliser directement une langue normée.

L'écriture numérique, avec l'ensemble de ses formes, dépend de plusieurs facteurs : le contexte situationnel, où le scripteur du message est pressé, il va donc faire recours à une écriture simple et rapide. De plus, le mode et l'objectif communicationnels liés à l'outil par lequel le texte a été saisi et envoyé (téléphone portable, ordinateur, etc.) ainsi que l'endroit où il a été publié (un blog, Messenger, courrier électronique, etc.).

Les écrits numériques dépendent essentiellement du scripteur ou celui qui saisit le texte, de son état psychique, physique, de son niveau intellectuel ou d'autres critères qui tournent autour du destinataire lui-même (Liénard, 2012 : 6). Le processus de l'écriture numérique est utilisé par plusieurs utilisateurs des réseaux sociaux numériques qui leur permettent de communiquer de façon particulière pour tendre vers des messages plus courts. Autrement dit, les cybernautes utilisent les techniques de l'écriture électronique afin que leurs messages soient réduits au maximum ainsi que de les chiffrer et de les laisser incompréhensibles pour une certaine catégorie de personnes.

L'écriture numérique s'est éloignée de son principal objectif qui était d'écrire et de dire beaucoup de choses en un espace très limité, puisqu'avec les évolutions technologiques et les dernières mises à jour des téléphones portables intelligents, les applications offrent des espaces d'écriture illimités, ce qui fait que le principe de cette écriture n'est désormais donc pas d'économiser l'espace mais il s'agit d'une révolution de l'écriture numérique.

Il est à noter que, les mêmes internet que nous allons analyser contiennent les formes d'écriture suivantes : l'arabizi, la phonécriture, l'abréviation et le rébus.

Dans le chapitre suivant, nous allons mettre l'accent sur la notion des mêmes internet, leurs formes et leurs genres. Par la suite, nous allons aborder les fonctions de ces créations humoristiques ainsi que leurs caractéristiques tout en mettant la lumière sur les facteurs qui contribuent à leur circulation et à leur propagation. En dernier, nous allons aborder le langage des mêmes internet, les mêmes et le web 2.0 ainsi que la culture web.

Chapitre 2

Mèmes internet :

Créations numériques et culturelles

Introduction

Aujourd'hui, les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont envahi le quotidien des individus et ont rendu le monde complètement numérique. Cette numérisation et cette mondialisation, ont vraiment changé la vie des individus où il n'existe prétendument aucune personne qui possède un téléphone portable dénué d'une connexion internet. Avec l'émergence et l'élargissement d'internet et l'accès facile à un smartphone, un ordinateur et même aux plus récentes formes des technologies d'information et de la communication, il est désormais possible d'envoyer des invitations à des événements, d'organiser une manifestation, de créer des applications, des sites, des blogs ou autres... Il suffit simplement d'être connecté pour tirer profit des avantages de cette technologie. Le progrès technologique a participé à l'apparition et à l'essor d'une multitude d'outils et de dispositifs de communication, tels que les réseaux sociaux numériques qui constituent un terrain de discussions, d'échanges et de partage des informations et qui ont consolidé le contact entre les individus, mais leur rôle ne se limite et ne se réduit pas uniquement à l'échange et à la communication.

Les plateformes médiatiques occupent désormais une place importante dans la vie quotidienne de l'individu. Ces dernières jouent un rôle indéniable et très important dans le partage et la prolifération de toute sorte de contenus. Sur internet, des millions d'internautes échangent, communiquent et diffusent une multitude de contenus numériques. Parmi ces contenus, se trouve un phénomène récent et très répandu sur la toile qui tourne autour de la propagation et de la circulation des créations humoristiques, appelées les mèmes, qui se caractérisent par une complexité sémiotique (Biardzka, 2019 : 1). Ce phénomène a incité les internautes, notamment ceux de la génération des jeunes, à exploiter sciemment les différents outils technologiques intangibles, tels que des applications, des sites web, des blogs, des réseaux sociaux, etc., pour faire l'émergence d'une culture web. Le bon exemple et la bonne preuve de l'explosion et de l'apparition de cette culture web, est le phénomène de certaines créations humoristiques qui fonctionnent essentiellement à travers la combinaison d'une image et d'un texte. Ce phénomène, qui a connu un grand succès au sein des plateformes médiatiques, répond au nom de « *mèmes internet* ». Cependant, l'usage et l'utilisation des mèmes internet qui sont entrés actuellement dans la culture numérique, ne se limitent pas seulement à un usage divertissant, humoristique ou comique, mais les internautes tirent profit de ces supports dans le but de rendre l'abord de certains sujets plus accessible et plus facile.

2.1. Richard Dawkins : Origine du mème

Avant d'aborder les définitions modernes et nouvelles de la notion de mèmes, il semble intéressant de revenir à l'histoire et aux origines du mème internet. Cette notion existe bien avant internet lui-même et elle a été introduite en 1976 de façon presque indirecte par le chercheur et le biologiste britannique Richard Dawkins dans son ouvrage intitulé *The Selfish Gene* ou *le gène égoïste*. Pour lui, le mème est une « *unité d'information contenue dans un cerveau, échangeable au sein d'une société* » (Dawkins, cité par Goudet, 2016 : 2). Ainsi, le concept « mème » provient du mot grec *mimesis* (Bonenfant, 2014, §.11), qui signifie imitation ou chose imitée. Dawkins considère le mème en tant qu'un élément qui peut être une idée, une culture, une habitude ou même un comportement qui est prêt à être transféré et partagé entre les différents membres d'une société. En s'inspirant de la génétique, Dawkins décrit les mèmes comme des éléments culturels qui se diffusent tout comme un gène, d'un individu à un autre ou, comme dans la génétique, se propagent d'une génération à une génération (Biardzka, 2019 : 2). De plus, ces créations sont selon (Shifman, 2014 : 2) de petites unités qui font partie de la culture et qui se diffusent entre les personnes par le biais de la copie ou de l'imitation.

Cependant, les mèmes et les gènes n'ont aucun point de ressemblance que dans l'optique où ces deux sont des répliqueurs darwiniens. Bien qu'ils évoluent et se propagent tout en suivant le même algorithme, les mèmes et les gènes restent extrêmement différents. En d'autres mots, le mème qu'on connaît aujourd'hui n'a rien à voir avec le mème qui relève de la génétique, proposé et introduit par le biologiste R. Dawkins (Toutée, 2016 : 7).

2.2. Mèmes internet : Définitions

Le dictionnaire d'*Oxford* et celui de *Larousse* définissent les mèmes internet comme suit :

1. Un élément d'une culture ou un système de comportement qui passe d'un individu à un autre par imitation ou par d'autres moyens non-génétiques.¹⁶

¹⁶ La définition d'Oxford et celle de Dawkins qui considère le mème comme « *un élément moléculaire permettant la transmission de patrimoine culturel, à l'instar du gène des individus biologiques* » (Ibid : 47), mettent l'accent sur des aspects différents du concept « mème ». La définition d'Oxford insiste sur le transfert d'éléments culturels entre les personnes par le biais de l'imitation ou d'autres moyens non-génétiques. En revanche, Dawkins compare le mème à un élément moléculaire tout en insistant sur la transmission du patrimoine culturel, à l'instar du gène.

2. Une image, une vidéo, un morceau de texte, etc., la plupart du temps de nature humoristique, qui est copié(e) et propagé(e) rapidement par les utilisateurs d'internet, souvent après avoir été modifié(e) (Le dictionnaire Oxford. Cité par Renaud, 2017 : 46).

Cette définition nous donne un renseignement sur l'utilisation du terme de « mème », en le définissant à la fois comme un élément culturel qui passe d'une personne à une autre et une forme distinctive de contenu diffusé sur internet. D'une manière plus large, le dictionnaire *Oxford* considère le mème comme un élément ou un phénomène culturel qui peut être créé, diffusé et détourné d'une personne à une autre par des moyens non-génétiques. Celui-ci, peut exister sous plusieurs formes : une vidéo, une image, un GIF animé, un dessin ou un simple fragment de texte qui se caractérise par un aspect humoristique voire sarcastique, qui circule rapidement sur les réseaux sociaux entre les différents utilisateurs du web social, dans la plupart des cas après avoir été retouché.

Quant au dictionnaire *Larousse*, il définit les mèmes en tant que des vidéos, des textes ou des images qui sont repris, déclinés et diffusés rapidement sur le web entre les différents membres des communautés numériques de manière souvent humoristique, en créant ainsi le buzz et le succès (Petit Larousse, cité par Gautier & Siouffi 2016 : 12).

Limor Shifman qui s'intéresse beaucoup aux mèmes internet, les a définis comme suit :

Les mèmes sont des idées ou des informations qui résident dans le cerveau. Ce ne sont pas des idées simples comme le rouge, le rond ou le froid, mais des idées complexes comme les idées de l'alphabet ou des échecs. Afin d'être transmis d'une personne à une autre, les mèmes sont présentés sous différents supports : images, textes, artefacts ou rituels (Shifman, 2014 : 38).

De ces propos, Shifman considère les mèmes comme des éléments, des idées ou des informations qui sont emmagasinés dans le cerveau humain. Or, dans ce cas, il ne s'agit pas de simples idées telles que les couleurs, les noms ou les adjectifs, mais il s'agit des idées qui sont tellement complexes et difficiles à comprendre et à décrypter tout comme le jeu d'échec. Les mèmes internet existent sous différentes formes : images, textes, artefacts ou même des rituels et leur contenu fait référence aux idées, aux idéologies et aux croyances des personnes qui leur font la création et la diffusion.

Cependant, en s'inspirant de la théorie et de la définition de Dawkins des mèmes, Paveau définit les mèmes internet comme des éléments de la culture qui passent d'un individu à un autre tout en comparant la réplication et la propagation de ces créations humoristiques et culturelles à la transmission et à la réplication biologique des gènes (Paveau, 2015 : 321).

Aujourd'hui, lorsqu'on évoque la notion du mème, cela nous mène directement au mème internet qui fait son apparition avec l'émergence des plateformes médiatiques et l'usage massif des récentes technologies de l'information et de la communication ainsi que l'arrivée et l'élargissement des réseaux sociaux et de leurs dispositifs et qui s'est développé avec l'accès facile et gratuit aux moyens intangibles (Facebook, Instagram, WhatsApp...). Étant utilisées pour la communication entre les amis ou les membres de la famille, pour critiquer ou pour dénoncer, ces créations humoristiques sont devenues un phénomène internet à l'époque des nouveaux médias et des nouvelles technologies dans lesquelles nous vivons. Ainsi, les mèmes s'inscrivent dans l'espace de nouveaux modes d'échange de contenus et d'informations proposés par le web social, qui offre une possibilité d'accélérer et de faciliter la communication et l'interaction entre les individus. Le point fort des mèmes internet, c'est leur circulation et leur diffusion massive et qui n'est pas soumise à un contrôle (Biardzka, 2019 : 2). Dans la forme la plus sommaire, les mèmes internet se composent principalement d'une image qui n'est pas forcément humoristique, et des propos ou d'un texte qui l'accompagne. Ce texte est tantôt inventé par le générateur du mème lui-même, tantôt extrait d'une émission, des propos des hommes politiques, ou extrait de simples vidéos qui circulent sur les réseaux sociaux et il sera ensuite repris, détourné et recontextualisé pour qu'il soit compatible avec l'image à laquelle il sera associé pour produire enfin, un mème qui a un sens et un message à transmettre à une communauté précise et qu'ils en font à travers, des représentations culturelles. Le mème ci-dessous illustre l'utilisation d'une phrase extraite d'une chanson, décontextualisée, détournée et intégrée de manière créative dans le mème internet.



Figure 13: Exemple d'un mème numérique.

Le créateur de ce mème a sélectionné quelques paroles¹⁷ d'une chanson arabe, qu'il a insérées dans une image humoristique. On y voit un étudiant, supposé être en session de révision, mais qui se trouve plutôt endormi sous sa couverture. L'étudiant ne semble accorder aucune importance, car il maintient ces polycopiés avec son gros orteil.

De ces propos, A. Woch et A. Napieralski disent du mème qu'il véhicule sur les canaux des médias sociaux, des messages graphiques mettant en jeu à la fois un support linguistique et un support visuel. Les mèmes permettent aux internautes de faire des représentations culturelles et intellectuelles qui affectent les esprits et les consciences des personnes et des communautés partageant les mêmes traits socioculturels. Ainsi, l'information et le message transmis par les mèmes, se diffusent souvent de manière hilarante et humoristique, voire provocatrice, et leurs contenus varient selon l'auditoire et le public visé (Woch, Napieralski, 2016 : 151).

À travers ces objets numériques, les internautes ne se divertissent pas uniquement, mais ils tentent également d'exprimer des états émotionnels, de représenter des références culturelles, historiques, des pratiques idéologiques et de transmettre différents messages d'ordre social, politique, éducatif ou autres...

¹⁷ Le texte du mème « كم سهرنا من ليالي للصباح لم ننام », pourrait être traduit comme suit : « Combien de nuits avons-nous passées jusqu'au matin sans dormir ».

L'information ou le message transmis, qui peut être sérieux, humoristique ou ironique, varie le plus souvent selon le public visé. Biardzka adopte le même point de vue et ajoute que les mèmes disposent d'un statut idéographique et translinguistique qui leur sont des composantes essentielles et qui se caractérisent par la combinaison de deux supports qui sont inséparables et qui sont toujours en étroite relation : un support verbal (le texte) et un support visuel (l'image) (Ibid. : 15).

2.2.1. Formes des mèmes

En tant que créations humoristiques créées et inventées par la génération des jeunes, les mèmes internet peuvent exister et circuler sous différentes formes, à savoir :

2.2.1.1. Support graphique¹⁸

C'est la forme la plus célèbre et la plus utilisée des mèmes internet. Le mème qui existe sous forme d'un support graphique, se compose principalement d'une photographie qui représente une personne, un objet ou même un animal et qui peut être extraite d'un film, d'un dessin animé ou d'une émission télévisée, accompagnée, dans la plupart des cas, d'un texte ou d'un énoncé. L'image ou le support visuel est la composante principale des mèmes qui va clarifier et simplifier la compréhension du message transmis par ces derniers (Biardzka, 2019 : 15). Les images des mèmes peuvent ne pas être humoristiques, mais avec la touche des internautes et leur façon de retoucher et de truquer les photos tout en leur associant des énoncés qui vont avec la situation de l'image ainsi que le message voulu transmettre, donnent à l'ensemble des éléments qui composent le mème un aspect humoristique. Le mème ci-dessous illustre comment les internautes ajoutent un aspect humoristique à leurs créations.

¹⁸ Il est à noter que, dans l'analyse de notre corpus, nous allons focaliser notre attention sur les mèmes internet sous forme de support graphique.



Figure 14: Exemple d'un mème retouché.

Le mème tourne autour d'un enseignant qui interroge une étudiante sur la raison de son retard, à laquelle elle répond avoir manqué son bus. De manière humoristique, le créateur a utilisé la photo d'un chat pour représenter l'étudiante, ajoutant ainsi une touche ludique à la scène.

Du moment où ces images sont d'une nature polysémique, le texte qui les accompagne leur consolide le sens et conduit le lecteur du mème vers une seule interprétation. Le texte ajouté à l'image peut être placé dans différents endroits : en haut, en bas ou au centre de l'image comme on peut le disposer de différentes manières selon le contenu et la forme de l'image. Les mèmes qui existent sous cette forme peuvent être composés d'une seule image comme ils peuvent être composés d'un collage de deux ou de plusieurs images.



Figure 15: Exemple d'un mème sous forme d'un support graphique.

La figure 20 est un mème sous forme d'un support graphique. Ce mème donne une idée générale sur la mariée algérienne, le jour précédant son mariage. La tradition algérienne exige que la mariée se fasse colorer ses cheveux, même si la couleur choisie ne correspond pas à son teint.

2.2.1.2. Texte

Les mèmes internet peuvent aussi exister sous forme d'un texte qui peut parfois être accompagné d'un émoticône. Dans la plupart des cas, les internautes utilisent cette forme de mème pour faire une comparaison entre les différentes cultures des pays, entre les habitudes et les comportements des femmes par rapport aux hommes et même entre les langues et les différentes façons de parler des gens.

La forme la plus commune de cette forme des mèmes, est que trois émoticônes superposés, l'un au-dessus de l'autre, placés sur un fond blanc et à côté de chaque émoticône, est inséré un texte de couleur noire qui exprime une idée qui est en étroite relation avec l'émoticône.

Ce qui est beaucoup plus intéressant dans cette forme des mèmes, c'est non seulement la position des textes sur le fond, la police utilisée, sa taille ou encore le caractère des lettres, mais surtout le fait que les internautes font des représentations culturelles avec un minimum de signes linguistiques. Donnons l'exemple du mème qui met en évidence trois drapeaux de différents pays : celui de la France, du Royaume-Uni et de l'Algérie pour comparer entre trois pratiques qui se font dans ces trois pays. L'Algérie est souvent placée en dernier pour susciter la curiosité du lecteur du mème.



statut algerien

Figure 16: Exemple (1) d'un mème sous forme d'un texte.

Le créateur de ce mème tente de faire une comparaison linguistique entre les différentes appellations pour désigner un ennemi : La deuxième phrase est écrite en anglais et signifie « ton ennemi ». Néanmoins, la dernière phrase qui est accompagnée du drapeau algérien est écrite en arabe dialectal algérien « او جا صاحبك », signifiant littéralement « ton ami est venu ». Bien qu'elle soit fautive dans son sens réel, cette expression est généralement utilisée par les Algériens pour désigner une personne que l'on déteste.

Un autre exemple que nous ajoutons ci-dessous, qui ne comporte que trois messages linguistiques : le premier, qui est le texte principal, introduit et initie à la lecture et à la compréhension des deux autres textes qui, chacun d'entre eux, est accompagné d'un signe iconique.

Ce mème tourne autour de la pensée et de la réflexion des étudiants qui viennent juste de décrocher leurs diplômes de licence. Ces derniers, ne veulent pas s’inscrire en Master, mais plutôt s’inscrire pour avoir des allocations chômage.

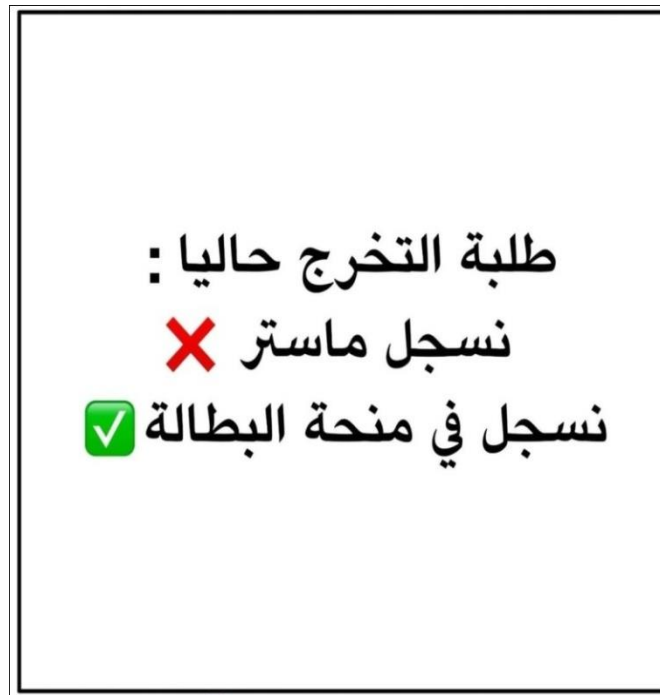


Figure 17: Exemple (2) d’un mème¹⁹ sous forme d’un texte.

La figure 22 met en évidence un mème internet sous forme d’un texte. À travers simplement quelques messages linguistiques, les internautes arrivent à réaliser un mème tout en s’assurant que ce dernier ne sort pas du contexte de la communauté pour laquelle il a été créé (communauté des étudiants algériens).

2.2.1.3. Vidéo

Sur les plateformes numériques, les mèmes circulent aussi sous forme d’une vidéo. Les internautes tirent profit de certaines vidéos humoristiques en leur ajoutant et leur associant un texte qui va avec la situation, dans le but de donner un sens original à ces créations et de faire passer un message.

¹⁹ Le texte pourrait être traduit comme suit :
 Les étudiants en fin d’études actuellement :
 - Je m’inscris en Master. ✗
 - Je m’inscris pour bénéficier de l’allocation chômage. ✓

Tout comme les supports graphiques, les vidéos sont aussi d'une grande potentialité polysémique, ce qui oblige et nécessite l'insertion d'un texte ou d'un élément langagier qui joue la fonction d'ancrage sémantique.

Ainsi, ce texte peut être changé à chaque fois tout en gardant la même vidéo. Les internautes tentent simplement de recontextualiser et d'actualiser le contenu du mème. Ce genre de vidéos, envahit les réseaux sociaux numériques sous forme de vagues. De ce fait, on trouve des usagers du web qui publient différentes vidéos qui ont toutes un thème en commun. Donnons l'exemple des fameuses vidéos de « نسبي » ou « mon beau-père » qui ont eu un écho fulgurant en Algérie. Les internautes gardent toujours le concept du beau-père et changent uniquement les vidéos en question : lorsque le beau-père te demande un café, lorsque le beau-père te demande de nettoyer la voiture... En général, lorsque le beau-père te demande une chose quelconque et que tu dois retourner ciel et terre pour lui faire plaisir.



Figure 18: Exemple d'un mème sous forme d'une vidéo.

Le créateur du mème internet a pris une capture d'écran d'une vidéo où une enseignante algérienne présentait un cours en ligne. Au cours de la présentation, les enfants de l'enseignante sont entrés dans la pièce où elle présentait son cours, perturbant la séance, ce qui l'a amenée à crier sur eux et à les insulter.

Ce mème a été créé et diffusé pour illustrer, de manière humoristique, un des obstacles auxquels les enseignants algériens sont confrontés lors de l'enseignement à distance.

De plus, le créateur du mème met la lumière sur la nécessité pour les enseignants de suivre une formation approfondie pour maîtriser efficacement les outils informatiques et de gérer les situations imprévues.

2.2.1.4. GIF

« *Graphical interchange format* » autrement dit « les formats d'échange graphique », sont parmi les formats les plus célèbres des mèmes qui se consomment et se partagent de façon rapide et massive sur les différentes plateformes du web numérique. Ce qui spécifie le GIF des autres formes des mèmes, c'est qu'il est d'une nature dynamique et redondante, c'est-à-dire qu'il redémarre à chaque fois dès que le cercle du chargement soit complètement chargé (Wagener, 2020 : 8). Ces dispositifs de communication sont utilisés le plus souvent dans les commentaires en tant qu'une réaction à une publication quelconque ou dans les conversations et les échanges en ligne sur Messenger ou Instagram, par exemple. Dans les discussions instantanées sur Messenger, l'internaute envoie directement le GIF comme réponse au message du destinataire sans qu'il soit accompagné d'un texte. Par contre, dans les commentaires, le GIF s'accompagne, dans la plupart des cas, d'un commentaire ou d'un petit texte qui facilite aux autres internautes la compréhension du commentaire et du message transmis par celui qui a commenté la publication.



Figure 19: Exemple d'un GIF dans un commentaire.

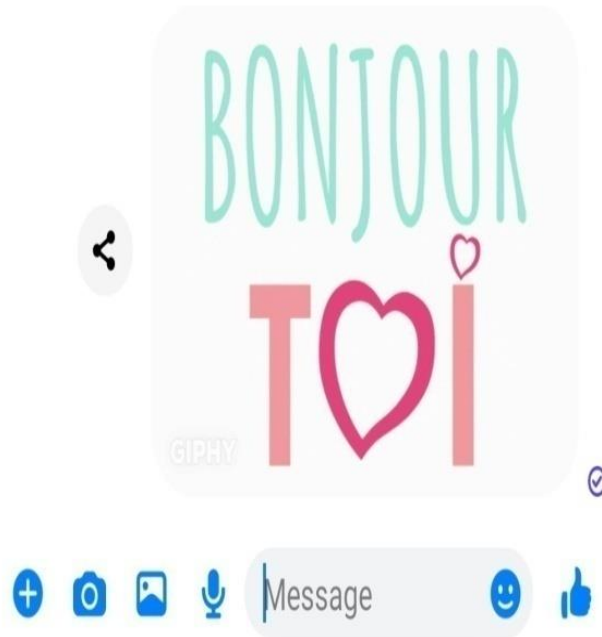


Figure 20: Exemple d'un GIF dans une conversation.

En fonction de leur production, (Rourke, cité par Wagener 2020 : 9) classe les GIFs en cinq catégories : Mash-up, qui fonctionne à travers la liaison d'un GIF animé et d'une chanson ou d'un son depuis YouTube, Capture d'image où le créateur capte une image qui doit être significative et il la détourne dans le but de créer un GIF ainsi qu'un GIF classique, artistique et buggé. Cependant, il estime que d'autres catégories de GIF pourront voir le jour avec les évolutions techniques.



Figure 21: Exemple d'un mème sous forme d'un GIF.

La figure 26 représente un GIF animé extrait du réseau social Facebook.

2.2.2. Catégories des mèmes internet

Après avoir effectué une analyse du corpus²⁰, Woch et Napieralski, (Ibid.) classent les mèmes internet d'un point de vue du contenu et d'un point de vue de la forme comme suit :

2.2.2.1. Mèmes envisagés d'un point de vue du contenu

Woch et Napieralski n'ont analysé que les mèmes qui relèvent du domaine politique. Sur ce, les mèmes envisagés d'un point de vue du contenu ou d'un point de vue des thèmes et des sujets qu'ils abordent, sont classés comme suit :

2.2.2.1.1. Mèmes politiques

Les mèmes politiques sont définis comme suit :

Les mèmes politiques constituent une sous-culture du mème Internet où le contexte de création, de parodie ou de réitération du mème est axé sur la politique. Tout comme les mèmes Internet en général, les mèmes Internet politiques sont de nature humoristique [...] les mèmes Internet politiques peuvent être utilisés comme outils de diffusion d'un message chargé d'un sens politique ou axé sur un public cible. (Fitzbay, 2020 : 35).

Comme leur nom l'indique, les mèmes politiques traitent forcément des sujets qui relèvent de ce domaine. Pris pour des créations humoristiques publiées sur les différentes plateformes sociales, les mèmes politiques abordent ces sujets sous le prisme de l'humour, de l'ironie et de la critique. Ainsi, les internautes et même les étudiants, utilisent parfois des images qui représentent un politicien, accompagnées le plus souvent d'un texte en vue de partager des blagues sur ce dernier, de traiter un sujet qui relève de son domaine ou de dénoncer certaines actions politiques. Ceux-ci peuvent également utiliser les mèmes politiques dans le but de mettre l'accent sur l'hypocrisie des politiciens, surtout en période électorale, leurs mensonges annonçant une vie idéale et la construction d'un monde parfait, paradisiaque et sécurisé dénué de toute pauvreté ou délinquance ainsi que pour se moquer de la situation dans laquelle se trouvent certains ex-politiciens.

²⁰ « Le corpus de notre étude [...] repose sur des mèmes tirés d'internet qui concernent la vie politique polonaise. Ces éléments ont été recueillis sur des sites humoristiques ou des pages Facebook » (Woch, Napieralski, 2016 : 152).

Autrement dit, lorsqu'on parle de l'émergence d'une nouvelle méthode permettant d'aborder des sujets politiques sans pour autant d'avoir d'ennuis ou d'être arrêté par la police, nous donnons l'exemple des mèmes politiques qui ont envahi le paysage des réseaux sociaux numériques, surtout sur les pages algériennes, mettant en vedette les ex-premiers ministres d'Algérie, Abdelmalek Sellal et Ahmed Ouyahia ou l'ex-homme politique Djamel Ould Abbas qui sont arrêtés pour corruption et qui sont actuellement incarcérés à la prison d'El-Harrach à Alger. Sur ce et dans certains cas, les jeunes internautes détournent quelques scènes ou situations politiques sérieuses à d'autres beaucoup plus hilarantes et plus comiques.

Le mème cité ci-dessous, fait partie des mèmes politiques et traite d'un sujet du même domaine. Cela dit, le créateur du mème, qui a été publié durant la période du Covid-19,²¹ a utilisé une image du pingouin placée sur un fond qui contient une roue de couleurs rouges et qui fait partie du genre des images macros. Ainsi, le corps de l'animal est divisé en deux parties dont chacune d'elles part dans une direction différente de l'autre. En haut de l'image, un texte écrit de couleur noire a été posé en tant qu'un texte introducteur, pour mettre le récepteur du mème dans le contexte de l'image et lui faciliter l'interprétation et la compréhension du mème. Ainsi, chaque partie du pingouin est accompagnée d'un message linguistique qui va avec le message global inséré en haut.

²¹La maladie à coronavirus (COVID19) est une maladie infectieuse due au virus SARS-CoV-2. La plupart des personnes infectées par le virus présentent une maladie respiratoire d'intensité légère à modérée et se rétablissent sans avoir besoin d'un traitement particulier. Certaines, cependant, tombent gravement malades et ont besoin de soins médicaux. [...]. N'importe qui, à n'importe quel âge, peut contracter la Covid-19 et tomber gravement malade ou en mourir. (OMS, cité dans https://www.who.int/fr/health-topics/coronavirus/coronavirus#tab=tab_1. Consulté le 21/07/2022 à 13 :22).

الحكومة كي تحب تمد نصائح



Figure 22: Exemple d'un mème politique.

La figure 27, représente un mème politique publié sur les réseaux sociaux numériques. Ce mème qui est écrit en arabe dialectal algérien, aborde à la fois un sujet social et politique où son créateur est arrivé à donner une image sur la situation dans laquelle vivent la plupart des Algériens et comment l'État fait la sourde oreille.

2.2.2.1.2. Mèmes socioculturels

Par le biais de l'humour et du sarcasme, les utilisateurs d'internet détournent les mèmes et les exploitent dans le but de transmettre des traits et des références de nature socioculturelle ainsi que certaines pratiques idéologiques, « *vu leur pouvoir à exercer une influence, à modifier et changer les comportements individuels* » (Rahmani, Khider, 2023 : 100), car les mèmes ne deviennent réellement significatifs que lorsqu'ils définissent les références, les identités et les pratiques culturelles d'un pays ou d'un groupe social (Bonenfant, 2014 : §13). Les usagers du web tirent profit de certaines scènes humoristiques et ils les modifient afin de produire un mème qui représente une culture d'un pays. Pour ce faire, le support graphique doit être accompagné d'un message linguistique qui comporte généralement des mots clés ou quelques expressions courantes utilisées habituellement par les citoyens du pays en question.

Dans le but d'inculquer des valeurs morales, des idées spécifiques chez quelques personnes ou de diffuser leur culture à très grande échelle, les internautes qui sont toujours à la recherche de nouveaux mécanismes qui leur offrent la possibilité que leurs créations atteignent une grande communauté, optent souvent pour les mèmes numériques pour leur caractère viral ainsi que leur transmission qui se fait de façon rapide et aléatoire d'une personne à l'autre. En plus d'être divertissants, ces mèmes qui sont utilisés pour représenter le patrimoine culturel, les traditions et les coutumes d'un pays, seront appréciés et facilement décodés par les internautes qui connaissent ces traits culturels ainsi qu'ils peuvent susciter la curiosité d'autres pour aller chercher et découvrir de près cette culture. Cependant, ces mèmes peuvent s'éteindre et disparaître facilement lorsqu'ils sont partagés au sein d'une communauté qui est incapable de comprendre et de décoder ces traits culturels ou de comprendre ce que signifie réellement le mème. Nous donnons l'exemple du mème suivant qui représente le patrimoine culturel à la fois matériel et immatériel de la région du Hodna (M'sila et Bou Saâda).



Figure 23: Exemple d'un mème²² socioculturel.

²² Le mème socioculturel pourrait être traduit comme suit :

- Lorsque tu te maries avec une femme de Bou Saâda et qu'elle te prépare un Zfiti piquant et que tu lui dises que tu ne pourras pas le manger.
- La femme demande le divorce.

Ce mème, et d'ailleurs comme plusieurs autres mèmes, a été utilisé plusieurs fois et à chaque fois son créateur le décontextualise et le met dans un contexte différent et il change la tenue ainsi que la façon de parler de la souris.

La photo du mème est extraite de la fameuse série des courts-métrages animés « *Tom and Jerry* » ou « Tom et Jerry », où la souris Jerry est vêtue d'une robe traditionnelle Bou-Saâdi avec quelques accessoires qui représentent cette région : El-Aadjna, El-Makyes, El-Djbin ainsi qu'un autre collier qui se fait essentiellement à partir de quelques pièces en or qui contiennent la sculpture du roi français, Louis XIV. La culture et les traditions de Bou Saâda ne sont pas seulement représentées à travers la tenue ou les accessoires, mais aussi à travers les textes ajoutés et insérés dans l'image :

Le patrimoine culturel de Bou Saâda est représenté dans le mème par le mot « زفيطي » ou « Zfiti » qui désigne le plat traditionnel de cette région. De plus, dans les textes ajoutés au centre de l'image, il y a la lettre « ق » qui, dans le dialecte Bou-Saâdi précède un grand nombre de mots et sa signification diffère selon la situation de communication et où la lettre a été utilisée et de quoi elle est accompagnée.

Ajoutons à cela, la prononciation du prénom « عمر » qui se prononce en ajoutant « الكسرة » à la première lettre du mot représente typiquement les habitants de Bou Saâda qui ajoutent « الكسرة » à presque tous les noms arabes, sauf le mot chocolat, qui le prononcent en remplaçant « الكسرة » par « الفتحة ».

Les exemples des mèmes socioculturels sont très nombreux et très diversifiés, mais nous avons opté pour celui de la souris Jerry, car il a été utilisé plusieurs fois et a eu un écho et un grand succès auprès des internautes, puisque son créateur ne s'est pas contenté de représenter la culture de Bou Saâda mais aussi les cultures et les traditions des autres wilayas algériennes, à savoir la culture d'Oran, de Tlemcen, de Constantine, de Djelfa ou autres. Et à chaque fois, le lexique change en fonction du thème du mème internet.

2.2.2.1.3. Mèmes dans le domaine universitaire

Les mèmes dans le domaine universitaire²³ sont utilisés principalement par les étudiants universitaires, puisqu'il s'agit d'une catégorie de personnes quasiment mûre par rapport à la catégorie des élèves. Les jeunes créateurs des mèmes de ce genre, font souvent recours au « *White box meme* », qui est le genre le plus simple des autres et qui facilite la tâche de la production et la compréhension des mèmes.

Pour ce faire et par le biais de l'humour, les étudiants cherchent une photo qui représente l'idée à laquelle ils veulent faire allusion et l'accompagnent d'un texte pour mieux contextualiser le sens de cette dernière. Au-dessous de l'image, on trouve souvent les noms des pages des réseaux sociaux sur lesquelles le générateur des mèmes publie ses créations.

Comme leur nom le montre, ces mèmes sont utilisés afin de mettre l'accent sur quelques phénomènes qui se passent aux universités ou aux écoles, dont on peut citer : l'injustice de certains enseignants envers leurs étudiants, les étudiants qui s'absentent durant tout le semestre et en examen auront de bonnes notes, la situation pitoyable des restaurants, des foyers ou même des cités universitaires, l'irresponsabilité de certains chefs de départements ou des doyens... Tout cela se fait à travers l'humour et le sarcasme, puisque les étudiants ne peuvent pas le faire autrement, les mèmes vont leur garantir une certaine sécurité étant donné qu'ils se diffusent de manière anonyme dans la plupart des cas.

Autrement dit, les étudiants exploitent les mèmes internet pour dévoiler la vraie vie et la vraie situation dans laquelle ils étudient, comme le manque d'hygiène et la saleté des départements et des restaurants, sans pour autant courir le risque de se présenter à un conseil de discipline ou d'avoir des problèmes avec la police s'ils photographient ces institutions publiques sans autorisation.

²³ Il est à noter que, dans l'analyse de notre corpus, nous allons focaliser notre attention sur les mèmes dans le domaine universitaire.



Figure 24: Exemple d'un mème universitaire.

La figure 29 met en évidence un mème du domaine universitaire. Ce mème a été créé par un internaute algérien qui est probablement un étudiant et qui est au courant de ce qui se passe au sein des universités. Il a donc utilisé le *white box meme* dans le but de créer un mème facile à comprendre par le plus grand nombre d'internautes. Dans ce mème, son créateur aborde le sujet d'un phénomène qui se passe dans certaines universités où quelques étudiants s'absentent durant la période des cours et auront les mêmes notes, voire meilleures que ceux qui avaient l'habitude d'assister. La petite fille est représentée en tant qu'une bonne étudiante qui est énervée et dégoûtée de voir ceux qui n'ont jamais assisté au cours avoir des notes meilleures que les siennes. De ce fait, la petite fille a juré de ne plus aller à l'université.

2.2.2.1.4. Mèmes dans la publicité

Présentement, les mèmes internet sont devenus familiers et se trouvent désormais omniprésents dans toutes les plateformes du web social. Ainsi, le peuple devient de plus en plus pressé, donc les internautes ne vont pas prendre beaucoup de temps pour lire l'intégralité des publications qui se diffusent sur les sites web ou même sur les réseaux sociaux numériques.

Ce phénomène de pression et d'urgence a mené les vendeurs ou les chefs des entreprises à changer les règles du jeu et leurs stratégies en fonction du consommateur ainsi qu'à chercher une solution pour diffuser les annonces sur leurs produits à grande échelle dans le but d'inciter les personnes à acheter le produit sur lequel la publicité a été faite. Par le biais des mèmes internet, qui sont des créations humoristiques de nature virale, les designers des images ou des vidéos publicitaires qui cherchent toujours à créer et à diffuser des publicités créatives sur le cyberspace, mettent en vedette le produit, photographié avec une bonne qualité, accompagné d'un texte qui lui donne des explications supplémentaires, car le but de ces créateurs des publicités est essentiellement de bien présenter leurs marques et de les faire découvrir par le plus grand nombre de personnes (Bouilhot, 2014 : 29). Ce genre de contenus, créé et publié sur les espaces numériques, donne à l'entreprise ou à la marque qui a fait la publicité, l'image de la jeunesse et de la modernité, car les internautes de nos jours ont tendance à se diriger vers tout ce qui est nouveau et moderne et le fait d'utiliser des mèmes internet pour faire de la publicité, de montrer et de prouver au public que la marque en question est en bonne connaissance de la culture du public ciblé, ce qui est considéré comme un grand pas qui prouve que la marque est très proche de son consommateur (Ibid.). Le mème en publicité est montré dans ce qui suit :



Figure 25: Exemple d'un mème publicitaire.

La figure 30 représente un mème sur la publicité de la marque *El Wejdene* sur leur nouvelle production du chocolat à tartiner. Pour attirer plus de consommateurs, surtout les enfants, et pour les inciter à acheter ce produit, les designers et les créateurs des publicités pour cette entreprise ont tenté d'imaginer et de réaliser un terrain de football qui contient deux équipes avec un certain nombre de joueurs. Ces joueurs ont été représentés à travers les bords des pâtes à tartiner qui font des passes et des tirs avec le ballon l'un à l'autre tout en essayant de marquer un grand nombre de buts afin de gagner le match. En regardant la publicité, les récepteurs du mème, notamment les enfants, seront amusés et attirés et ils essayeront d'imaginer la scène tout en ayant une folle envie de goûter ce chocolat.

2.2.2.2. Mèmes envisagés d'un point de vue de la forme

Dans ce type, les mèmes internet se divisent en deux catégories :

2.2.2.2.1. Mèmes poncifs

2.2.2.2.1.1. Mèmes poncif à photo non retouchée

Dans ce type de mèmes, le créateur met parfois des images de personnalités publiques, des hommes politiques, des héros ou des célébrités d'un film ou d'une série ainsi que des images d'objets, d'endroits ou d'animaux, sans que ces photos soient retouchées ou modifiées. Le créateur ajoute ainsi un texte en le plaçant au-dessus et/ou au centre du mème internet.

Cette création humoristique peut également suivre le thème prédominant dans le site ou la page de la personne qui la crée et la partage. Ce thème peut s'agir des bordures noires ou blanches au centre desquelles est placé le support graphique. De plus, ces bordures peuvent également contenir les logos ainsi que les noms des pages de la personne qui a créé et a partagé le mème.

2.2.2.2.1.2. Mèmes poncifs à photo retouchée

Les images employées dans ce type de mèmes, sont généralement retouchées et modifiées. Le créateur du mème peut, soit modifier seulement les visages des personnes qui y figurent, leurs gestes et leurs mimiques, soit il modifie l'arrière-plan de l'image en y ajoutant d'autres éléments.

2.2.2.2.1.3. Mèmes poncifs constitués par le renvoi à un film, série ou dessin animé

Ce type de mèmes met le plus souvent, des images ou des photos extraites principalement de certains dessins animés, films ou séries. Avec leur caractère hilarant, les mèmes se caractérisent par leur simplicité à être interprétés et compris, en particulier par les personnes qui connaissent ou ont déjà vu la scène d'où le support graphique a été extrait.

2.2.2.2.1.4. Mèmes poncifs renvoyant à une émission

Dans ce cas, le créateur produit un mème en utilisant un support graphique capturé principalement d'une émission télévisée tout en essayant d'insérer un texte qui marche parfaitement avec la situation. Étant donné que les émissions télévisées ont toujours un caractère sérieux, les générateurs des mèmes détournent ces scènes en y ajoutant leur touche humoristique, soit par la modification des images des personnes invitées ou de l'animateur, soit par l'ajout d'une autre photo humoristique en la collant avec la première, soit par l'insertion d'un élément langagier qui fait rire les personnes qui vont recevoir le mème.

2.2.2.2.2. Mèmes immuables

Les mèmes immuables sont construits essentiellement par des photos modifiées et truquées. Ils s'appellent ainsi, car le concept « *immuable* » fait directement référence au caractère original et ludique de la photo retouchée et qui connote la première personne ou le premier personnage sur lequel tourne le sujet du mème (Ibid. : 11).

L'association de ce terme à ce type de mèmes est en rapport avec l'aspect humoristique de ces créations qui se distinguent des autres du fait qu'elles soient complètement retouchées ainsi qu'elles connotent directement la première personne qui a été insérée dans le mème.

2.2.3. Genres des mèmes

Les mèmes internet restent toujours le reflet de cette génération des jeunes qui se caractérisent souvent par l'esprit créatif. Ces internautes ont non seulement créé un nouveau code de communication, mais ils ont également produit différents genres de mèmes et chaque genre possède des caractéristiques qui le spécifient et le différencient des autres. Autant dire, ces genres peuvent être créés facilement par les utilisateurs du web mais ils impliquent un certain degré d'interprétation qui varie selon le public visé.

Autrement dit, les mèmes peuvent être interprétés directement par leurs consommateurs et à l’opposé, certains genres de mèmes nécessitent une bonne connaissance du contexte dans lequel ces créations ont été produites.

Dans son ouvrage « *Memes in Digital Culture, 2014 : 100-119* », Shifman a effectué une analyse sur plusieurs mèmes et a conclu qu’ils en existent les genres suivants :

2.2.3.1. Réactions Photoshop

Le principe de ce genre de mèmes consiste à reprendre l’élément essentiel du mème, qu’il soit un élément iconique ou linguistique, et de le réutiliser dans d’autres contextes et situations.

2.2.3.2. Photos Fads

Les mèmes du genre photos Fads mettent en évidence des images de personnes qui imitent d’autres personnes, des positions ou même des actions spécifiques dans des contextes différents.

2.2.3.3. Flash Mob

Le Flash Mob qui est apparu sur le net en 2003, est considéré comme un phénomène dans lequel des personnes inconnues se rassemblent dans un endroit public et qui font subitement et au même moment un acte particulier avant de quitter la scène ensemble d’une manière aussi rapide.

2.2.3.4. Lipsynch

Appelé également *Lipdub*, ce genre tourne autour des vidéos qui mettent la lumière sur une personne qui est en train de suivre et d’articuler les paroles d’une chanson quelconque tout en gardant la chanson originale en marche en arrière-plan, donnant ainsi l’impression que c’est la voix de cette personne qui est en train de se filmer et que c’est elle qui est en train de chanter. *Lipsynch* ou la synchronisation labiale, peut être visionnée par des milliers de personnes en un peu de temps. De ce fait, internet et ses dispositifs, tels que les logiciels de montage, ont vraiment contribué à la popularisation de ce genre. En effet, et à un moment donné, ce genre de mèmes est devenu très répandu sur la toile et a eu un écho fulgurant auprès des jeunes internautes et surtout auprès des adolescents.

2.2.3.5. Misheard Lyrics

Lorsque les individus écoutent une chanson pour la première fois, ils trouvent parfois du mal à comprendre ses paroles. *Misheard Lyrics* ou le *mal entendu*, ce sont de fausses transcriptions phonétiques des paroles incompréhensibles de certaines chansons sans se préoccuper de leur véritable signification. Plus tard, un autre sous-genre de la traduction phonétique a vu le jour sur les réseaux sociaux et qui consiste à insérer ces transcriptions phonétiques dans la vidéo elle-même.

2.2.3.6. Recut Trailers

Il s'agit de fausses bandes-annonces de film générées par les internautes et basées principalement sur le remix ou la réédition des bandes-annonces originales. Dans certains cas, les utilisateurs d'internet fusionnent un film avec un autre film du genre carrément différent, créant ainsi de nouveaux films.

2.2.3.7. LolCats

Le nom de ce genre est composé de l'acronyme *LOL* ou « *laughing out loud* », ce qui veut dire : rire à haute voix, ainsi que du mot *Cats* dont le signifiant en français serait : chats.

Les Lolcats désignent l'ensemble des images humoristiques contenant un chat, accompagné le plus souvent d'une légende ou d'un texte prétendument émis par l'animal.

2.2.3.8. Images macros

Les images macros proviennent du mème qui répond au nom de « *Advice Dog* », ce qui signifie les conseils d'un chien. Dans leur première parution, les images macros mettent en évidence une photo d'un chien positionné sur un fond arc-en-ciel multicolore, accompagnée le plus souvent d'un conseil. Les internautes ont ensuite utilisé d'autres animaux que le chien comme « *Socially Awkward Penguin* », qui représente l'image d'un pingouin généralement utilisée pour exprimer un paradoxe ou pour raconter des situations de vie inconfortables, ainsi que le genre « *Courage Wolf* », utilisant uniquement le visage d'un loup, et en dernier, on peut citer « *Bachelor Frog* », qui emploie également le visage d'une grenouille sur un fond de roue chromatique contenant diverses nuances de vert.

Cependant, ce genre de mèmes a développé de son principe et a commencé à employer aussi des images macros contenant parfois des personnes connues et parfois des personnes lambdas.



Figure 26: Exemple d'un mème d'Advice dog.

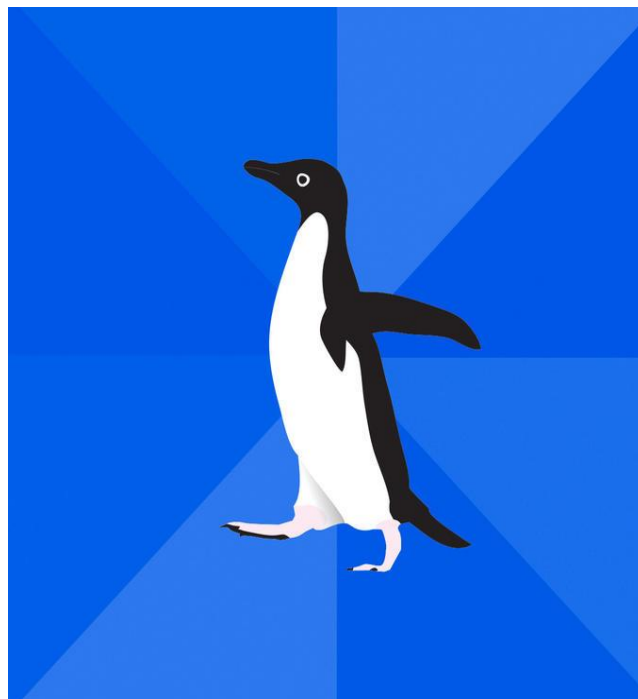


Figure 27: Exemple d'un mème de Socially Awkward Penguin.

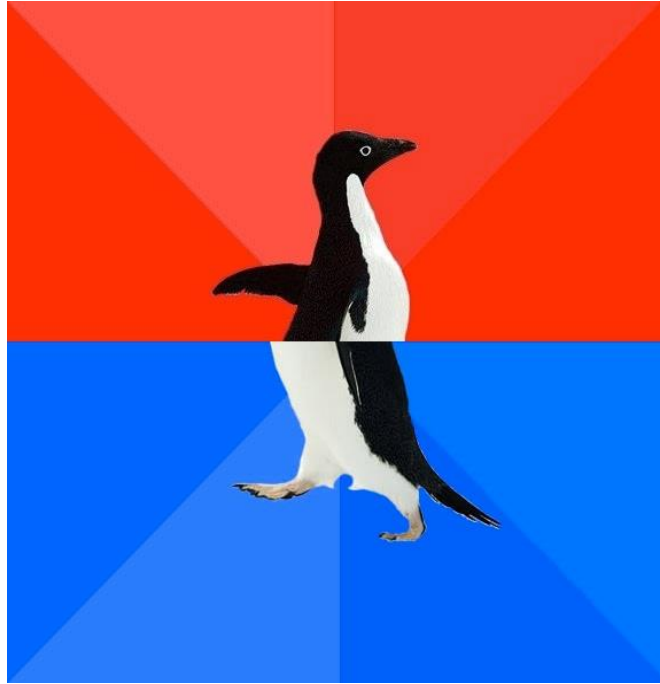


Figure 28: Exemple d'un mème de Socially Awkward Penguin.



Figure 29: Exemple d'un mème de Courage Wolf.



Figure 30: Exemple d'un mème de Bachelor Frog.

Les figures 31, 32, 33, 34, 35 représentent les mèmes des images macros: Advice Dog, Socially Awkward Penguin, Courage Wolf et Bachelor Frog.

2.2.3.9. Rages comics

Apparaissent souvent sous forme de bandes dessinées, les rages comics évoquent des visages expressifs tracés avec un stylo noir sur un fond blanc. Chaque visage sera utilisé dans une situation différente de l'autre, c'est-à-dire chaque situation demande l'usage d'un visage précis. Parmi ces rages comics, on peut citer : le « *Rage Guy* » avec qui, ce genre de mèmes a émergé et avec lequel il a eu du succès. Une autre série de personnages voisins a affleuré, comme le « *Forever Alone* » qui représente un gars qui est sans amis, toujours triste et solitaire, le « *Troll Face* » qui est un visage d'une personne provocatrice qui trouve un plaisir d'ennuyer, de déranger et de blesser les autres et aussi le « *Poker Face* » qui tente toujours de cacher et de dissimuler ses embarras lorsqu'il se trouve dans une situation critique et délicate.



Figure 31: Exemple d'un mème de Rage guy.



Figure 32: Exemple d'un mème de Forever alone.



Figure 33: Exemple d'un mème de Troll Face.

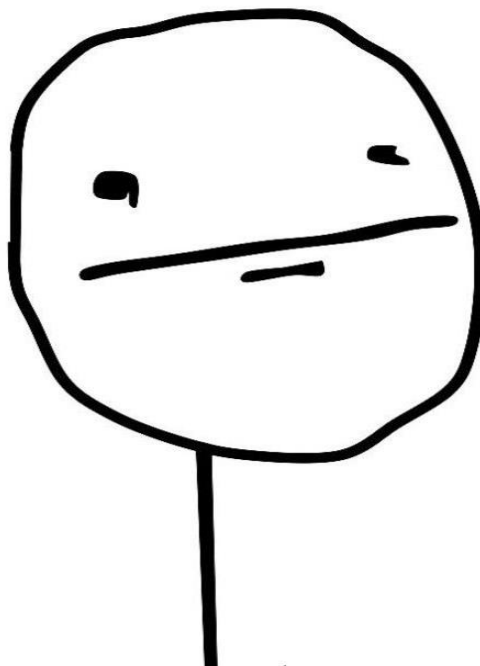


Figure 34: Exemple d'un mème de Poker Face.

Les figures : **36, 37, 38, 39** représentent les mèmes du genre des rages comics. La liste des mèmes de ce genre est infinie, mais nous avons mentionné les mèmes les plus utilisés par les internautes.

Il est à noter que la liste établie par Shifman est loin d'être exhaustive. Laura Goudet à son tour, a donné quelques définitions à quelques genres de mèmes dont on peut citer :

2.2.3.10. LolCats

Les images des animaux, notamment les chats, ont peuplé l'internet et notamment les réseaux sociaux numériques, étant utilisées en tant que créations humoristiques. Ces images des animaux comportent toujours des textes qui sont soi-disant émis par ces animaux (Goudet, 201 : 2).

Étant créatifs, les internautes ont diversifié et ont multiplié leurs créations humoristiques. Désormais, les mèmes n'utilisent pas uniquement les images des personnes, mais aussi des animaux : les chats et les chiens en l'occurrence, d'où émane ce genre précis. L'expression des *LOLcats* désigne les mèmes qui se composent essentiellement d'une image d'un chat accompagnée d'un texte qui est soi-disant émis par l'animal.

Le principe de ce genre était de montrer comment les chats peuvent réfléchir, penser ou se comporter dans des situations normalement réservées aux êtres humains.

Or, actuellement, ce genre est utilisé dans l'objectif de rendre la situation et le mème plus comiques. Ainsi, le concept *LOLcats* fait référence principalement aux chats eux-mêmes qu'au dispositif associant l'image et le texte.

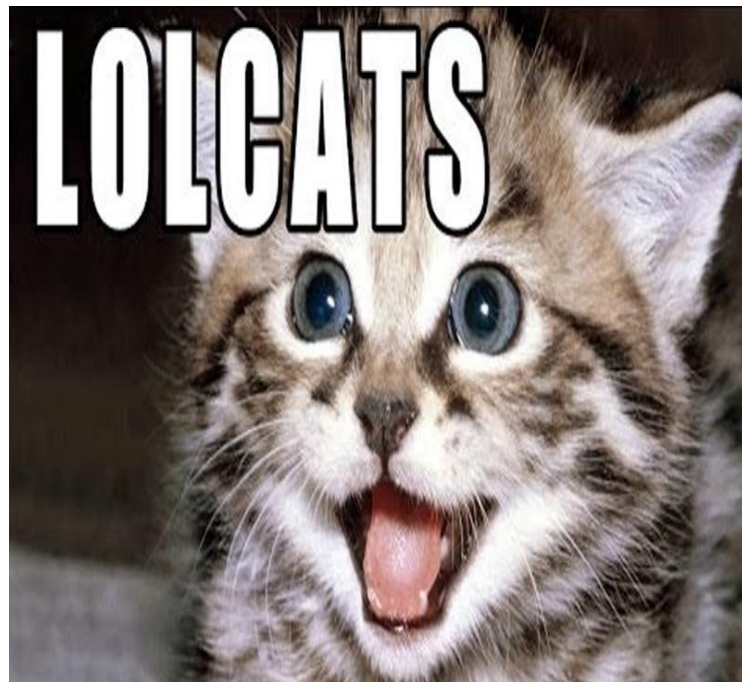


Figure 35 : Exemple d'un mème de LolCats.

2.2.3.11. Advice Animals

Ils sont des dérivés d'un mème initial où l'image d'un chien était présentée sur un fond constitué d'une roue de couleur. Cet arrière-plan est commun à bon nombre de mèmes de cette catégorie [...] Les animaux sauvages présentés (loup, pingouin, et même vélociraptor) n'attirent pas les internautes en tant que tels. Ils incarnent autant de symboles d'un comportement (être riche ou gauche en société...) ou d'un sentiment (le courage, la folie...) (Goudet, 2019 : 11)

La première utilisation des *Advice Animals* ou les conseils des animaux, était l'association de l'image d'un chien, principalement son visage, accompagnée d'un conseil et les deux seront placés sur un fond constitué d'une roue de plusieurs couleurs. Au fil du temps, les créateurs des mèmes ont diversifié les créations de ce genre et ont commencé à utiliser d'autres fonds contenant une seule couleur : rouge, jaune, violet et même le bleu ainsi que d'autres animaux sauvages : le loup, le pingouin, la grenouille et même le vélociraptor.

Le principe de ce genre s'est dévié ensuite et a commencé à traiter beaucoup de thèmes : politiques, économiques, sociaux ou autres...

En effet, ni l'animal ni les rayures n'intéressent les internautes en tant que tels, mais plutôt les créateurs les utilisent surtout dans le domaine politique en vue de faire passer un message d'une manière implicite sans qu'ils aient des problèmes juridiques ou qu'on porte plainte contre eux.

Avec la créativité des jeunes internautes, deux autres genres de mèmes ont vu le jour et ils ont eu un écho fulgurant dans les espaces numériques. Ces genres sont les suivants :

2.2.3.12. Mème du singe

Actuellement, on voit émerger un nouveau genre de mèmes, qui est le mème du singe. Ce dernier met en évidence deux photos superposées d'un singe tenant un téléphone dans sa main et il prétend parler à quelqu'un. Les photos de l'animal sont presque les mêmes, sauf que dans la première photo, les yeux du singe sont ouverts et il fixe quelque chose. Cependant, dans la deuxième photo, les yeux de l'animal sont mi-fermés, comme s'il écoute attentivement son interlocuteur et qu'il essaye de bien comprendre ses paroles. Le mème est illustré dans ce qui suit :



Figure 36: Exemple d'un mème du singe.

La figure 41 représente le mème du singe qui a eu un grand succès auprès des internautes. Ainsi, les photos du singe sont souvent accompagnées d'un texte soi-disant émis par lui. Ce singe est connu par sa fameuse expression : « *OK, ook, ookkk, okkk, oook* », ce qui donne en arabe : « صحا صحا، ص،ص،صصصصصصصصصصصص، صصصصصصصصصصصص، صصصصصصصصصصصصصصصص ». ».

Hormis les genres des mèmes susmentionnés, un autre genre s'ajoute à la liste. Celui-ci est le plus utilisé par les jeunes internautes et notamment les étudiants algériens. Ce genre répond au nom de « *White box meme* » (Fitzbay, 2020 : 23).

2.2.3.13. White box meme

Le *White box meme* est un grand fond blanc qui entoure l'image. Ce fond contient généralement trois parties : La première, qui est la partie supérieure, contient une petite zone réservée au message linguistique ou au texte qui introduit la lecture de l'image. Cette dernière, qui occupe le plus grand espace du mème, est placée dans la deuxième partie du box. Cependant, la dernière partie, qui est juste en bas de l'image, est le plus souvent consacrée à l'insertion des icônes de quelques réseaux sociaux, tels que Facebook ou Instagram, accompagnées du nom de la page sur laquelle le créateur des mèmes publie l'ensemble de ses créations et de ses contenus. Grâce à sa simple manipulation, le *white box meme* est le genre de mèmes le plus utilisé par les internautes, notamment les étudiants universitaires, en vue de sa création qui est facile et de l'accès rapide et direct au sens du mème.

Pour ce faire, il suffit de trouver n'importe quelle image extraite de n'importe quel film, série ou dessin animé qui montre parfaitement la situation que l'internaute veut démontrer et de lui associer un petit texte qui facilite sa lecture. Toutefois, on trouve certaines pages dédiées principalement à tout ce qui concerne les étudiants ainsi que le domaine éducatif, publient des mèmes uniquement de ce genre.

2.2.4. Fonctions des mèmes internet

Les mèmes internet en tant que créations humoristiques servant à diffuser les informations d'une manière aussi rapide, occupent également certaines fonctions.

D'après Woch et Napieralski (2016 : 5) le mème internet peut avoir les fonctions suivantes :

2.2.4.1. Fonction humoristique

Avant tout, les mèmes internet sont des objets visuels qui visent essentiellement à produire des contenus humoristiques à partir de divers facteurs, à la fois sémiotiques, sémantiques et linguistiques. Le ton des mèmes internet est dans la plupart des cas humoristique ou ironique et pour ainsi dire, l'humour est un élément principal de ces créations et il est la plus grande partie qui laisse les mèmes fleurir sur les plateformes du web social et les aide et les pousse à gagner du terrain auprès d'un bon nombre de publics en ligne ainsi qu'à se propager rapidement et à très grande échelle. Dans les mèmes internet, l'humour rend l'accès à certains sujets politiques, scolaires, sociaux ou autres... plus facile et divertissant. Un mème réussi est censé faire rire, donc plus cette création sera amusante, plus elle sera partagée et diffusée, plus elle aura une grande chance d'atteindre une grande communauté d'internautes. En d'autres mots, une image ayant les mêmes caractéristiques d'un mème, mais qui ne répond pas à l'objectif de faire rire les consommateurs, risque de s'éteindre rapidement et de perdre son titre de mème. Cependant, la nature humoristique des mèmes donne aux internautes la liberté de critiquer, de dénoncer et de commenter. Ainsi, les mèmes doivent être à la fois sérieux et ludiques pour devenir populaires et avoir plus de succès et de réussite.

2.2.4.2. Fonction informative

Grâce à internet et à ses dispositifs de communication, les informations, les idées et toutes sortes de contenus peuvent se propager et se diffuser rapidement entre les différents utilisateurs du web social. Ainsi, les mèmes sont parfois utilisés en tant que véhicules de messages politiques, culturels, commerciaux... La transmission des informations par ces créations est envisagée d'une manière humoristique, critique ou ironique. Le mème répond à un certain nombre de codes spécifiques et la bonne compréhension du message livré et transmis par ces créations, nécessite un partage d'une même culture et une bonne connaissance du contexte dans lequel ces derniers ont été produits. Cette bonne connaissance du contexte permet facilement de désambigüiser le sens du contenu de ce dernier. Ainsi, la plupart des créateurs des mèmes se sont inspirés par des événements communs entre les habitants d'un même pays ou d'une même région. Or, il existe un bon nombre de mèmes qui ne peuvent être compris que par une certaine catégorie de personnes d'une communauté particulière.

2.2.4.3. Fonction conative et émotionnelle

Les mèmes internet, diffuseurs d'informations, tentent toujours de laisser leurs traces chez les internautes tout en marquant les individus par la provocation de leurs émotions et de leurs sentiments, et cela se fait de sorte que la personne ne se rende pas compte qu'elle est visée et ciblée (Woch, Napieralsk, 2016 : 6). Les administrateurs des pages et les créateurs des mèmes savent parfaitement comment toucher les sentiments des consommateurs et des lecteurs de leurs publications, y compris les créations humoristiques, tout en leur publiant des images et des contenus relevant de leur vie quotidienne, de leur culture ou même des mèmes qui abordent des sujets qui tournent autour de leur vie professionnelle, de leur vie sociale et aussi des mèmes qui abordent des sujets sensibles faisant partie du domaine politique ou administratif et tout ce qui s'y déroule. Plus le mème touche les émotions et les sentiments de ses récepteurs, plus il aura autant de chances d'être transféré et republié et il gagnera par là un grand succès.

2.2.5. Caractéristiques des mèmes

Plusieurs chercheurs ont donné quelques caractéristiques des mèmes internet. Parmi ces chercheurs, il y a le biologiste britannique Richard Dawkins ainsi que Knobel et Lankshear.

2.2.5.1. Caractéristiques des mèmes selon Richard Dawkins

Le biologiste britannique Richard Dawkins (1976) a identifié trois qualités et traits essentiels qui caractérisent les mèmes internet et déterminent en particulier leur succès : la fidélité, la fécondité et la longévité. (Bouilhot, 2014 : 9).

2.2.5.1.1. Fidélité

Elle fait référence aux caractéristiques et aux qualités qui offrent aux mèmes la capacité de se propager rapidement et de passer aisément d'un internaute à un autre tout en restant approximativement intacts. Si l'on parle du principe d'imitation des mèmes, ce dernier renforce l'aspect de fidélité à ces créations. Cependant, à l'heure actuelle, les jeunes internautes préfèrent toujours créer leurs propres versions de contenu et d'y laisser leurs traces tout en publiant de nouvelles publications ou en effectuant quelques changements et modifications sur des mèmes déjà publiés plutôt que, simplement les copier et les partager sans rien y ajouter.

Certains mèmes sont faciles à discerner, contrairement aux autres qui nécessitent différents niveaux de connaissances, soit d'internet ou des connaissances culturelles, pour être bien compris et interprétés. Ces contenus ou ces idées qui ont une signification ou qui sont faciles à être interprétés, ont plus de chances et d'opportunités de devenir des mèmes internet et de toucher une grande partie d'internautes, contrairement aux idées et aux publications qui sont difficilement comprises par les personnes qui les croisent. Les plateformes médiatiques constituent un terrain qui permet aux mèmes de gagner une grande fidélité, c'est-à-dire une bonne façon d'être remixés et diffusés plus rapidement que s'ils étaient partagés par un autre média, la presse ou la télévision entre autres. De plus, l'homogénéité culturelle du générateur du mème ainsi que le public visé, offrent plus de possibilités à ces supports de communication d'être partagés à grande échelle.

2.2.5.1.2. Fécondité

La fécondité fait référence au taux auquel une image, une idée ou un mème internet est reproduit et diffusé. Lorsqu'un mème se partage rapidement entre les utilisateurs du web social, il aura plus de chances d'être dupliqué et réutilisé en reformulant et en modifiant les énoncés et les formules utilisés dans ce dernier selon le contexte dans lequel il sera redistribué.

Pour qu'un mème ait une grande popularité, atteigne une grande communauté d'internautes et un large public, il faut qu'il s'inscrive dans la même culture de son consommateur ainsi qu'il réponde à ses besoins et à ses intérêts. Le fait de partager la même culture du concepteur du mème, est une donnée importante pour assurer la bonne compréhension du message véhiculé par le mème, ce qui va mener ce dernier à circuler facilement sur les différentes plateformes médiatiques. Ainsi, il y a une multitude de sites et de réseaux sociaux qui sont considérés comme « *des voies express* » (Bouilhot, 2016 :13) qui favorisent la circulation des mèmes internet entre les internautes. De plus, à travers ces plateformes médiatiques, un mème peut facilement avoir une grande popularité et toucher une très grande communauté en quelques heures seulement.

2.2.5.1.3. Longévité

Plus un mème survit, plus il pourra optimiser ses chances et ses opportunités d'être recopié et diffusé à d'autres internautes, assurant ainsi la transmission continuée et la propagation qui fait référence à la capacité de la large diffusion des mèmes.

Pour ce faire et vu le caractère polysémique des mèmes internet, il faut que ces créations humoristiques soient partagées dans le même contexte à la fois social et culturel du public pour lequel elles ont été destinées. De plus, seuls les mèmes les plus forts et qui ont une grande popularité survivent et leur durée de vie dépend de leur capacité d'évoluer et d'atteindre un grand public. Grâce aux réseaux sociaux numériques, les créateurs des mèmes peuvent contrôler et évaluer la réussite ou l'échec de ces derniers et cela se fait à travers les données affichées au-dessous de chaque publication, y compris le nombre de commentaires, de partages et des personnes qui ont aimé le contenu. Un mème réussi est un mème qui va continuer à être diffusé et retransmis entre les internautes. Or, ça n'empêche qu'un mème échoué ressorte d'une manière imprévue et regagne, à nouveau, une très grande popularité.

Les usagers du web associent le concept « mème internet » à un contenu observable, comme les captures d'écran d'un film ou d'un dessin animé, les photos réelles ou truquées diffusées par des internautes sur les réseaux sociaux, les sites web, etc. Les mèmes ont toujours été un outil et un moyen de faire circuler les idées et les informations. Ces créations sont passées des images bizarres et insolites à une pratique numérique très répandue sur les environnements numériques. Ces créations humoristiques possèdent des rôles et des fonctions indéniables dans la communication via internet.

2.2.5.2. Caractéristiques des mèmes internet selon Knobel et Lankshear

En 2007, Knobel et Lankshear (Cité par Renaud, Fernandez et Puel, 2016 : 6) ont identifié trois caractéristiques principales des mèmes internet comme suit :

2.2.5.2.1. Humour

L'humour est considéré comme une composante essentielle des mèmes internet. Le message transmis par ces créations est souvent de type humoristique, comique et hilarant, mais il atteint toujours sa cible. En dépit du caractère ironique des mèmes, leurs créateurs atteignent parfaitement leur objectif de représenter une culture d'un pays, de montrer et de dévoiler une réalité, de dénoncer des hommes politiques ou de critiquer un système éducatif.

2.2.5.2.2. Intertextualité

Le mème internet est fortement connotatif, il doit donc faire référence à d'autres éléments, culturels par exemple, de façon implicite. Dans ce cas, le concepteur du mème impliquera l'humour et le sarcasme pour faire allusion à d'autres connaissances culturelles et pour produire un écho pictural lorsqu'il attribue à l'image insérée dans cette création humoristique, une signification et la met en étroite relation avec l'idée à laquelle il veut faire le renvoi ou la référence.

2.2.5.2.3. Juxtaposition atypique

Les éléments iconiques et textuels insérés dans les mèmes internet ne possèdent pas une corrélation apparente. C'est plutôt la relation et l'interaction entre l'ensemble de ces éléments qui font du mème un objet intéressant en lui donnant une signification et en lui permettant de véhiculer un message.

Ajoutons à ces caractéristiques citées par Knobel et Lankshear, le caractère viral des mèmes internet :

2.2.5.3. Viralité

Sur le web et ses différents dispositifs de communication qui sont l'environnement idéal pour la diffusion des mèmes, ces créations deviennent un phénomène viral, étant propagées et circulées rapidement et à grande vitesse entre les internautes, tout comme un virus.

Cette propagation virale, offre aux utilisateurs du web social d'exprimer aisément leurs points de vue, de faire passer facilement et rapidement leurs idées et leurs messages et de faire entendre leur voix à un grand public.

2.2.6. Facteurs de propagation des mèmes

Sur les réseaux sociaux numériques, la plupart des mèmes internet fonctionnent essentiellement en alliant une image et un texte. Les internautes, notamment les étudiants, font la création des mèmes à des fins différentes, entre autres pour transmettre un message ou pour dévoiler une réalité. Certains mèmes réussissent à rester pertinents pendant des années, mais d'autres mèmes peuvent facilement s'éteindre et disparaître des univers numériques. Pour que les mèmes internet touchent un large public, il faut qu'ils soient dotés de certaines caractéristiques et il faut qu'il y ait certains facteurs qui leur permettent d'atteindre leur cible. Parmi ces facteurs, nous citons :

- Le contenu du mème doit être lié à un phénomène culturel et d'actualité. Ainsi, les sujets doivent être nouveaux et inédits.
- Au cœur des environnements numériques, se trouvent la créativité en amateur et la production médiatique qui constituent, à priori, des catalyseurs de la réussite et la viralité des mèmes.
- Le mème doit être reproduit, remixé et modeler en fonction du public visé pour que la création soit facile à comprendre et à interpréter.
- Le mème doit traiter des sujets variés et le concepteur du mème doit, à chaque fois, changer son contenu pour que ces créations ne tombent pas dans la redondance et pour que le phénomène et l'aspect comique du mème ne disparaissent pas.
- Le générateur du mème doit faire partie du même contexte social de la communauté à qui ses créations sont destinées. En d'autres mots, le mème sera mieux compris et interprété dans le même contexte de sa création et de sa diffusion.
- Bien que les mèmes soient humoristiques, or ils doivent au moins transmettre un message, faire des représentations culturelles ou évoquer une réalité ; mais leur rôle ne doit pas se limiter uniquement à l'humour.

- En dépit des images qui ne peuvent pas être humoristiques, le texte qui leur est associé est censé ajouter une touche qui fait rire les lecteurs sinon le mème risque de ne pas être compris et il risque également de ne pas plaire à ceux qui vont le recevoir. De ce fait, la création perdra sa valeur et son caractère de mème.
- Hormis les mêmes images qui peuvent être utilisées plusieurs fois, le texte qui leur est associé doit toujours changer de signification. Autrement dit, les images déjà utilisées dans la création de certains mèmes, doivent au moins changer de contexte, car sinon, le phénomène du mème risque de s'éteindre de lui-même.
- Pour qu'un mème réussisse et atteigne une plus grande communauté d'internautes, il faut que son contenu soit compréhensible et ne demande pas de grands efforts pour être compris et interprété.
- Ce dispositif de communication doit être potentiellement identifiable et interprétable par les internautes.

2.2.7. Mèmes et web 2.0

Le mème dont on fait référence actuellement n'a rien à voir avec le mème introduit et défini autrefois par le biologiste britannique R. Dawkins. Autrement dit, les mèmes décrits par Dawkins sont complètement différents des mèmes internet, car ces derniers ne sont pas des idées abstraites comme leurs prédécesseurs, mais ce sont des objets observables et qui peuvent exister sous différentes formes (Bouilhot, 2014. Cité par Pauline 2022 : 20).

Biardzka est du même avis que Bouilhot et distingue entre la notion du mème inventée par Richard Dawkins et celle utilisée par les jeunes internautes et affirme que cette dernière n'a pas beaucoup à voir avec la théorie initiale du biologiste (Biardzka, 2019 : 2). En d'autres mots, le mème dont on parle à l'heure actuelle fait référence à un type particulier de contenus populaires en ligne, des créations humoristiques (avec toutes leurs formes et genres) qui circulent sur les différents réseaux sociaux numériques et non pas au mème défini autrefois par Richard Dawkins.

Autrement dit, le mème est un phénomène qui ne tient pas son origine d'internet mais il a vraiment contribué à sa montée en popularité et c'est grâce aux médias sociaux, qui occupent désormais une partie centrale de notre vie et qui sont devenus le canal le plus important dans la diffusion des mèmes à grande échelle, que ces créations humoristiques ont eu un écho fulgurant étant créées, modifiées et partagées. En effet, ces médias qui sont dotés de plusieurs dispositifs de communication, ont offert à leurs utilisateurs une multitude d'opportunités pour inventer ces créations humoristiques qui servent également à faire passer des messages de manière anonyme.

Les mèmes internet sont le produit des nouvelles technologies et ils n'ont été développés que récemment avec l'ancrage d'internet dans la vie des gens et l'arrivée des réseaux sociaux numériques gratuits ou à peu de frais. Les mèmes sont des créations populaires du web destinées principalement à un usage humoristique et ils sont fréquemment employés et diffusés sur les multiples espaces internet. Grâce à ces derniers, le mème internet qui se compose essentiellement d'un support graphique, d'une vidéo ou d'un texte seulement, « *est aujourd'hui entré dans le vocabulaire commun du Web* » (Renaud, 2016 : 66).

Étant partagés à très grande échelle, de façon volontaire, entre et par des internautes, les mèmes ont pu décrocher et préserver une place très importante au sein de la culture web et populaire, ainsi qu'ils offrent aux usagers d'internet une possibilité de faire des représentations intellectuelles et culturelles qui visent des membres d'une certaine communauté qui ont une connaissance du contexte dans lequel s'inscrit le mème. Ainsi, l'information ou le message transmis par le mème internet varie selon l'auditoire visé.

Ce qui rend les mèmes de plus en plus utiles dans le domaine de la communication et des interactions en ligne ainsi qu'au sein de la génération des jeunes internautes et notamment des étudiants algériens, c'est la facilité et la gratuité de leur création et de leur diffusion. De plus, les mèmes sur le web et les réseaux sociaux numériques peuvent agir seuls, ce qui signifie qu'ils peuvent être interprétés et compris sans que l'on ajoute des explications ou des détails au contenu numérique avant de le publier. D'autant plus, les mèmes sont des productions anonymes dans la plupart des cas, ce qui va offrir aux utilisateurs du web et les étudiants, en l'occurrence, une certaine liberté d'expression sans qu'ils soient exposés à un suivi judiciaire ou à avoir des ennuis.

Néanmoins, cet anonymat des publications incite parfois les membres des communautés numériques et les propriétaires des pages à créer et à partager des publications indésirables, puisque nul des personnes qui sont abonnées à ces pages ne sauront qui a publié ces contenus. Ajoutons à cela, la diffusion anonyme des mèmes numériques rend difficile le fait de trouver la première personne qui a créé et a partagé le contenu pour la première fois, ce qui mène les générateurs des mèmes ou les propriétaires des pages qui leur font la diffusion à ajouter leurs noms, leurs pseudos ou le nom de leurs pages pour les préserver du vol et de garder une certaine propriété. À l'opposé de ces créateurs qui tentent toujours d'être créatifs, il y a une autre catégorie de personnes qui, avant de publier le mème, ils retirent ou camouflent les signes qui réfèrent aux premiers créateurs du mème et ajoutent leurs propres coordonnées dans le but de détourner et d'attirer un grand nombre d'internautes ainsi que d'avoir un nombre considérable de personnes abonnées à leurs comptes et ce faisant, les mèmes restent toujours anonymes et l'origine de ceux-ci reste rarement repérable et identifiable, c'est-à-dire le fait de remonter à la source principale et d'identifier le premier créateur, demeure généralement impossible (Bonenfant, 2014 : § 6).

Cependant, la promotion d'une page Facebook ou Instagram par le biais des mèmes numériques, oblige que le contenu de ces créations humoristiques soit en haute et en bonne qualité, car ce qui intéresse réellement les personnes, ce n'est pas le côté esthétique du mème mais plutôt le contenu en lui-même et ce que veut son créateur communiquer et transmettre aux autres internautes. Cela n'est pas difficile ou compliqué, car la création des mèmes ne demande pas de solides connaissances ou d'expérience dans le domaine informatique, c'est-à-dire que le mème internet « *est un outil d'expression qui ne nécessite à proprement parler qu'un outil informatique pour le créer, ainsi qu'une connexion réseau pour pouvoir le partager sur le Web* » (Benabid, 2023 : 171). En effet, toute personne ayant un smartphone pourra facilement créer et diffuser des mèmes tout en utilisant des applications de collage de photos ainsi que d'autres qui permettent d'y ajouter des textes. Il suffit donc de trouver la bonne photo et de lui ajouter un bon texte pour créer enfin un mème capable à atteindre sa cible. Le taux de réussite du mème, peut être mesuré par le nombre des commentaires, des j'aime et des partages de ces créations humoristiques par les différents utilisateurs du web numérique. Certains administrateurs des pages ont le pouvoir de détecter et de connaître le nombre exact de partage des mèmes qu'ils publient à travers les statistiques fournis par le réseau social où le mème a été diffusé. Ces statistiques permettent également de déterminer le degré de la rapidité de la transmission des mèmes publiés.

Quant au niveau de la popularité et de la réussite d'un mème sur le web, elles sont difficiles à déterminer, puisqu'un mème peut être diffusé auprès d'un grand nombre d'internautes, mais il pourra facilement disparaître, comme il peut refaire surface de nouveau. Le temps et la bonne qualité du mème sont des facteurs clés qui décident et qui mènent cette création humoristique à la réussite ou à l'échec.

2.2.8. Mèmes et culture web

Les mèmes qui étaient autrefois principalement liés à la théorie de Richard Dawkins, se trouvent aujourd'hui fortement inscrits dans le domaine numérique et se sont déplacés vers le monde d'internet, car l'usage récent de ce terme n'a rien à voir avec la théorie initiale du biologiste. Avec l'arrivée et l'émergence de différents dispositifs de communication et des médias sociaux ainsi que la multiplication des échanges en ligne et des contacts, ce phénomène culturel a trouvé des terrains adéquats et propices qui lui permettent de circuler et de voyager d'une manière rapide et facile ainsi que de toucher une grande communauté d'internautes. Au sein de la culture web, le mème internet est devenu un moyen de communication pour un bon nombre d'internautes, notamment des étudiants.

Dans leur ensemble, les productions des mèmes qui sont souvent anonymes, fonctionnent d'une manière aussi simple, combinant une image significative ainsi qu'un texte riche d'informations dans le but de produire un phénomène culturel et d'actualité. Autrement dit, les espaces numériques donnent aux usagers du web social la liberté de s'exprimer, de créer et de partager des contenus représentatifs de la culture. Grâce au caractère viral des mèmes, leur rôle ne se limite plus au partage des blagues ou des contenus hilarants, mais aussi ils constituent un bon support des représentations socioculturelles, idéologiques et identitaires, ce qui va leur assurer une diffusion rapide, large et dynamique entre les communautés du web partageant les mêmes références culturelles. Étant représentatifs d'une culture, les mèmes peuvent tantôt être facilement compris par ceux qui connaissent ce phénomène social et ce code de communication et tantôt incompréhensibles et ambiguës pour ceux qui connaissent moins leur fonctionnement ou qui ne font pas partie du contexte social du créateur du mème. Les phénomènes qui se trouvent sur les espaces numériques, et surtout le phénomène des mèmes internet, nécessitent une véritable connaissance de la culture digitale.

Ces supports de communication constituent l'écho et la voix d'un bon nombre d'internautes et notamment des étudiants qui peuplent la toile. En outre, le partage et la transmission de la culture à travers les mèmes internet impliquent un certain degré de fidélité qui se varie d'une personne à l'autre, puisque la potentialité de l'interprétation de ces créations est variable. Ceci étant dit, les mèmes internet sont d'une nature polysémique, ce qui fait que chaque internaute qui reçoit le même tente de l'interpréter à sa propre manière, et sa compréhension sera différente par rapport à l'interprétation et à la compréhension d'un autre récepteur du même. Selon Dennett, le cerveau humain ne fonctionne pas comme une machine. La réception et la transmission de la culture se font avec un degré de fidélité qui diffère d'une personne à une autre et la diffusion des mèmes à grande échelle lui fait subir des changements et des mutations (Dennett 1995. Cité par Toutée, 2016 : 12).

Actuellement, avec la généralisation de l'accès à des ordinateurs ou à des téléphones portables et surtout à internet, la culture qui était autrefois simplement une culture (R/O) est devenue une culture (R/W). En d'autres termes, avec la culture (R/O) qui veut dire « *readonly* », qui signifie en langue française : « *lire uniquement* », les internautes qui peuplaient les espaces numériques se contentaient uniquement de consommer les contenus qui se partagent, c'est-à-dire de lire et de réagir à ce qui se diffuse sur internet sans rien y ajouter. Cependant, la culture (R/W) qui veut dire « *Read and write* », qui signifie en français « *lire et écrire* », elle implique à la fois la consommation et la création des contenus.

Autrement dit, les internautes ne sont plus seulement des consommateurs de contenus numériques, mais ils contribuent fortement à leur création soit par la publication de nouveaux contenus qui n'ont jamais été diffusés sur le web, tels que les informations sur les accidents routiers, soit par la modification de certains contenus déjà publiés. Ainsi, une autre catégorie s'ajoute, qui est la catégorie des prosomateurs (Estrella, 2018 : 5). En d'autres mots, les internautes qui étaient autrefois simplement des consommateurs de contenus, peuvent actuellement agir en tant que producteurs, comme les propriétaires de certaines pages sur Facebook, comme ils peuvent également agir en tant que consommateurs de contenus, tels que le public et les abonnés qui suivent ces pages. Néanmoins, les internautes peuvent également être à la fois producteurs et consommateurs de contenus, d'où est venu le terme « prosomateur ».

2.2.9. Langage des mèmes

Concrètement, les mèmes et les GIF se créent et se diffusent massivement sur les réseaux sociaux numériques ou sur quelques sites dédiés essentiellement à ces contenus comiques. Ces créations fonctionnent principalement dans le but transmettre des pensées, des points de vue ou même des sensations visant à mobiliser et à diffuser des références qui pourraient être reproductibles (Wagener, 2020 : 3). Dans certains cas, les internautes gardent la même image tout en modifiant à chaque fois le message linguistique dans le but de donner naissance à un nouveau mème qui est différent du premier. Cependant, dans d'autres cas, les créateurs de ces dispositifs changent l'image du mème tout en gardant le même texte ou les mêmes formules employées, c'est-à-dire seule l'image varie, mais le texte reste le même et sera employé et inséré sur d'autres supports graphiques. Or, parfois l'internaute garde la même photo et le même texte (surtout lorsqu'il s'agit des propos d'un individu) tout en ajoutant un autre texte en haut ou en bas de l'image pour distinguer les mèmes qui suivent le même principe. Dans ce contexte, le créateur du mème fait appel à des proverbes, à des expressions idiomatiques ou à des expressions émises par des personnes qui ont fait le buzz un jour au sein des réseaux sociaux numériques. Le créateur les utilise pour la création et la production de nouveaux mèmes.

Les mèmes internet sont passés d'images bizarres à une pratique numérique très répandue sur les différents terrains numériques. Avec la création, le remixage et la diffusion des contenus numériques, le phénomène des mèmes est devenu tellement viral et il a touché une grande communauté d'internautes.

Progressivement, ces créations humoristiques ont donné naissance à un nouveau mode d'échange et de langage utilisé au sein des différents utilisateurs d'internet dans le but de, non seulement se divertir, mais également de faire des représentations culturelles, idéologiques ou autres. Tout autrement, les mèmes internet représentent un nouveau mode de communication et un nouveau langage à la fois sémiotique et linguistique polysémique, puisque la naissance de nouvelles formes de communication, comme les mèmes internet, mène automatiquement à l'émergence d'une nouvelle forme de langage (Ibid. : 11).

Étant créés et élargis par les jeunes internautes qui se caractérisent par la créativité, ces nouveaux modes d'échange ont écarté la forme structurée de la langue, en cédant une grande place à un langage moderne où quelques traits grammaticaux peuvent être repérés dans la forme que prennent les mèmes internet (Renaud, 2014 : 69).

Ce langage est teinté d'une oralité qui se caractérise par la transgression des règles grammaticales ainsi qu'une certaine fusion entre deux ou plusieurs langues. Autrement dit, les mèmes internet sont considérés comme un nouveau discours populaire en ligne d'une nature sémiotique et linguistique qui va engendrer une forte polysémie. Avec la communication qui est devenue complètement numérique à l'heure actuelle et a fait disparaître la notion d'espace et de temps entre les individus, on assiste à l'émergence d'une nouvelle forme d'écriture impliquée par les dispositifs de communication numérique.

Les modalités sémiotiques et pragmatiques de la communication numérique impliquent la création d'un langage spécifique, avec son propre système de signification, condensé dans des capsules qui mêlent texte, image et animation pour une plus grande pertinence de production, de transmission, de réception et de diffusion (Ibid. : 12).

Ce phénomène cyber social dispose d'un système de signification propre à lui tout en combinant un texte et une image ou une vidéo. La nature polysémique du mème oblige la combinaison de ces deux composantes dans le but d'assurer une bonne signification, interprétation et une pertinence à ces productions. Ajoutons à cela, les publications des mèmes, qui sont dans la plupart des cas anonymes, encouragent les internautes à faire des expériences et à tenter leurs chances pour créer et faire fondre un nouveau code de communication propre à eux, tout en évaluant au fur et à mesure sa réussite ou son échec. Au cas de l'échec, qui est assez évident, l'internaute n'aura ni peur du regard d'autrui ni honte que sa création soit échouée.

D'un point de vue grammatical et orthographique, le langage des mèmes est souvent rempli de fautes de langue, puisque les internautes s'intéressent beaucoup plus au contenu et au côté humoristique du mème qu'à la forme et au style d'écriture ou aux erreurs d'orthographe. Ainsi, en Algérie, la langue française est considérée comme une langue étrangère, ce qui fait que la plupart des gens ne la maîtrisent pas parfaitement et c'est pourquoi, ils optent dans certains cas pour la transcription phonétique ou la translittération de certains mots français en arabe, prenant l'exemple du mot « البروف » qui signifie « le professeur » ou « الكور » pour dire le cours ou même « الريسطو » pour désigner le restaurant.

Conclusion

Bien que de nombreux chercheurs estiment que les mèmes internet ne sont que de simples créations humoristiques destinées essentiellement à faire rire les gens, les mèmes sont devenus une part du quotidien des individus et ils se sont transformés en un nouveau code de communication et un mode d'échange employés par les usagers du web social, puisque les mèmes ont désormais des visées variées et très diversifiées. Ainsi, le succès des mèmes internet est dû au développement rapide des réseaux sociaux numériques ainsi que leur usage massif par les internautes. Pour ainsi dire, les mèmes internet ont gagné une popularité puisqu'ils peuvent être utilisés comme prisme pour comprendre certains sujets. Ceci dit, les internautes optent souvent pour les mèmes, puisque leur publication peut se faire de façon anonyme, ainsi qu'ils rendent l'abord et le traitement de certains sujets plus facile et ludique. De leur nature, les internautes se caractérisent par l'esprit créatif, ce qui les mène à laisser toujours leurs traces et leurs empreintes en créant leurs propres codes, tels que le code de communication puisque « *pour se construire une identité implique d'abord une différenciation du grand public* » (David Peyron, 2014 : 9). L'ère numérique a rendu possible cette construction d'identité aux internautes et a permis aux mèmes internet de connaître une grande visibilité dans la sphère médiatique.

Il est à noter que, dans l'analyse de notre corpus, nous allons focaliser notre attention sur les mèmes dans le domaine universitaire. Dans ces créations humoristiques, nous allons trouver les genres suivants : les LolCats, les images macros et les rages comics.

Dans la deuxième partie de ce travail de recherche, nous allons nous focaliser sur le cadre contextuel et méthodologique. Ainsi, dans le prochain chapitre, nous allons mettre la lumière sur la situation linguistique en Algérie ainsi que l'ensemble des langues qui y coexistent, à savoir, l'arabe, le français ou autres... De plus, nous allons aborder certains phénomènes linguistiques, tels que le bilinguisme, l'alternance codique et la néologie.

Partie II

Cadre contextuel et méthodologique

Chapitre 3

Situation linguistique en Algérie

Introduction

Durant les deux derniers siècles, l'Algérie a vécu des bouleversements importants qui ont touché ses relations politiques et économiques avec ses alliés et ses partenaires internationaux. Ceci n'est pas sans conséquences et l'Algérie a connu, et connaît toujours, une (r)évolution de la situation sociolinguistique. Cette dernière est marquée par une ouverture sur le bilinguisme qui se manifeste essentiellement dans les échanges et les parlars des Algériens. La situation sociolinguistique actuelle de l'Algérie est multilingue du fait de l'existence et de l'usage de plusieurs langues et variétés linguistiques. Cette diversité englobe plusieurs sphères de langues, à la fois arabophones, berbérophones ainsi qu'une autre sphère des langues étrangères, mais surtout la sphère francophone qui occupe désormais en Algérie une place prédominante. Comme expliqué par Asselah-Rahal et Blanchet : « *En définitive, le français reste une langue dominante puisque c'est la langue « étrangère » la plus présente dans le paysage linguistique algérien* » (Asselah-Rahal, Blanchet, 2006 : 16). Cette situation de bilinguisme par superposition et non pas par juxtaposition qui existe en Algérie engendre une créativité lexicale et une formation de nouvelles formes langagières construites à partir d'un croisement de deux ou plusieurs langues. En d'autres mots, l'Algérie illustre bien le fait que la langue est un système vivant qui ne peut se contenter ou se suffire à elle-même. Elle a besoin de renouveler et de changer quelques-uns de ses aspects, notamment en empruntant à une ou des langues étrangères, surtout lorsqu'elles sont co-présentes.

Afin de comprendre le fonctionnement des langues en Algérie, il est nécessaire de porter un regard sur la situation linguistique du pays.

3.1. Situation linguistique en Algérie

L'évolution sociolinguistique et les données historiques d'un pays, font que ce dernier entretient des liens avec d'autres langues. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'histoire de l'Algérie a donné à ce pays, un paysage sociolinguistique très riche et très diversifié. (Taleb Ibrahimi, 1997 : 14). En effet, depuis une lointaine époque, plusieurs civilisations se sont entrecroisées, c'est-à-dire que l'Algérie a été le carrefour de plusieurs civilisations qui ont déposé leurs marques linguistiques et culturelles.

Aussi, la situation sociolinguistique de l'Algérie est très riche et diversifiée, ce qui la rend très difficile, voire complexe. Il s'agit d'une situation de polyglossie²⁴ où plusieurs langues et plusieurs variétés linguistiques sont en conflit et en concurrence entre elles, comme c'est le cas, dans la sphère officielle, pour l'arabe institutionnel avec la langue française ou encore la concurrence, dans la sphère non officielle, entre l'arabe dialectal algérien avec l'ensemble des langues berbères²⁵ (Chachou, 2013 : 19). Le statut institutionnel et scolaire de la langue française connaît des changements dans les usages et les représentations, en fonction de plusieurs facteurs, à savoir les liens entre l'Algérie et la France ou le degré d'arabisation (Miled, 2010 : 167).

La culture et la langue sont deux composantes étroitement liées et elles « *sont toujours entrelacées dans une communication effective. Les séparer l'une de l'autre est plus qu'une absurdité pédagogique : un manquement à l'éthique, à la connaissance et au respect d'autrui* » (Porcher, 1999. Cité par José Pedro, 2019 : 70). De sa part, Abdallah-Preteille montre le rapport entre ces deux composants comme suit :

Les rapports entre langue et culture ne s'arrêtent pas seulement à une objectivation de plus en plus forte dans le cadre des apprentissages, ils renvoient à une structuration profonde de la personnalité et notamment à la construction et la constitution de l'identité culturelle. Instrument d'intégration collective et d'affirmation individuelle, la langue fonctionne comme marqueur, comme indice d'appartenance. Moyen de communication, la langue est aussi une modalité d'expression de la culture et un médiateur de l'identité. (Abdallah-Preteille, 1991 : 306).

Puisque la langue est un symbole qui est utilisé par des locuteurs dans le but de marquer leur identité et, par conséquent, la langue ne peut pas être réduite à un simple dispositif de communication. L'Algérie est un pays qui se caractérise par l'existence de plusieurs idiomes et variétés linguistiques, ce qui va créer des rapports de force et des conflits entre les langues qui y coexistent.

²⁴ La polyglossie est une « *Forme de multilinguisme sociétal standardisé qui compte au moins trois variétés linguistiques et dont la distribution complémentaire est basée sur une répartition fonctionnelle* ». (Cuq, 2003. Cité par Mpanzu, 2015 :200).

²⁵ En Algérie, les principaux parlers berbères sont : le Kabyle, le Chaouia, le M'zabi et le Targui (Taleb Ibrahim, 1997 : 34).

Ainsi, en fonction des situations de communication (formelles ou informelles) auxquelles les sujets parlants seront confrontés, ces derniers vont choisir et utiliser de différentes techniques et méthodes communicationnelles qui impliquent des choix différents des idiomes, surtout qu'à l'heure actuelle « *il est bien rare de trouver un Algérien monolingue stricto sensu* » (Dourari, 2003. Cité par Chachou, 2013 : 36). Ceci l'explique Mouloud Mammeri en donnant l'exemple d'un berbérophone qui travaille à Alger, et par les besoins de la communication, il va utiliser plusieurs langues : Ce dernier, quand il se lève chez lui, il parle berbère puisqu'il s'agit de sa langue maternelle et lorsqu'il sort pour rejoindre son travail, il va croiser, dans la rue, des gens qui parlent arabe algérien. Il est donc censé avoir un certain bagage lexical qui lui permet au moins de comprendre les personnes ainsi que d'échanger avec eux. En arrivant à son lieu de travail où la langue officielle étant l'arabe standard, ce citoyen se trouve obligé d'avoir un minimum de vocabulaire de ce système d'expression qui lui permet l'échange avec ses collègues ainsi que la compréhension de certaines pièces ou documents qui lui seront soumis. (Mammeri, rédigé par polygone, 2018). Cet exemple donné par Mouloud Mammeri montre une situation parmi d'autres dans laquelle un citoyen algérien plurilingue est amené à utiliser plusieurs systèmes linguistiques dans le but de comprendre et de se faire comprendre. Dans ce cas, ce sujet parlant va alterner entre plusieurs langues en fonction de la situation de communication dans laquelle il se trouve impliqué.

Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, l'État algérien a veillé à ce que les constantes, « *dont la langue fait partie* » (Chachou, 19 : 2013), et les racines du pays soient ancrées et consolidées et de la même façon, il a veillé à l'unité de la nation algérienne. Étant donné que la langue est un marqueur social par excellence et un des représentants et des marqueurs de l'identité²⁶ du pays, l'Algérie a officialisé l'arabe classique (ce qui a conduit à une diglossie entre l'arabe classique et l'arabe dialectal algérien)²⁷.

²⁶ Certains marqueurs de l'identité algérienne ont été mentionnés dans la charte nationale comme suit :

Le peuple algérien se rattache à la patrie arabe dont il est un élément indissociable. [...] se sont ajoutés progressivement à partir du 7e siècle, les autres éléments constitutifs de la nation algérienne, à savoir son unité culturelle, linguistique et spirituelle [...] l'islam et la culture arabe étaient un cadre à la fois universel et national [...]. Désormais, c'est dans ce double cadre [...] que va se déterminer le choix de notre peuple et se dérouler son évolution.⁹ (*Charte nationale*, 1976, titre premier, 83. Cité par Zenati, 2004 : 139).

²⁷ « *L'écart entre l'arabe « classique » et l'algérien est si grande que l'intercompréhension n'est pas immédiate et qu'une partie des Algériens considèrent que ce sont deux langues différentes* » (Caubet, 2004. Cité par Blanchet, 2006 : 31).

L'État algérien a exprimé son ambition de mettre en œuvre une politique d'unilinguisme²⁸ en favorisant l'utilisation de la langue arabe, ce que rappelle Philippe Blanchet :

L'arabe dit « classique » (il s'agit en fait de l'arabe standardisé moderne qui en est issu), a été retenu comme unique langue nationale et officielle de 1962 à 2002, à la fois pour des raisons politiques et religieuses (puisque l'Algérie est officiellement musulmane) (Blanchet, 2006 : 31).

L'Algérie n'a pas pu échapper à l'ensemble des revendications linguistiques des gens qui veulent l'officialisation d'autres langues présentes sur son territoire, comme le tamazight, et en conséquence, l'État algérien s'est trouvé dans l'obligation de revoir la législation qui concerne les langues et leurs statuts en Algérie. Par la suite, l'Algérie s'est déclarée officiellement un pays plurilingue où le tamazight est devenu une langue nationale et enseignée en 2002 (Dourari, 2021 : 97).

Il est à noter que, dans ce cas, il s'agit d'une situation de bilinguisme hiérarchisé dans la mesure où la langue arabe, qui est la langue officielle du pays, est supérieure au tamazight, qui est la langue nationale de l'Algérie. (Chachou, 2013 : 19). Bien après, le tamazight est devenu une des langues officielles de l'Algérie, venant après la langue arabe.

Néanmoins, la complexité de la situation sociolinguistique du pays, n'empêche pas de s'ouvrir à d'autres langues et cultures, car l'acquisition et l'apprentissage de deux ou de plusieurs langues sont considérés comme un enrichissement personnel, culturel et professionnel dans la mesure où le sujet parlant sera apte à développer sa vision du monde, ses compétences langagières ainsi que sa capacité d'agir et/ou de faire agir l'ensemble des individus avec lesquels il est prêt et capable de communiquer et d'échanger.

²⁸ Le pouvoir algérien a longtemps occulté le plurilinguisme de l'Algérie d'une fausse diglossie génératrice de conflits (on l'a vu avec le kabyle).

3.2. Langues en présence en Algérie

La société algérienne se caractérise par une configuration linguistique quadridimensionnelles : terme qui désigne l'existence de quatre langues d'usage quotidien (Hormis les autres langues étrangères (comme l'italien, l'espagnole ou l'allemand) qui s'enseignent dans les lycées) à savoir, l'arabe standard ou appelé également arabe conventionnel qui est réservé à l'usage de l'officialité ou tout ce qui est officiel, la langue française, langue de l'enseignement scientifique et du savoir ainsi que la langue amazighe qui est connue sous le nom de langue berbère et à ces trois langues, s'ajoute l'arabe dialectal algérien qui est le plus utilisé par la majorité du peuple algérien (Sebaa, 2002). Ajoutons à cela, qu'outre la présence directe de la langue française, cette dernière est désormais omniprésente dans les pratiques langagières des individus sous la forme d'une association avec d'autres langues présentes et parlées en Algérie, dans le cadre du phénomène de l'interférence ou de l'alternance codique qui font qu'un énoncé peut être composé de mots français, d'arabe algérien ou du berbère. Dans certaines situations, la langue française se mêle avec les langues parlées en Algérie pour donner naissance à de nouvelles unités lexicales, c'est-à-dire des concepts français avec des formes ou des conjugaisons de l'arabe algérien.

Plusieurs chercheurs ont hiérarchisé les langues qui sont présentes dans le territoire algérien en trois classes et en trois niveaux. Le premier niveau est évidemment réservé à l'arabe standard qui a été déclaré comme langue officielle et langue nationale du pays. Elle est donc la seule langue légitime sur le plan administratif et politique. Au deuxième niveau de cette hiérarchisation vient « *la séquelle de la colonisation* », comme l'a appelée autrefois Mouloud Mammeri, c'est-à-dire la langue que le colonisateur français a laissée derrière lui et qui est la langue française. Le niveau suivant, est celui des langues vernaculaires. Ces dernières sont des langues qui sont réellement parlées par le peuple algérien. Elles sont au nombre de deux : l'arabe algérien et le berbère (Mammeri, rédigé par polygone, 2018). À vrai dire, malgré cette hiérarchisation et ce classement qui donnent à l'arabe standard et à la langue française en Algérie un statut bien reconnu officiellement par rapport aux autres langues qui existent dans le pays. Cependant, l'arabe algérien demeure la langue parlée par la plupart du peuple algérien.

Les dialectes pratiqués réellement en Algérie sont classés dans le tableau ci-dessous : (Taleb Ibrahim, 1997 : 34).

Les parlers algériens		Les régions qui utilisent ces parlers
Les parlers	Le Kabyle	La Kabylie.
	Le Chaouia.	Les Aurès.
	Le M'zabi.	M'zab.
	Targui.	Les Touaregs du Hoggar.
L'arabe dialectal.		Le reste de l'Algérie.

Tableau 7: Dialectes parlés en Algérie.

3.2.1. Arabe standard

L'arabe standard est la première langue de bon nombre de pays arabes. Ce dernier est une forme simplifiée et standardisée de l'arabe classique³⁰, la langue du Coran qui est la forme la plus ancienne de l'arabe. L'arabe peut être défini comme suit :

L'arabe est une langue sémitique millénaire, elle est utilisée comme langue officielle dans 22 pays arabes dont la majorité se trouve au Moyen-Orient. Elle est également la langue utilisée par de nombreux musulmans dans le monde (Abidi, 2019 : 41).

Dans la majorité des pays arabes, l'arabe standard est considéré comme la langue officielle, mais elle n'est pratiquement la langue parlée d'aucun pays d'entre eux.

De ce fait, les habitants de chaque pays développent leurs propres façons de parler, leurs propres pratiques langagières qui leur permettent de s'exprimer aisément. Dans ce cas, on parle de l'arabe dialectal.

²⁹ En Algérie, les principaux parlers berbères sont : le kabyle, le chaouia, le m'zabi et targui. Selon Taleb Ibrahim :

Les dialectes berbères constituent le plus vieux substrat linguistique et de ce fait, sont, en Algérie la langue maternelle d'une partie de la population. [...] Face à l'arabisation et l'islamisation du pays, les parlers berbères ont reculé et se sont réfugiés dans des contrées au relief et à l'accès difficiles et souvent séparées par de grandes distances. Les principales zones berbérophones, en Algérie, sont les Aurès, le Djurdjura (Kabylie), le Gourara, le Hoggar et le M'zab ainsi que certains îlots disséminés ici et là dans le reste du pays. (Taleb Ibrahim, 1995 : 33).

³⁰ « La notion exprimée par arabe littéral se précise par opposition à arabe dialectal. Elle recouvre des appellations de langue classique, de langue littéraire ou de langue savante » (Blachère 1952-1966. Cité par Taleb Ibrahim, 1995 : 25).

Durant la période coloniale, la langue française s'est ancrée et implantée en Algérie.

Aussi, le gouvernement algérien voulait réaliser « la face culturelle de l'indépendance » en mettant à la place de la langue française la langue arabe, non pas la langue parlée mais la langue arabe standard issue de l'arabe coranique : ce fut l'objet de la politique linguistique d'arabisation. (Grandguillaume, 2004 : 75).

En d'autres termes, au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, le gouvernement algérien procède à fixer le cadre dans lequel l'édification de l'identité devrait se faire. Parmi les faces culturelles de l'Algérie indépendante, une politique linguistique fut installée et qui était principalement centrée sur l'instauration d'une langue nationale qui est la langue arabe. À l'indépendance, l'arabe standard était la seule langue officielle en Algérie et elle était donc censée être utilisée dans tous les domaines et notamment dans toutes les situations formelles. D'après la distinction établie par C. Ferguson, l'arabe standard, constitue la variété la plus haute des autres variantes de l'arabe, acquise principalement à l'école dans l'objectif d'assurer des fonctions institutionnelles. Autrement dit, l'arabe standard est considéré comme une variété haute qui s'acquiert essentiellement à l'école. Il est donc la langue officielle, la langue de scolarisation, la langue de l'administration ainsi que c'est la langue du culte (Ferguson, 1959. Cité par Miled, 2010 : 159). Ce qui rend l'arabe standard beaucoup plus valorisé à l'égard de l'arabe dialectal, c'est que le premier possède un statut d'une langue officielle, langue normalisée et langue écrite dont l'arabe dialectal algérien est dépourvu. Or, malgré tout ce que possède l'arabe standard par rapport à l'arabe dialectal algérien, il lui reste toujours un handicap de l'oralité, puisque l'arabe standard ne s'utilise jamais par les Algériens dans leurs échanges quotidiens.

L'officialisation de l'arabe standard comme langue officielle a été faite essentiellement pour des fins beaucoup plus politiques que linguistiques, car l'arabe standard est une langue principalement écrite, mais qui demeure incompréhensible à l'oral, surtout pour les personnes arabophones illettrées (Attabi, 2012).

3.2.2. Arabe algérien

Étant donné que l'arabe standard est considéré comme une langue officielle de plusieurs pays, il n'est cependant la langue maternelle d'aucun peuple arabe. Beaucoup de pays arabes ont fait émerger une ou plusieurs variantes de l'arabe standard qui s'utilisent principalement dans les échanges et les situations informelles et qui sont connues sous le nom d'arabe dialectal (Abidi, 2019 : 31-32).

L'arabe dialectal est considéré comme une variété linguistique de l'arabe standard et qui s'emploie essentiellement dans les communications orales et informelles. Il s'agit d'une langue de communication familiale et sociale qui diffère de l'arabe standard sur le plan syntaxique, morphologique, phonétique et lexical. Le dialecte est considéré comme un représentant de l'identité d'un pays. Selon Miled (2010), l'arabe dialectal :

Sert d'idiome de la communication familiale et sociale, correspondant à une fonction grégaire définissant ce dialecte dans l'espace de la vie privée ; de ce point de vue, il est considéré comme un moyen de l'expression identitaire et comme un facteur de solidarité communautaire (Miled, 2010 : 159).

L'arabe dialectal est considéré comme une variété et un atout de l'arabe standard (Cheriguen, 1997 : 62), et qui est appelé également arabe maternel, « Daridja/ Dardja ou Amiya ». Taleb Ibrahimy avance que :

Les dialectes arabes constituent la langue maternelle de la majorité du peuple algérien [...] la langue de la première socialisation, de la communauté de base. C'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif. (Taleb Ibrahimy, 1995 : 28).

L'arabe dialectal algérien a fonction de langue véhiculaire. Chaque groupe d'individus possède son dialecte qui diffère et varie d'une région à une autre et qui n'est pas doté d'une grammaire normalisée, ce qui fait qu'il ne peut pas être considéré en tant qu'une langue à part entière. Ajoutons à cela, le caractère oral de l'arabe dialectal l'empêche carrément d'être une langue de science et de savoir. Néanmoins, les dialectes algériens qui ne s'écrivaient pas autrefois, ont trouvé la possibilité d'être transcrits, soit en lettres arabes ou en lettres latines, et cela est dû à l'apparition et l'émergence des réseaux sociaux numériques qui ont permis et ont rendu possible la communication écrite par le biais de l'arabe dialectal, ce qui a facilité les échanges entre les utilisateurs du web social. Comme le montre Abidi (2019) dans ce qui suit :

Jusqu'à un passé récent, les dialectes maghrébins ne s'écrivaient pas, mais l'apparition des réseaux sociaux a fait passer cette forme parlée à l'écriture. De ce fait, les gens commencent à écrire les mots sans aucune contrainte linguistique, ce qui conduit à l'apparition de plusieurs graphies juste pour un seul mot. (Abidi, 2019 : 33).

Il n'y a pas longtemps, les dialectes arabes, notamment le dialecte algérien, ne s'écrivaient pas. Cependant, avec l'avènement et la prolifération des réseaux sociaux numériques, ont fait passer les dialectes, qui étaient autrefois exclusivement parlés, à l'écriture.

De ce fait, les internautes commencent à écrire des mots sans être soumis à des contraintes linguistiques, ce qui conduit à l'apparition de plusieurs orthographe pour un même mot. Citons à titre d'exemple le mot du dialecte algérien « *يصوطي* » qui peut être écrit de diverses manières en fonction de la prononciation des individus : (*يسوطي، يسوتي، يصوطي*, etc.). Les plateformes médiatiques ont fait bouger les frontières entre les langues et les variétés linguistiques et ont autorisé aux individus de s'exprimer aisément et sans contraintes avec n'importe quel système linguistique. En d'autres termes, l'arabe algérien n'est pas une langue écrite dans les situations formelles, mais il reste la première langue utilisée par les Algériens, notamment les internautes, lors des échanges au sein des réseaux sociaux numériques. L'arabe dialectal algérien est la langue maternelle de la majorité des Algériens, mais cette dernière demeure réservée à l'oral étant donné qu'elle n'est pas normée, mais au sein de cette population, le parler algérien diffère d'une région à une autre et d'une zone géographique à une autre ce qui veut dire que les Algériens ne pratiquent pas l'arabe dialectal de la même façon : on peut donc distinguer le dialecte de l'est, de l'ouest ou du centre. De ce fait, plusieurs formes de prononciation et d'écriture émergent et un seul mot peut avoir plusieurs graphies dépendant de la prononciation des personnes. Sur les plateformes médiatiques, les mots de l'arabe dialectal algérien sont parfois écrits en utilisant les lettres arabes, mais parfois ces derniers sont écrits en utilisant les caractères latins (le phénomène de l'arabizi³¹).

3.2.3. Langue berbère

Le berbère (ou Tamazight en berbère) couvrait une bonne partie de l'Afrique du Nord et du Sahara. Ce dernier est devenu minoritaire bien après le processus de l'arabisation linguistique et l'islamisation de l'Afrique du Nord.

Autrement dit, au lendemain de l'indépendance, l'État algérien a mis la langue amazighe à l'écart et en ne reconnaissant que l'arabe standard comme langue officielle, nationale et d'enseignement dans le pays. Cette langue est passée par un long cheminement pour qu'elle soit au final à son tour une langue officielle de l'Algérie.

³¹ L'arabizi est un phénomène d'écrire du dialecte arabe avec le script latin, les chiffres arabes ou les symboles.

En 2002, le statut institutionnel et juridique du tamazight a changé et il a été déclaré comme une seconde langue nationale. Ainsi, la langue berbère, qui était autrefois exclusivement orale, a été déclarée en 2016 langue nationale et officielle du pays et ça a été donc la co-officialisation de la langue arabe et du tamazight (Dourari, 2021 : 97). Cette réalité linguistique est citée plusieurs fois dans la constitution :

L'arabe est la langue nationale et officielle. L'arabe demeure la langue officielle de l'Etat. Il est créé auprès du Président de la République, un Haut Conseil de la Langue Arabe. Le Haut Conseil est chargé notamment d'œuvrer à l'épanouissement de la langue arabe et à la généralisation de son utilisation dans les domaines scientifiques et technologiques, ainsi qu'à l'encouragement de la traduction vers l'Arabe à cette fin. (Cons. 2016. Art. 3)

Tamazight est également langue nationale et officielle. L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une Académie algérienne de la langue Amazighe, placée auprès du Président de la République. L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique. (Cons. 2016. Art. 03bis) (Bektache, 2018 : 152).

Le berbère est considéré comme la langue maternelle d'une partie de la population algérienne nommée, population berbérophone, mais en dépit de cette officialisation, de cet élargissement et de cette utilisation du tamazight sur quelques panneaux de direction, sur les enseignes des postes ou des mairies. Les parlers berbères, qui forment une branche de la famille des langues chamito-sémitiques ou des langues afro-asiatiques, se sont éloignés et ils ont été dominés par l'arabe dialectal et ses parlers sont restés réservés à certaines régions appelées zones berbérophones qui sont : L'Aurès, la Kabylie, le Gourara, le Hoggar et le M'zab ainsi que certains petits espaces éparpillés par-ci par-là dans l'Algérie (Taleb Ibrahim, 1997 : 33). En Algérie, la langue berbère qui est composée de quelques parlers régionaux, est envisagée comme une langue minoritaire en comparaison aux trois langues dominantes que sont l'arabe standard, l'arabe algérien et aussi la langue française.

La langue berbère est composée de quelques parlers ou langues régionales et minoritaires dont l'intercompréhension entre l'ensemble de leurs locuteurs est souvent difficile, et que sont le Kabyle, le Chaoui qui est parlé dans le massif de l'Aurès (Batna et Khenchela), le M'zabi ou le Mozabit dans le nord du Sahara, le Targui au sud du pays ainsi que d'autres parlers utilisant des formes linguistiques plus ou moins altérées (Sebaa ; 2002).

Les représentations des langues et des parlers algériens sont façonnées par l'ensemble des situations sociales vécues par la population algérienne ainsi que les politiques linguistiques appliquées dans le pays. Petit à petit, la langue berbère commence à gagner sa place dans la société algérienne après la diffusion du journal télévisé en langue amazighe, l'élargissement de l'enseignement de cette langue au cycle primaire, moyen et secondaire dans la région de la Kabylie et il y a même une épreuve de langue berbère programmée à l'examen du baccalauréat, mais qui demeure réservée au peuple berbérophone.

3.2.4. Langue française

L'existence du français en Algérie remonte à 1830, année où la France a mis les pieds en Algérie dont les habitants ne parlaient que l'arabe dialectal ou le berbère. Ajoutons à cela, l'enseignement qui se faisant généralement dans les mosquées, les medersas et dans quelques rares écoles, se limitait essentiellement à l'enseignement des pratiques religieuses et culturelles. En s'installant en Algérie, le colonialisme français a employé toutes sortes de moyens pour que la langue française soit généralisée et officialisée dans tout le territoire algérien. Pour ce faire, l'État colonial « *a lancé une campagne de francisation accompagnée d'une dés-arabisation* » (Chachou, 2011 : 65) comme le rapporte Taleb Ibrahim : « *les mesures de la discrimination à l'encontre de la langue arabe et de son enseignement vont se multiplier et aboutir à la destruction des mosquées et des zaouïas* » (Taleb Ibrahim, 1995 : 36). Ses efforts ont donné leur fruit et ils ont été récompensés et la France a réussi à imposer et à généraliser la langue française dans plusieurs secteurs, notamment dans le secteur économique, politique, administratif ou autre (Grandguillaume, 2004 : 75) ... Comme le mentionne M. Kilani :

La langue arabe en Algérie a été rendue progressivement inopérante dans son propre univers. Le pouvoir colonial a opéré cette acculturation en deux phases : la première est celle de la déscolarisation massive, entreprise par la France qui l'opère par l'interdiction quasi-générale des écoles algériennes (et donc des moyens de base de la diffusion de langue arabe écrite). La deuxième est celle de la politique et du processus hégémonique de la francisation, par ailleurs sans effet de scolarisation pour la population algérienne. (Kilani 1977. Cité par Taleb Ibrahim, 1995 : 35).

La France a fait d'énormes efforts pour imposer fortement le français en Algérie, car en ancrant une langue, on ancre aussi une culture, entre autres avec pour corollaire de déraciner le peuple algérien de sa propre culture. Ces efforts visent la transcription-déformation des patronymes arabes, le remplacement des noms des villes et des localités par des patronymes français ou leur francisation phonétique (Ibid. : 37). Les efforts de la France n'ont pas été vains, et l'usage de la langue française s'est étendu après l'indépendance (Ibid. : 39) et il est toujours en usage en Algérie. Dourari affirme que les politiques de discrimination exercées par le colonialisme français n'ont fait en réalité que former une élite de francophones, en Algérie qui ont combattu la France en utilisant sa propre langue : « *(même les Oulémas musulmans avaient des publications en français) et les textes de la révolution algérienne étaient en français. Les mémoires des anciens combattants algériens cadres de la révolution sont publiés en français aussi* » (Dourari, 2011 : 7). En d'autres mots, le français s'est implanté en Algérie à la suite d'une longue colonisation. En effet, entre 1830 et 1962 imposée par la force et marquée par l'installation de plus d'un million de Français et d'autres Européens naturalisés, les quelques dix millions d'Algériens n'accédant jamais à la citoyenneté française de plein titre. Il a fallu une longue et terrible guerre de libération (1954-1962) pour que l'Algérie accède à l'indépendance, dont les priorités étaient, pour les responsables politiques à l'époque, l'unité et la reconstruction nationales (Blanchet, 2006 : 31). Cette colonisation demeure le facteur central qui fait que, dans certaines régions (Alger, Oran, Béjaïa, etc.), les Algériens ont recours au français comme première langue étrangère au cours de leurs échanges et de leurs conversations, ce qui tisse une certaine solidarité et complicité entre la langue française et l'arabe dialectal algérien.

La force de pénétration communicationnelle de cette langue qui occupe en Algérie une situation sans conteste, rend les langues d'usage dans le pays, à savoir la langue arabe et la langue berbère, plus réceptives et plus ouvertes à la langue française (Sebaa, 2002). Étant la langue de transmission du savoir et la première langue étrangère en Algérie, la langue française, qui était autrefois enseignée à partir de la quatrième année primaire, est actuellement enseignée à partir de la troisième année.

Néanmoins, au cycle moyen et au cycle secondaire, cette langue est toujours considérée comme première langue étrangère (suivie de la langue anglaise), elle préserve toujours sa place dans les deux cycles ainsi qu'elle est enseignée durant toutes les années de scolarisation.

Cependant, dans l'enseignement supérieur, le français y tient une forte place et il est surtout utilisé pour enseigner les matières scientifiques, techniques et technologiques comme la médecine, l'informatique, les sciences de la matière ou autres... Toutefois, dans les sciences humaines et sociales et les branches littéraires, l'enseignement s'assure principalement par le biais de la langue arabe.

Mais comme cité supra, l'enseignement de spécialités scientifiques et techniques dans certaines universités algériennes se fait désormais en anglais.

L'usage du français ne se limite pas à l'enseignement. La langue est également utilisée par les Algériens dans leur vie quotidienne ainsi que dans plusieurs domaines et secteurs. Pour ainsi dire, certaines administrations en Algérie privilégient l'utilisation et l'usage de la langue française au détriment de la langue arabe et parfois, elles obligent que la communication et les échanges soient en langue française, pas en langue arabe. Cette langue étrangère est souvent considérée comme une langue de prestige et de civilisation et de ce fait, elle se trouve toujours présente dans les pratiques langagières des Algériens. Néanmoins, l'usage du français par les locuteurs algériens diffère d'une région à une autre et d'un individu à un autre et par conséquent, les personnes pratiquantes cette langue peuvent se diviser en trois catégories reprenant Chaudenson: des francophones réels, des francophones occasionnels et des francophones passifs (Asselah Rahal, 2001). La première catégorie désigne l'ensemble des personnes qui pratiquent parfaitement la langue française durant leur vie de tous les jours. Ces derniers possèdent de vraies connaissances qui leur permettent de parler aisément et de communiquer facilement en utilisant cette langue comme s'il s'agissait de leur langue maternelle. Ces personnes existent principalement dans des milieux socioculturellement développés ou dans les grandes villes. Cependant, les personnes jugées par des francophones occasionnels, sont celles qui ne font appel à la langue française que dans quelques situations bien précises, qu'elles soient formelles ou informelles, puis elles retournent à l'usage de leur langue maternelle.

L'utilisation du français par ces individus se manifeste essentiellement dans l'alternance entre les deux codes linguistiques : l'arabe dialectal et le français. Toutefois, les personnes qualifiées de francophones passifs, ce sont des personnes qui ont peu de connaissances en langue française, mais ils ne la pratiquent pas quotidiennement et lorsque quelqu'un s'adresse à eux, ils comprennent à peu près ce qu'il dit, mais ils trouveront du mal et des difficultés pour lui répondre ou pour communiquer avec lui.

L'existence des francophones et des usagers du français en Algérie, n'empêche que le pays contiennent de personnes qui détestent cette langue. Une autre catégorie peut donc s'ajouter aux trois catégories susmentionnées, qui est la catégorie des Algériens qui pourraient être nommés « *des francophobes* ». Ces personnes connaissent la langue française et il y en a ceux qui la comprennent et la maîtrisent et qui peuvent facilement communiquer en l'utilisant et il y en a ceux qui comprennent qu'il s'agit de la langue française, mais qui ne peuvent pas communiquer en français. Ces, soi-disant francophobes, détestent rudement le français et ils revendiquent sévèrement sa suppression, puisqu'ils associent toujours l'image de cette langue au pays colonial. Selon leur perspective, lorsqu'un Algérien parle en français, c'est qu'il est toujours en étroite relation avec le pays qui nous a pris notre liberté autrefois. Ces personnes gardent toujours dans leurs têtes que les personnes qui s'expriment en français sont des personnes qui sont en train d'abandonner leur culture et leurs traditions pour adopter la culture du pays colonial. Ces individus ne se contentent pas de s'abstenir d'utiliser la langue française, mais parfois, derrière leurs écrans sur les réseaux sociaux numériques, ils vont jusqu'à attaquer et insulter ceux qui l'utilisent.

La langue française a conservé son statut de langue privilégiée depuis la période coloniale jusqu'alors. Cette dernière n'est pas seulement un dispositif de communication et d'ouverture sur le monde extérieur, mais plutôt, cette langue demeure à l'heure actuelle un élément indispensable et important pour toute réussite sociale ou scolaire. En dépit de l'arabisation de l'Algérie, la langue française est toujours présente dans plusieurs secteurs de la vie sociale des Algériens. Voisinant avec l'arabe dialectal algérien, la langue française est utilisée par les Algériens en tant qu'un outil communicationnel au cours de leurs échanges de tous les jours. Pour les raisons historiques, politiques et sociales que nous avons mentionnées, le français a été influencé, et il s'est influencé toujours par les langues présentes en Algérie, à savoir l'arabe dialectal ou le berbère.

3.2.5. Français algérien

On désigne par l'expression de *français algérien* la dénomination de la langue française qui est en usage réel en Algérie, une langue qui est tout à fait loin des normes de la langue française et qui est quasiment différente du français académique, comme expliqué par Grandguillaume :

Outre sa présence directe, le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère. Le français est devenu une réserve pour les langues algériennes : arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale : *téléphonit-lu* (« je lui ai téléphoné »), entend-on couramment. C'est donc une nouvelle façon de parler qui se crée en Algérie, à laquelle le français est associé. (Grandguillaume, 2004 : 77).

Toutefois, pour Y Derradji (2022 : 260), l'expression de « français régional » lui semble beaucoup plus pertinente pour mieux décrire et mettre l'accent sur cette variété de la langue française qui est en usage réel en Algérie, puisque la langue française, de par sa diffusion mondiale, connaît effectivement des variantes (cf. la francophonie), connaît depuis toujours des variations, tant sur le plan de la forme que sur le plan du contenu. Ces variations dépendent d'un contexte géographique et sociolinguistique de production et c'est pourquoi, on distingue plusieurs prononciations du même mot d'une même langue. En d'autres termes, la langue française, comme d'ailleurs plusieurs langues dans le monde : l'anglais, l'espagnol, l'arabe, dispose d'un caractère hétérogène qui s'explique par ses différents contextes, contacts avec d'autres langues, évolutions historiques :

Outre sa présence directe, le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère (Grandguillaume, 2004 : 77).

De nos jours, le français occupe une très grande place en Algérie et il est quasiment omniprésent dans plusieurs secteurs et domaines. Existait depuis la période coloniale, la langue française est en contact perpétuel avec les langues parlées en Algérie, à savoir l'arabe dialectal et le berbère. Comme le souligne Grandguillaume, l'étroite relation entre le français et les autres langues d'usage en Algérie, se manifeste dans l'alternance de ces codes linguistiques, mais également dans l'interférence, l'emprunt ou dans d'autres phénomènes linguistiques.

De plus, le français utilisé dans la vie quotidienne de la plupart des Algériens, est loin d'être un français académique ou un français normé, c'est-à-dire les aspects morphologiques ou sémantiques du français parlé en Algérie, diffèrent carrément des vrais traits de la langue française. Le lien de cette langue avec l'arabe algérien ou le berbère, entraîne continuellement des changements et des mutations sur l'ensemble des mots français, engendrant ainsi une création de nouvelles unités lexicales, voire de faits syntaxiques.

L'apparition et la création de ces nouveaux mots résultent principalement à partir du métissage linguistique et parfois à partir du brassage des deux langues, ce qui s'explique par le fait que les Algériens prennent un mot de la langue française et un mot de l'arabe dialectal algérien et les fusionnent ensemble pour donner enfin un nouveau mot composé essentiellement de deux systèmes linguistiques complètement différents, comme c'est le cas pour le mot « ما تبوجيش ».

Le verbe « ما تبوجيش » n'est autre que la conjugaison du verbe « bouger » chez les algériens, avec la deuxième personne du singulier « tu », ce que montre la lettre arabe « ت ». Le verbe « bouger », qui est écrit en lettres arabes, est précédé par l'outil de la négation, « ما...ش ». Ces deux dernières lettres arabes : « ما...ش » sont les marques de la négation utilisées en arabe algérien. Autrement dit, les deux outils de la négation de l'arabe dialectal « ما...ش », ont accompagné le verbe français « bouger » conjugué selon la forme de l'arabe dialectal algérien pour créer un nouveau concept Fralgérien³² combinant les deux systèmes linguistiques : l'arabe algérien et le français.

La présence et l'usage du français en Algérie ne signifient pas que cette langue est parlée de manière correcte par les Algériens. En effet, le contact de cette langue avec l'arabe algérien a entraîné l'émergence d'un nouveau langage et de nouvelles pratiques langagières qui représentent sacrément le parler des Algériens et, par conséquent, l'identité algérienne. Ce langage est devenu une composante essentielle de la communication en ligne et quotidienne. Il suffit d'écouter les Algériens parler pour détecter clairement la présence du français algérien. Cette forme langagière fusionne de façon créative des usages et des systèmes linguistiques tout en s'éloignant de toute norme conventionnelle de la langue.

³² Un mot fralgérien c'est-à-dire un mot français prononcé à l'algérienne ou un mot qui combine les deux langues : La langue française et l'arabe algérien.

Avec cette longue période de l'existence du français en Algérie, plusieurs mots ont vu le jour ; parfois, ils résultent de la combinaison de l'arabe dialectal algérien avec la langue française, et parfois, le mot demeure en sa vraie langue, mais il subit des changements et des modifications de prononciation, ce qui lui donne le caractère d'un mot purement algérien. Sur les différentes plateformes du web social, notamment sur le réseau le plus célèbre et le plus utilisé des autres, Facebook, les utilisateurs algériens de cette plateforme médiatique, font souvent des publications où ils mettent en exergue les concepts qui ont vu le jour à travers la combinaison de l'ensemble des systèmes linguistiques existants en Algérie.

Dans certains cas, ces internautes font des comparaisons entre la vraie prononciation d'un mot français et comment ce dernier est prononcé par les Algériens. Ces publications, qui ont toujours eu un ton de l'ironie et de sarcasme, se diffusent sur les réseaux sociaux numériques avec l'ultime objectif qu'est de faire rire le public et d'attirer l'attention d'un nombre considérable d'internautes, mais parfois les internautes font ce genre de publications dans le but de corriger, de façon presque indirecte, la mauvaise prononciation de certaines personnes qui croient qu'elles prononcent correctement le mot, tout en rendant la correction amusante et plus ludique. Donnons quelques exemples sur les mots qui font partie du français algérien :



Figure 37: Exemples des mots français arabisés.

La figure insérée représente des commentaires des internautes sur un groupe créé sur le réseau social Facebook. Ces internautes font une comparaison entre un mot français et sa prononciation par les Algériens. Ces mots français ont été algérianisés, ce qui a mené à l'apparition de nouvelles unités lexicales comme « bentoura », « chiflor » et « zalamit » pour désigner « la peinture », « le chou-fleur » et « les allumettes » respectivement.

Le substantif	La traduction
Zalamit	Les allumettes
El bala	La pelle
Kilwar	Le couloir
L'intrite	La retraite
Bentoura	La peinture
Chiflor	Le chou-fleur

Tableau 8: Exemples des mots français arabisés.

La créativité des Algériens ne se limite pas à la création de nouvelles unités lexicales, mais elle se manifeste également dans la traduction de certaines expressions idiomatiques algériennes (de l'arabe dialectal vers le français) afin de donner leurs équivalents en langue française, même si la traduction ne se fait pas correctement et les mots qui en résultent n'entretiennent aucun lien avec le français. Autrement dit, les Algériens tentent de faire la traduction de certaines expressions idiomatiques algériennes vers le français ; mais cette traduction ne donne pas de résultats corrects puisque les Algériens tentent de garder la même structure des expressions arabes littéralement traduites en français, ce que nous illustrons avec ce qui suit.

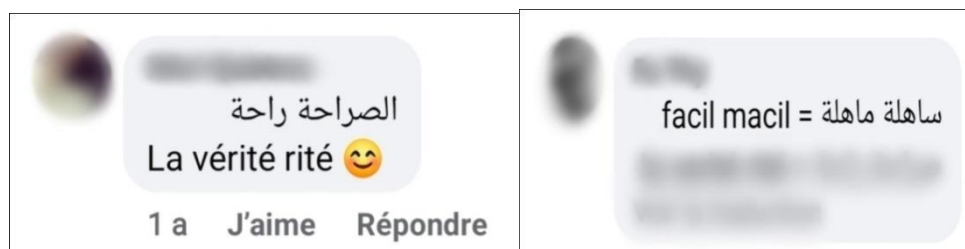


Figure 38: Exemples de transposition des expressions idiomatiques arabes en français.

Dans ces commentaires publiés sur Facebook, des internautes ont tenté de traduire certaines expressions idiomatiques de l'arabe algérien vers le français. En voulant garder les mêmes effets sonores produits en arabe, ces internautes ont inventé des mots qui n'existent pas en langue française.

3.3. Bilinguisme

La situation de bilinguisme se définit comme étant l'usage et la coexistence de deux langues au sein d'un même territoire. Ainsi, un sujet parlant est qualifié de bilingue lorsque, dans des situations de communication différentes, il utilise deux langues au fur et à mesure. De vieux préjugés qui considèrent, à tort, que le bilinguisme nécessite un usage et une maîtrise à la fois parfaite et équilibrée de deux systèmes linguistiques, ce qui est rarement existant puisque dans une situation de bilinguisme, le sujet bilingue dispose d'une certaine quantité de ressources langagières dont leur maîtrise, varie d'un bilingue à un autre (Gadet et Varro, 2006 : 11). Le bilinguisme naît à partir d'un contact de langues ou de locuteurs et qui peut être entre des migrants et des habitants d'un pays, un contact entre les langues des pays voisins ou le contact entre la langue d'un pays et la langue de son colonisateur et, dans ce cas, on parle d'un héritage historique.

Le bilinguisme peut être *précoce ou tardif* et ceci est en rapport avec l'âge du sujet bilingue ; comme il peut également être soit en apprentissage *naturel ou guidé*. (Ibid. : 12). Un bilinguisme est dit naturel dans la mesure où le sujet bilingue apprend une deuxième langue de façon inconsciente tout comme l'acquisition d'une langue maternelle, comme c'est le cas pour les enfants nés de parents parlant deux systèmes linguistiques différents. À l'opposé, le bilinguisme guidé désigne toute acquisition d'une deuxième langue de façon volontaire et consciente ; le sujet bilingue apprend donc une deuxième langue intentionnellement, soit à l'école ou à partir d'une autoformation par le biais de l'ensemble des formations proposées sur les différentes plateformes du web ou dans des écoles de langues.

3.3.1. De quel bilinguisme parle-t-on en Algérie ?

L'Algérie connaît une diversité linguistique qui s'explique par la présence de deux grandes communautés linguistiques, à savoir la communauté arabophone ainsi que la communauté berbérophone. Les locuteurs de ces deux communautés ayant comme langues maternelles l'arabe dialectal algérien et la langue berbère respectivement, se trouvent obligés d'apprendre et d'utiliser l'arabe standard qui est la langue officielle du pays et la langue d'enseignement, ainsi que le français en tant que langue officielle et première langue étrangère. Actuellement, les échanges quotidiens entre les locuteurs algériens s'effectuent quasiment dans les systèmes linguistiques actifs en Algérie, à savoir l'arabe dialectal algérien et la langue française.

Par conséquent, le pays connaît une croissance d'un bilinguisme dit : bilinguisme franco-arabe, et dans cette situation, nous parlons essentiellement d'un bilinguisme qui combine la langue française et l'arabe dialectal algérien. Le fait que ces deux langues partagent le même marché linguistique, remonte à la période coloniale française en Algérie, ce qui a fait que le français demeure toujours une langue d'usage dans le pays et qu'il est toujours en contact avec les langues en présence. En fait, durant les conversations et les échanges verbaux entre les locuteurs algériens, ces derniers mélangent et intègrent dans leurs interactions verbales de multiples phrases, unités lexicales ou expressions faisant partie de la langue française, puisque cette coprésence provoque bel et bien l'apparition de nouveaux éléments linguistiques.

Le marché linguistique algérien qui se caractérise par sa richesse et sa diversité a permis aux locuteurs algériens de créer leurs propres stratégies communicatives en tirant profit de l'ensemble des langues qui coexistent dans le pays. De nombreuses productions bilingues des Algériens présentent une superposition de, soit deux langues en même temps, soit une superposition des aspects de deux langues différentes (le vocabulaire de la langue française et la syntaxe de l'arabe dialectal algérien). Le bilinguisme le plus récurrent en Algérie consiste à employer des verbes français tout en leur attribuant une conjugaison en arabe dialectal algérien ou de fusionner et mélanger les langues qui y sont en présence, ce qu'explique Anciaux dans ce qui suit :

Le mélange des langues constitue des productions verbales où les deux langues ne se succèdent pas, mais où des locuteurs mêlent les éléments et les règles de deux ou de plusieurs langues dans une même phrase, un même énoncé ou une conversation. Parfois, on peut repérer à quel niveau se situe le mélange permettant l'attribution de tels aspects d'un élément à une langue et de tels autres à une autre langue, d'autres fois la distinction entre les langues est impossible (Anciaux, 2013 : 33).

3.4. Alternance codique

Avant d'être connu sous le nom d'alternance codique ou d'alternance de langues en anglais « code switching », ce phénomène existe depuis longtemps, mais en étant considéré comme « *une part noire* » du bilinguisme (Gadet & Varro, 2006 : 12). Le phénomène de l'alternance codique fait depuis longtemps partie des pratiques langagières des sujets bilingues, mais sous d'autres appellations à savoir, « *le parler mixte* », attribuant ainsi un caractère péjoratif à l'alternance codique.

D'abord, ce phénomène a été porteur des connotations qui ont diminué sa valeur, des connotations comme : toute qualification qui dénonce une impureté et son usage était lié à une incompetence ou à une insécurité linguistique. Par la suite, il a été réhabilité en tant que marqueur identitaire des sujets bilingues et qui montre que ces derniers peuvent se débrouiller et s'adapter à plusieurs situations de communication dans lesquelles se trouveront impliqués (Ibid.). Dans son ouvrage intitulé « *La sociolinguistique* », Louis-Jean Calvet définit l'alternance codique comme suit :

Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues ». Il ne s'agit plus ici d'interférence mais, pourrait-on dire, de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langues (sur l'anglais code mixing) ou alternance codique (sur l'anglais code switching), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre (Calvet, 2013 : 15).

L'alternance codique se définit comme la présence de deux langues (parfois plus de deux) dans une chaîne parlée. La répartition et l'alternance des langues dépendent de divers facteurs, tels que le thème abordé ou le degré de maîtrise des langues impliquées dans le discours. Ainsi, les propos du linguiste français Louis-Jean Calvet, montrent que l'alternance codique se produit lorsque le locuteur est confronté à deux ou plusieurs systèmes linguistiques, peu importe leur nature pour lui, et qu'il les utilise alternativement, c'est-à-dire qu'il passe d'une langue à une autre. Dans son discours, les deux langues peuvent s'entremêler ou se fusionner l'une l'autre, produisant ainsi des textes, des discours ou des énoncés bilingues. Calvet a distingué entre le mélange de langues et l'alternance codique, qui sont appelés en anglais « code mixing » pour le mélange à l'intérieur d'une phrase et « code switching » pour le changement de langue d'une phrase à l'autre.

Le phénomène de l'alternance codique est lié aux situations dans lesquelles le locuteur se trouve impliqué, c'est-à-dire que l'individu change de langues en fonction des personnes à qui il s'adresse. Par exemple, dans certaines situations, un étudiant s'adresse à son enseignant de langue française qui parle à son tour en français, mais en arrivant à quelques mots pour lesquels il ne trouve pas d'équivalents dans son répertoire, il se trouve dans l'obligation de changer de code linguistique pour que son message soit transmis et compris correctement.

De plus, les thèmes abordés dans les conversations peuvent inciter le locuteur à changer ou à varier entre les systèmes linguistiques, notamment lorsque le thème en question dépasse ses connaissances limitées dans une langue donnée. Le code switching peut parfois se produire de façon indirecte ou inconsciente de la part du locuteur sans qu'il n'y ait ni un changement de situation de communication ni un changement de thème ou d'interlocuteur.

En fonction de la structure syntaxique du segment alterné, l'alternance codique peut être une alternance *inter-phrastique* qui consiste à alterner des phrases ou des parties du discours dans les expressions d'un même locuteur, une alternance *intra-phrastique* là où il y a une alternance des éléments linguistiques différents au sein d'une même phrase, c'est-à-dire qu'il y a une coexistence des structures et des éléments syntaxiques de deux langues différentes dans la même phrase. Enfin, une alternance *extra-phrastique* qui, son principe consiste à insérer des étiquettes, des proverbes ou des expressions idiomatiques, figées dans un discours (Mercè, 1991 : 40).

3.5. Néologie

Les langues vivantes du monde, sont en perpétuel mouvement et elles disposent d'un caractère dynamique qui les rend en constante évolution. Certaines langues évoluent sans cesse ou renaissent et d'autres meurent. Leurs vocabulaires se caractérisent par la rénovation et la modernisation, ce qui fait que quelques unités lexicales intègrent ces vocabulaires et d'autres disparaissent. Le phénomène de la créativité lexicale et la néologie sont des phénomènes étroitement liés à la langue qui fonctionnent par la production continue de nouvelles unités lexicales dans le but d'enrichir le lexique d'une langue.

La néologie étudie l'ensemble des outils et des mécanismes formels et sémantiques permettant la formation de nouveaux mots et leur intégration au lexique d'une langue donnée (Jimena, García, 2015 : 7). Ces derniers sont formés pour désigner un objet, un mot ou un phénomène qui existent dans une langue donnée. En d'autres mots, les néologismes sont compris comme de nouvelles unités lexicales qui ne sont pas définitivement intégrées dans le dictionnaire ou reconnues par les lexicographes, mais qui sont en cours de reconnaissance et en début d'installation (Hamzé, 2020 : 5). Pour parler réellement d'un néologisme, il est indispensable qu'un groupe de locuteurs ait, face à un mot donné, un sentiment de nouveauté. De plus, il est nécessaire que ce néologisme se propage et se diffuse largement au sein de la communauté (Niklas-Salminen, Ibid. : 8).

Louis Guilbert résume que « *La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production inclus dans le système lexical* » (Guilbert, 1975. Cité par Abd El Nabi Issa, 2015 : 2). La néologie consiste à la production de nouvelles unités lexicales à partir d'un bon nombre de procédés existant dans un système linguistique.

Étant donné que les langues du monde sont dynamiques et en constante évolution, la créativité dans le domaine de la néologie lexicale est infinie. Ainsi, dans la néologie, la création lexicale désigne l'ensemble des mécanismes qui déterminent la production de nouveaux mots. La formation de ces derniers, s'effectue suivant quelques procédés qui sont expliqués dans ce qui suit :

3.5.1. Néologie formelle

Appelée également néologie de forme, cette dernière est un processus d'introduction de nouveaux mots dans une langue par la production de nouveaux mots à partir de plusieurs procédés de formation. Il s'agit d'une néologie où les nouveaux lexèmes sont créés à partir des éléments déjà existants dans une langue donnée. Dans le cas du contexte linguistique algérien, le vocabulaire de l'arabe algérien voit l'apparition de plusieurs néologismes formés à partir des racines françaises qui sont le résultat du contact entre l'arabe algérien et le français. Ces concepts, ne sont jamais utilisés en langue française, puisqu'ils sont totalement intégrés en arabe dialectal algérien et ils sont désormais considérés comme une partie intégrante du vocabulaire de l'arabe algérien, quelle que soit leur étymologie. Les raisons qui expliquent l'émergence des néologismes en Algérie sont multiples et elles peuvent être liées à l'ouverture aux cultures et aux langues étrangères, au développement technologique, l'émergence des médias sociaux et l'utilisation croissante d'internet qui nécessitent la création de nouveaux termes ou à l'absence de certains phonèmes français dans le lexique arabe. Les locuteurs algériens ressentent alors le besoin de créer ce qui n'existe pas en arabe algérien, ce qui mène à l'apparition des néologismes dans le langage courant des Algériens.

Contrairement à la néologie formelle qui consiste à créer de nouvelles unités lexicales, dans la néologie sémantique, l'ancienne unité lexicale est gardée, mais un nouveau sens lui sera attribué.

3.5.1.1. Troncation

Actuellement, et avec la prolifération et la diversité croissantes des outils technologiques, l'économie du temps, d'espace et la rapidité de réponse (le web.2 impose d'être toujours connecté et de réagir immédiatement), sont devenues une préoccupation sérieuse, surtout pour les jeunes qui les motive à explorer et à trouver des moyens de créativité lexicale afin de transcrire rapidement leurs textes.

La troncation est un phénomène lexical et un processus d'écriture qui consiste à supprimer certaines syllabes initiales ou finales du mot jugé très long. Ce processus ne concerne pas seulement les formes de l'écrit, puisque dans certaines situations de l'oral, on trouve bel et bien des mots tronqués. Par ailleurs, les mots tronqués peuvent avoir plusieurs significations et pour trouver leur vrai sens, il faut retourner à leur contexte d'énonciation. À l'inverse, un seul mot peut engendrer plusieurs mots tronqués dont le nombre de syllabes diffère, c'est-à-dire qu'un seul mot peut être abrégé en deux syllabes comme il peut être abrégé en une seule syllabe, comme le mot « application » qui peut être abrégé en « app » ou « appli ». Cette forme d'écriture est assez fréquente chez les jeunes internautes, puisque ceux-ci préfèrent toujours recourir aux procédés de réduction et d'utiliser des mots et des phrases très courtes par lesquels ils transmettent rapidement leurs messages et leurs idées.

La troncation s'effectue selon deux procédés et en fonction de la position des syllabes supprimées ; soit au début, soit à la fin du mot. De ce fait, on distingue deux formes de la troncation : l'apocope et l'aphérèse.

3.5.1.1.1. Apocope

L'apocope est un procédé qui consiste à supprimer la ou les syllabes finales d'un mot polysyllabique ou jugé complexe. Vu que les mots apocopés sont devenus des mots familiers pour tous les usagers de la langue, leur interprétation reste la même que celle de la source, puisque ces mots tronqués renvoient au même référent. Nous illustrons cela dans le tableau suivant :

Le mot	Le mot tronqué (apocope)
Psychologue	Psy
Laboratoire	Labo
Promotion	Promo
Problème	Prob
Publicité	Pub
Professeur	Prof
Faculté	Fac

Tableau 9: Exemples d'apocope.

3.5.1.1.2. Aphérèse

L'aphérèse est un procédé de troncation par opposition à l'apocope. Ces deux ont le même principe de la suppression des syllabes, mais l'aphérèse est un procédé qui consiste à supprimer la syllabe initiale d'un mot. Certes, l'apocope et l'aphérèse se croisent beaucoup dans le langage et les écrits des jeunes internautes, mais l'aphérèse est moins utilisée par rapport à l'apocope.

Quelques exemples illustrant le procédé de l'aphérèse sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Le mot	Le mot tronqué (aphérèse)
Autobus	Bus
Problème	Blème
Petit	Ti
Autocar	Car
Musique	Zique/ Zik
Téléfax	Fax
Internet	Net

Tableau 10: Exemples d'aphérèse.

3.5.1.2. Siglaison

La siglaison est un processus de créativité néologique qui consiste à former des mots à partir de chaque lettre initiale des mots principaux d'une expression longue et/ou complexe ou qui composent tout un groupe de mots. Dans certains cas, quelques sigles se lisent comme des mots lorsqu'ils se prononcent de manière syllabaire.

Les sigles les plus célèbres sur les réseaux sociaux numériques sont ceux qui sont utilisés dans l'objectif d'exprimer le rire. Néanmoins, la liste de ces derniers est loin d'être une liste exhaustive.

On pourra trouver d'autres sigles utilisés dans différentes situations de communication. Sur l'espace virtuel, les sigles sont parfois écrits avec un redoublement de certaines lettres, ce que nous l'illustrons dans ce qui suit :

Le mot	Le sigle
Travaux pratiques	TP
Travaux dirigés	TD
Laughing Out Loud	LOL
Pété de rire	PTDR
Sciences de la matière	SM
Pièce jointe	PJ

Tableau 11: Exemples de siglaison.

3.5.2. Dérivation

Ce type de néologie consiste à former de nouvelles unités lexicales tout en mettant en œuvre des outils et des procédés morphologiques qui existent dans la langue.

La dérivation et la composition sont des procédés qui permettent la création de nouveaux concepts à partir d'un mot de base soit par addition, soit par suppression, soit par remplacement des unités appelées : suffixes et préfixes. En d'autres mots, les mots dérivés sont construits à partir de l'addition des affixes à un radical.

L'emplacement des affixes peut être situé au début du radical (il s'agit dans ce cas d'un préfixe), comme il peut être situé à la fin du radical (dans ce cas, il s'agit d'un suffixe). Le processus de la dérivation peut ne pas préserver la catégorie grammaticale du mot dérivé.

Des exemples sur la dérivation sont mentionnés dans le tableau suivant :

Les affixes	La nature	Les exemples
Iste	Suffixe	Islamiste
Iser	Suffixe	Carboniser
Isme	Suffixe	Exorcisme
Hyper	Préfixe	Hyperactif
Dé	Préfixe	Déconseiller
Sur	Préfixe	Surcharge

Tableau 12: Exemples de dérivation.

3.5.2.1. Dérivation hybride

Étant donné que les langues sont en constante évolution, cela favorise la créativité lexicale et les jeux sur les langues. Ainsi, il existe un autre processus de production de nouveaux concepts et une autre forme de dérivation appelée « dérivation hybride » ou « hybridation », qui permet d'obtenir des dérivés hybrides. Les mots hybrides sont principalement composés à partir d'éléments appartenant à deux langues différentes, c'est-à-dire qu'ils se forment en suivant la structure suivante : base étrangère + affixe français. Dans le but d'étayer et de mieux expliquer cette idée, des exemples sont donnés dans ce qui suit :

Jilbabiste : Il s'agit d'un mot hybride composé de deux éléments appartenant à deux langues différentes : **Jilbab**, de l'arabe « جلباب », qui est une robe longue souvent de couleur sombre, portée par les femmes voilées, ainsi que le suffixe **iste** qui sert à former les adjectifs. Donc, le mot Jilbabiste est un adjectif qui désigne une femme qui porte le Jilbab qui est un voile légitime.

Hittiste : Ce mot est composé de deux parties : la première partie contient le nom arabe « Hitt » ou « حيط » dont le signifiant en langue française serait « mur », et le suffixe « iste ». L'association du suffixe français « iste » au nom arabe « hitt », donne l'adjectif « hittiste » pour désigner les jeunes algériens, qu'ils soient diplômés ou pas, et qui passent toutes leurs journées, adossés aux murs à cause du chômage.

Mahbouliste : En suivant la même procédure de produire des mots hybrides, le terme « Mahbouliste » est également composé de deux parties : une partie contient un nom arabe « mahboul » ou « مهبول » qui signifie en français « fou », et l'autre partie contient le suffixe « iste ». L'objectif de la création de ce mot n'était pas pour désigner une personne réellement folle, mais pour désigner une personne cool et ouverte d'esprit. Ce mot a eu un écho fulgurant auprès de la génération des jeunes. Dans certains cas, les internautes modifient la forme du suffixe « iste » pour le transformer en « ista » afin de l'adapter au féminin, désignant ainsi une fille ou une femme.

Il est à noter qu'il existe d'autres formes de créativité lexicale utilisées par les Algériens, telles que le verlan dont le principe de base « *consiste à intervertir les syllabes, à les mettre « à l'envers », d'où le nom du code (l'envers > verlan)* » (Moreau, 1997 : 290).

Conclusion

Étant un pays plurilingue, l'Algérie a connu plusieurs changements et modifications au niveau de sa trajectoire linguistique. Ainsi, l'histoire de l'évolution des langues présentes en Algérie, leur présence et leur usage sont depuis l'indépendance du pays, indissociables des mouvements politiques, sociaux et culturels qui ont marqué le pays.

Les Algériens, quand ils parlent ou communiquent en langue française, font souvent recours à un bon nombre de mots algériens prononcés en français. C'est pour cette raison que Yacine Derradji avait écrit : « *Personne n'est surpris aussi d'entendre ou de lire des mots arabes et berbères insérés par la volonté du sujet parlant, dans le système de la langue française* » (Derradji, 2012 : 44). Les locuteurs algériens insèrent ces nouvelles unités lexicales pour remplir un vide et combler un manque ou pour remplir une fonction communicationnelle. Les Algériens, étant bilingues, le français leur reste une langue de tout ce qui a trait à l'ouverture, à l'élégance et à la modernité et c'est pourquoi, ils l'impliquent souvent dans leurs échanges et leurs conversations.

Ainsi, le français algérien ou le fralg s'est forgé dans le contexte algérien par plusieurs éléments, à savoir les expressions idiomatiques (La vérité rité), cacher le soleil avec un tamis (يغطي الشمس بالغربال) ou avec des néologismes (taxieur) etc., mais cela n'empêche pas de mentionner que la langue française a, à son tour, intégré des mots faisant partie de la langue arabe, à savoir : couscous, seroual, wesh, bezef, gourbi, guitoune ou autres.

Il est à noter que, dans notre corpus les étudiants algériens ont tendance à utiliser beaucoup plus des mots de l'arabe standard, de l'arabe dialectal algérien et du français. Ces derniers préfèrent utiliser des langues qui sont facile à comprendre par la plupart des Algériens, ce qui permettra une large diffusion des mèmes numériques. De plus, les phénomènes qui se trouvent dans ces créations humoristiques sont : l'alternance codique, la néologie, l'apocope et la siglaison.

Dans le chapitre qui suit, nous allons décrire notre corpus, les méthodes de collecte des mèmes internet ainsi que la justification du choix du réseau social Facebook d'où sont extraits les mèmes internet. Nous allons également décrire la méthodologie de la recherche, l'approche et les outils d'analyse utilisés.

Chapitre 4

Corpus et méthodologie de la recherche

Introduction

De nos jours, les réseaux sociaux numériques constituent un objet et un terrain intéressants d'étude et de recherche. De plus, les interactions au sein de ces plateformes médiatiques, constituent une source et un domaine de recherche à la fois linguistique et sociologique. Ainsi, les pratiques langagières des individus, en particulier des internautes d'aujourd'hui, ne sont plus les mêmes pratiques d'autrefois. Elles sont désormais caractérisées par l'usage d'un langage et d'une écriture modernes voire rebelles qui s'éloignent de l'écriture standard et normalisée. Ces pratiques d'écriture présentent des traits et des caractéristiques particuliers tels que l'hybridation, l'écriture phonétique, le langage SMS, la translittération et autres formes d'écriture réservées à certaines personnes qui cherchent toujours à se distinguer d'une catégorie de personnes et à marquer leur appartenance à une autre, et cela est dans le but de construire leurs propres identités ainsi que d'accéder à un monde où ils ont amplement la liberté d'expression et d'écriture.

Étant donné que notre recherche vise les étudiants algériens, nous nous intéressons donc à un public arabophone où l'arabe dialectal algérien est considéré comme la langue maternelle ainsi que la langue de communication principale. Ainsi, le phénomène que nous étudions concerne une pratique discursive dans laquelle les créateurs des mèmes en ligne, qui sont des étudiants ou des ex-étudiants universitaires, écrivent tantôt en arabe standard et en arabe dialectal algérien tout en faisant appel à la langue française. En d'autres termes, l'alternance entre l'arabe algérien ou l'arabe standard avec le français, fonctionne selon les schémas suivants : Arabe algérien/Standard - Langue française ou une alternance entre : Arabe algérien- Langue française - Arabe algérien. De plus, les textes utilisés dans les mèmes internet se caractérisent par une diversité linguistique très importante. D'autant plus, dans le bilinguisme utilisé par les étudiants algériens dans les mèmes internet, on observe une certaine approximation du français, où les caractéristiques de cette langue d'usage et la manière de s'exprimer révèlent clairement l'origine linguistique des locuteurs, notamment des étudiants algériens.

Dans le présent chapitre, nous allons décrire notre corpus, le classer dans un tableau en fonction des images et des textes qui composent les mèmes internet. Ensuite, nous allons structurer les étapes de notre analyse pour qu'elle soit méthodique. Par la suite, nous allons expliquer les méthodes de collecte et de la sélection des mèmes internet et nous allons justifier le choix du réseau social Facebook d'où ont été collectés les mèmes. À la fin de ce chapitre, nous allons décrire et expliquer la méthodologie de la recherche ainsi que l'approche et les outils d'analyse utilisés.

4.1. Description du corpus

Dans le cadre de notre analyse qui vise à étudier et à analyser les supports graphiques ainsi que les contenus sémantiques des mèmes, à comprendre comment se manifeste réellement le bilinguisme utilisé par les étudiants algériens dans les écrits numériques et notamment dans les mèmes internet et comment ils utilisent ce bilinguisme dans la création des mèmes pour exprimer leur identité et leur appartenance sociolinguistique et culturelle, nous avons constitué un corpus de mèmes internet. Ce corpus a été collecté essentiellement à partir de quelques pages Facebook, puisque les mèmes internet ont connu leur essor grâce au développement technologique et à l'accès facile et gratuit aux dispositifs de communication et notamment aux réseaux sociaux numériques, en particulier Facebook. Les noms de ces pages figurent sur la majorité des mèmes internet que nous avons sélectionnés pour notre analyse.

Notre corpus est constitué de **40** mèmes internet formés à partir d'une combinaison de photos réelles, de photos extraites des dessins animés ou de photos truquées, accompagnées des messages linguistiques formulés à base de mots écrits en arabe et en français, soit en lettres latines, soit en lettres arabes.

L'analyse des mèmes internet sera divisée en deux grandes parties, chacune comportant des sous-parties spécifiques. La création des mèmes peut être réalisée à l'aide de logiciels dédiés spécialement à leur création, comme elle peut se faire directement à l'aide de quelques applications installées sur le téléphone portable du créateur des mèmes. Pour ce faire, ces dispositifs, qu'ils soient en ligne ou non, payants ou gratuits, permettent aux producteurs des mèmes d'utiliser n'importe quelle image tout en lui associant un texte correspondant. Ce texte peut être placé en haut, en bas, à gauche ou à droite de l'image en fonction de la logique du sens de lecture. Généralement, les messages linguistiques placés en haut de l'image servent à apporter une première mise en contexte où un sens est d'abord produit par le lecteur du mème qui tente de dégager sa signification en se basant sur ses références personnelles.

Cette construction du sens dégagée par la lecture du texte placé en haut de l'image, se réalise grâce à l'interaction entre l'image et le texte qui l'accompagne. D'autres textes peuvent s'ajouter dans différents endroits dans le mème en fonction de la lecture de l'image et du message à transmettre.

Pour que notre travail soit méthodique et bien organisé, nous allons structurer les étapes de notre analyse comme suit :

Bilinguisme					
Arabe – Français					
Arabe + Français en alphabet latin.			Arabe + Français en alphabet arabe.		
Photos réelles.	Photos extraites des dessins animés.	Photos truquées	Photos réelles.	Photos extraites des dessins animés.	Photos truquées.
La même photo pour plusieurs textes.				La même photo pour plusieurs textes.	




4.2. Classification des mèmes

Pour avoir une vue d'ensemble de notre corpus de mèmes internet, nous allons classer l'ensemble des mèmes à analyser dans le tableau ci-dessous :



Bilinguisme				
Arabe – Français				
Arabe – Français lettres latines				
N° du mème	Le mème	Description du mème	Langues utilisées	Source/ lien
1		<p>Un mème formé à partir de photos réelles et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKw1</p>
2		<p>Un mème formé à partir d'une photo réelle et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Students dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKw1</p>




<p>3</p>		<p>Un mème formé à partir d'une photo réelle et un message linguistique.</p>	<p>L'arabe dialectal et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Etudiant dz. https://www.facebook.com/Etudiant.dz.2?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>4</p>		<p>Un mème formé à partir de photos réelles et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Etudiant dz 2. https://www.facebook.com/Etudiant.dz.2?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>5</p>		<p>Un mème formé à partir de photos réelles et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKwl</p>

<p>6</p>	<p>.. en ligne ✓ هاملك النتائج Promo 2023 بحول الله كي تتخرج ونتا قاري</p> 	<p>Un même formé à partir de photos réelles et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Statut Algérie dz. https://www.facebook.com/statutalgerien1?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>7</p>	<p>البروف: مانركيش لي يحب يخرج يتفضل moi: باي باي</p>  <p>students.dz students.dz</p>	<p>Un même formé à partir de photos réelles et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Students dz https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>8</p>	<p>ال prof: لي جا غير باه يقصر يخرج عليا moi:</p>  <p>students.dz students.dz</p>	<p>Un même formé à partir de photos réelles et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Students dz https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKwl</p>


<p>9</p>		<p>Un mème formé à partir des images extraites d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKwl</p>
<p>10</p>		<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Etudiant dz. https://www.facebook.com/Etudiant.dz.2?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>11</p>		<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Etudiant dz. https://www.facebook.com/Etudiant.dz.2?mibextid=ZbWKwl</p>

<p>12</p>		<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Students dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>13</p>		<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Students dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>14</p>		<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal et le français en lettres latines.</p>	<p>Students Dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKwl</p>

<p>15</p>		<p>Un mème formé à partir des photos truquées et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKwl</p>
<p>16</p>		<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Students dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>17</p>		<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Etudiant dz 2. https://www.facebook.com/Etudiant.dz.2?mibextid=ZbWKwl</p>

<p>18</p>		<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Students dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>19</p>		<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Enset memes. https://www.facebook.com/EnsetSarcasm?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>20</p>		<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres latines.</p>	<p>Page Facebook Étudiant dz. https://www.facebook.com/Étudiant.dz.2?mibextid=ZbWKwl</p>

Arabe – Français lettres arabes

N° du mème	Le mème	Description du mème	Langues utilisées	Source/lien
21	<p>كي يتلاقك صاحبك في الفوايي و يقولك ياك قوتلي كي بيذا سيمستر نعودو سيريو و نحضرو لي كور و كل يوم نريفيزو دروسنا</p>  <p>أنتا: طبيب</p> <p>UNI Redaction Memoire memoire.uni@gmail.com</p>	<p>Un mème formé à partir d'une photo réelle et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKw1</p>
22	<p>تاع الدار كي يجبدو Sujet تاع القراية. 😊</p>  <p>انا: سيفولبي شونجي لي سيجي مرسي</p> <p>students.dz</p>	<p>Un mème formé à partir d'une photo réelle et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Students dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKw1</p>

<p>23</p>	<p>- مع بداية كل سوماستر :</p> 	<p>Un mème formé à partir de photos réelles et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Students dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>24</p>	<p>قبل ما تطلع للجامعة</p>  <p>بعد ما طلعت للجامعة</p>  <p>UNI Redaction Memoire memoire.uni@gmail.com</p>	<p>Un mème formé à partir de photos réelles et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKwl</p>
<p>25</p>	<p>الأستاذة: هادي أول حصة ليكم معايا في هاد السيمستر و كيما قوتلكم في بداية الحصة ما ديروش روطار و حتى واحد ما يدخل بعدي كي ندخل لكلاصة</p> <p>صاحبي بعد ما كليتي في التيليفون و تقيتي راقد و فكرتو بلي تقراوه</p>  <p>UNI Redaction Memoire memoire.uni@gmail.com</p>	<p>Un mème formé à partir de photos réelles et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKwl</p>

<p>26</p>	<p>كي تلقى في جدول التوقيت نتع الموديلات كاتين إسم موديل و ماهمش كاتين إذا كور و لا تيدي</p>  <p>أنتا في الإدارة: قولولي من دوركا إذا هداك اللوديل كور باش نكتبها حصة نتع فرأغ عندي</p> <p>UNI Redaction Memoire memoire.uni@gmail.com</p>	<p>Un mème formé à partir de photos réelles et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKwl</p>
<p>27</p>	<p>طلبة الثانية ماستر كي ينوضو صباح في بداية السيمستر الثاني</p>  <p>إيه حقا تفكرت عاد عندنا غير اليموار و ماعدناش تقراو لي كور و التيديات</p> <p>UNI Redaction Memoire memoire.uni@gmail.com</p>	<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKwl</p>
<p>28</p>	<p>تجسس سؤال فالترتيب تابع البروم و تجاربك وحدي محبة ويربنا جادور على المساج</p>  <p>جماعة البرومو: Gareth_Kun</p> <p>Enset memes</p>	<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Enset memes. https://www.facebook.com/EnsetSarcasm?mibextid=ZbWKwl</p>

<p>29</p>		<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKw1</p>
<p>30</p>	<p>كي يكون عندك صاحبك خباش و يقولك حاب يخبرك على سر من أسرار نتاعو</p> 	<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKw1</p>
<p>31</p>	<p>بعض الطلبة قاعدين في آخر الملقى في الكور</p> 	<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKw1</p>

<p>32</p>	<p>كي تكون تهدير مع داركم بالتليفون و يكونو يسقسوك على معدلك و تقولهم مازال ما أفيشوش</p> <p>صاحبك في هاد اللحظة:</p> 	<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKw1</p>
<p>33</p>	<p>روطار بـ 60 كور و ستراس حاكمك من لي كونترول وأمورك مخلطة</p> 	<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Students dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKw1</p>
<p>34</p>	<p>الأستاذ: تجو للمدرج مع 08:00 و نبدو الكور مع 08:05 حتى واحد ما يجيني بعد هاد الوقت</p> <p>أنتا في الفوايري مع 08:30</p> 	<p>Un mème formé à partir d'une image extraite d'un dessin animé et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Uni redaction mémoire. https://www.facebook.com/profile.php?id=100021515137609&mibextid=ZbWKw1</p>

<p>35</p>		<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Students dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>36</p>		<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Enset memes. https://www.facebook.com/EnsetSarcasm?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>37</p>		<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Enset memes. https://www.facebook.com/EnsetSarcasm?mibextid=ZbWKwl</p>

<p>38</p>	<p>كي يبقى يوم للكونترول وتنا هذا وين بديت تسمع فالفوكال تاغ أول كور والبروف يقول : بون صدا رمضانكم وليداتي</p>  <p>يدخل عليك بالصحة والهناء اااا الشيخ</p>	<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Enset memes. https://www.facebook.com/EnsetSarcasm?mibextid=ZbWKwl</p>
<p>39</p>	 <p>طالبة الفرنسية في الامتحان</p> <p>slim Sawti labas?</p> <p>باري افضل</p> <p>موتيرال افضل</p> <p>تاعبة تسمع في سوكيتي</p> <p>بن كخاوصون خيل</p> <p>كانت تسمع تسمع في سوكيتي</p> <p>باري افضل</p> <p>موتيرال افضل</p> <p>تاعبة تسمع في سوكيتي</p> <p>بن كخاوصون خيل</p>	<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook ENSB M & T. https://www.facebook.com/profile.php?id=100069121210069&mibextid=ZbWKwl</p>
<p>40</p>	 <p>كي تكون تقرا ميدسين و نهار لعيد يعطولك تشوفلهم ادا الرية تع كبش مريضة ولا صحيحة</p> <p>اسكوي موا سيفولي</p>	<p>Un mème formé à partir d'une photo truquée et de messages linguistiques.</p>	<p>L'arabe dialectal, l'arabe standard et le français en lettres arabes.</p>	<p>Page Facebook Students dz. https://www.facebook.com/studentsdzofficial?mibextid=ZbWKwl</p>

Tableau 13: Classification des mèmes internet.

Le bilinguisme utilisé dans les mèmes internet de notre corpus est un bilinguisme qui alterne les deux systèmes linguistiques qui coexistent en Algérie, à savoir la langue arabe (standard ou dialectal) et la langue française. Les étudiants qui utilisent ce phénomène linguistique s'expriment tantôt en utilisant des mots français écrits en lettres latines et tantôt en mots français translittérés en arabe. Pour cette raison, nous avons divisé l'analyse des mèmes en deux parties : la première partie comprend **20** mèmes internet écrits en arabe et en français. Les mots français utilisés dans les mèmes de cette partie sont généralement écrits en lettres latines. La deuxième partie de l'analyse, quant à elle, comprend également **20** mèmes internet écrits également en arabe avec des mots français transcrits par le biais des lettres arabes. En d'autres termes, les mots français utilisés pour former les mèmes internet de cette deuxième partie de l'analyse, sont écrits en utilisant des lettres arabes plutôt que des lettres latines. En plus de cela, les mèmes de ces deux parties contiennent à leurs tours différents types de photos : des photos réelles, des photos extraites des dessins animés ou des photos créées et retouchées par des internautes.

Dans la partie des mèmes créés avec des photos réelles où les mots français sont écrits par le biais des lettres latines, on y trouve quelques réutilisations de quelques photos réelles, mais avec des textes différents, c'est-à-dire l'image reste la même et le texte se modifie à chaque fois en fonction du contexte dans lequel le mème sera utilisé. En revanche, dans la partie des mèmes internet où les mots français sont écrits en lettres arabes, les internautes extraient une photo d'un dessin animé et ils l'utilisent à plusieurs reprises en modifiant à chaque fois le texte en fonction du contexte et du message qu'ils désirent transmettre. En d'autres mots, dans notre corpus et dans la partie des mèmes où les mots français sont écrits en lettres latines, les créateurs des mèmes ont décontextualisé des mèmes où la photo est réelle. Cependant, dans la deuxième partie où les mots français utilisés pour la formation des textes des mèmes sont écrits à l'aide de l'alphabet arabe, les créateurs des mèmes ont décontextualisé les images qui ont été extraites des dessins animés.

4.3. Méthodes de collecte et sélection des mèmes internet

Puisque nous avons choisi de travailler sur l'usage du bilinguisme chez les étudiants algériens dans les mèmes internet, une collecte et une sélection des mèmes correspondant aux critères de l'analyse, ont été effectuées.

Ce corpus de données a été collecté depuis quelques pages Facebook créés par et pour des étudiants algériens où une diversité de sujets et de thématiques relevant du domaine universitaire a été évoquée de manière humoristique et comique, en établissant une interaction entre une image et un message linguistique.

La collecte des mèmes internet a été effectuée manuellement en enregistrant les mèmes directement sur un téléphone portable ou un ordinateur portable après la consultation de plusieurs pages Facebook dédiées aux étudiants algériens. Ensuite, les mèmes recueillis ont été sélectionnés en fonction de la pertinence des sujets ainsi que de la forme du bilinguisme utilisé, c'est-à-dire en fonction des thématiques abordées et de l'usage de deux langues simultanément, la langue arabe et la langue française. De plus, nous avons veillé à ce que ces créations humoristiques ne portent atteinte en aucun cas ni à l'enseignant, ni au chef du département ni à personne connue de la communauté des étudiants algériens.

Après avoir échantillonné un bon nombre de mèmes internet, nous avons effectué une sélection pour ces derniers, en se basant sur quelques critères. Les mèmes choisis pour notre analyse étaient censés répondre aux critères suivants :

Les mèmes doivent obligatoirement contenir un ou plusieurs messages linguistiques écrits en deux langues : l'arabe et le français, et les mots écrits en français peuvent être écrits en lettres latines ou en lettres arabes.

Pour donner du sens aux mèmes, ces derniers doivent contenir des images de fond consistant en photos réelles, en photos extraites des dessins animés ou en photos truquées.

Les sujets des mèmes doivent être en relation avec le contexte universitaire et tout ce qui s'y déroule.

Certains mèmes ont été exclus du corpus puisqu'ils ne répondaient pas à nos critères ainsi qu'à nos paramètres de sélection et, par conséquent, les mèmes internet que nous avons sélectionnés et gardés pour l'analyse ont répondu aux critères susmentionnés.

De plus, nous avons également retiré quelques mêmes internet qui portaient des accusations diffamatoires à l'encontre de certains enseignants. D'autres mêmes ont également été supprimés, puisque notre travail ne se focalise pas sur les mêmes internet du genre vidéo, GIF ou texte.

Il est à noter que, dans un souci d'éviter la redondance et la répétition des sujets, nous avons décidé de conserver uniquement **40** mêmes, divisés équitablement entre les deux parties : (bilinguisme Arabe – Français en lettres latines et bilinguisme Arabe – Français en lettres arabes).

4.4. Justification de choix du réseau social Facebook

À l'époque actuelle, les réseaux sociaux numériques sont devenus des canaux de communication incontournables. Les internautes du monde entier ont pris possession de ces univers numériques et y partagent une multitude de contenus, tels que des informations textuelles, des images, des vidéos, ainsi que des jeux ou des représentations culturelles et idéologiques. Cette utilisation des réseaux sociaux numériques a également connu une progression importante et significative dans le monde arabe, y compris en Algérie. Pour notre recherche, nous avons choisi le réseau social Facebook parmi d'autres pour recueillir notre corpus en raison de plusieurs critères importants. Tout d'abord, Facebook est considéré comme le réseau social le plus utilisé par les étudiants algériens. Il compte un nombre considérable d'étudiants actifs, ce qui garantit plus de publications et une multitude de contenus. De plus, ce réseau offre aux internautes la possibilité de publier des contenus de manière anonyme, puisque tout le monde peut créer un compte avec de vraies ou de fausses informations. Fait qui signifie que les étudiants algériens ont une grande liberté d'expression et ils qu'ils peuvent parler de tout ce qui se passe dans les universités sans avoir à révéler leurs identités réelles. Cette plateforme médiatique facilite la création des pages autour desquelles se rassemblent les étudiants algériens (comme les pages « Students Dz » ou « Uni redaction mémoire »), ce qui facilite à la fois la propagation des mêmes internet et la variété des contenus numériques publiés.

En tenant compte de l'ensemble de ces critères, nous pouvons affirmer que Facebook est le réseau social le plus approprié pour notre recherche qui porte sur l'usage du bilinguisme par les étudiants algériens dans les mêmes internet.

4.5. Choix et description de la méthodologie de la recherche

Parler, communiquer, écrire ou échanger ne sont pas seulement des activités représentationnelles, mais aussi des actes par lesquels le locuteur change ou modifie l'ordre des choses ou les relations sociales. Lorsque nous parlons des relations sociales, nous sommes directement amenés à parler des pratiques langagières par lesquelles les sujets parlants s'expriment et tissent des relations entre eux. Le langage est lui-même compris comme une partie intégrante des pratiques sociales, qu'il s'agisse de pratiques de production, de transformation ou de reproduction. Le langage et les pratiques langagières sont déterminés par le social et, au fur et à mesure, ils produisent des effets. Dans ce cas, « *le langage n'est pas seulement un reflet des structures sociales mais il en est un composant à part entière* » (Charaudeau, Maingueneau, 2002 : 458).

Contrairement aux pratiques monolingues, les pratiques bilingues des internautes algériens et notamment des étudiants universitaires dans les écrits numériques et particulièrement dans les mèmes internet, se caractérisent par une hétérogénéité, c'est-à-dire une diversité des usages du bilinguisme qui est due à plusieurs facteurs. En d'autres mots, et comme susmentionné dans le 3^{ème} chapitre, le bilinguisme utilisé par les Algériens est une pratique langagière qui résulte de l'interaction de différents facteurs linguistiques, sociologiques, culturels, psychologiques, éducatifs et autres. Ainsi, ces facteurs contribuent bel et bien à la création et à la diversité des identités (Bautier-Castaing, 1981 : 4). Cela explique le fait que l'étude et l'analyse du bilinguisme utilisé par les étudiants algériens dans les écrits numériques ne se limitent pas à l'étude de la langue seule, mais elles prennent en considération tous les autres facteurs qui contribuent à l'émergence et à l'usage d'un bilinguisme franco-arabe. Ainsi, pour mieux comprendre le phénomène du bilinguisme algérien ainsi que le fonctionnement des mèmes internet, il est préférable de ne pas négliger ou écarter l'étude des facteurs que tout sujet parlant mobilise intentionnellement ou non dans l'ensemble de ses pratiques langagières.

Certains chercheurs, Lisarelli et Lecoq par exemple, pensent et voient que les mèmes internet ne sont que des créations relativement récentes humoristiques sans intérêt, utilisées seulement pour faire passer le temps et qui n'attendent aucune attention du public ou de l'attention collective. D'autres chercheurs jugent que l'objectif des mèmes n'est approximativement que de faire rire. (Cité par Gautier et Siouffi, 2016 : 7).

L'utilisation récente du web et la créativité des jeunes internautes ont en effet donné naissance et importance à ces objets numériques. Aussi, compte tenu de leur propagation et de leur forte circulation au sein des milieux numériques, les mêmes internet ont pu remettre en cause les jugements portés sur leur valeur et leur importance. De plus, à l'heure actuelle, les internautes ne se servent plus des mêmes internet que pour rire, faire rire ou pour partager des blagues, puisqu'en se faisant et avec le temps, ces contenus numériques perdront leur valeur et leur phénomène s'éteindra de lui-même. Certes, ces contenus conservent toujours leur caractère principal qui est l'humour et le sarcasme, mais actuellement, les sujets abordés à travers ces-derniers, sont des sujets sensibles et très importants à exploiter et à analyser. En d'autres mots, certains internautes tentent d'aborder certains grands sujets sous l'angle de l'humour dans le but de transmettre des messages codés de manière implicite. En effet, les mêmes ont une dimension critique et politique, sont un des moyens de faire passer une pensée contestataire.

L'accès et la compréhension de ces messages nécessitent un certain niveau de compréhension potentiellement élevé et une bonne connaissance de la culture du créateur du même, ainsi qu'une connaissance de la culture numérique.

Dans le cadre de notre étude des mêmes internet et de leur utilisation par les étudiants algériens pour manifester la forme de leur bilinguisme, nous avons opté pour une analyse de contenu qui est « *une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication* » (Bardin, 1993. Cité par Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 39) pour analyser en détail ces créations humoristiques en suivant une approche multimodale qui peut être définie comme suit :

L'approche multimodale renvoie à un ensemble assez vaste de travaux, relevant de méthodologies ou d'ancrages théoriques parfois très différents, mais qui partagent au moins une préoccupation commune : dépasser une conception logocentrique de l'interaction pour prendre en compte l'ensemble des modalités productrices de sens dans les interactions sociales (conduites corporelles, gestes, actions, images, espace, etc.) (Saint-Georges, 2008 : 120).

Cette approche nous semble la plus appropriée pour mieux comprendre le fonctionnement des mêmes ainsi que la construction du bilinguisme utilisé par les étudiants algériens, car :

Elle aborde donc la communication comme un processus sémiotique global, incluant la combinaison de plusieurs modalités. Ces approches questionnent à la fois la nature des relations qui peuvent exister entre différents systèmes de signe et les options que chacun offre pour produire des significations (Lemke, 1998 ; Kress & Van Leeuwen, 2001 ; Baldry & Thibault, 2006 ; Ventola et al. 2004 ; Norris, 2004. Cité par Saint-Georges, 2008 : 120).

Pour ce faire, il est important de mettre en place une grille d'analyse avant de commencer notre analyse du corpus. Notre grille d'analyse est répartie en deux parties essentielles qui nous permettent d'analyser et d'examiner la forme et la composition du bilinguisme franco-arabe utilisé par les étudiants algériens. Cette grille d'analyse se présente comme suit :

Description du mème internet
Message linguistique

Grille d'analyse des mèmes internet.

La première partie de la grille d'analyse est centrée sur la description du mème internet, en examinant sa forme et sa composition. Dans cette partie, nous allons décrire l'image utilisée dans le mème internet, en mettant la lumière sur les éléments visuels qui la composent, à savoir les endroits, les personnages et les objets. Nous allons donner également une vue d'ensemble et nous allons décrire brièvement l'ensemble des éléments textuels qui accompagnent l'image.

Dans la seconde partie de la grille d'analyse, nous allons nous focaliser sur les messages linguistiques qui composent le mème internet. Nous allons identifier les langues employées tout en mettant l'accent sur les caractéristiques du bilinguisme utilisé. Nous allons étudier également les mots français utilisés dans les textes, qu'ils soient écrits en lettres arabes ou en lettres latines. De plus, dans cette partie, nous allons analyser les stratégies linguistiques utilisées par les étudiants algériens dans la formation des textes, telles que les jeux de mots, les néologismes, les références culturelles ou la conjugaison des verbes français en suivant les règles de conjugaison de l'arabe algérien.

Ainsi, nous avons opté pour l'appellation « message linguistique », car chaque texte utilisé dans les mêmes internet, qu'ils soient créés par des Algériens ou non, véhicule un message, soit de manière explicite ou implicite, car « *la plupart des énoncés possèdent ainsi, en plus de leur contenu explicite, un ou plusieurs contenus implicites qui viennent se greffer sur le précédent, et peuvent même le détourner à leur profit* » (Kerbrat-Orecchioni, 1986. Cité par Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 39). Ces propos sont explicités dans le tableau suivant :

Texte	Dans cette case, nous allons écrire le texte inséré dans le même internet à analyser tel qu'il a été écrit par le créateur du même.
Traduction	Par la suite, nous allons traduire, en langue française, le texte inséré dans le même.

Tableau 14: Étapes d'analyse du message linguistique.

Analyse

En premier lieu, nous allons procéder à la transcription de tous les éléments textuels qui composent le même internet, ainsi que leurs traductions respectives. Ces informations sont classées dans un tableau afin de faciliter la lecture, l'analyse et l'interprétation du même. Après avoir noté et traduit l'ensemble des textes qui composent le même, nous entamerons leur analyse en prenant en compte les points suivants :

- Les langues utilisées.
- L'alphabet utilisé pour les mots français (ces derniers sont écrits en lettres arabes ou en lettres latines).
- L'alternance des langues.
- La forme du bilinguisme.
- La morphologie des mots français employés.
- La conjugaison des verbes français utilisés.
- La créativité lexicale des étudiants algériens.

Pour l'ensemble des mots français soumis aux règles syntaxiques de l'arabe dialectal, ils sont regroupés dans le tableau suivant :

Le mot français arabisé employé dans le même	Translittération du mot français arabisé employé dans le même	Transcription phonétique du mot français arabisé	Préfixe du mot français arabisé	Base du mot français arabisé	Suffixe du mot français arabisé	Traduction en français du mot français arabisé

Tableau 15: Méthode d'analyse des mots français soumis à la syntaxe de l'arabe.

Les mêmes internet qui abordent des sujets relatifs au domaine universitaire ne fonctionnent pas seulement par un message linguistique, mais ils le combinent à un support graphique à travers lequel les étudiants tentent de transmettre des messages de manière implicite. Ces messages visent la qualité de l'enseignement, le comportement de certains enseignants, des chefs de départements ou des doyens à l'égard des étudiants. Ajoutons à cela, dans les mêmes créés et diffusés par les étudiants algériens, se trouvent quelques pratiques qui donnent une image du comportement de la génération actuelle des étudiants algériens. Il convient de noter que, « *les contenus implicites ne peuvent être identifiés que grâce à d'autres facteurs, d'abord contextuels : leur décryptage implique l'intervention de certaines informations préalables particulières ou générales [...]* » (Ibid. : 305). En d'autres mots, « le travail interprétatif consiste donc, à combiner les informations extraites de l'énoncé avec certaines données contextuelles » (Kerbrat-Orecchioni, 1996. Cité par Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 306).

Même si les mêmes qui sont soumis à notre analyse se composent à la fois d'un texte et d'un support graphique, il convient de souligner que notre analyse du contenu se focalise principalement sur le message linguistique, c'est-à-dire que notre intérêt se portera essentiellement sur l'analyse et l'interprétation du texte et son effet dans le contexte universitaire.

Néanmoins, les images utilisées dans les mèmes, qui sont aussi d'une grande importance, nous allons les analyser brièvement tout en essayant de comprendre le sens qui se dégage à partir de l'interaction entre le texte et l'image et comment les créateurs des mèmes arrivent à produire un sens à partir d'une interaction entre un texte et une image. En d'autres mots, l'intérêt et la valeur des mèmes internet ne résident pas dans leur forme esthétique basée sur des critères comme la beauté, le choix des couleurs et des arrière-plans ni dans l'investissement technique, mais plutôt la valeur de ces créations numériques réside dans le contenu des images sélectionnées ainsi que les textes avec lesquelles elles ont été combinées. C'est pour cette raison, nous allons accorder moins d'importance à l'analyse de l'image ajoutée dans le mème et nous allons nous concentrer davantage sur les messages linguistiques, en essayant d'établir un lien entre ces derniers et l'image qui les accompagne.

4.6. Approche et outils d'analyse utilisés

Dans le cadre de notre travail de recherche qui porte sur l'usage du bilinguisme par les étudiants algériens dans les mèmes internet, il est important de privilégier une démarche d'analyse quantitative et qualitative de notre corpus, prenant en compte les deux dimensions mentionnées précédemment (le message linguistique et iconique qui composent les mèmes internet). Cette approche analytique qui s'appuiera sur l'analyse de discours pour les textes et visant la qualité des mèmes recueillis et qui sera effectuée manuellement, s'avère être une méthode pertinente pour l'analyse des mèmes, car elle permet d'étudier à la fois le contenu linguistique inséré dans les mèmes (à savoir le bilinguisme utilisé) ainsi que le support graphique.

L'analyse des mèmes s'opère tout d'abord par une description du mème internet, mettant l'accent sur les éléments visuels qui le composent. Par la suite, nous procédons à l'analyse de l'ensemble des textes insérés dans la création humoristique. Les mèmes sélectionnés pour notre analyse, ont été conçus avec le thème « *White Box Meme* » qui consiste à écrire les textes des mèmes sur des espaces blancs afin d'offrir une articulation idéale entre la lisibilité des textes ainsi que leur interprétation.

Nous allons récapituler brièvement notre analyse du mème, tout en mettant le lien entre le message linguistique et l'image ajoutée au mème.

Il est à noter que, dans certaines situations, nous aurons besoin de l'alphabet phonétique international du français dans le but de transcrire phonétiquement certains mots français écrits selon leur prononciation en arabe algérien. De plus, dans d'autres cas, nous aurons également besoin de translittérer certains mots arabes en français, ce qui fait qu'un tableau représentatif des lettres françaises et des lettres arabes, doit être mentionné.

Conclusion

Dans le présent chapitre, nous avons détaillé le cadrage méthodologique de notre recherche qui vise à mettre l'accent sur la manifestation et les caractéristiques du bilinguisme franco – arabe utilisé par les étudiants universitaires algériens dans les écrits numériques, notamment dans les mèmes internet. Pour ce faire, nous avons décrit notre corpus et les techniques utilisées pour le collecter. Par la suite, nous avons argumenté que Facebook est le réseau social le plus fréquenté par les étudiants algériens en raison de sa facilité d'utilisation qui offre aux internautes la possibilité de publier les mèmes internet même de manière anonyme, permettant ainsi à ces créations humoristiques d'atteindre un large public. Ensuite, nous avons décrit la méthodologie, l'approche et les outils d'analyse qui nous permettent d'analyser les mèmes.

Partie III

Présentation et analyse des résultats

Chapitre 5

Analyse des données

Introduction

Dans le présent chapitre, nous allons analyser notre corpus qui est constitué de (40) mèmes internet. Pour ce faire, nous allons diviser le travail en deux parties avec (20) mèmes pour chacune des parties. Ensuite, ces créations humoristiques seront classées en fonction des images qui les composent, qu'elles soient des photos réelles, extraites des dessins animés ou des photos retouchées. Pour analyser les mèmes, nous allons d'abord décrire le support graphique : d'où il a été extrait ainsi que l'ensemble des signes iconiques qui le composent. Par la suite, nous allons classer tous les textes employés dans chaque mème, en plus de leur traduction en langue française. Enfin, nous allons analyser le contenu des mèmes internet, en essayant d'établir le lien entre le support graphique et le contenu linguistique.

5.1. Bilinguisme Arabe-Français écrit en lettres latines

Les mèmes internet qui seront soumis à notre analyse dans cette partie, sont des mèmes où les messages linguistiques qui les composent sont formulés essentiellement à partir de la combinaison de deux systèmes linguistiques : l'arabe et le français. De plus, la plupart des mots français qui sont utilisés par les créateurs de ces mèmes dans les messages linguistiques, sont écrits par le biais des lettres latines. Pour ce faire, nous allons diviser l'ensemble des mèmes en trois parties en fonction des types d'images :

Nous allons débiter notre travail en analysant quatre mèmes formés à partir de textes et de photos réelles. Par la suite, nous allons analyser deux mèmes qui sont également de photos réelles, mais qui ont été décontextualisées. Cela signifie que les deux mèmes sont constitués d'une même photo réelle qui a été réutilisée dans différents contextes. Le créateur du mème a donc utilisé la même photo dans des contextes différents en modifiant seulement le texte qui l'accompagne.

Après avoir terminé l'analyse des mèmes avec des photos réelles, nous allons aborder l'analyse des mèmes produits à partir de textes et de photos extraites des dessins animés. Enfin, nous concluons cette partie par l'analyse des mèmes composés de photos truquées.

5.1.1. Photos réelles

5.1.1.1. Analyse du 1^{er} mème



Mème 1: Photo réelle.

Le présent mèmes internet est composé d'un collage de plusieurs photos divisées en deux parties. Les photos qui occupent la partie supérieure du mème sont au nombre de trois photos, mettant en évidence des chercheurs dans des laboratoires et des centres de recherche bien équipés avec des dispositifs et des matériaux sophistiqués. Ce groupe de chercheurs est en train d'effectuer des expérimentations tout en portant des blouses, des combinaisons, des masques et des gants pour se protéger des produits chimiques. Ces trois photos, situées en haut du mème, sont accompagnées d'un message linguistique formé à partir d'une alternance entre l'arabe standard, l'arabe algérien et le français. De plus, les mots français utilisés dans ce premier texte sont écrits en lettres latines. Cependant, la deuxième partie du mème contient uniquement deux photos mettant en évidence des individus en train de travailler sur leurs ordinateurs portables. Néanmoins, les visages de ces deux personnes, sont camouflés à l'aide des mèmes du genre des « *Rages Comics* »³³, dans le but de transmettre des messages tout en gardant l'anonymat des personnes. Au-dessus de ces deux photos se trouve un petit message linguistique entièrement rédigé en arabe standard.

³³ Le genre des « *Rages Comics* » a été développé dans le deuxième chapitre de ce travail de recherche : (Mèmes internet : créations numériques et culturelles).

Le message linguistique

Le mème se compose de deux parties, chacune contient un message linguistique distinct. Ces derniers sont classés dans le tableau ci-dessous :

Texte 1	Nimaginih كيفاه labo ل doctorat طالب كي يقولي
Traduction	Comment j'imagine un doctorant me disant : je vais au laboratoire.
Texte 2	هو في الحقيقة
Traduction	Lui, en réalité.

Tableau 16: Traduction des textes du 1^{er} mème.

Nous remarquons que le premier texte employé dans le mème, contient des mots de deux systèmes linguistiques différents : l'arabe dialectal algérien et le français. Les mots de ces deux langues sont employés dans le texte sous forme d'une alternance de langues, c'est-à-dire une alternance entre une phrase ou un mot arabe avec un autre mot français. De plus, nous remarquons également la présence du terme « طالب », qui est un terme de l'arabe standard, mais qui est également utilisé dans le langage quotidien des étudiants algériens, comme si le concept fait désormais partie de l'arabe dialectal algérien.

Le premier texte peut être divisé en trois parties : la première partie contient deux mots écrits en arabe dialectal algérien « كي يقولي », un mot de l'arabe standard « طالب » et un seul mot français « doctorat », qui signifie « quand un doctorant me dit ». Dans cette partie, le créateur du mème aurait pu écrire directement le mot « doctorat » en langue arabe, mais il l'a écrit en langue française. L'utilisation de l'arabe algérien dans ce contexte, peut être considérée comme un choix linguistique par lequel le créateur du mème s'adresse à une communauté d'internautes qui utilise le même système linguistique. Ensuite, le mot « طالب » est écrit en arabe standard, ce qui peut s'expliquer par le fait que les Algériens n'ont pas un équivalent pour ce mot dans le vocabulaire de l'arabe algérien, donc ils ont intégré le mot et ils l'utilisent comme un mot courant. Ajoutons à cela, l'emploi du mot français « doctorat » et son écriture en lettres latines, montrent une certaine maîtrise de la langue française par le créateur du mème, l'influence de cette langue sur sa propre langue maternelle et aussi l'importance du français dans le domaine académique et universitaire en Algérie.

Ensuite, la deuxième partie du texte contient un mot et une lettre écrits en arabe standard « نروح ل » et un seul mot écrit en français « labo », qui signifie : « je vais au laboratoire ». L'utilisation de l'apocope³⁴ « labo » peut s'expliquer par la rapidité dans la communication orale et aussi par l'utilisation du langage des étudiants (sociolecte), des chercheurs. De plus, le mot « labo », a été précédé par la modalité nominale arabe « ل », ce qui donne l'impression que le mot « labo », étant écrit et prononcé de cette manière, est un mot purement algérien. Cela peut s'expliquer par le fait qu'en ajoutant la modalité nominale arabe « ل » au mot français labo, ce mot sera systématiquement prononcé à la manière algérienne, étant donné que les articles définis « le et la » n'existent pas en arabe. Le mot qui résulte de cette association : labo + ل, est un mot français arabisé ou algérianisé.

Dans le parler des Algériens, la modalité nominale arabe « ال ou ل » s'emploie devant un bon nombre de noms, et sa signification varie selon le contexte dans lequel elle a été utilisée ; tantôt elle joue le rôle d'un article « le, la, les », et tantôt elle joue le rôle d'une locution « à ».

Le dernier mot utilisé dans le premier texte : « *nimaginih* », est un verbe français, qui a été soumis aux règles grammaticales de l'arabe dialectal algérien. Des mélanges syntaxiques sont remarqués dans ce cas, où le verbe français « imaginer » a subi une conjugaison en arabe algérien au présent de l'indicatif. La conjugaison a été réalisée par l'ajout de la lettre « n » pour désigner la première personne du singulier « انا » ou « je » ainsi que le suffixe « ih » qui s'emploie à la fin du verbe comme une marque de terminaison pour tous les verbes français conjugués à l'algérienne. En d'autres termes, les Algériens, et notamment les étudiants, ajoutent le suffixe « ih » comme marque de terminaison qui s'emploie avec les 3 premières personnes du singulier et ils changent uniquement les préfixes pour désigner avec quel pronom personnel le verbe a été conjugué.

³⁴ L'apocope est un phénomène que nous avons développé dans le troisième chapitre (Situation linguistique en Algérie).

Dans le tableau suivant, nous allons segmenter le verbe « *nimaginih* » comme suit :

Le mot	Transcription phonétique du mot	Préfixe	Base	Suffixe	Signification
Nimaginih	[ni.ma.zi.ni.h]	N	Imagine	Ih	Je l'imagine

Tableau 17: Transcription phonétique du verbe "imaginer" conjugué en arabe algérien.

Bien que le mot « imaginer » soit d'origine française, il a subi une conjugaison de l'arabe dialectal algérien, le transformant ainsi en un mot algérien, adoptant le rôle d'un marqueur culturel qui fait référence à une appartenance algérienne, voire maghrébine. Sa signification ne peut être comprise ou contextualisée que par des Algériens ou par des personnes qui connaissent ce langage.

À travers l'assemblage des trois premières photos et le texte qui les accompagne, le créateur du mème veut expliciter comment imagine-t-il un doctorant qui va au laboratoire de l'université pour étudier ou effectuer quelques recherches. Ce dernier, imagine le doctorant dans un bon endroit, un organisme de recherche où tous les outils sont mis à sa disposition pour qu'il effectue son travail et ses recherches dans les meilleures conditions possibles. Pour exprimer son imagination, le créateur du mème a employé un verbe français : « imaginer », et il l'a conjugué en arabe algérien tout en ajoutant un suffixe et un préfixe au radical de ce verbe. La conjugaison du verbe français en arabe algérien, peut être considérée comme une simplification phonétique et grammaticale de la forme standard du verbe.

Cependant, dans la deuxième partie du mème, le créateur a utilisé deux photos qui illustrent la réalité des laboratoires dans lesquels certains étudiants algériens effectuent leurs recherches et leurs expériences. Ces endroits n'ont pas une allure d'un laboratoire, mais plutôt des bureaux basiques avec quelques chaises. Il est à remarquer que ce mème a une portée politique par contraste entre deux contextes : il conteste la société et le pouvoir algérien : c'est un des buts du mème : une arme de contestation sur le mode de la plaisanterie.

5.1.1.2. Analyse du 2^{ème} mème**Mème 2: Photo réelle.**

Ce mème est une capture d'écran d'un film d'action montrant un combattant affrontant plusieurs hommes sur leurs chevaux. Le créateur du mème a divisé sa création en deux parties : la première partie contient un petit espace blanc sur lequel est posé un message linguistique composé essentiellement à partir d'une alternance entre des mots de l'arabe algérien « تاكم، بعيدة، ف، وتقرا، كي تجيب، » ainsi que des mots français « bac, la fac, wilaya » à partir desquels le créateur du mème veut montrer la situation d'un étudiant qui part étudier dans une faculté loin de chez lui. Cependant, la deuxième partie du mème est la plus dominante, mettant en scène le protagoniste qui incarne le dialecte d'une personne qui étudie dans une université éloignée de sa région d'origine, tandis que les autres personnages représentent les diverses façons de parler des individus issus de régions différentes. Pour ce faire, le producteur du mème a inséré plusieurs mots de différentes régions algériennes « ملاحا، لاه، واو، ياخو، شوالا، اللهجة تاكم » afin de marquer la différence entre les différentes façons de parler des régions en Algérie. Il démontre que le plurilinguisme en Algérie est un phénomène qui pose question et ne peut être ignoré.

Le message linguistique

Le mème soumis à notre analyse se compose de deux parties inévitables : la première partie est constituée d'un espace blanc sur lequel est posé un message linguistique écrit en alternant l'arabe dialectal algérien et le français. La deuxième partie du mème contient une image sur laquelle plusieurs mots de l'arabe algérien sont éparpillés. Ces textes sont classés et traduits dans les tableaux suivants :

Texte 1	كي تجيب bac وتقرأ ف la fac بعيدة على wilaya تاعكم
Traduction	Quand tu réussis au baccalauréat et que tu vas étudier dans une faculté loin de ta wilaya.

Tableau 18: Traduction des textes du 2^{ème} mème.

Texte	Traduction
اللهجة تاعك	Ton dialecte
ملاحا	Bonne
لاه	Pourquoi
ياخو	Mon frère
واه	Oui
شوالا	Quoi

Tableau 19: Traduction des textes du 2^{ème} mème.

Le texte inséré dans la première partie du mème se présente sous forme d'une alternance entre l'arabe algérien et le français, dans lequel le créateur du mème veut présenter la situation du bachelier et à quoi il sera confronté lorsqu'il étudiera dans une faculté qui se situe loin de sa wilaya.

Ce texte peut être divisé en trois parties : la première partie contient deux mots de l'arabe algérien et un mot français « *bac* كى تحيب », où le mot « baccalauréat » a été tronqué³⁵ en « bac ». La deuxième partie du message linguistique contient un mot et une lettre de l'arabe algérien et un mot français : « la fac ف وتقرا », où le mot « la faculté » a été également tronqué en « la fac » et il a été précédé par la lettre « ف » qui donne en français la préposition « à ». Cela signifie que le mot « la fac » fait désormais partie du vocabulaire algérien, puisqu'il a subi ses normes syntaxiques et a été prononcé comme les mots algériens. Cette expression « la fac ف وتقرا » reflète la réalité sociolinguistique des étudiants algériens qui sont souvent en contact avec plusieurs langues dans leur environnement et leur contexte universitaire. Toutefois, la dernière partie du message linguistique, contient un seul mot français « wilaya » au milieu de trois mots de l'arabe algérien : « بعيدة على wilaya تاعكم ». Le mot « wilaya », donne la même prononciation du mot arabe « ولاية ». Bien que le concepteur du même ait préféré l'écrire directement en français.

La deuxième partie du même représente une capture d'écran d'un film dans laquelle figure un combattant tenant dans sa main une épée, faisant face à un bon nombre de cavaliers. À côté de chaque cavalier se trouve un mot différent de l'autre. Dans ce cas, l'homme qui tient l'épée représente le bachelier et sa façon de parler. Ainsi, l'ensemble des cavaliers représentent quelques dialectes qui existent en Algérie : le mot « ملاحا » qui fait référence à la wilaya d'Annaba, « لاه » qui représente les wilayas du centre (M'sila, Sétif, Bordj Bou Arreridj, etc.), « ياخو » qui représente la wilaya d'Alger et les mots « واه، شوالا » qui font références aux wilayas de l'ouest algérien.

L'Algérie est un pays extrêmement riche et diversifié sur le plan culturel et linguistique, offrant une grande variété de dialectes parlés au sein du pays. Les dialectes et les façons de parler algériens sont issus principalement de l'arabe classique, puis de l'arabe dialectal. Cependant, au fil du temps, ils ont subi l'influence des autres langues, notamment le berbère, le français et l'espagnol. En effet, il existe également d'autres dialectes comme le Chaoui, le Mozabite, le Touareg, le Kabyle ou autres.... Chaque dialecte possède ses propres particularités et spécificités, à savoir, son vocabulaire, sa grammaire et sa prononciation qui diffèrent des autres dialectes en présence, reflétant ainsi les différentes cultures et les différentes influences historiques.

³⁵ Le phénomène de la troncation a été développé dans le troisième chapitre (Situation linguistique en Algérie).

En somme, les dialectes algériens diffèrent d'une zone à une autre et d'une région à l'autre, voire même d'une société à une autre. Chaque dialecte ou sociolecte d'une région, possède des caractéristiques graphiques et grammaticales qui le distinguent et le spécifient par rapport aux autres. Ces mots employés dans le même sont des indices linguistiques qui témoignent d'une appartenance sociolinguistique et culturelle. Il pose la question du plurilinguisme en Algérie, réalité souvent occultée.

5.1.1.3. Analyse du 3^{ème} mème



Mème 3: Photo réelle.

La photo utilisée dans le mème est prise d'un feuilleton arabe, dans laquelle le créateur du mème a inséré le portrait d'un acteur tenant quelques baguettes de pain dans son bras. En haut de l'image, existe un message linguistique écrit en arabe dialectal algérien et un seul mot français.

Le message linguistique

Le texte inséré dans le mème internet, est classé dans le tableau ci-après :

Texte	كي ندخل للكور تاع cour تاع الوحدة
Traduction	Lorsque j'assiste au cours de 13h.

Tableau 20: Traduction des textes du 3^{ème} mème.

Contrairement aux mèmes précédents, le présent mème ne contient qu'une seule phrase dans laquelle existe un seul mot français « Cour ». Ce dernier est placé au milieu d'une phrase formulée entièrement en arabe algérien. Le fait d'utiliser ce mot français n'est que pour briser la suite et l'enchaînement des mots du dialecte algérien. Ajoutons à cela, le mot « cour » n'est pas écrit correctement, ce qui peut être interprété de différentes façons : soit qu'il s'agit simplement d'une faute de frappe, où le créateur du mème n'a pas fait attention à l'absence de la lettre « s » ; soit, le créateur du mème ne fait pas la distinction entre « le cours » et « la cour » et a simplement écrit le concept tel qu'il l'a entendu ou prononcé. Dans ce cas, il s'agit d'une phonécriture³⁶. Ainsi, pour ne pas écrire le mot « cours » en arabe, l'étudiant algérien l'a écrit en français pour manifester et montrer ses capacités en langue française, tout en accompagnant le mot « cour » par la modalité nominale arabe « ال ». Par conséquent, le mot français « cours », accompagné de cet article arabe, a été prononcé comme les mots qui font partie du dialecte algérien ; il a donc été arabisé ou algérianisé.

Par le biais de la phrase « quand j'assiste au cours de 13h », l'étudiant algérien souhaite que son public visé l'imagine en assistant à un cours de 13h. Pour ce faire, il a choisi une image qui représente un homme d'un certain âge avec un gros ventre, tenant dans son bras quelques baguettes. Les baguettes de pain dans le bras d'un étudiant qui a un cours à cette heure-ci, auraient dû être des livres, des cahiers, un classeur ou d'autres éléments ayant un rapport avec les études. Le choix du concepteur du mème ne peut signifier autre chose que l'ignorance et l'irresponsabilité de certains étudiants envers leurs études, puisque la classe, est un endroit qui est censé être dédié aux études et non à la nourriture.

Ce mème, ainsi que d'autres, représentent l'une des conventions graphiques liées au mot « cour » ou « cours » qui s'emploie dans plusieurs créations humoristiques par les étudiants algériens. Ils écrivent ce mot directement en langue française, c'est-à-dire, ces étudiants utilisent ce mot directement en français, sans traduction ni translittération, tout en l'alternant avec d'autres mots de l'arabe algérien.

³⁶La phonécriture a été développée dans le premier chapitre (Écrits numériques).

5.1.1.4. Analyse du 4^{ème} mème**Mème 4: Photo réelle.**

Comme la plupart des mèmes internet, le présent mème se compose de deux parties inévitables : La première partie est constituée d'un espace blanc sur lequel est posé un message linguistique écrit en arabe algérien et en français « طفلة تقرأ français تتجول في الجامعة ». Ce dernier est un message introducteur qui introduit la lecture et la compréhension de l'image ainsi que du mème en général. Cependant, la deuxième partie du mème, qui est la partie la plus dominante, est composée d'un collage de quatre photos d'un homme aux cheveux en coupe carrée. En bas de chaque photo existent de courts messages linguistiques, prétendument émis par l'homme, écrits en langue française : « n'importe quoi, bah ouiii, et alors ? oh merde... ». Chaque texte est différent de l'autre.

Le message linguistique

Les textes qui forment le 4^{ème} mème sont classés dans les tableaux ci-dessous :

Texte 1	طالبة تقرأ français تتجول في الجامعة
Traduction	Une étudiante en langue française se flâne à l'université.

Tableau 21: Traduction des mots du 4^{ème} mème.

Les mots français employés dans le mème sont classés dans le tableau suivant :

N'importe quoi
Bah, ouiii
Et alors ?!
Oh merde

Tableau 22: Mots français employés dans le 4^{ème} mème.

Dans le but de montrer comment se comportent les étudiantes en langue française, le créateur du mème a utilisé les portraits d'un jeune homme affichant des réactions bizarres. Pour ce faire, il a ajouté un message linguistique introducteur, entièrement écrit en langue arabe, à l'exception du nom de la spécialité, qu'il a écrit en langue française.

L'écriture du premier texte en arabe dialectal algérien « طالبة تقرا تتجول في الجامعة », ne peut signifier autre chose que l'envie du concepteur du mème d'utiliser sa langue maternelle. L'arabe dialectal est toujours utilisé comme langue de communication courante des Algériens et c'est une langue qui est comprise et parlée par la majorité des personnes qui suivent la page sur laquelle le mème a été diffusé. Ainsi, les mots arabes qui suivent le mot français « français » peuvent être prononcés de deux façons différentes : soit les mots sont prononcés comme s'ils faisaient partie de l'arabe dialectal algérien, soit comme s'ils appartenaient à l'arabe standard. Donc, deux possibilités de prononciations sont probantes. L'emploi du mot « français », qui n'a pas été traduit ou translittéré en arabe, peut indiquer la fluidité linguistique du locuteur qui se trouve plus à l'aise en s'exprimant en français et qu'il préfère utiliser ce mot dans sa vraie langue plutôt que de le traduire en arabe. Ajoutons à cela, dans leurs conversations quotidiennes, les étudiants algériens utilisent ce concept directement en français et ils ne lui effectuent ni traduction ni une modification de prononciation.

Les étudiantes en langue française aiment toujours être spéciales, se démontrer et se distinguer des étudiantes des autres spécialités. Pour expliciter cette attitude, le créateur du mème a utilisé quelques photos d'un homme dans différentes positions et en bas de chaque photo, il a ajouté des textes en français : « n'importe quoi, Bah ouii, et alors ?!, oh merde.. ». L'utilisation des concepts français dans cette deuxième partie du mème, peut avoir plusieurs significations.

D'abord, cela peut être considéré comme une manière de montrer le niveau de langue des étudiantes algériennes et leur maîtrise de cette langue étrangère qui est souvent valorisée dans la société algérienne. Ensuite, cela peut être un moyen de montrer leur appartenance à un groupe social ou culturel qui valorise le français, comme c'est le cas dans le milieu universitaire ou professionnel. Ce fait peut également être interprété par la valorisation et le statut élevé attribué à la langue française en tant qu'une langue de savoir, une langue de prestige et une langue de recherche, surtout dans les milieux universitaires.

À travers ce même numérique, son créateur a mis l'accent sur la diversité linguistique en Algérie, où l'emploi des termes en français est très fréquent dans la vie quotidienne, y compris dans les établissements universitaires. De plus, la langue française reste largement utilisée dans les universités algériennes, que ce soit dans l'enseignement, la recherche ou les échanges entre les enseignants ou les étudiants. Cependant, l'usage du français dans l'enseignement supérieur est souvent en concurrence avec celui de l'arabe.

5.1.1.5. Analyse du 5^{ème} mème



Mème 5: Photo réelle.

Le mème ci-dessus est un collage de deux photos superposées du chanteur canadien Aubrey Drake Graham, vêtu d'un pull jaune et d'une doudoune orange. Chaque photo est accompagnée d'un texte positionné sur son côté droit. Le premier texte est écrit en arabe standard « انتهاء السنة الدراسية » et il se trouve en haut.

En revanche, les autres textes sont écrits en langue française « supprimer la conversation » « quitter le groupe » et ils sont situés en bas. Le créateur du mème vise à illustrer comment les étudiants annoncent la fin de l'année scolaire.

Le message linguistique

Les textes écrits en arabe standard qui composent le mème, sont classés dans le tableau ci-dessous :

Texte	انتهاء السنة الدراسية
Traduction	La fin de l'année scolaire

Tableau 23: Traduction des textes du 5^{ème} mème.

Dans le but d'illustrer comment s'annonce la fin de l'année scolaire chez les étudiants algériens, le créateur du mème a utilisé deux photos superposées du chanteur canadien Aubrey Dray Graham tout en associant à chaque photo un texte qui va parfaitement avec la situation. Le premier texte est entièrement écrit en arabe standard : « انتهاء السنة الدراسية » dont la signification est « la fin de l'année scolaire ». Le rapport entre la réaction désagréable du chanteur et le texte qui lui est associé, signifie que les étudiants algériens n'optent pas pour l'annonce directe de la fin de l'année scolaire, mais ils préfèrent l'annoncer à leur façon. Quant au deuxième texte accompagnant la deuxième photo du chanteur, il se divise en deux parties : la première partie contient le texte « supprimer la conversation », et la deuxième partie contient « quitter le groupe ». Pour les personnes qui ne connaissent pas le langage des étudiants, ces deux messages peuvent leur paraître insignifiants, car aucun lien apparent n'existe entre une conversation, un groupe et une année scolaire.

Au début de chaque année universitaire, les étudiants algériens créent des groupes de discussion sur Messenger dans lesquels ils échangent des cours, des idées et des informations, ou ils préparent ensemble des exposés ou des travaux dirigés. Une fois les examens terminés, ces étudiants quittent immédiatement ces groupes afin de couper directement le contact avec les autres étudiants de la promotion, signifiant ainsi qu'ils ne veulent plus entendre parler des cours et des études. La deuxième photo, montrant le chanteur souriant, indique que les étudiants algériens choisissent ces gestes pour annoncer la fin de l'année scolaire.

5.1.1.6. Analyse du 6^{ème} mème

.. en ligne كي تخرج ونتا قاري
 ✓ هاملك النتائج
 Promo 2023 بحول الله

**Mème 6: Photo réelle.**

Le mème est divisé en deux parties inévitables : la partie supérieure est composée d'un espace blanc sur lequel est posé un texte écrit en deux langues, le français, l'arabe. La partie inférieure contient une photo de quatre personnes sur un chantier : deux sont en train de construire le soubassement d'une maison, tandis que les deux autres personnes sont en train de les guider. Par le biais de ce mème, son concepteur tente d'illustrer la qualité d'enseignement à distance en Algérie.

Le message linguistique

Les textes qui composent le 6^{ème} mème sont classés dans le tableau ci-après :

Texte 1	...en ligne كي تتخرج وأنت قاري
Traduction	Lorsque vous obtenez votre diplôme et que vous avez étudié en ligne/ à distance.
Texte 2	...هاملك النتائج
Traduction	Vous voici les résultats.
Texte 3	Promo 2023 بحول الله
Traduction	Promotion de 2023 (expression qui signifie, si Allah le veut).

Tableau 24: Traduction des textes du 6^{ème} mème.

Le premier message linguistique est écrit en alternant deux langues entièrement distinctes, le français et l'arabe dialectal algérien. Bien que le mot « تتخرج » soit écrit en arabe standard, son emplacement au milieu de mots en arabe algérien, prouve que ce dernier a été intégré dans le vocabulaire spécifique à l'arabe dialectal algérien et qu'il soit prononcé de la même manière que des mots du dialecte algérien. De plus, le pronom personnel arabe « أنت » a subi une transformation pour devenir « نتا », reflétant également une adaptation dans le vocabulaire de l'arabe algérien. Ces mots arabes sont accompagnés du mot français « en ligne ». Durant la période du Covid-19, les universités algériennes ont fermé leurs portes pour diminuer le taux de la contamination par le virus. Pour éviter toute interruption de cours, l'enseignement se faisait à distance et donc en ligne. Les étudiants algériens ont rapidement intégré ce terme dans leur vocabulaire, le considérant désormais comme un mot qui fait partie de leur langue maternelle.

Le deuxième texte est composé de deux mots. Le premier est un terme de l'arabe dialectal algérien, et le second est un mot de l'arabe standard « هاملك النتائج ». Ce message linguistique vise à diriger les lecteurs du mème vers la photo qui le constitue afin de leur présenter les résultats de l'enseignement à distance en Algérie.

Le dernier message linguistique inséré dans le mème internet est composé de mots français et de mots arabes, à savoir « promo 2023 بحول الله ». En utilisant l'apocope « promo », pour désigner le mot « promotion », le concepteur du mème donne plus de détails et de précision sur la génération ciblée par cette création humoristique, montrant ainsi les résultats d'un travail réalisé par des étudiants algériens de la promotion de 2023.

Pour mieux comprendre le sens du mème ainsi que l'ensemble des messages linguistiques utilisés pour sa création, il faut se référer à l'image qui accompagne les textes. En analysant les textes écrits, on comprend que le créateur du mème cherche à illustrer l'enseignement à distance en Algérie et le rendement des étudiants de la promotion de 2023. Comme mentionné précédemment, l'image insérée dans le mème montre deux hommes en train de construire le soubassement d'une maison. Cependant, ce qui semble illogique sur la photo, c'est que ces deux hommes se sont enfermés à l'intérieur sans laisser une ouverture par laquelle ils peuvent sortir. Cette scène absurde, impliquant les deux hommes, peut être projetée sur les étudiants algériens de la promotion de 2023. Le fait que ces deux individus se soient enfermés dans le ferrailage sans laisser une ouverture, suggère que les étudiants algériens n'ont pas acquis de bonnes connaissances et l'enseignement à distance en Algérie durant la période du Covid-19 a échoué. En revanche, on peut supposer que les enseignants ont bien présenté et expliqué les cours, mais les étudiants ne leur ont pas accordé d'attention, surtout que les enseignants ne peuvent pas vérifier et s'assurer de la présence réelle des étudiants.

5.1.2. Photos réelles décontextualisées

5.1.2.1. Analyse du 7^{ème} mème



Mème 7: Photo réelle décontextualisée.

La photo utilisée dans le mème ci-dessus, est extraite d'une vidéo qui a été largement diffusée sur les différents réseaux sociaux numériques. Dans cette vidéo, il y avait un père qui était en train de filmer sa petite fille qui était trop excitée pour aller à l'école. Des gestes et des paroles spontanés, ont fait que la vidéo ait un nombre très considérable de vues, de partages et de réactions au sein des utilisateurs du web social. L'excitation de la petite fille se manifeste dans sa danse, ses gestes ainsi que sa formule de « Bye Bye », qui a été dite avec joie et enthousiasme. Cette phrase a été ensuite détournée et utilisée dans d'autres situations, c'est-à-dire dès qu'un internaute voit l'image, cela lui fait directement revenir à la vidéo diffusée et depuis laquelle l'image a été capturée. En d'autres termes, les internautes ont déjà en mémoire la situation originale dans laquelle la photo a été prise, mais ce qui compte réellement, c'est la mine de la petite fille ainsi que sa façon de parler qui deviennent les porte-paroles de plusieurs scènes et situations qui provoquent et suscitent la même réaction.

Dans ce même, le producteur aborde comment se comportent les étudiants algériens et que font-ils lorsqu'ils découvrent que leur enseignant ne prend pas en compte les absences, c'est-à-dire les étudiants qui assistent à son cours ne bénéficieront d'aucune note de plus, tandis que ceux qui s'absentent et qui n'assistent pas à son cours ne seront pas sanctionnés.

Le message linguistique

Le 7^{ème} même est formé de textes écrits en arabe standard, en arabe algérien et en français. Ces textes sont répertoriés dans le tableau qui suit :

Texte 1	البروف : مانمركيش لي حب يخرج يتفضل les absences
Traduction	Le professeur : Je ne marque pas les absences ; celui qui veut sortir, qu'il sorte.
Texte 2	Moi : باي باي
Traduction	Moi : Au revoir.

Tableau 25: Traduction des textes du 7^{ème} même.

Le premier texte inséré dans le même commence par un mot français qui a été intégré dans le vocabulaire de l'arabe algérien : « le professeur ». Le mot a été écrit en apocope : « prof » et translittéré en arabe en : « البروف ». Ce mot translittéré s'emploie beaucoup par les étudiants algériens au lieu d'utiliser son équivalent en langue arabe. Ajoutons à cela, l'association de « ال » au mot « prof », le rend un mot qui fait partie du vocabulaire algérien, c'est-à-dire lorsque le créateur a associé la modalité nominale arabe « ال » au mot « prof », ce dernier paraît désormais comme un mot algérien.

La deuxième partie du message introducteur commence par un verbe français écrit à la forme négative de l'arabe algérien, qui a également subi une conjugaison algérienne « مانمركيش », qui veut dire « je ne marque pas ».

Dans le tableau qui suit, nous décortiquons le verbe français translittéré et conjugué en arabe algérien tout en mettant la lumière sur l'ensemble des préfixes et suffixes ajoutés :

Le verbe	Le verbe translittéré	Transcription phonétique du verbe	Préfixe 1	Préfixe 2	Base	Suffixe	Traduction
مانمركيش	Manmar-kich	[man.mar.ki.f]	ما	ن	مركي	ش	Je ne marque pas
			Ma	N	Marki	Ch	

Tableau 26: Transcription phonétique du verbe "marquer" conjugué en arabe algérien.

Dans ce verbe français translittéré en lettres arabes, le préfixe 1 et le suffixe « ما..ش » ou « ma...ch », sont des marques de la forme négative en arabe dialectal algérien. De plus, le verbe français « marquer » a subi une conjugaison similaire aux autres verbes algériens. Ainsi, la lettre arabe « ن » ou « n » qui est considérée comme un deuxième préfixe, remplace le pronom personnel « أنا » ou « je » qui fait référence au professeur. En d'autres termes, à travers l'emploi du verbe « مانمركيش » ou « je ne marque pas », le créateur du même veut mettre la lumière sur la négation employée par le professeur. Il utilise le verbe français « marquer » et le conjugue en arabe dialectal algérien. Ce dernier signifie que l'enseignant ne prend pas en considération les absences et celles-ci ne seront pas notées.

Après ce verbe français qui a été translittéré en lettres arabes et a été soumis aux règles grammaticales de l'arabe algérien, le créateur du même a utilisé un autre mot français, mais cette fois-ci, le mot a été directement écrit en lettres latines : « les absences ». Ce mot a été placé entre un verbe français translittéré « مانمركيش » et un mot de l'arabe algérien « لي يحب ليتفضل ».

Le processus du bilinguisme utilisé dans ce même s'effectue selon l'alternance des codes comme suit : Un mot français translittéré et prononcé à l'algérienne « مانمركيش » - un mot français écrit en lettres latines « les absences »- un mot de l'arabe dialectal algérien « لي يحب ».

Le deuxième texte utilisé dans le même commence directement par un mot français : « moi », qui est écrit en lettres latines sans translittération. L'ajout de ce texte par l'étudiant algérien avait pour but de montrer sa réaction lorsqu'il apprend que les absences ne seront pas prises en considération, c'est-à-dire que le professeur leur donne le feu vert pour s'absenter et ne pas assister au cours.

Le texte ne dit rien davantage et laisse la signification à l'image insérée ainsi qu'à l'interjection empruntée à l'anglais et qui a été translittérée en arabe : « باي باي ». L'expression « au revoir » représente la réaction de l'étudiant sur les paroles de son enseignant. En d'autres mots, lorsque l'étudiant algérien a appris que l'enseignant ne va pas mentionner les absences et qu'il a la possibilité de s'absenter sans conséquences, il a directement exprimé sa joie et son contentement en lui disant « au revoir ». Ainsi, l'enthousiasme de la petite fille peut être projeté sur la joie de l'étudiant algérien et sa réaction ressemble exactement à la sienne.

En somme, ces emprunts, ces translittérations et ces alternances codiques, montrent clairement l'influence de la langue française sur le parler des Algériens et leur usage du bilinguisme. Ainsi, le choix et l'utilisation de quelques unités lexicales faisant partie de la langue française, peuvent être considérés comme des moyens utilisés par les étudiants algériens pour montrer leur maîtrise de deux ou de plusieurs langues.

Le même que nous venons d'analyser, ne montre pas seulement la façon de parler des étudiants algériens et comment prononcent-ils certains mots français ou comment ils les alternent avec les mots arabes. Ce même internet montre également que les étudiants algériens ne portent pas assez d'intérêts et d'importance aux cours et aux formations, mais ce qui les intéresse réellement, c'est la note. Dès qu'ils ont appris que leur présence ne sera pas notée, ils ont quitté le cours sans hésitation.

Un autre même qui a été publié sur la page Facebook « students dz », montre le manque d'importance que ces étudiants accordent aux cours est présenté dans ce qui suit :



Figure 39: Exemple d'unmème sur les absences des étudiants.

Ce mème renforce la conclusion du 7^{ème} mème. Dans ce dernier, l'enseignant a exprimé son étonnement vis-à-vis des étudiants qui assistent aux cours pour ne pas être signalés comme absents. Ce dernier s'adresse à ses étudiants en leur disant : imaginez qu'il y ait certains étudiants qui viennent uniquement pour marquer leur présence. Les deux images qui accompagnent les propos de l'enseignant montrent la réaction d'un étudiant qui a écouté ce que l'enseignant leur dit. Les expressions du visage de l'étudiant montrent son étonnement face à cette révélation. En réalité, cette expression n'est pas réelle, car l'étudiant fait partie de ceux qui assistent aux cours uniquement pour marquer leur présence. Ni le contenu du cours, ni le savoir ne les intéressent.

5.1.2.2. Analyse du 8^{ème} mème**Mème 8: Photo réelle décontextualisée.**

Les médias sociaux sont considérés comme l'environnement le plus fertile pour la réplique des mèmes internet. Ainsi, parmi les éléments les plus utilisés par les internautes sur les réseaux sociaux numériques pour la promotion de leurs pages, est la réutilisation des mêmes mèmes numériques tout en essayant de les décontextualiser, soit par le fait de garder la même image en modifiant seulement le texte ; soit par le fait de garder le même texte (lorsqu'il s'agit d'une expression idiomatique ou d'un proverbe populaire) et de changer à chaque fois l'image en fonction du contexte ainsi que du message que le créateur du mème désire transmettre.

Le principe de réutiliser la même image de la petite fille disant au revoir à son père permet réellement d'accélérer la diffusion et le partage du mème. Cela est désormais possible, grâce à la reconnaissance directe et facile de la scène depuis laquelle l'image a été capturée. Autrement dit, la réutilisation et la création de nombreuses versions d'un mème sont des manifestations d'un seul mème internet réussi.

Le présent mème internet se compose d'une image d'une petite fille ainsi que deux messages linguistiques : le premier texte est composé d'un mot français « prof » précédé par la modalité nominale arabe « ال », et d'une suite de mots de l'arabe algérien « لي جا غير باه يقصر يخرج عليا ». Le deuxième texte inséré dans le mème se compose d'un seul mot français « moi ».

Le message linguistique

Les textes employés dans le présent mème sont insérés dans le tableau ci-après :

Texte 1	ال prof : لي جا غير باه يقصر يخرج عليا
Traduction	Le professeur : Celui qui est venu juste pour s’amuser, qu’il sorte.
Texte 2	Moi :

Tableau 27: Traduction des textes du 8^{ème} mème.

Le mème ci-dessus, contient uniquement deux messages linguistiques. Le premier texte commence par un mot français tronqué « prof », précédé par la modalité nominale arabe « ال », pour désigner « un professeur ». L’utilisation de la forme « profال » pour désigner l’enseignant au lieu de l’écrire directement en arabe ou d’utiliser un article français, est un exemple d’utilisation d’une forme abrégée ou familière par l’étudiant algérien. Autrement dit, les étudiants algériens se sont habitués à utiliser cette combinaison de l’apocope « prof » avec la modalité nominale arabe « ال » au lieu d’écrire le mot directement en arabe. Ce qui le montre la facilité avec laquelle le créateur du mème navigue entre deux systèmes linguistiques différents. Le reste du premier texte est entièrement écrit en arabe dialectal algérien « لي جا غير باه يقصر يخرج عليا », où l’enseignant s’adresse à un groupe d’étudiants qui ne viennent pas pour apprendre ou pour étudier et qui ont un manque d’intérêt et de motivation envers leurs cours. L’enseignant leur demande de façon directe et ferme de quitter la salle pour permettre aux autres étudiants de se concentrer sur le cours.

Cependant, le deuxième texte ajouté au mème se compose uniquement d’un seul mot écrit en langue française : « moi », et qui ne peut être interprété qu’en le mettant en relation avec l’image. L’enseignant, après avoir adressé ses propos aux étudiants qui sont essentiellement venus pour passer leur temps à l’amphi, en leur demandant de quitter les lieux, le créateur du mème qui est pris dans ce contexte pour un étudiant, a exprimé sa réaction vis-à-vis des paroles de son enseignant tout en l’explicitant par un mot qui introduit la lecture et la compréhension de l’image. Cela s’explique par le fait que la majorité des étudiants algériens ne portent pas assez d’importance et d’intérêt à leurs cours.

Ainsi, pour qu'un mème réussisse, son contenu doit essentiellement être partagé entre un grand nombre d'utilisateurs d'internet et doit obligatoirement traiter un phénomène en commun entre une certaine communauté d'internautes.

5.1.3. Photos extraites des dessins animés

5.1.3.1. Analyse du 9^{ème} mème



Mème 9: Photo extraite d'un dessin animé.

Le présent mème est formé à partir d'un collage de deux images relativement similaires dans des contextes tout à fait différents. Ces images sont extraites de la fameuse série de courts-métrages animés américains, « Tom and Jerry » ou « Tom et Jerry ».

Sur un fond blanc, le créateur du mème a mis deux photos différentes du célèbre chat *Tom* présenté dans deux états différents. Dans la première photo, le chat est présenté comme un homme noble, présentable et bien vêtu. Par contre, dans la deuxième photo, l'animal est présenté dans un mauvais état : rasé, avec des vêtements déchirés. Au-dessus de chaque photo se trouve un texte formé à partir de mots en français et en arabe algérien : « première année في doctorat طالب », « soutenance بعد ال doctorat طالب ». Ces textes visent à montrer la situation d'un doctorant inscrit en première année et la situation du même doctorant après la soutenance de sa thèse de doctorat.

Le message linguistique

Les messages linguistiques qui composent le mème sont classés dans le tableau suivant :

Texte 1	première année في doctorat طالب
Traduction	Un doctorant inscrit en première année.
Texte 2	soutenance بعد ال doctorat طالب
Traduction	Un doctorant après sa soutenance.

Tableau 28: Traduction des textes du 9^{ème} mème.

Dans le premier message linguistique utilisé dans le mème internet, il y a une dominance des mots français « doctorat, première année » par rapport aux mots arabes « طالب في ». Le créateur du mème a effectué une alternance entre un mot français et un mot arabe, en commençant par le mot « طالب », qui est un mot de l'arabe standard signifiant « un étudiant ». Dans le contexte éducatif ou même dans des situations informelles, le mot « طالب » n'a pas d'équivalent en arabe dialectal algérien. C'est pourquoi le concepteur du mème l'a écrit en arabe standard. Après le mot « طالب », vient le mot « doctorat » pour désigner le grade de cet étudiant qui est « un doctorant ». Bien que le mot « doctorat » ait pu être écrit directement en arabe, le producteur du mème a préféré l'écrire en français pour montrer ses compétences bilingues, puisque celui qui a produit et a diffusé le mème est certainement un doctorant qui est en connaissance des difficultés auxquelles les doctorants sont confrontés.

Suite au terme « doctorat », se trouve la préposition arabe « في », qui se traduit en français par « dans » ou « en ». Juste après cette préposition, vient une phrase écrite en langue française, « première année », qui désigne le niveau du doctorant et son année d'inscription. L'emploi de cette phrase en français, n'est que pour manifester le statut du créateur du mème ainsi que ses compétences en langue française.

Dans le deuxième message linguistique, « Soutenance بعد ال doctorat طالب », nous observons une alternance codique entre la langue française et la langue arabe.

Ainsi, la première partie de ce deuxième message linguistique a commencé exactement comme le message linguistique précédent, tout en insérant deux mots de deux systèmes linguistiques différents « doctorat طالب », où l'usage du terme spécifique et technique « doctorat » directement en langue française, peut s'expliquer par le fait que ce concept n'a pas d'équivalent direct en arabe algérien. Ainsi, la deuxième partie du deuxième message linguistique a commencé avec le mot « بعد » ainsi que la modalité nominale « ال ». Ces derniers ont été insérés pour briser l'emploi continu de la langue française et l'enchaînement de ses mots. Ajoutons à cela, le mot « soutenance » a été précédé par la modalité nominale arabe « ال », ce qui fait que le mot « soutenance » a été articulé à la même manière des mots algériens et il est désormais intégré au lexique algérien ainsi qu'il s'emploie dans la chaîne parlée tout comme les autres mots qui font partie de l'arabe dialectal algérien. L'utilisation du concept « soutenance » en langue française est très courante dans le parler des Algériens, notamment dans les universités algériennes, même lorsque l'équivalent en arabe existe sous la forme de « تخرج ». Cet emploi peut s'expliquer par l'importance de la langue française dans le contexte universitaire en Algérie, ainsi que par la préférence des étudiants et des enseignants algériens pour les termes et les concepts français.

En somme, les messages linguistiques présents dans le 9^{ème} même, montrent l'aptitude des étudiants algériens à naviguer entre différentes langues, ainsi que l'influence de la langue française sur le vocabulaire de l'arabe algérien. De plus de cela, l'utilisation de la langue française dans ce contexte universitaire et académique peut également être comprise et perçue comme une marque de prestige, d'élégance et de sophistication, notamment auprès de certains groupes d'étudiants. De plus, le même internet montre également que l'arabe standard et le français sont tous deux utilisés dans le contexte académique et que l'arabe standard prend parfois la place de l'arabe dialectal algérien. Le même illustre comment l'utilisation des termes en français peut parfois servir de marqueurs linguistiques pour montrer le niveau de l'éducation et le statut social des locuteurs.

5.1.3.2. Analyse du 10^{ème} mème



Mème 10: Photo extraite d'un dessin animé.

Le présent mème se compose d'une image extraite de la célèbre série d'animation « Tom and Jerry » où son créateur cherche à montrer la situation d'un étudiant algérien la veille des contrôles et comment s'organise-t-il pour réviser ses cours et se préparer aux examens. Pour ce faire, le générateur du mème a pris une capture d'une scène du dessin animé en lui ajoutant quelques messages linguistiques pour donner un sens et une signification au mème. Les textes sont écrits en arabe standard « لا أحد ليلة الرعد » et en arabe algérien « انا نخير فلي cours لي مراش يطيحوا فال », tout en ajoutant quelques mots de la langue française « cours, contrôle », en alternant tous les mots ensemble « contrôle انا نخير فلي cours لي مراش يطيحوا فال ».

Le message linguistique

L'ensemble des textes qui forment le 10^{ème} mème sont classés et traduits dans le tableau suivant :

Texte 1	لا أحد ليلة الرعد
Traduction	Personne, à la nuit du tonnerre.
Texte 2	انا نخير فلي cours لي مراحش يطيحوا فال Controle
Traduction	Moi, en sélectionnant les cours sur lesquels nous n'aurons aucune question à l'examen.

Tableau 29: Traduction des textes du 10^{ème} mème.

Bien que le premier texte qui introduit la lecture du deuxième texte ainsi que l'image soit dénué de tout signe de ponctuation, on comprend qu'il se divise en deux parties. Ce texte est écrit en arabe standard où le créateur du mème veut illustrer le comportement d'un étudiant algérien avant les examens. Les étudiants algériens ont inventé une expression qui représente la nuit qui précède le jour des examens et ils l'ont appelée « ليلة الرعد » ce qui signifie littéralement « la nuit du tonner ». Cette nuit a été nommée ainsi, car les étudiants laissent la révision des cours de tout le semestre jusqu'à la dernière nuit et à la dernière minute ce qui les met dans une situation d'alerte et de pression.

Ensuite, le texte qui explique davantage la situation des étudiants, est formulé en arabe dialectal algérien avec quelques mots de la langue française. Les mots français, alternés avec les mots arabes, sont précédés d'articles définis écrits en lettres arabes « لي cours », «الcontrol». Toutefois, le premier mot français « cours » est utilisé dans sa forme pluriel ce qui le montre l'article défini « لي » qui est écrit en alphabet arabe en translittérant l'article « les ». En d'autres termes, le créateur du mème a utilisé un mot du vocabulaire français en l'écrivant en lettres latine et en le précédant par un article défini pluriel « les », transcrit graphiquement en arabe, ce qui a donné naissance à un article français soumis aux règles de prononciation de l'arabe algérien.

Le deuxième mot français employé dans la deuxième phrase du mème, « control », est également précédé par un article défini arabe « ال ». Ainsi, la combinaison du mot « control », qui est écrit avec une faute de frappe, et la modalité nominale arabe « ال », a donné naissance à un nouveau concept algérien qui alterne deux systèmes linguistiques entièrement différents : l'arabe et le français.

Autrement dit, les étudiants algériens intègrent dans leur vocabulaire de nouveaux concepts, soit ils les intègrent directement sans aucun changement, soit ils effectuent quelques modifications sur la forme et la prononciation du mot. Cette modification s'effectue soit par le fait de fusionner des langues différentes, de prendre un verbe d'une langue et de le conjuguer dans une autre langue soit par l'ajout d'un article d'une langue à un mot d'une autre langue différente.

En somme, le deuxième texte employé dans le 10^{ème} mème, illustre une pratique courante dans le dialecte algérien, en particulier dans le langage des étudiants qui consiste à mélanger des éléments et des traits de l'arabe, standard ou dialectal, et du français pour s'exprimer dans un registre et dans une langue, hybrides et informelles. Ce texte montre également comment certaines expressions et mots français sont intégrés dans l'arabe algérien et comment ils sont utilisés de façon détournée pour s'adapter à des contextes locaux. Cela peut être dû à plusieurs facteurs sociolinguistiques, comme l'usage du bilinguisme et la familiarité du locuteur avec les deux langues.

Il est à noter que, ce mème ne met pas en évidence seulement les pratiques langagières des étudiants algériens et leur usage du bilinguisme franco-arabe, mais aussi leur ignorance des cours et des examens, ce qui le prouve le fait que le créateur du mème, qui est probablement un étudiant qui s'adresse à une communauté d'étudiants, a mis la photo d'un chat en train de faire sortir les cours d'une poubelle, comme pour illustrer que ces cours n'ont pas de valeur pour lui. Cette attitude n'est pas digne d'un statut d'un étudiant, car le savoir est une chose sacrée qui mérite le respect.

5.1.3.3. Analyse du 11^{ème} mème



Mème 11: Photo extraite d'un dessin animé.

Le présent mème est composé d'une image, légèrement retouchée, de la souris *Jerry* vêtue d'une blouse blanche. Sur le côté droit de l'animal, il y a un mot arabe écrit en couleur jaune « صورني », prétendument émis par la souris. Au-dessus de l'image de *Jerry*, existe un espace blanc sur lequel sont écrits quelques textes écrits en arabe standard, en arabe dialectal algérien et en français : « لا أحد », « labo ف tp مرة اول ياسيستيو و ال st و ال sm كي ».

Le message linguistique

Le mème contient deux messages linguistiques : le premier est considéré comme le message global qui donne une idée générale sur le contenu de la création humoristique. Le deuxième texte, qui est placé à côté de la souris, est un mot qui est soi-disant prononcé par l'animal. Ces messages sont classés dans le tableau suivant :

Texte 1	...لا أحد - -جماعة البيولوجي وال st وال sm كي ياسيستيو اول مرة ف tp Labo
Traduction	-Personne... - Les étudiants en biologie, en sciences et en technologie et en science de la matière lorsqu'ils assistent pour la première fois à des travaux pratiques au laboratoire.
Texte 2	صورني
Traduction	Prends-moi en photo.

Tableau 30: Traduction des textes du 11^{ème} mème.

Le mème est écrit à partir des systèmes linguistiques complètement différents : l'arabe standard, l'arabe dialectal algérien et le français. Pour écrire les mots français, le créateur du mème a employé un procédé de siglaison, de troncation et de translittération. De plus, le producteur du mème s'est servi des lettres arabes pour translittérer le mot français « la biologie » en « البيولوجي » ainsi que le verbe « assister » en « ياسيستيو ».

Pour parler des étudiants en biologie, le créateur du mème a translittéré le nom de la spécialité « biologie » en « بيولوجي » ainsi qu'il a substitué l'article défini féminin « la » par la modalité nominale arabe « ال ». Dans ce cas, le producteur du mème, qui peut être un étudiant, a montré comment les langues interagissent entre elles et comment l'une influence l'autre. L'utilisation d'un mot français par un étudiant algérien au milieu des mots qui font partie de sa langue maternelle, montre les aptitudes de ce dernier à employer et à alterner entre deux langues différentes. Cet usage témoigne également de la capacité de cet étudiant à adapter des mots étrangers au système linguistique de sa propre langue maternelle.

Les autres mots français ont été écrits avec des siglaisons sont classés dans le tableau qui suit :

Le sigle	La signification
St	Sciences et technologie
Sm	Sciences de la matière
Tp	Travaux pratiques

Tableau 31: Mots français employés dans le 11^{ème} mème.

Pour illustrer le comportement de certains étudiants algériens au sein des laboratoires, le designer du mème a employé certains sigles pour désigner les noms de certaines spécialités scientifiques et techniques. Les noms des spécialités citées dans le texte du mème ont été précédés par la modalité nominale arabe « ال », qui s'emploie en indifféremment avec les noms arabes masculins ou féminins qu'ils soient au pluriel ou au singulier. Cette association d'un nom français avec une modalité nominale arabe, signifie que les noms français des spécialités techniques et scientifiques sont désormais familiers aux étudiants algériens et qu'ils les utilisent dans leur langage comme s'il s'agit des mots de leur propre langue.

Le producteur du mème n'a pas utilisé seulement des noms faisant partie du vocabulaire français dans son texte, mais il a également utilisé un verbe qu'il a soumis aux règles grammaticales de l'arabe dialectal algérien. Le verbe est segmenté dans le tableau ci-dessous :

Le verbe	Le verbe translittéré	Transcription phonétique du verbe	Préfixe	Base	Suffixe	Signification
ياسيسيتيو	Yassistiw	[ya.sis.tiu]	ي	اسيسيتي	يو	Ils assistent
			Y	Assist	Iw	

Tableau 32: Transcription phonétique du verbe "assister" conjugué en arabe algérien.

Le verbe « assister » a subi des changements morphologiques, grammaticaux et phonétiques lorsqu'il a été translittéré en lettres arabes et il a été conjugué selon les règles de conjugaison de l'arabe algérien. L'étudiant producteur du mème, a ajouté le préfixe « ي » ou « y » au radical du verbe « assister » pour désigner la troisième personne.

Ainsi, pour préciser le nombre, ce dernier a ajouté le suffixe « يو » ou « iw » comme une terminaison du verbe pour indiquer qu'il est conjugué avec la troisième personne du pluriel « هم » ou « ils ».

En somme, le présent même montre que les étudiants algériens des spécialités scientifiques et techniques utilisent des termes propres à leur domaine d'étude en langue française. Le bon exemple de cette utilisation, est l'usage des sigles, tels que les noms des spécialités « st » ou « sm », ainsi que l'usage du sigle « tp » qui désigne les travaux pratiques, ou encore l'apocope « labo » pour désigner l'endroit où ces étudiants effectuent leurs recherches, c'est-à-dire « le laboratoire ».

5.1.3.4. Analyse du 12^{ème} même



Mème 12: Photo extraite d'un dessin animé.

Le mème inséré ci-dessus est extrait de la fameuse série du dessin animé « Tom and Jerry ». La photo qui compose le mème ne contient que le portrait du chat « Tom » qui semble être heureux et enthousiaste, tenant dans sa main quelques papiers enroulés. Sur la figure de l'animal, existe un petit texte écrit en arabe algérien prétendument émis par Tom « رها ليكم ». En haut de l'image, il y a une petite surface blanche sur laquelle est posé un texte qui introduit la lecture de la création humoristique « la fac ولا متدخلش ل vaccin كي يقولك دير ».

Le message linguistique

Le mème contient deux messages linguistiques : Un message linguistique introducteur formulé à partir des mots de deux langues différentes : le français et l'arabe algérien, ainsi qu'un deuxième texte qui est considéré comme les propos de Tom. Ces textes sont classés dans le tableau suivant :

Texte 1	La fac كي يقولوك دير vaccin ولا متدخلش ل
Traduction	Lorsqu'ils t'obligent à te faire vacciner sinon tu ne pourras pas accéder à la faculté.
Texte 2	راها ليكم
Traduction	La faculté est à vous.

Tableau 33: Traduction des textes du 12^{ème} mème.

Le mème a été publié pendant la période de la pandémie du Covid-19, ce qui le montre l'emploi du mot français « vaccin » dans le premier texte, car il n'y a aucun vaccin spécifique qui doit être fait pour les étudiants. Le producteur du mème a commencé son texte par des mots écrits en arabe dialectal algérien « كي يقولوك دير », ensuite il les a alternés avec un mot français écrit en lettres latines « vaccin ». L'alternance entre des mots de l'arabe algérien et un mot français signifie que le mot français employé, « vaccin », est devenu familier aux étudiants algériens, et ils l'emploient dans leurs communications comme s'il faisait partie du vocabulaire de leur langue maternelle. De plus, l'écriture de ce mot en lettres latines, peut être liée à l'absence d'équivalents de certaines lettres ou sons français dans le vocabulaire arabe (par exemple, le son [v]). C'est pourquoi le créateur du mème a préféré écrire directement le mot en lettres latines.

Ensuite, le concepteur du mème a employé d'autres mots de l'arabe dialectal algérien « ولا متدخلش », pour terminer sa phrase par un mot français « la fac ». Bien que le mot français « la faculté » n'ait pas été écrit entièrement, il a été écrit en apocope « la fac », suivi de la préposition arabe « ل » qui donne en langue française la préposition « à ».

L'usage de ce mot français entre des mots de l'arabe algérien peut s'expliquer par la familiarité des étudiants avec les concepts français qui relèvent du domaine universitaire.

Le créateur du mème a exploité une scène du dessin animé « Tom and Jerry » et l'a détournée afin de relater un évènement survenu pendant la période du Covid, pendant laquelle il y avait des rumeurs sur le fait que les étudiants devaient se faire vacciner pour accéder à l'université. Le créateur du mème a attribué le rôle de l'étudiant algérien au chat Tom qu'on lui a demandé de se faire vacciner pour pouvoir accéder à l'université. La réaction du chat, ainsi que le deuxième message linguistique ajouté à l'image et écrit en arabe algérien, montrent à quel point la décision du vaccin a rendu l'étudiant heureux, car dans tous les cas, ce dernier ne va pas se faire vacciner et, par conséquent, il n'ira pas à l'université.

Le message linguistique introducteur utilisé dans le mème internet, met l'accent sur une forme de bilinguisme utilisée par les étudiants algériens où ils alternent des mots de l'arabe algérien avec des mots français qui peuvent être écrits directement en lettres latines ou translittérés en lettres arabes. Cet usage et cette alternance codique, peuvent s'expliquer par l'appartenance du créateur du mème à une communauté linguistique bilingue. Cet usage reflète également la dynamique sociolinguistique du créateur du mème et des étudiants algériens où quelques concepts français leur sont devenus familiers et ils les utilisent comme les mots de leur propre langue maternelle. Cela peut également refléter l'envie du concepteur du mème d'être prestigieux et de communiquer en langue étrangère.

5.1.3.5. Analyse du 13^{ème} mème

Mème 13: Photo extraite d'un dessin animé.

Le mème est composé de deux parties : la première partie se compose d'un espace blanc sur lequel est posé un texte écrit en arabe standard, en arabe dialectal et en français. En revanche, la deuxième partie affiche une scène tirée du dessin animé « Bob l'éponge », mettant en scène les personnages suivants : Mr Le Schnook, Carlo Tentacule, Bob l'éponge et Patrick Étoile. Les visages de ces quatre personnages, ainsi que leurs yeux remplis de larmes, indiquent qu'ils sont tristes et émus.

Message linguistique

Les textes qui composent le 13^{ème} mème sont classés dans le tableau ci-dessous :

Texte 1	Par groupe كى الأستاذ يقوللنا اخدمو
Traduction	Lorsque l'enseignant nous demande de travailler en groupe.
Texte 2	ال groupe تاى
Traduction	Mon groupe.

Tableau 34: Traduction des textes du 13^{ème} mème.

Le premier texte employé dans le même internet est formé à partir de mots de l'arabe dialectal algérien « كي يقوللنا اخدمو », de l'arabe standard « الأستاذ » et du français « par groupe ». Bien que le mot « الأستاذ », soit inséré au milieu des mots écrits en arabe algérien, sa prononciation s'effectue selon la prononciation algérienne. Autrement dit, malgré que le mot « الأستاذ » n'ait pas subi de modifications sur le plan formel, il a été intégré dans le vocabulaire de l'arabe algérien. La suite de mots arabes a été suivie de mots français tels que « par groupe », et ont été transcrits graphiquement en lettres latines. L'emploi de ces mots français et leur transcription en lettres latines, sans leur chercher d'équivalent en langue arabe, signifie que les étudiants algériens ont adopté ces mots et les ont intégrés dans leur vocabulaire d'études.

Le deuxième texte est également composé de mots français et arabes « ال گروهه تاعي ». Le terme « groupe » a été répété dans le deuxième texte, mais il a été précédé de la modalité nominale arabe « ال » au lieu d'utiliser directement l'article défini « le ». L'attribution de la modalité arabe « ال » au mot français « groupe » prouve que ce mot français a été intégré dans le vocabulaire universitaire des étudiants algériens, et qu'ils le prononcent désormais comme tous les mots de l'arabe dialectal. Ce mot français a été ensuite suivi d'un mot de l'arabe dialectal algérien, créant ainsi une phrase qui contient une alternance de deux codes linguistiques différents.

À travers ce même internet, son créateur a voulu mettre l'accent sur un phénomène auquel plusieurs étudiants algériens, surtout les étudiants brillants, sont confrontés. Ce phénomène concerne le travail de groupe et les étudiants qui n'ont pas d'esprit de collaboration et de travail d'équipe. Dans certaines situations, l'enseignant désigne quelques étudiants pour travailler sur un sujet quelconque. Certains étudiants se trouvent dans un groupe où les autres membres ne sont pas actifs et n'accordent pas assez d'importance au travail demandé, ce que le montrent les réactions affichées sur les visages des personnages de Bob L'éponge, et qui expriment que ces derniers n'ont rien compris à ce que l'enseignant vient de leur demander. Les étudiants brillants seront dans une situation délicate, car ils savent d'avance que le travail sera à leur charge et les autres ne vont pas les aider à accomplir la tâche demandée.

5.1.3.6. Analyse du 14^{ème} mème



Mème 14: Photo extraite d'un dessin animé.

Le mème représente une scène extraite de la célèbre série de courts-métrages animés « Tom et Jerry ». Dans la scène, trois grands chats de couleur marron, noir, et gris ainsi qu'un petit chat de couleur beige, sont rassemblés dans un endroit malpropre. Ces derniers éclatent de rire après que le chat noir leur ait lu quelque chose à partir du livre orange qu'il tient dans sa main. En haut de l'image des quatre chats, figure un petit espace blanc sur lequel est posé un texte écrit en arabe algérien et en français :

« كي نتفاهم مع صحابي نتلاقاو في la bibliothèque باش نقراو ».

Le message linguistique

Les textes qui composent le 14^{ème} mème sont répertoriés dans le tableau ci-après :

Texte	كي نتفاهم مع صحابي نتلاقاو في la bibliothèque باش نقراو
Traduction	Quand je me mets d'accord avec mes camarades de nous retrouver à la bibliothèque pour étudier.

Tableau 35: Traduction des textes du 14^{ème} mème.

Le texte inséré dans le mème internet est écrit en deux langues différentes : l'arabe dialectal et le français. Le créateur du mème a alterné ces deux langues afin de donner une idée sur comment les étudiants algériens révisent les cours ensemble. Le concepteur du mème a commencé son texte par des mots du dialecte algérien « كي نتفاهم مع صحابي باش نتلاقاو », dont la signification est « quand je me mets d'accord avec mes camarades de nous retrouver à ». Ce texte a été ensuite suivi d'un mot faisant partie du vocabulaire français, « la bibliothèque », où le créateur du mème a préféré l'employer directement en français plutôt que de mettre son équivalent en arabe, « المكتبة ». Pour terminer son texte, le producteur du mème a ajouté un autre mot écrit en arabe dialectal algérien « باش نقرأ » dont la signification est « pour étudier ».

Le texte inséré en haut du mème prétend être émis par un étudiant cherchant à montrer aux consommateurs du mème comment un étudiant algérien révise ses cours avec ses camarades. Pour illustrer cette situation, le créateur du mème a accompagné ce texte d'une image extraite du dessin animé « Tom et Jerry », mettant en scène quatre chats qui symbolisent des étudiants algériens qui se sont mis d'accord pour réviser ensemble, mais l'endroit où ces derniers se trouvent-ils ne tient aucun rapport avec les études, car ces derniers se trouvent devant des poubelles. Ajoutons à cela, le chat noir, censé être l'étudiant qui explique les cours à ses camarades, semble plutôt leur raconter des blagues ou se moquer de ce qu'il vient de lire dans le livre, ce que le montrent les rires des trois autres chats.

En somme, à travers sa création humoristique, le créateur du mème souhaite montrer que lorsque les étudiants algériens se rassemblent pour réviser ensemble, ils font tout sauf réviser, ce qui peut s'expliquer par le manque d'esprit de travail en groupe ou de travail collaboratif.

5.1.4. Photos truquées

5.1.4.1. Analyse du 15^{ème} mème



Mème 15: Photo truquée.

L'illustration est constituée d'un collage de quatre photos avec différents messages linguistiques pour chaque photo. Le mème est dérivé des *advice animals*³⁷ où l'image d'un chien est présentée sur un fond de couleurs. Le mème a ensuite été décontextualisé en remplaçant l'image du chien par une grenouille. En d'autres mots, le mème susmentionné, représente le *Bachelor Frog*³⁸ du genre des mèmes macros, mais qui s'éloigne du *Bachelor Frog* classique puisque le créateur du mème ne s'est pas focalisé sur la tête de l'animal et en la photographiant en macro, mais le corps entier de la grenouille a été mis dans l'illustration. Ajoutons à cela, l'arrière-plan n'est pas constitué d'une roue de couleurs, mais dans chaque image, l'animal se trouve dans un endroit différent, dans une situation différente et avec des poses différentes. Les quatre photos qui forment le mème contiennent des messages linguistiques différents, en fonction de la situation que le créateur du mème cherche à illustrer.

³⁷ Ce genre de mème a été développé dans le deuxième chapitre (Mèmes internet : Créations numériques et culturelles).

³⁸ Les mèmes macros ont été développés dans le deuxième chapitre (Mèmes internet : Créations numériques et culturelles).

Le message linguistique

En haut du collage des illustrations, un petit espace blanc a été réservé à un message linguistique qui introduit la lecture du mème, écrit en arabe algérien et en français. Cependant, les images contiennent également quelques phrases écrites en alternant l’arabe algérien et le français ainsi que d’autres phrases qui sont écrites uniquement en arabe algérien. Ce qui attire notre attention le plus, ce sont les phrases écrites avec une alternance entre les deux langues : le français et l’arabe algérien.

Les messages linguistiques qui composent le mème sont classés dans ce qui suit :

Texte 1	هذاك صحبك لي يتصور بزاف ف labo وما يخدم والو ف Tp
Traduction	Ton ami qui prend beaucoup de photos au laboratoire mais qui ne fait rien pendant les TP.
Texte 2	اووو صورني مع resultat تاغ tp لعشبة نخلطها فال Facebook
Traduction	Ohhh, tu me prends en photo avec le résultat du TP. Je vais faire le buzz cet après-midi.
Texte 3	صورتني مع الbecher ؟
Traduction	Tu m’as pris en photo avec le bécher ?
Texte 4	صور هنا و ورايا هاذي Lmachina
Traduction	Prends-moi une photo devant cette machine.
Texte 5	صورني مع iflacon تاغ المحلول هذا
Traduction	Prends une photo de moi avec ce flacon

Tableau 36: Traduction des textes du 15^{ème} mème.

Le message linguistique introducteur, qui donne une idée générale sur l'étudiant qui prend beaucoup de photos au laboratoire, mais qui ne fait rien pendant les travaux pratiques, peut être divisé en deux parties et chaque partie se termine par un mot de la langue française. Dans la première partie du texte, le mot « laboratoire » qui a été écrit en apocope en « labo », a été précédé par la lettre arabe « ف » qui, donne en français la préposition « dans » ou « au ». Cette procédure a été utilisée encore une fois dans la deuxième partie du premier message linguistique et avec le sigle « TP » pour désigner les travaux pratiques. Le créateur du même aurait pu écrire ces deux mots directement en arabe algérien, mais le fait d'utiliser un mot français tout en le précédant par une préposition arabe, signifie que ce mot fait désormais partie du vocabulaire de l'étudiant algérien et qu'il l'utilise tout comme les autres mots de sa langue maternelle.

Le deuxième texte, qui est prétendument émis par un étudiant où il demande à son camarade de lui prendre quelques photos, est un bon exemple de changement de codes et de la variation linguistique où le mot « résultat » est placé entre deux mots arabes : « مع » qui signifie « avec », et « تاغ » qui signifie « de ». Le fait d'utiliser le mot français « résultat » au lieu de l'écrire directement en langue arabe, peut signifier que le créateur du même est un étudiant qui fait ses études scientifiques en langue française et son emploi n'est que pour se distinguer des étudiants qui suivent leurs études en langue arabe. Ainsi, les deux mots « TP » et « Facebook » ont été précédés par la modalité nominale arabe « ال » qui remplace un article défini en langue française. Ce qui s'explique par le fait que les Algériens, notamment les étudiants, ont intégré quelques mots français dans leur vocabulaire arabe et ils les utilisent désormais comme des mots faisant partie du vocabulaire algérien. Cette procédure de l'ajout de la modalité nominale arabe « ال », a été utilisée également dans le texte « صورتي مع becher ؟ ال » où l'étudiant demande à son camarade de le photographier avec le béccher.

Dans le message linguistique « Imachina ورايا هادي صور هنا و » où l'étudiant demande toujours à son camarade de le prendre en photo avec la machine, le mot « machine » a été algérianisé et a été soumis aux règles syntaxiques de l'arabe algérien comme suit :

Le mot français algérianisé	Transcription phonétique du mot	Préfixe	Base	Suffixe	Traduction
Lmachina	[l.ma.ʃi.na]	L	Machin	A	La machine

Tableau 37: Transcription phonétique du mot "machine" écrit en arabe algérien.

L'article défini « la » a été réduit en une seule lettre « L » qui, étant prononcée, donne le son de la modalité nominale arabe « ل » ou « ال ». De plus, la lettre finale « e » du mot machine a été substituée par la lettre arabe « a » ce qui a donné un mot de l'arabe dialectal algérien, « ماشينة » ou « machina ». Bien qu'il s'agisse d'un concept français, le mot « machine » n'a pas été conservé et écrit correctement en lettres latines, mais l'étudiant lui a effectué quelques changements au niveau de sa morphologie, ce qui nous a donné un mot français arabisé ou algérianisé. Ainsi, ce mot français qui a été algérianisé, n'a pas été écrit en lettres arabes, mais la prononciation du mot français en arabe a été transcrite phonétiquement en lettres latines. Il s'agit dans ce cas d'une phonécriture. Ce procédé d'écriture montre également l'utilisation de la langue française par les étudiants algériens dans les contextes numériques, où les locuteurs peuvent utiliser des expressions hybrides combinant des éléments de l'arabe dialectal et du français. Cette technique a été utilisée également dans le texte suivant et avec le mot « flacon » qui a été précédé par la lettre « l », qui est censée être l'article défini « le ». Par contre, en arabe algérien, les mots se précèdent souvent par la lettre arabe « ل », ce qui fait que le créateur du même a projeté les règles du parler algérien sur des mots de la langue française.

Les pratiques langagières des étudiants algériens se manifestent dans l'utilisation courante de la langue française dans les contextes éducatifs, en particulier dans les établissements universitaires, scientifiques et techniques où les travaux pratiques sont fréquents ainsi que les modules s'enseignent en français. Les deux messages linguistiques susmentionnés, montrent l'utilisation des concepts empruntés à la langue française, notamment le mot « lmachina » qui est souvent utilisé en Algérie pour désigner un appareil ou une machine ; ainsi que le mot « lflacon » où ces deux concepts ont été précédés par la modalité nominale arabe « ل » mais qui a été écrite en lettres latines.

5.1.4.2. Analyse du 16^{ème} mème



Mème 16: Photo truquée.

Il s'agit d'un mème du genre LolCat³⁹, affichant une photo truquée posée sur un fond noir d'un chat ayant les yeux remplis de larmes. En haut de l'image de l'animal, il y a un espace blanc sur lequel est placé un texte de trois lignes, écrit avec des mots de deux langues différentes : l'arabe (standard et dialectal) ainsi que le français.

Le message linguistique

Le mème qui est soumis à notre analyse n'est composé qu'un seul message linguistique où les mots sont écrits en arabe standard, en arabe dialectal algérien et en français. En d'autres termes, le texte est formé à partir de mots qui font partie de deux systèmes linguistiques entièrement différents : l'arabe et le français. Ce texte est mentionné et expliqué ci-après :

³⁹ Le genre des LolCats a été développé dans le deuxième chapitre (Mèmes internet : Créations numériques et culturelles).

Texte 1	نشري لبسة شتاء ولا ecran solaire ولا مسكارا ولا بارفان ولا كريم ترطيب ولا ولا نخرج نبذل جوو gel nettoyant
Traduction	J'achète des vêtements pour l'hiver, un écran solaire ou un mascara, un parfum, une crème hydratante ou un gel nettoyant, ou bien je sors prendre l'air.

Tableau 38: Traduction des textes du 16^{ème} mème.

Par le biais de ce mème, son producteur tente de montrer les pensées d'une femme algérienne. Ainsi, étant donné que la création humoristique a été extraite d'une page Facebook dédiée aux étudiants algériens, on peut supposer que la femme dont il parle est une étudiante universitaire. Cette dernière a été représentée par un chat mignon avec des larmes dans les yeux. L'étudiante était en train d'énumérer l'ensemble des objets dont elle a besoin et qu'elle doit acheter. Pour ce faire, le créateur du mème a utilisé des mots français ainsi que des mots arabes. De plus, les mots qui font partie du vocabulaire français, n'ont pas été tous écrits en lettres latines, mais il existe quelques mots transcrits graphiquement en lettres arabes. Ces mots sont mentionnés dans le tableau ci-dessous :

Le mot	La signification
مسكارا	Mascara
بارفان	Parfum

Tableau 39: Mots français employés dans le 16^{ème} mème.

Le créateur du mème a commencé son texte par deux mots de l'arabe dialectal algérien « نشري لبسة » qui signifie « j'achète des vêtements », suivis d'un mot de l'arabe standard « شتاء » qui signifie « hiver » et enfin d'un mot du dialecte algérien « ولا » qui signifie « ou ». Ensuite, le concepteur du mème a intégré deux mots de la langue française : « écran total ». Après avoir utilisé les mots français « écran total » et les écrits directement en français, le producteur du mème a utilisé deux autres mots de la même langue, mais il les a translittérés par le biais de l'alphabet arabe : « مسكارا », « بارفان » qui signifient respectivement « le mascara » et « le parfum ».

Ces deux mots français translittérés ont été suivis d'un nom-composé arabe « كريم ترطيب » pour désigner « la crème hydratante ». Après l'emploi de cette expression arabe, le concepteur du même a employé un autre mot composé écrit en langue française, « gel nettoyant », en l'écrivant directement en lettres latines. Ce dernier a terminé son texte par une phrase écrite avec des mots en arabe standard « جو » et en arabe algérien « ولا نخرج نبدل ».

Par le biais de cette création humoristique, le producteur du même a mis l'accent sur la situation financière de l'étudiante qui souhaite acheter plusieurs objets, mais qu'elle ne sait pas par quoi commencer. Les objets qu'elle en a besoin sont vraiment nombreux et elle ne dispose pas de la somme complète qui lui permet de les acheter tous en même temps. Néanmoins, le même n'est pas fait seulement pour se divertir et illustrer la situation financière de certaines étudiantes algériennes, mais aussi pour montrer les langues en présence dans le parler des étudiants algériens. Dans le présent même, l'accent est mis sur l'alternance de deux langues différentes : le français et l'arabe où le créateur du même alterne entre des mots de l'arabe dialectal algérien, de l'arabe standard ainsi que des mots français. De plus, les mots français utilisés dans la création humoristique présentée ci-dessus, sont tantôt écrits en lettres latines, c'est-à-dire qu'ils ont été utilisés dans leur vraie langue, et tantôt le créateur du même effectue une translittération de ces mots en lettres arabes. Cette translittération s'accompagne souvent par la substitution de certains phonèmes par d'autres (la substitution du [p] du mot parfum par la lettre [b] qui donne en arabe « ب ») ou par le remplacement d'un article défini français « le, la ou les » par une modalité nominale arabe « ال ».

5.1.4.3. Analyse du 17^{ème} mème



Mème 17: Photo truquée.

Le présent mème met en évidence cinq hommes autour d'une table, chacun devant son ordinateur portable. Au milieu de ces hommes, le créateur du mème a ajouté un grand canard jaune pour que la photo finale ne devienne pas réelle. En haut de l'image, il y a un espace noir sur lequel sont écrites quelques phrases en arabe standard « لا أحد », « في », « مع » et en français. Les mots français sont tantôt écrits en lettres latine « intene de garde », tantôt transcrits graphiquement en lettres arabes « صال دو ستاف », « لي بروف ». Les textes insérés dans le mème sont tous écrits avec des lettres blanches.

Le message linguistique

Les textes qui forment le 17^{ème} mème sont classés dans le tableau suivant :

<p>Le texte</p>	<p>لا أحد : Intene de garde في صال دو ستاف مع لي بروف</p>
<p>Traduction</p>	<p>Personne : Un interne de garde dans une salle de staff avec les professeurs.</p>

Tableau 40: Traduction des textes du 17^{ème} mème.

Le texte inséré dans le mème est formé à partir des mots arabes et des mots français. Certains mots français sont écrits en lettres latines, d'autres sont translittérés en lettres arabes. Les mots français écrits en alphabet arabe sont classés dans le tableau ci-après :

Le mot	La signification
صال دو ستاف	Salle de staff
لي بروف	Les profs/ les professeurs

Tableau 41: Mots français employés dans le 17^{ème} mème.

Le premier message linguistique est entièrement écrit en arabe standard « لا أحد » qui signifie « personne ». Ce dernier a été utilisé pour susciter la curiosité des lecteurs du mème. Ainsi, ce message a été utilisé comme une initiation à la lecture du message suivant, qui fournit un aperçu général de la photo utilisée dans le mème ainsi que des personnes présentes.

Le deuxième texte inséré dans le mème est entièrement écrit en langue française : « intene de garde », où l'on remarque une erreur dans le mot « intene » où le créateur du mème a oublié d'écrire la lettre « r » pour que le mot soit « interne ». L'ajout de ce message linguistique vise à préciser que, parmi les personnes présentes, se trouve un étudiant en médecine (en 7^{ème} année) qui exerce son métier à l'hôpital sous la direction d'un médecin sénior. Ensuite, le producteur du mème a employé, dans son texte suivant, une série de mots français écrits par le biais de l'alphabet arabe. En premier, il a utilisé « صال دو ستاف » dont la signification en français est « salle de staff ». Puisque le mème internet tourne autour d'un interne en médecine, le créateur du mème a employé l'expression « salle de staff » pour désigner l'endroit où se font les réunions médicales pour l'étude des dossiers des patients. Pour ce faire, il a donné à chaque son français son équivalent parmi les sons arabes. Ainsi, chaque mot français a été translittéré entièrement en arabe ; donc la prononciation de ces mots français écrits en arabe mène directement à la production des sons français qui forment ces mots.

Après avoir utilisé la série de mots arabes pour désigner la salle de staff, le créateur du mème a employé un autre mot de l'arabe standard « مع », puis un autre mot français écrit en lettres arabes : « بروف » qui signifie en français « prof » ou « professeur ».

Ce mot n'a pas été inséré seul, mais il a été précédé par un article défini pluriel « les » qui, à son tour, a été translittéré en arabe en « لي ». Pour le premier mot tronqué « profs », le créateur du même n'a pas trouvé d'équivalent pour la lettre « p » en arabe, il l'a donc remplacée par la lettre arabe « ب » qui donne en français la lettre « b ». Cela signifie que la prononciation du mot français en arabe sera changée, mais comme les étudiants algériens se sont habitués à ce concept, ils vont le prononcer correctement, même si en arabe la lettre « P » a été remplacée par la lettre « B » ou ce qui donne en arabe « ب ».

En somme, pour former ce même internet, son créateur a truqué une image en mettant un grand canard de couleur jaune au milieu de cinq personnes réelles. Par cet oiseau aquatique, le producteur du même internet désigne un interne en médecine qui est dans une salle de staff réuni avec quelques professeurs pour étudier les dossiers des patients. Pour faire comprendre qu'il s'agit d'un interne en médecine avec des professeurs, le concepteur du même a utilisé quelques textes formulés à partir de deux langues différentes : la langue arabe ainsi que la langue française. Ajoutons à cela, les mots français insérés dans le même internet ont été écrits par le biais des lettres arabes ainsi que des lettres latines. En d'autres termes, certains mots français utilisés dans la présente création humoristique ont été écrits directement en leur vraie langue. Par contre, d'autres mots français ont été translittérés et écrits par le biais de l'alphabet arabe.

5.1.4.4. Analyse du 18^{ème} mème



Mème 18: Photo truquée.

Le mème inséré peut se diviser en deux parties inévitables : la première partie est la plus petite, elle se compose d'un espace blanc sur lequel est inséré un message linguistique contenant des mots écrits en arabe standard « سنوات », « و » et en français « licence », « master ». La deuxième partie est la partie qui occupe le plus grand espace du mème. Elle contient une photo truquée qui représente un chat en train de coudre. La photo est également accompagnée d'un autre texte qui est entièrement écrit en arabe standard « ثم نقوم بوضع الخيط في الابرة في هكذا سيدتي ».

Le message linguistique

L'ensemble des textes utilisés par le producteur du mème dans sa création humoristique sont classés et traduits dans le tableau qui suit :

Texte 1	3 سنوات و licence Master 2
Traduction	3ans de licence et 2 ans de master.
Texte 2	ثم نقوم بوضع الخيط في الابرة.. هكذا سيدتي
Traduction	Ensuite, on met le fil dans l'aiguille... Comme ça madame.

Tableau 42: Traduction des textes du 18^{ème} mème.

Étant donné que le deuxième message linguistique placé sur l'image, qui est prétendument émis par le chat où il explique comment mettre le fil dans l'aiguille, est entièrement écrit en arabe standard, notre analyse se focalisera essentiellement sur le texte qui est placé sur l'espace blanc. Ce dernier est formulé à partir de mots arabes et de mots français pour décrire la durée des études universitaires.

Le premier mot français utilisé dans le texte, c'est le mot « licence » qui désigne le premier niveau de formation du système LMD. Le diplôme de licence s'obtient après trois années d'études, ce qui est l'équivalent de six semestres. Ainsi, le deuxième mot français employé par le producteur du même, c'est le mot « master » qui désigne le deuxième diplôme universitaire.

Dans le système LMD, le master est une formation de deux ans ou de trois semestres avec le mémoire de fin d'études, qui vient juste après l'obtention du diplôme de licence.

La combinaison des mots français avec des mots arabes montre que les étudiants algériens sont d'une nature bilingue. Cela montre également que l'enseignement supérieur en Algérie ne se fait pas seulement en arabe, mais aussi en français. En d'autres termes, la langue française est souvent utilisée dans les établissements d'enseignement supérieur comme langue d'enseignement pour certaines spécialités techniques et scientifiques, ce qui fait que les étudiants algériens se sont familiarisés avec les mots académiques français et ils les incorporent dans leurs discours et leurs communications quotidiennes.

Le présent même ne représente pas seulement l'usage du bilinguisme chez les étudiants algériens, mais aussi la réalité et la situation des étudiants après la fin des études. Ces derniers n'arrivent pas à trouver facilement un emploi, ce qui les pousse à choisir des métiers qui n'ont aucun rapport avec leurs domaines d'études. Cela le montre le petit chat qui représente une étudiante algérienne en train d'utiliser la machine à coudre.

5.1.4.5. Analyse du 19^{ème} mème

كي تمشي ساعتين طرونسبور و ساعتين طرونسبور
 retour وتخسر 50 ألف باش تقرا 1h 30



Mème 19: Photo truquée.

Le mème se compose d'une image qui semble irréaliste, montrant un âne assis sur la banquette arrière d'un taxi, ainsi que d'un espace blanc superposé à l'image. Sur cet espace figure un texte noir écrit avec des mots français « aller » et « retour », des mots de l'arabe algérien « كي », « وتخسر » et « باش تقرا » et des mots de l'arabe standard « تمشي », « ساعتين » et « ألف ». Ce texte contient également un mot français translittéré en arabe : « طرونسبور ».

Le message linguistique

L'ensemble des textes qui composent le 19^{ème} mème sont classés et traduits dans le tableau ci-dessous :

<p>Texte</p>	<p>return كى تمشى ساعتين طرونسبور و ساعتين طرونسبور وتخسر 50 ألف باش تقرا 1h30</p>
<p>Traduction</p>	<p>Quand tu passes deux heures pour aller et deux heures pour revenir en transport et que tu dépenses 500 DA pour étudier pendant 1h30 seulement.</p>

Tableau 43: Traduction des textes du 19^{ème} mème.

Le texte qui accompagne le mème internet ne contient pas seulement des mots français écrits en lettres latines, mais aussi un mot français transcrit graphiquement en lettres arabes. Ce mot est classé dans le tableau ci-dessous :

Le mot	La signification
طرونسبور	Transport

Tableau 44: Mots français employés dans le 19^{ème} mème.

Le créateur du mème internet a commencé son texte par des mots de l'arabe dialectal algérien et l'arabe standard : « كي تمشي ساعتين », qui ont été suivis d'un mot français translittéré en arabe : « طرونسبور », dont le sens en français est « transport ». Dans cette première phrase, le concepteur du mème s'adresse à une personne non définie, ce qui est indiqué par la lettre arabe « ت » qui est la marque de la deuxième personne du singulier « tu ».

Le créateur du mème a donné à chaque lettre française son équivalent en lettre arabe pour faire la translittération. Cependant, la lettre française « t », du mot « transport », qui donne en arabe « ت », a été substituée par la lettre « ط ». Ce mot français translittéré a été ensuite suivi d'un autre mot français, mais qui a été écrit en lettres latines : « aller ». La première phrase, « aller طرونسبور ساعتين كي تمشي », qui signifie « quand tu passes deux heures pour aller », a été suivie d'une autre phrase qui lui ressemble approximativement, mais avec une légère modification : « retour وساعتين طرونسبور ». Le mot « transport », translittéré en lettres arabes, a été répété deux fois, mais dans la deuxième phrase, il a été suivi du mot « retour », écrit en lettres latines. À travers ces deux passages, le concepteur du mème veut donner un aperçu d'un étudiant qui passe deux heures pour aller et deux heures pour revenir en transport. En plus de cela, cette personne va dépenser 500da pour étudier uniquement pendant 1h30. À travers le mot arabe « تقرا » qui signifie en français « étudier », on comprend que le créateur du mème s'adresse à un étudiant universitaire algérien qui habite loin de son université et, pour se déplacer, il va passer deux heures pour aller et deux heures pour retourner chez lui. Le créateur du mème n'encourage pas cet étudiant universitaire à persévérer, mais plutôt il le dissuade en lui faisant remarquer qu'il va dépenser 500da pour étudier uniquement pendant 1h30. Ce dernier ne s'est pas contenté de cela, mais il a également ajouté une photo d'un âne assis sur la banquette arrière d'un taxi.

Le producteur du mème fait allusion à l'étudiant algérien qui va passer 2 heures pour aller étudier et deux heures pour retourner chez lui et qui va encore dépenser 500da, qu'il est pris pour un âne qui gaspille son argent et son temps pour aller étudier seulement pour quelques heures. Le créateur du mème est en train de diminuer la valeur du savoir ainsi que la valeur de l'étudiant algérien qui fait des efforts malgré qu'il habite loin de son université. Le mème contient une grande quantité de haine envers le savoir et l'apprentissage.

5.1.4.6. Analyse du 20^{ème} mème



Mème 20: Photo truquée.

Le mème ci-dessus est composé d'une image sur laquelle figure un tableau d'affichage en liège sur lequel les notes des étudiants sont affichées. Devant ce tableau, le créateur du mème a inséré deux icônes du footballeur algérien Baghdad Bounedjah. Dans la première icône, Bounedjah porte un sac de couleur crevette. La deuxième icône de ce joueur porte également un sac, mais de couleur rose. Le créateur du mème a ajouté une perruque sur la tête de Bounedjah qui se situe sur le côté gauche de la photo. En modifiant les couleurs des sacs et en ajoutant une perruque sur la tête de la personne située sur le côté gauche, le créateur du mème donne l'impression qu'il s'agit de deux personnes différentes qui parlent l'une à l'autre. En haut des photos de Bounedjah, il y a une petite surface sur laquelle est écrit un texte en deux langues : en arabe dialectal algérien et en français.

Le message linguistique

Les textes qui écrits dans le mème sont répertoriés dans le tableau suivant :

Texte 1	هاذوك لي يخرجو يندبوا مال controle نهار ال Affichage
Traduction	Ceux qui sortent en pleurant après les examens, le jour de l'affichage des résultats.
Texte 2	..نسريرين اجرري تسعاعش
Traduction	Nessrine, viens vite, j'ai eu dix-neuf...
Texte 3	..يوون كلبة فتييني انا ثمنطاعش ونص برك
Traduction	(Un son pour exprimer un étonnement) tu m'as surpassée, moi je n'ai eu que dix-huit et demi.

Tableau 45: Traduction des textes du 20^{ème} mème.

Le premier texte est composé de mots de l'arabe algérien « هاذوك لي يخرجو يندبوا مال » « هاذوك » et de mots français « controle », « affichage ». Le désigner du mème a commencé son texte par des mots faisant partie de l'arabe dialectal algérien en ajoutant parmi eux le mot « يندبوا ». Ce terme a été utilisé pour désigner des personnes qui sont toujours pessimistes, surnoises et qui ne parlent que des choses négatives. Ce dernier a ensuite été suivi d'un mot français « controle », où le créateur du mème a oublié l'accent circonflexe sur la lettre « o », ce qui est possible que ce soit une faute de frappe. Ce mot a été précédé de la modalité nominale arabe « ال », ce qui signifie que les étudiants algériens ont intégré ce mot français dans leur vocabulaire et qu'ils l'utilisent désormais comme les mots de leur langue maternelle. Ce dernier a été poursuivi d'un autre mot arabe « نهار », ensuite un mot français « affichage » précédé de la modalité nominale arabe « ال ». En ajoutant cette modalité arabe au mot français « affichage », le rend un mot purement arabe, car la prononciation de ce mot ne sera pas différente de la prononciation des mots algériens.

Les autres textes placés sur les photos du footballeur algérien, sont écrits en arabe dialectal algérien. Pour désigner les notes obtenues par chaque étudiante, le créateur du même a utilisé les termes suivants : « تسعاعش » et « ثمنطاش ونص » qui signifient respectivement « dix-neuf » et « dix-huit et demi ». En arabe standard, ces deux numéros s'écrivent ainsi : « تسعة عشر » et « ثمانية عشر ونصف ». Néanmoins, en arabe dialectal algérien, ils ont subi des modifications pour qu'ils deviennent « تسعطاش » et « ثمنطاش ونص ».

Les modifications ne sont pas restées à ce stade, mais ces deux numéros ont également subi d'autres changements de prononciation. En général, les sujets parlants optent pour la première prononciation des numéros « تسعطاش » et « ثمنطاش ». Cependant, le concepteur du même a choisi de les représenter tels qu'ils sont prononcés en arabe algérien, en leur effectuant d'autres modifications pour attribuer un caractère original à son même internet ainsi que de représenter une certaine catégorie d'Algériens qui prononcent « تسعاعش » et « ثمنطاش », c'est-à-dire des personnes qui ajoutent la lettre arabe « ع » à certains numéros, comme ceux que nous venons de citer.

5.2. Bilinguisme Arabe-Français écrit en lettres arabes

L'alternance et l'écriture avec deux langues différentes : l'arabe et le français écrit en lettres arabes dans les mêmes internet est un phénomène sociolinguistique très complexe qui nécessite une analyse tout en examinant le fonctionnement linguistique des mêmes internet, leur contenu sémantique et leur signification culturelle dans les sociétés arabophones et notamment la société algérienne. En clair, les mêmes qui seront analysés dans ce qui suit, ce sont des mêmes collectés à partir du réseau social Facebook, créés et publiés par des étudiants algériens tout en employant deux systèmes linguistiques entièrement différents pour leur création : l'arabe et le français. Ainsi, les mots français utilisés par les étudiants algériens dans ces mêmes, ne sont pas écrits en lettres latines, mais plutôt ils ont été translittérés et transcrits graphiquement par le biais des lettres arabes.

Les étapes du processus d'analyse des mêmes internet de cette partie, sont les mêmes que celles de la partie précédente. Les mêmes seront divisés en trois parties selon le type de l'image avec laquelle ils sont composés : Des photos réelles, des photos extraites des dessins animés ou des photos retouchées. Contrairement à la partie précédente où la photo réelle a été décontextualisée, dans cette partie de l'analyse, le créateur des mêmes a décontextualisé une photo extraite d'un dessin animé et il l'a utilisée dans des contextes différents.

5.2.1. Photos réelles

5.2.1.1. Analyse du 21^{ème} mème



Mème 21: Photo réelle.

Ce mème est une combinaison du portrait du célèbre acteur égyptien Adel Imam, considéré comme l'un des plus grands acteurs du monde arabe, avec un long texte écrit en arabe standard, en arabe algérien et en français. Bien que le premier message linguistique soit écrit en lettres arabes, il contient quelques mots du lexique français mais qui ont été transcrits graphiquement en lettres arabes « الفوايي », « سيمستر », « سيريو », « لي كور » et « نريفيزو ». Ainsi, à travers une alternance entre deux langues différentes, le créateur du mème cherche à concrétiser une conversation entre deux étudiants algériens dans un foyer de l'université. Ces étudiants se sont mis d'accord avant le commencement du premier semestre d'être ponctuels, assidus, sérieux et de ne rater aucun cours ainsi que de réviser leurs leçons quotidiennement. Après le message linguistique introducteur, le créateur du mème a ajouté d'autres messages qui expriment la réaction de l'un de ces deux étudiants.

Le message linguistique

Les textes utilisés dans le mème internet, sont répertoriés dans le tableau ci-dessous :

Texte 1	كي يتلاقاك صاحبك في الفوايي ويقولك ياك قوتلي كي يبدا سيمستر نعودو سيريو ونحضر و لي كور وكل يوم نريفيزو دروسنا
Traduction	Quand tu croises ton ami au foyer universitaire et qu'il te rappelle que vous vous êtes mis d'accord d'être sérieux, d'assister à tous les cours et de réviser quotidiennement les leçons dès le début du semestre.
Texte 2	أنتا
Traduction	Toi.
Texte 3	طيب
Traduction	D'accord/ Ok.

Tableau 46: Traduction des textes du 21^{ème} mème.

Comme évoqué plus haut, ce mème ne contient pas uniquement des mots arabes, mais aussi des mots français écrits par le biais des lettres arabes. Ces concepts ont eu des changements phonologiques, ce qui fait qu'une transcription phonétique des mots français prononcés et écrits en arabe algérien s'impose.

Les mots français translittérés en arabe sont listés dans le tableau qui suit :

Le mot	La transcription phonétique	La signification
الفوايي	[ɛl fwa.je] [ɛl fwa.ji]	Le foyer
سيمستر	[si.mɛs.tɛʃ]	Semestre
سيريو	[si.ʁju]	Sérieux
لي	[le/ li]	Les
كور	[kuʁ]	Cours
نريفيزو	[n.ʁi.vi.zu]	Nous révisons

Tableau 47: Transcription phonétique des mots français écrits en lettres arabes.

L'ensemble des textes utilisés dans le même internet sont écrits en lettres arabes. De plus, ces derniers contiennent également des mots français écrits en lettres arabes et soumis aux règles syntaxiques et phonétiques de cette langue. En alternant deux systèmes linguistiques, le créateur du même a donné un aperçu sur le bilinguisme utilisé dans les écrits numériques des étudiants algériens. Pour ce faire, il a commencé son premier texte par un mot qui fait partie de sa langue maternelle « كي », qui signifie « lorsque ». Ensuite, au milieu de la phrase, le générateur du même a ajouté un concept français : « le foyer », mais il l'a transcrit graphiquement en arabe, donnant ainsi l'impression que le mot transcrit fait partie de l'arabe algérien : « الفوايى ». De plus, le mot « foyer » n'a pas été écrit seul, mais le producteur du même lui a ajouté un article défini en arabe « ال », créant ainsi un nouveau concept à partir d'un mélange de deux systèmes linguistiques différents.

Après avoir ajouté un mot d'une langue étrangère, le concepteur du même a continué son texte en arabe algérien. Ensuite il a ajouté un autre concept français « semestre », pour désigner une période de temps correspondant à la moitié d'une année universitaire, mais il l'a transcrit graphiquement en lettres arabes, ce qui a donné le mot « سيمستر ». Néanmoins, la transcription du terme français « semestre » en lettres arabes, montre clairement comment ce créateur du même le prononce. Autrement dit, l'étudiant algérien qui a produit le même prononce mal le concept « semestre », tout en substituant le phonème [ə] par le [i] ainsi que l'ajout d'un autre son [ɛ] avant la fin du mot (après le [t]). Cette substitution des lettres et des sons peut être expliquée par une incompétence linguistique et phonétique de l'étudiant. Néanmoins, on peut supposer que le créateur du même prononce correctement le concept, mais il n'a pas trouvé un équivalent pour la lettre « e » en arabe, il l'a donc remplacée par la lettre « i » ou « ي ».

La prononciation arabe des mots français a également touché le mot « sérieux », où plusieurs de ses phonèmes ont été substitués par d'autres. Le phonème [ɛ] a été remplacé par le [i], et le phonème [ø] a été remplacé par le [u]. Ce phénomène de substitution des phonèmes et le changement de la prononciation des mots français peut s'expliquer par la proximité phonétique entre le son [ø] et le son [u] en arabe algérien. De plus, l'absence du phonème [ɛ] en arabe peut également conduire à cette variation phonétique. Cependant, certaines personnes ou étudiants algériens peuvent prononcer correctement le mot « sérieux » ou avec une prononciation plus proche de la norme française.

Tandis que d'autres peuvent privilégier la prononciation [si.ʁju] et cela est en raison de plusieurs facteurs sociolinguistiques, tels que l'influence du français sur l'arabe, ce qui a poussé les étudiants algériens à utiliser des mots étrangers, ainsi que l'influence de l'arabe sur le français, qui a conduit les Algériens à non seulement utiliser des mots français dans leurs discours, mais aussi les soumettre aux règles syntaxiques et phonologiques de l'arabe algérien.

L'article défini « les » est une marque de pluriel en langue française qui se prononce normalement [le]. Dans le texte inséré dans le même internet affiché ci-dessus, l'article défini « les » a précédé le mot « cours » et il a été écrit en lettres arabes « لي ». Ce vocable est tantôt prononcé correctement par les Algériens, notamment les étudiants, tantôt ils le prononcent mal : [li] tout en substituant le phonème [e] par le [i]. Cette prononciation de l'article peut s'expliquer par la tendance des locuteurs algériens à confondre entre les deux sons : le [e] et le [i] puisque le son [e] n'existe pas en arabe, donc les Algériens optent pour un phonème qui se rapproche de sa prononciation. De plus, cette prononciation de l'article défini ainsi que la confusion entre les sons, peuvent indiquer une influence de l'arabe dialectal algérien sur la prononciation du français, ce qui fait que certains mots français soient prononcés à l'algérienne. En d'autres termes, certains sujets parlants algériens manifestent une tendance à prononcer quelques mots français tout en utilisant des sons et des structures de la langue arabe.

De la même façon, le mot « cours » a été transcrit en lettres arabes en « كور », mais en n'effectuant aucune modification au niveau de la prononciation du vocable. Ensuite, le créateur du même a enchaîné avec un mot de l'arabe standard « وكل يوم », puis avec un autre verbe français, « نرڤيزو », qui signifie « nous révisons ». Ce verbe est segmenté dans ce qui suit :

Le verbe « révisé » translittéré	Le verbe écrit en lettres latines	Transcription phonétique du Verbe	Préfixe	Base	Suffixe	Traduction
نرڤيزو	Nrévisou	[nre.vi.zu] [nri.vi.zu]	ن	رڤيز	و	Nous révisons
			N	Révis	Ou	

Tableau 48: Transcription phonétique du verbe "réviser" conjugué en arabe algérien.

Le verbe français « réviser » a été conjugué en arabe algérien avec la première personne du pluriel « نحن » ou « nous », ce qui le montre la première lettre par laquelle commence le verbe « n ». En d'autres termes, la conjugaison du verbe « réviser » en arabe algérien, a suivi les règles de la conjugaison régulière en arabe avec des variations en fonction du temps, du nombre et du genre, tout en utilisant le préfixe « ن » ou « n » pour indiquer la première personne du pluriel « نحن », ce qui donne en français « nous ». Dans certains cas, la première personne du singulier se conjugue également en ajoutant le préfixe « ن » au verbe, mais ce qui précise le pronom personnel, c'est la terminaison qui sera ajoutée au verbe.

Le verbe ne peut être conjugué qu'en lui ajoutant une terminaison pour indiquer le temps de la conjugaison. Ainsi, pour conjuguer le verbe « réviser » avec la première personne du pluriel « nous », le producteur du même a ajouté à la base du verbe, le suffixe [u] ou « و », comme marque de terminaison du verbe « réviser », au présent de l'indicatif avec le pronom personnel « nous ». En résumé, le générateur du même a utilisé un verbe français qui n'a aucun lien avec l'arabe algérien, et il l'a conjugué selon ses règles grammaticales. Pour cela, il a ajouté un préfixe à la base du verbe qui précise avec quel pronom personnel le verbe a été conjugué, ainsi qu'un suffixe comme marque de terminaison du verbe avec le pronom personnel. Au final, cela a donné un verbe fusionné entre l'arabe algérien et le français, c'est-à-dire un verbe qui fait partie du vocabulaire français, mais qui a été conjugué selon les règles grammaticales de l'arabe algérien et prononcé à la manière algérienne. En d'autres mots, les changements qui ont touché le verbe ne sont pas seulement des changements sur le plan grammatical, mais aussi sur le plan phonétique. Ainsi, cette variation phonétique peut s'expliquer par l'influence de la phonologie de la langue arabe sur la prononciation du verbe français « réviser ».

Le reste des textes utilisés dans le même sont écrits en arabe. Le premier message linguistique est en arabe algérien « أنتا », qui signifie « toi », et le deuxième message linguistique est écrit en égyptien « طيب » qui veut dire « d'accord », car le texte est prétendument émis par l'acteur Adel Imam.

5.2.1.2. Analyse du 22^{ème} mème

Mème 22: Photo réelle.

Ce mème a fait largement le buzz à un moment donné sur les réseaux sociaux numériques où le portrait d'une femme yéménite utilisé dans le mème a été extrait d'une émission télévisée où l'animatrice parlait en un très mauvais français. Cette dernière ne savait pas comment se prononcent certains mots français, mais elle a quand même osé s'exprimer en langue française. Cela l'a menée à devenir un sujet d'actualité au sein de plusieurs groupes et communautés linguistiques qui maîtrisent le français. En d'autres termes, l'animatrice yéménite est apparue à la télévision dans une émission où elle délivrait les informations en langue française. Or, le niveau de français de cette présentatrice était vraiment catastrophique, ce qui fait que plusieurs personnes ont commencé à se moquer d'elle jusqu'au point où sa photo a été utilisée pour créer de nombreux mèmes internet, qui ont été largement diffusés sur les différentes plateformes du web social.

Le message linguistique

Comme susmentionné, le présent mème se compose d'un portrait, extrait d'une émission télévisée, qui met en scène une animatrice yéménite, accompagnée de quelques messages linguistiques.

Le message linguistique introducteur est prétendument émis par le producteur du même. Néanmoins, les mots qui sont posés sur le portrait de l'animatrice sont en réalité les paroles de cette dernière. Ces textes sont classés dans le tableau suivant :

Texte 1	تاع الدار كي يجبدو sujet تاع القراية
Traduction	Lorsque la famille aborde le sujet des études.
Texte 2	أنتا
Traduction	Toi.
Texte 3	سيلفوبلي، شونجي لو سيجي مرسي
Traduction	S'il vous plaît, changez le sujet Merci.

Tableau 49: Traduction des textes du 22^{ème} même.

Le premier message linguistique est formé à partir d'une alternance entre l'arabe algérien et le français où le créateur du même veut illustrer sa situation lorsque les membres de sa famille lui parlent de ses études. Le mot « الدار » qui se traduit littéralement en français par « la maison », dispose d'une autre signification conventionnelle entre les Algériens. Le mot « الدار », dans l'arabe dialectal algérien signifie généralement « la femme » ou « la famille », car dans le contexte algérien et surtout dans le contexte musulman, l'homme ne parle pas de sa femme devant les étrangers. Cependant, dans le présent contexte, le générateur du même ne vise pas spécifiquement la femme, mais plutôt tous les membres de la famille.

Étant donné que le sujet abordé dans le même concerne les études, le concepteur du même a employé le mot « sujet » pour parler précisément du thème des études, des cours et des examens. De plus, le mot « sujet » s'emploie beaucoup dans les échanges quotidiens des Algériens, en particulier chez les étudiants, car ce mot est étroitement lié au domaine d'études : sujet d'examen, sujet de l'interrogation, sujet de réunion ou autres.

Le texte qui suit le message d'introduction est composé d'un seul mot écrit en arabe standard qui comprend le pronom personnel « انا » qui signifie « je ». Ce message explique la réaction de l'étudiant lorsqu'un membre de sa famille aborde le sujet des études.

Pour bien montrer et expliciter la réaction de l'étudiant, le producteur du même a utilisé une série de mots français translittérés en arabe qui sont classés dans le tableau suivant:

Le mot	La transcription phonétique	La signification
سيلفوبلي	[sil.vu.plɛ]	S'il vous plaît
شونجي	[ʃã.ʒɛ] [ʃã.ʒi]	Changez
لو	[lə]	Le
سيجي	[sy.ʒɛ] [sy.ʒi]	Sujet
مرسي	[mɛʁ.si]	Merci

Tableau 50: Transcription phonétique des mots français écrits en lettres arabes.

Lorsque la famille a posé certaines questions à l'étudiant sur ses études, il leur a gentiment demandé de changer le sujet en utilisant une expression courtoise : « s'il vous plaît ». Néanmoins, cette expression a été transcrite graphiquement en lettres arabes : « سيلفوبلي ». L'étudiant a employé une locution adverbiale qui sert à adoucir et à apaiser sa demande tout en la rendant plus polie et respectueuse. L'écriture et la translittération de cette locution adverbiale, a pour but d'imiter en quelque sorte la prononciation de la femme yéménite et de ne pas prononcer correctement le concept français. Cela montre également une adaptation phonétique du français à l'alphabet arabe, puisque cette transcription phonétique du mot « s'il vous plaît » en « سيلفوبلي » permet une prononciation approximative du mot en français, mais qui ne suit pas les règles correctes de l'orthographe standard de la langue française. Cette adaptation montre aussi l'influence de la langue française sur l'arabe algérien et la culture algérienne, ainsi que l'importance de la langue française dans la communication quotidienne des Algériens.

Après avoir utilisé une locution adverbiale pour rendre sa demande plus polie, l'étudiant algérien a employé un verbe dans son discours où il demande à sa famille de changer le sujet. Le verbe utilisé a été écrit en lettres arabes, mais il n'a pas été soumis aux règles grammaticales de l'arabe algérien. Ce dernier est décortiqué dans le tableau suivant :

Le verbe écrit en lettres arabes	Le verbe écrit en lettres latines	Transcription phonétique du Verbe	Préfixe	Base	Suffixe	Signification
شونجي	Changi/ changé	[ʃãʒe]	/	شونج	ي	Changez
		[ʃãʒi]	/	Chang	i/é	

Tableau 51: Transcription phonétique du verbe "changer" conjugué en arabe algérien.

Du moment où l'étudiant algérien sur lequel tourne le sujet du même s'adresse à toute sa famille, le verbe utilisé doit donc être conjugué avec la deuxième personne du pluriel « vous », ce qui donne le verbe « changez ». De plus, l'écriture du verbe « changez » en arabe algérien en « شونجي » est un exemple d'adaptation linguistique et phonétique. En effet, le verbe français « changez » a été adapté pour correspondre à la prononciation algérienne et il a été écrit en utilisant les lettres arabes qui représentent les sons du mot français. Le choix de la graphie de l'arabe algérien pour transcrire le verbe « changez » peut refléter la façon à travers laquelle les locuteurs algériens perçoivent et interagissent avec la langue française dans leur contexte linguistique. L'adaptation linguistique et orthographique du verbe « changez » en arabe, « شونجي », a également influencé la manière par laquelle le verbe français est prononcé en arabe algérien. Autrement dit, l'écriture du verbe français « changez » en lettres arabes « شونجي », reflète la manière par laquelle les locuteurs algériens, notamment les étudiants, prononcent ce verbe ainsi que la façon à travers laquelle ils l'ont adapté à leur système linguistique.

Après l'emploi d'un verbe conjugué avec la deuxième personne du pluriel, le générateur du même a utilisé un autre mot français, « sujet » précédé d'un article défini « le ». Ces deux vocables ont été translittérés en lettres arabes pour donner un mot complet : « لو سيحي » qui signifie « le sujet ». Le créateur du même a préféré écrire le mot français directement au lieu d'opter pour le procédé de traduction.

« لو » désigne l'article défini « le », qui se traduit généralement par « ال » en arabe. Néanmoins, dans le présent cas, le créateur du même l'a employé en langue française. L'article défini, est suivi du nom « sujet », qui est le sujet dont l'étudiant ne veut pas parler. Ainsi, l'écriture en lettres arabes des mots français n'est pas normalisée et peut varier selon les locuteurs et les contextes.

Par conséquent, le mot français « sujet », écrit en lettres arabes comme « سيجي », peut avoir différentes prononciations. Le créateur du mème a choisi d'écrire le mot de cette manière et de ne pas le traduire ou trouver son équivalent en arabe. Ce choix linguistique est particulier, car ce concept est fréquemment utilisé dans le cadre du contexte d'enseignement-apprentissage. Par conséquent, les étudiants ont pris l'habitude de le prononcer directement en français.

Le mot « merci » est couramment utilisé en arabe algérien dans les interactions sociales et les échanges quotidiens des Algériens, que ce soit dans des contextes informels ou formels. Le mot est considéré comme un emprunt lexical bien établi dans l'arabe algérien. Dans ce cas, l'écriture du mot « merci » en lettres arabes « مرسي » reflète la façon dont les locuteurs algériens adaptent la prononciation française du mot « merci » aux sons de l'arabe algérien.

En somme, afin que le créateur du mème mentionne ses propos dans le message introducteur, il a utilisé une alternance entre un mot de l'arabe algérien et un autre mot français pour montrer ses capacités et ses compétences linguistiques. Cependant, dans la deuxième partie du mème, le créateur de ce support graphique a rapporté les propos de l'étudiant qui était dérangé par sa famille qui lui pose des questions sur ses cours et ses études. Pour ce faire, le créateur du mème a utilisé une photo d'une animatrice yéménite accompagnée de quelques messages linguistiques. Ces derniers font partie du vocabulaire français, mais ils ont été écrits par le biais des lettres arabes. Ainsi, le fait d'opter pour l'écriture des mots français en lettres arabes, n'est que pour décontextualiser le public visé et de le mettre dans un contexte réel où l'animatrice était en train de présenter les informations pour que les lecteurs du mème prononcent les mots écrits de la même façon par laquelle ils ont été prononcés par l'animatrice yéménite.

Les personnes qui ont déjà regardé la vidéo peuvent directement comprendre le choix de cette forme d'écriture et ils vont directement prononcer les mots de la même manière que l'animatrice. Par contre, ceux qui n'ont pas vu la vidéo et qui ne connaissent pas le principe de l'image, prononcent les mots de façons différentes. Ainsi, l'utilisation de deux formes d'écriture peut refléter la volonté du créateur du mème de communiquer avec un public plus large ainsi que de montrer ses capacités linguistiques et culturelles, tout en conservant une certaine identité et un attachement à la langue et à la culture locales.

5.2.1.3. Analyse du 23^{ème} mème



Mème 23: Photo réelle.

La photo du mème internet, qui semble être extraite d'un reportage, est un collage de deux photos superposées. Dans la première photo du mème, se trouve le portrait d'un enfant âgé entre 12 et 17 ans en train de répondre aux questions du journaliste. Dans la deuxième photo du mème, un autre garçon a rejoint l'image avec un remarquable fou-rire. Dans les deux images, figurent des messages linguistiques prétendument émis par les personnages qui y sont présentés. Le producteur de ce mème internet a fait ce collage de photos dans le but de montrer la réalité des étudiants algériens pendant le début de chaque semestre. De ce fait, les deux petits enfants représentent, dans ce contexte, des étudiants universitaires. Pour mener les récepteurs et les lecteurs de ce mème internet vers l'imagination de la situation des étudiants algériens durant le commencement de chaque semestre, le producteur du mème a utilisé un autre message linguistique en haut des deux images collées. Ce message linguistique est formulé à partir des mots du vocabulaire arabe ainsi que du vocabulaire français. Ainsi, les mots français sont transcrits graphiquement à l'aide de l'alphabet arabe.

Le message linguistique

Les messages linguistiques qui forment le mème internet sont classés dans le tableau ci-dessous :

Texte 1	مع بداية كل سوماستر
Traduction	Au début de chaque semestre.
Texte 2	المرّة هاذي نحضر كامل ليكور وما ندخلش للراطرباج
Traduction	Cette fois-ci, j'assiste à tous les cours et n'irai pas à la session de rattrapage.
Texte 3	:وصاحبو
Traduction	Son ami :
Texte 4	ونماجوريو خخخ ⁴⁰ ...
Traduction	Nous devenons les majors de la promotion.

Tableau 52: Traduction des textes utilisés dans le 23ème mème.

Comme plusieurs mèmes internet, le présent mème se divise en deux parties inévitables : la première partie contient le message linguistique qui introduit la lecture du support graphique et donne une idée générale sur le contenu du mème. Ainsi, la deuxième partie du mème occupe la plus grande surface. Cette dernière contient un collage de deux photos montrant des garçons âgés entre 12 et 17 ans. En bas de chaque photo existe un message linguistique écrit en arabe. Les messages linguistiques insérés dans le mème internet, sont soi-disant dits par les personnes affichées.

Tel que mentionné précédemment, le mème est composé de plusieurs textes formulés à partir des mots de deux langues différentes : la langue arabe et la langue française. Toutefois, les mots de la langue française sont écrits avec des lettres arabes, c'est-à-dire qu'ils ont été transcrits graphiquement à l'aide de l'alphabet arabe.

Les mots français translittérés en arabe sont classés et traduits dans le tableau suivant :

⁴⁰ Le créateur du mème a allongé la lettre arabe « خ » pour marquer le rire. Ce phénomène d'allongement graphique a été développé dans le premier chapitre (Écrits numériques).

Le mot	La signification
سوماستر	Le semestre
لي كور	Les cours
الراطراباج	Le rattrapage

Tableau 53: Mots français employés dans le 23^{ème} mème.

Contrairement aux messages linguistiques introducteurs des mèmes précédents qui sont écrits en arabe algérien, le message linguistique qui introduit la lecture du présent mème est écrit en arabe standard « مع بداية كل سوماستر ». Cette phrase contient également un mot français transcrit graphiquement en arabe. Cette expression, qui a été écrite par un étudiant universitaire algérien, qui signifie « au début de chaque semestre », a été utilisée par le créateur du mème pour donner un aperçu sur ce que font les étudiants algériens durant le début du semestre. L'emploi de cette expression en arabe standard montre la valeur et l'importance de la langue arabe dans le contexte universitaire en Algérie. L'usage de cette expression montre également une prise de conscience croissante chez les étudiants algériens de la nécessité et de l'importance de préserver et de valoriser la langue arabe et la culture algériennes. De plus, l'usage de l'arabe standard dans cette situation peut être interprété comme un choix volontaire et conscient de la part du créateur du mème, qui est un étudiant universitaire, pour s'adresser à une communauté d'internautes plus large ou pour exprimer une idée de manière plus formelle. Ajoutons à cela, l'étudiant algérien a écrit la phrase en arabe standard, pour montrer ses capacités à alterner entre les différentes variétés de l'arabe : standard ou dialectal, en fonction du contexte dans lequel il s'exprime et des exigences de la situation de communication.

Dans cette expression, l'usage du mot français « سوماستر », qui signifie en français « un semestre », montre comment les étudiants algériens adoptent certaines pratiques et terminologies académiques françaises dans le contexte universitaire algérien. De plus, l'emploi des concepts empruntés à une langue étrangère, le français par exemple, peut être considéré comme un marqueur d'ouverture sur le monde et de maîtrise de différentes langues, en particulier chez les étudiants algériens, notamment dans le domaine universitaire où le français est souvent utilisé.

Le message linguistique suivant, est le plus long parmi les textes insérés dans le même internet. Celui-ci est formulé à base de mots de l'arabe algérien et du français. Ainsi, l'expression « نحضر كامل ليكور » où le mot français translittéré a été inséré, est écrite en arabe algérien qui signifie « nous assistons à tous les cours ». Dans ce cas, le producteur du même a fusionné l'article défini « les » écrit en lettres arabes « لي » avec le mot « cours » translittéré en « كور » pour donner un concept français écrit et prononcé en arabe algérien, « ليكور », qui désigne le mot français « les cours ». Cette pratique langagière est typique de l'arabe algérien, où les Algériens, notamment les étudiants, utilisent le plus souvent des mots français dans leurs communications quotidiennes. Cela peut s'expliquer par le fait que la langue française est encore largement utilisée dans le système éducatif algérien et surtout dans le contexte de l'enseignement supérieur, en tant que langue d'enseignement (pour les spécialités scientifiques et techniques surtout) ou de communication entre les étudiants et les enseignants. En effet, l'usage et l'écriture du terme « les cours » par le biais des lettres arabes ont donné un concept français algérien « لي كور ». Ce processus peut s'expliquer par l'influence de l'arabe dialectal algérien sur la morphologie et la syntaxe de la langue française.

Dans l'autre partie du texte du même, son créateur a employé un autre mot français écrit en lettres arabes, « الراطرباج », dont l'équivalent en français est « le rattrapage ». Ce mot est utilisé pour désigner une session de rattrapage pour les examens. Bien que le vocable « rattrapage » ait été transcrit graphiquement en arabe, le créateur du même lui a ajouté l'article défini arabe « ال », ce qui a donné un nouveau concept qui fusionne deux systèmes linguistiques totalement différents : l'arabe et le français. Donc, l'expression « ما ندخلش للراطرباج » montre l'effet et l'influence de la langue française sur la vie quotidienne des étudiants algériens, ainsi que l'influence de la langue arabe sur la morphologie et la syntaxe de la phrase utilisée dans le même.

Le producteur du même n'a pas ajouté uniquement des noms de la langue française, mais également un verbe, qu'il a conjugué en suivant les règles de la conjugaison de l'arabe algérien. Ce dernier est mentionné et décortiqué dans le tableau qui suit :

Le verbe écrit en lettres arabes	Le verbe écrit en lettres latines	Transcription phonétique du verbe	Préfixe	Base	Suffixe	Signification
نماجوريو	Nmajoriw	[nma.ʒo.rɪw]	ن	ماجور	يو	Nous serons des majors de la promotion
			N	Major	Iw	

Tableau 54: Transcription phonétique du verbe "majorer" conjugué en arabe algérien.

Le verbe « نماجوريو », qui signifie en français : « devenir major de la promotion » ou « majorer », n'a aucun équivalent en arabe algérien, il a donc été inventé par les étudiants algériens pour exprimer cette idée. La forme du verbe « نماجوريو » est construite à partir du verbe « majorer » en lui ajoutant la lettre arabe « ن » ou le « n » comme préfixe pour indiquer avec quel pronom personnel le verbe a été conjugué. Néanmoins, le préfixe ajouté n'est pas suffisant pour désigner le pronom personnel puisque les pronoms personnels arabes « أنا » et « نحن » qui signifient respectivement « je » et « nous » prennent le même préfixe de conjugaison. Pour préciser avec quel pronom personnel le verbe a été conjugué, le producteur du même internet a ajouté la désinence « يو » au radical du verbe. L'équivalent en français de la désinence ajoutée à la base du verbe, « يو », est le « rons », la terminaison des verbes du 1^{er} groupe au futur simple. En d'autres mots, le créateur du même internet s'est servi du verbe français « majorer » pour illustrer le désir des deux étudiants tout en le conjuguant avec la première personne du pluriel « nous », ou ce qui donne en arabe standard « نحن » ou en arabe dialectal algérien « حنا ». Cette pratique de création de nouvelles unités lexicales ou de l'adaptation des mots étrangers est très courante dans les langues et surtout au sein des Algériens. Cette pratique est essentiellement utilisée par les producteurs des mêmes internet, notamment les étudiants algériens lorsqu'ils désirent s'exprimer avec de nouveaux mots d'une langue étrangère ou qui n'ont pas d'équivalents dans leur langue maternelle. Ce fait peut également être conçu comme un moyen pour marquer l'influence de la langue française sur l'arabe algérien.

En somme, les mots français écrits en lettres arabes, ainsi que le verbe « majorer » conjugué selon les règles de conjugaison de l’arabe algérien avec la première personne du pluriel, montrent clairement l’influence des deux langues, l’une sur l’autre et comment cette adaptation a mené les Algériens, notamment les étudiants, à des adaptations et à des créations de nouveaux concepts et expressions en arabe algérien.

5.2.1.4. Analyse du 24^{ème} mème



Mème 24: Photo réelle.

Comme bon nombre de mèmes, le présent mème numérique est composé d’un collage de deux photos superposées qui ont été prises lors des jeux olympiques. Ainsi, le mème contient deux messages linguistiques placés sur le côté droit de chaque photo. Les textes qui figurent sur le mème sont écrits en arabe algérien, en arabe standard et en français.

Le message linguistique

Le présent mème contient plusieurs textes situés dans des endroits différents. Les deux photos contiennent des messages linguistiques introducteurs situés sur leurs côtés droits. Ainsi, la première photo contient un autre texte qui est placé en haut de l’image. Par contre, la deuxième illustration contient plusieurs textes posés sur plusieurs endroits. Ces messages sont classés dans le tableau qui suit :

Texte 1	قبل ما تطلع للجامعة
Traduction	Avant de passer à l'université
Texte 2	ندي الباك باش كي نطلع للجامعة نرتاح
Traduction	Après l'obtention du baccalauréat, je me reposerai à l'université.
Texte 3	بعد ما طلعت للجامعة
Traduction	Après avoir passé à l'université

Tableau 55: Traduction des textes du 24^{ème} mème.

La dernière photo du collage contient plusieurs mots dispersés dans différents endroits. Ces mots font partie du vocabulaire français, mais ils ont été translittérés en caractères arabes. Ces mots sont classés et traduits dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
الكنترولات	Les contrôles
راطرباج	Le rattrapage
الأفيشاج	L'affichage
TD	Les travaux dirigés
لاسيطي	La cité universitaire
البوليکوب	Les photocopiés

Tableau 56: Mots français employés dans le 24^{ème} mème.

Le premier message linguistique posé sur l'espace blanc du côté droit de la première image, est un texte qui est entièrement écrit à partir d'une alternance entre l'arabe algérien et l'arabe standard. Ce dernier introduit la lecture de l'image avec laquelle il a été associé tout en essayant de donner un aperçu sur la manière dont un élève du cycle secondaire imagine la vie et les études lorsqu'il passe à l'université. Ce texte ne donne aucune information supplémentaire et laisse toute explication à l'image et à l'autre texte qui l'accompagne.

Le message suivant, est également formulé à partir de l'arabe dialectal algérien et de l'arabe standard, mais il contient à son tour un mot qui fait partie de la langue française qui a été écrit par le biais de l'alphabet arabe « باك ». Le mot « باك », qui se traduit en français en « BAC » ou « baccalauréat », désigne un examen qui termine les études secondaires et qui détermine l'avenir du candidat, car en fonction de la moyenne obtenue, que le bachelier choisisse la branche ou la filière à étudier à l'université. Ce mot français a été placé au milieu des mots de l'arabe algérien « ندي » et « باش ». Ensuite le producteur du même lui a ajouté la modalité nominale arabe « ال » pour le transformer en un mot algérien « الباك ». L'utilisation de ce vocable montre l'emprunt linguistique du français en arabe dialectal algérien et son intégration dans le vocabulaire et le discours des Algériens, notamment des étudiants. De plus, l'écriture en arabe de ce mot, montre une adaptation phonétique à l'arabe dialectal algérien tout en utilisant l'ensemble des lettres disponibles en vue de désigner les sons qui composent le mot français « bac ».

Le deuxième message linguistique introducteur est presque similaire au premier, à l'exception d'une légère différence dans les premiers mots. Dans le même principe, le créateur du même tente de donner une idée sur la vraie vie de l'université et ce que le bachelier y a réellement trouvé. Cela est une sorte de comparaison entre la situation imaginée et la situation réellement trouvée. Ce deuxième message linguistique introducteur ne fournit pas d'informations supplémentaires et laisse l'explication détaillée à l'image ainsi qu'à l'ensemble des textes qui y existent.

Le premier mot utilisé dans le même numérique est écrit en lettres arabes avec une lettre manquante « الكترولات » au lieu de « الكنترولات » ou « الكنترولات ». Le producteur du même a utilisé le mot « contrôle » et il l'a transcrit graphiquement en lettres arabes tout en lui ajoutant un préfixe (la modalité nominale arabe ال) pour déterminer sa nature ainsi qu'un suffixe (ات) pour déterminer son nombre comme suit :

Le mot (contrôles) écrit en lettres arabes	Le mot écrit en lettres latines	Transcription phonétique du mot	Préfixe	Base	Suffixe	Signification
الكنترولات	El controlet	[ɛl.kõ.trɔ.lɛt]	ال	كنترول	ات	Les contrôles
			El	Contrôle	Et	

Tableau 57: Transcription phonétique du mot "contrôle" écrit en arabe algérien.

L'ajout du préfixe « ال » et du suffixe « ات » au mot « كونترول » et l'écriture du mot en arabe algérien pour donner « الكنترولات », est un procédé qui est fréquemment utilisé en arabe dialectal algérien pour transformer un mot français singulier en un mot pluriel.

Le préfixe « ال » ajouté au mot « contrôle » translittéré en arabe, est un article défini singulier en arabe. Cet article arabe ne s'emploie pas seulement pour définir un nom singulier, mais aussi pour définir un nom pluriel. En effet, pour indiquer la forme plurielle des contrôles, le créateur du même a ajouté le suffixe « ات » à la base du mot « الكونترول » pour que ce mot devienne « الكونترولات ». Le suffixe « ات » est utilisé dans ce contexte pour donner la forme plurielle au nom.

En somme, le concept « الكونترولات », qui est écrit en arabe algérien, est formé à partir de l'ajout du préfixe « ال » qui est utilisé comme un article défini, et du suffixe « ات » qui est employé ici comme marque de pluriel. L'ajout de ces affixes permet de former un nom masculin, défini au pluriel en arabe algérien.

Les deux mots « rattrapage » et « la cité » ont été transcrits graphiquement en lettres arabes en « راطرباج » et « لا سيتي » respectivement. Afin que le mot « rattrapage » soit semblable à un mot algérien, le créateur du même a substitué la lettre « ت » par la lettre « ط » donnant ainsi une nouvelle prononciation et une nouvelle écriture au mot français algérien. De plus, pour parler de la cité ou de la résidence universitaire, lieu où résident les étudiants universitaires et comment la vie s'y déroule, le créateur du même a employé uniquement le vocable « cité » en l'écrivant directement en lettres arabes.

Ajoutons à cela, pour donner un effet d'oralité et d'ajouter la sonorité arabe sur le mot, le créateur du même a ajouté l'article défini féminin « la » en l'écrivant également en lettres arabes : « لا » au mot translittéré pour qu'il soit au final « لا سيني ». Cette manière d'écrire et de translittérer les mots français par le biais des caractères arabes par les étudiants algériens montre à quel point la langue arabe ainsi que les étudiants algériens sont capables de s'adapter et de se développer par l'intégration des unités lexicales étrangères dans leur lexique.

Les deux autres mots : « l'affichage » et « les photocopiés » ont été translittérés en lettres arabes en « الأفيشاج » et « البوليكوب » respectivement. Les deux mots français translittérés ont été précédés par la modalité nominale arabe « ال », ce qui signifie que les deux mots français ont été arabisés ou algérianisés. Par contre, le dernier mot « TD » a été directement écrit en lettres latines. Le créateur du même a seulement utilisé le sigle « TD » pour désigner les travaux dirigés.

Pour montrer la vie idéale à l'université imaginée par les élèves ainsi que la vie réelle à laquelle ils seront confrontés une fois le baccalauréat obtenu, le créateur du même a utilisé des photos des athlètes olympiques tout en les accompagnant de textes introducteurs placés sur le côté droit, ainsi que quelques textes insérés directement sur l'image. Ces derniers ont été formulés à partir d'une alternance entre l'arabe standard, l'arabe algérien et le français. La majorité des mots français ont été écrits en lettres arabes à l'exception du sigle « TD ». Ainsi, les mots français translittérés ont été soumis aux règles de l'arabe à travers l'ajout de la modalité nominale arabe. Cet usage et cette écriture des mots reflètent la réalité sociolinguistique de l'Algérie, où la langue française est encore omniprésente dans le domaine de l'enseignement supérieur. De plus, ils reflètent également une forme du bilinguisme utilisé par les étudiants algériens ainsi que la vie réelle qu'ils vivent à l'université ou à la résidence universitaire qui semble être difficile par rapport à l'état dans lequel se trouve l'athlète de la deuxième photo.

5.2.1.5. Analyse du 25^{ème} mème

الأستاذ: هادي أول حصة ليكم معايا في هاد السيمستر و كيما
قوتلكم في بداية الحصة ما ديروش روطار و حتى واحد ما
يدخل بعدي كي ندخل لكلاصة



Mème 25: Photo réelle.

Le présent mème se divise en trois parties : la première et la troisième, situées respectivement en haut et en bas du mème, se composent d'un espace blanc sur lequel sont posés quelques textes. Sur la première partie du mème, l'espace blanc est réservé au texte qui introduit la lecture de l'image. Ce texte est composé de l'arabe standard, de l'arabe algérien et des mots français écrits en lettres arabes. Ainsi, le créateur du mème a consacré la troisième partie de la création humoristique pour mentionner le nom de sa page Facebook ainsi que son adresse électronique. La deuxième partie du mème, qui occupe le plus grand espace, contient l'image, qui, en l'associant avec le texte, construit le sens général du mème internet. Le concepteur du mème a utilisé la photo de l'acteur égyptien Younes Shalaby vêtu d'une chemise bleu nuit sur laquelle sont collés quelques animaux (éléphant, chien...).

Le message linguistique

Le présent mème est formé à partir de mots écrits en arabe standard, en arabe dialectal algérien et en français. L'ensemble des textes qui composent le 25^{ème} mème sont classés dans le tableau ci-dessous :

Texte 1	الأستاذ: هادي أول حصة ليكم معايا في هاد السيمستر وكيفا قوتلكم في بداية الحصة ماديروش روطار وحتى واحد ما يدخل بعدي كي ندخل لكلاصة
Traduction	Le professeur : C'est votre première leçon avec moi ce semestre, et comme je vous l'ai dit au début de la leçon, ne faites pas de retard et personne ne doit entrer derrière moi.
Texte 2	صاحبي بعد ما كلمتو في التليفون ولقيتو راقد وفكرتو بلي نقرأو
Traduction	Mon ami, après l'avoir appelé au téléphone et l'avoir trouvé couché, je l'ai rappelé que nous avons un cours.
Texte 3	السلام عليكم
Traduction	Salutation arabe qui signifie « Que la paix soit sur vous ».

Tableau 58: Traduction des textes du 25ème mème.

Dans les textes utilisés dans le présent mème numérique, existent quelques mots français translittérés en lettres arabes. Ces derniers sont classés dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
السيمستر	Le semestre
روطار	Le retard
لكلاصة	La classe
التليفون	Le téléphone

Tableau 59: Mots français employés dans le 25ème mème.

Le premier texte utilisé dans le mème est composé des mots en arabe standard, en arabe dialectal algérien et des mots français. Le créateur du mème a commencé son texte par un mot de l'arabe standard « الأستاذ », suivi de deux points, indiquant que la phrase qui suit, est prétendument émise par l'enseignant. Ce dernier donne à ces apprenants le règlement intérieur de la classe, commençant son discours par un mot de l'arabe dialectal algérien « هادي », ensuite des mots de l'arabe standard « اول حصة », ensuite des mots de l'arabe standard « ليكم معايا في هاد » et enfin un mot français translittéré en lettres arabes « السيمستر » pour désigner « le semestre ». Dans ce mot translittéré, le phonème [e] a été substitué par le phonème [i], car le [e] n'a pas d'équivalent en arabe. De plus, le mot « semestre » a été précédé de la modalité nominale arabe « ال », ce qui signifie que ce terme fait désormais partie des mots de l'arabe dialectal algérien. Après le mot « semestre », le créateur du mème a ensuite complété sa phrase en utilisant des mots en arabe standard et en arabe algérien, ajoutant un autre mot français translittéré en arabe : « روطار », qui signifie en français « retard ». La lettre « t » qui correspond à la lettre arabe « ت » a été remplacée par la lettre « ط », et le son [ə] a été représenté par la lettre arabe « و », qui, dans ce contexte, se prononce [o]. Le designer du mème a terminé son texte par un mot français qui a été translittéré en lettres arabes et qui a été également algérianisé : « la classe » qui est devenu « لكلاصة ». En premier lieu, le concepteur du mème a ajouté la modalité nominale arabe « ال » au mot « classe », tout en supprimant la première lettre « ا », laissant uniquement la lettre « ل » pour que le mot devienne « لكلاص ». Ensuite, il a appliqué la règle des noms arabes féminins qui se terminent avec la lettre arabe « ة », afin que le terme se transforme en « لكلاصة ».

Le texte inséré sur la photo est supposément rédigé par un étudiant algérien. Ce deuxième texte est entièrement écrit en arabe dialectal algérien, à l'exception d'un seul mot français qui a été translittéré en lettres arabes, « التليفون », dont le signifiant en français est « le téléphone ». Ce mot n'a pas seulement subi une translittération en lettres arabes, mais il a également été précédé de la modalité nominale arabe « ال », lui attribuant ainsi un caractère propre à l'arabe algérien.

En somme, le créateur du mème, qui peut être un étudiant algérien, a créé ce mème dans le but de montrer l'intérêt que portent certains étudiants à leurs cours. Dans le premier texte, le designer du mème a inséré les propos d'un enseignant algérien qui donne des remarques à ses étudiants, en leur demandant d'être ponctuels et d'éviter le retard.

Dans le deuxième texte, il s'agit des paroles prétendument émises par un étudiant algérien qui a téléphoné à son camarade pour le rappeler qu'ils ont un cours alors qu'il l'a trouvé encore au lit. Pour illustrer cette situation, le concepteur du mème a employé l'image de l'acteur égyptien Younes Shalaby (qui représente l'étudiant qui était encore chez lui), portant une chemise sur laquelle sont collés quelques animaux. L'étudiant semble avoir complètement oublié qu'il a un cours aujourd'hui, ce qui peut signifier qu'il n'accorde aucune importance à ses études. En réponse à l'appel téléphonique de son ami, cet étudiant s'est rendu directement à l'université sans prendre le temps de changer les vêtements qu'il porte et qui ont l'air d'un pyjama.

5.2.1.6. Analyse du 26^{ème} mème

كي تلقى في جدول التوقيت نتع الموديلات كاتبين
اسم موديل و ماهمش كاتبين إذا كور و لا تيدي



Mème 26: Photo réelle.

Le présent mème est composé de trois parties inégales. La première et la troisième partie sont constituées d'un espace blanc sur lequel quelques messages linguistiques sont posés. Le texte placé en haut du mème est employé afin d'initier à la lecture et la compréhension de la création humoristique. Cependant, le texte placé en bas du mème contient les informations générales sur la page Facebook du créateur du mème ainsi que son adresse électronique. Au milieu de ces deux espaces blancs, existe une photo du célèbre acteur égyptien Saeed Saleh, extraite de la fameuse comédie égyptienne « Madrasat El Mochaghbeen ». Saeed Saleh, dans le rôle de Morsi El Zanati, représente un étudiant algérien qui est dans le département de sa faculté.

Le message linguistique

Les textes qui composent le mème en ligne, sont présentés dans le tableau suivant :

Texte 1	كي تلقى في جدول التوقيت تاع الموديلاات كاتبين إسم موديل وماهمش كاتبين اذا كور ولا تيدي
Traduction	Quand tu regardes l'emploi du temps des modules et quand tu remarques qu'ils ont mentionné le nom d'un module sans préciser s'il s'agit d'un cours ou d'un TD.
Texte 2	انتا في الإدارة
Traduction	Toi, à l'administration
Texte 3	قولولي من دوركا إذا هداك الموديل كور باش نكتبها حصة نتع فراغ عندي
Traduction	Dites-moi dès maintenant si ce module est un cours, pour que je le mentionne comme une séance libre dans mon emploi du temps.

Tableau 60: Traduction des textes du 26^{ème} mème.

Les textes employés dans ce mème en ligne sont composés de mots de l'arabe standard, de l'arabe algérien et du français. Néanmoins, les mots français sont translittérés en lettres arabes. Ces derniers sont classés dans le tableau ci-après :

Le mot	La signification
الموديلاات	Les modules
موديل	Le module
كور	Cours
تيدي	TD/ Travaux dirigés

Tableau 61: Mots français employés dans le 26^{ème} mème.

Le concepteur du même a commencé son texte avec des mots qui font partie de l'arabe dialectal algérien et de l'arabe standard : « كي تلقى في جدول التوقيت نتع ». Ensuite, ce dernier a employé un mot français, qu'il a translittéré en arabe : « الموديلات », qui signifie en français « les modules ». Dans un premier temps, l'article défini « les » a été remplacé par la modalité nominale arabe « ال » qui a précédé le mot « module » translittéré pour devenir « الموديل ». De plus, comme ce mot est employé dans sa forme plurielle, le créateur du même a ajouté la marque de pluriel arabe « ات » pour que le mot devienne au final « الموديلات ». Autrement dit, le mot français « les modules » n'a pas seulement subi une translittération, mais le concepteur du même lui a soumis aux mêmes règles grammaticales de l'arabe algérien : l'ajout de la modalité nominale arabe « ال » pour désigner un nom et l'ajout de la marque du pluriel « ات » à la fin de chaque mot pour que ce dernier soit employé au pluriel. Lors de la prononciation de ce mot français algérianisé, le son [y] se transforme en [i], car le son [y] n'a pas d'équivalent en arabe.

Le deuxième mot français employé dans le présent même en ligne, est le mot « موديل », signifiant « le module » en français. Cette fois-ci, le producteur du même a utilisé le même mot que le précédent, mais il lui a enlevé la modalité nominale arabe « ال » ainsi que la marque du pluriel « ات ». En d'autres termes, le désigner du même internet a employé le mot « module » au singulier.

Après avoir employé deux mots français translittérés en lettres arabes, le concepteur du même a continué son texte en utilisant des mots de l'arabe standard et de l'arabe dialectal algérien « وماهمش كاتبين إذا ». Par la suite, il a inséré un autre terme français écrit en arabe : « كور », signifiant en français « cours ». Le créateur du même a donné à chaque lettre française son équivalent en lettre arabe. Ensuite, il a ajouté un mot de l'arabe dialectal algérien « ولا », puis un autre mot français écrit en arabe « تيدي », dont le signifiant en français est « TD » ou « travaux dirigés ». Ces deux mots ont été utilisés seuls, sans la modalité nominale arabe « ال ». En plus de cela, le son [e] dans le sigle « TD » qui n'existe pas en arabe, a été remplacé par le son [i]. Ainsi, les étudiants algériens, au lieu qu'ils prononcent le mot « TD », [te.de], le prononcent désormais [ti.di].

En résumé, le créateur du mème qui peut être un étudiant, a tenté d'illustrer l'attitude de certains étudiants algériens envers leurs cours. Ce dernier a détourné la photo de l'acteur égyptien Saeed Saleh et il a exploité la réaction de ce dernier pour illustrer la réaction d'un étudiant algérien qui a constaté que l'administration a affiché un emploi du temps et qu'elle n'a pas donné de précision sur un module, s'il s'agit d'un cours ou d'un TD. L'étudiant s'est rendu à l'administration pour obtenir plus de détails, car s'il s'agit d'un cours, ce dernier le va le considérer en tant qu'une séance vide et par conséquent, il ne va pas assister à ce module. Ce mème est un bon exemple pour montrer que la plupart des étudiants algériens accordent plus d'importance aux travaux dirigés qu'aux cours, privilégiant la note plutôt que le savoir car il est interdit de ne pas assister aux travaux dirigés.

5.2.2. Photos extraites des dessins animés

5.2.2.1. Analyse du 27^{ème} mème

طلبة الثانية ماستر كي ينوضو صباح في بداية السيمستر الثاني



Mème 27: Photo extraire d'un dessin animé.

Comme de nombreux mèmes diffusés sur les réseaux sociaux numériques, le présent mème est composé d'un collage de trois photos qui représentent le canard *Donald Fauntleroy Duck*, ou simplement appelé *Donald Duck*. Ce dernier est un personnage de fiction qui a fait son apparition dans le célèbre film « *Une petite poule avisée* », portant un costume marin. Le canard est présenté dans trois positions successives où il plonge petit à petit sous sa couette. Le mème internet est accompagné de deux messages linguistiques principaux.

Le premier texte sert d'introduction à la lecture de l'image et le deuxième texte est soi-disant émis par le canard. Dans ce même, le canard représente un étudiant algérien en deuxième année de Master.

Le message linguistique

Les textes qui composent le présent même en ligne sont écrits en arabe standard et en arabe algérien. Cependant, parmi les mots arabes qui forment les textes, existent quelques mots français, mais qui ont été transcrits graphiquement en arabe. Les textes sont classés dans le tableau ci-dessous :

Texte 1	طلبة الثانية ماستر كي ينوضو صباح في بداية السيمستر الثاني
Traduction	Les étudiants de la deuxième année de master quand ils se réveillent le matin pendant le deuxième semestre.
Texte 2	ايه حقا تفكرت عاد عندنا غير الميموار وما عندناش نقراو لي كور والتيديات
Traduction	Ah, on n'a plus de cours et de travaux dirigés, il ne reste que le mémoire de fin d'études.

Tableau 62: Traduction des textes du 27^{ème} même.

Les mots français translittérés en lettres arabes, sont classés et traduits dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
ماستر	Le master
السيمستر	Le semestre
الميموار	Le mémoire
لي	Les
كور	Le cours
التيديات	Les TD/ Les travaux dirigés

Tableau 63: Mots français employés dans le 27^{ème} même.

Le sujet de ce mème tourne autour des étudiants de la deuxième année de master qui ont des mémoires de fin d'études à préparer. Par le biais de cette création humoristique, son producteur tente de montrer comment se réveillent ces étudiants. Pour ce faire, il a divisé les messages à travers lesquels il exprime ses idées en deux parties. La première partie contient le message linguistique introducteur qui est formulé à partir d'une alternance entre des mots qui font partie de l'arabe standard, des mots de l'arabe dialectal algérien et des mots français. La première partie du texte introducteur qui contient le mot français est « *طلبة الثانية ماستر* » dont la signification en français est : « les étudiants de la deuxième année de master », où le mot « *ماستر* », qui est employé afin de désigner le deuxième cycle universitaire après la licence, est emprunté au français « master ». Ce concept a été prononcé et écrit avec une écriture qui reflète l'aspect phonologique de l'arabe.

La deuxième partie du message, qui introduit la lecture du mème, contient le mot français translittéré « *السيمستر* », placé au milieu de deux mots écrits en arabe standard « *بداية* », « *الثاني* ». Dans ce contexte, l'emploi du mot « semestre » de cette manière et son écriture en lettres arabes montrent la prononciation du concept par le producteur du mème. Cette prononciation évoque à son tour l'algérianisation des mots français. L'intégration du mot « semestre » dans le vocabulaire de l'arabe dialectal algérien ainsi que le changement de sa prononciation montrent comment les vocables français ont été intégrés et qu'ils s'intègrent toujours dans l'arabe algérien avec quelques modifications sur le plan phonologique et morphologique pour s'adapter aux règles de l'arabe algérien. L'emploi du mot « *سيمستر* » dans ce mème internet peut être expliqué par le fait que le producteur du mème ne sait peut-être pas comment écrire correctement le mot en français. Par conséquent, il a préféré le transcrire directement en lettres arabes, car dans tous les cas, il sera reconnu par la communauté d'internautes, notamment des étudiants universitaires qui vont recevoir cette création numérique. De plus, cet emprunt peut être justifié par le besoin et la nécessité de communiquer efficacement dans ce contexte universitaire, puisque le mot français « semestre » est largement utilisé par les enseignants et les étudiants au sein des universités algériennes.

Le deuxième message linguistique contient trois mots français : « *لي كور* », « *الميموار* », et « *التيديات* ».

Le mot « ميموار », qui signifie « mémoire », désigne un travail de recherche universitaire qui se présente en fin d'études. Ce dernier est considéré comme une étape très importante pour la validation et l'obtention du diplôme de fin d'études comme la licence, le master ou le doctorat. Dans ce contexte, l'emploi du mot français « mémoire » et sa translittération en lettres arabes représentent l'influence de la langue française utilisée dans l'enseignement jusqu'à ce que ce mot français ait été intégré dans le parler des étudiants algériens. En plus de la translittération du mot français en arabe « ميموار », ce dernier a été précédé par la modalité nominale arabe « ال ». Cette modalité nominale s'emploie avec tous les noms arabes et son utilisation avec un mot français signifie que ce dernier fait désormais partie intégrante du vocabulaire de l'arabe algérien de cet étudiant. En d'autres termes, l'ajout de la modalité nominale arabe « ال » au mot français « mémoire » qui a été transcrit graphiquement en lettres arabes en « ميموار » pour donner au final le mot français arabisé « الميموار », désigne une pratique très courante dans le parler des Algériens qui consiste à nominaliser les mots étrangers, en particulier les mots français, dans le but de les intégrer dans la grammaire de l'arabe algérien.

En suivant la même technique de la translittération, le deuxième mot français « cours » a également été écrit en caractères arabes en « كور ». Cependant, cette fois-ci, le producteur du même internet n'a pas ajouté la modalité nominale arabe au mot français, mais il l'a précédé de l'article défini « les » qui a été mis dans sa forme plurielle et il a ensuite été transcrit en caractères arabes en « لي ». L'association du nom « cours » et de l'article défini « les », ainsi que leur écriture en alphabet arabe, a donné naissance à un nouveau concept dans le vocabulaire de l'arabe dialectal algérien : « لي كور ».

Le mot qui vient juste après le mot « لي كور », est également un mot français qui a été écrit en lettres arabes : « التيديات ». En langue française, ce concept renvoie au sigle « TD » qui signifie « les travaux dirigés ». La modalité nominale arabe « ال » a également été ajoutée au mot « تيدي » pour former un nom commun. Ainsi, puisque le producteur du même internet a utilisé la modalité nominale arabe « ال » qui s'emploie avec tous les noms arabes des deux genres, il devient difficile de préciser le nombre exact des TD s'il s'agit d'un ou de plusieurs travaux dirigés. Pour désigner s'il s'agit d'« un travail dirigé » ou d'« un ensemble de travaux dirigés », le créateur du même a ajouté une désinence à la fin du mot : « ات ». Cette dernière s'emploie en arabe algérien avec tous les noms arabes pour montrer que le nom est dans sa forme plurielle.

En d'autres mots, le producteur du mème a transcrit phonétiquement le sigle « TD » de l'expression « travaux dirigés » en langue arabe, ce qui a donné le concept « تيدي ». De plus, pour que ce mot transcrit ait le statut d'un nom, le créateur lui a ajouté la modalité nominale arabe « ال », ce qui a donné le nom « ال تيدي ». De plus, pour déterminer le nombre, le producteur du mème a ajouté le suffixe « ات » au nouveau nom formé. Ce suffixe est considéré comme une marque de pluriel qui s'emploie avec la plupart des noms de l'arabe algérien et à partir de cet ajout, un nouveau concept a vu le jour : « التيديات » qui a fusionné la phonétique et le vocabulaire de la langue française ainsi que la grammaire de l'arabe algérien.

5.2.2.2. Analyse du 28^{ème} mème



Mème 28: Photo extraite d'un dessin animé.

La scène du mème affiché est extraite de la célèbre série d'animation comique qui est connue sous le nom de « Sponge Bob Square Pants » où le personnage principal de la série, « Bob l'Éponge » se marie avec « Sandy Écureuil ». La scène du dessin animé occupe le plus grand espace du mème et elle contient un message linguistique qui est formé à partir de deux mots : l'un est écrit en arabe « جماعة » et l'autre est écrit en langue française « البرومو ». En effet, le mot français « la promotion » a été transcrit graphiquement en lettres arabes « البرومو ». En haut de l'image qui affiche la scène du mariage de Bob l'Éponge, existe un espace blanc réservé au message linguistique introducteur.

Ce message est entièrement écrit en lettres arabes, mais il ne contient pas seulement des mots arabes. Le texte est également formé à partir des mots français qui ont été translittérés en arabe.

Le message linguistique

Le mème contient essentiellement deux messages linguistiques. Le premier, qui est le message le plus long, introduit la lecture de l'image ainsi que la lecture du deuxième texte. Le deuxième message linguistique, qui est formé à partir de deux mots seulement, donne plus de détails sur le premier texte ainsi qu'il éclaire la compréhension du contenu de l'image et, par conséquent, il facilite l'interprétation de l'ensemble du mème. Les textes présents sur le mème sont les suivants :

Texte 1	تبعث سؤال فالقروب تاع البرومو وتجاوبك وحدة مبعد دير لها جادور على الميساج
Traduction	Quand tu poses une question dans le groupe de la promotion et qu'une étudiante te répond, puis que tu mets un j'adore ⁴¹ sur son message.
Texte 2	جماعة البرومو
Traduction	Le groupe de la promotion :

Tableau 64: Traduction des textes du 28^{ème} mème.

Les mots français écrits en lettres arabes, sont classés et traduits dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
القروب	Le groupe
البرومو	La promotion
جادور	J'adore
الميساج	Le message

Tableau 65: Mots français employés dans le 28^{ème} mème.

⁴¹Le « j'adore » est une réaction aux publications de Facebook ou sur les messages envoyés.

Le créateur du mème cherche à mettre les spectateurs de sa création humoristique dans la scène où un étudiant algérien pose une question dans le groupe Messenger créé par les étudiants de sa promotion et qu'il obtienne une réponse de la part d'une étudiante. Pour illustrer cela de manière plus claire, le producteur du mème a commencé son texte par deux mots arabes « تبعث سؤال » suivis d'un mot français qui a été transcrit graphiquement en lettres arabes « القروب » tout en essayant d'établir une certaine correspondance entre les sons et les lettres des deux langues.

Le premier mot français translittéré, est le mot « groupe », où il a été transcrit en « القروب ». Pour faire la translittération, le concepteur du mème a utilisé la technique de la phonécriture où chaque lettre française est transcrite en fonction de sa prononciation en langue arabe. Pour former ce nouveau mot et l'intégrer dans le vocabulaire de l'arabe algérien, le producteur du mème a ajouté la modalité nominale arabe « ال » au mot français transcrit. De plus, la lettre « g » ou le son [g] a été transcrit en « ق », ce qui peut être expliqué par le fait que celui qui a produit le mème s'est servi du clavier de l'arabe standard pour écrire son texte. Actuellement, il existe des claviers pour les dialectes, y compris un clavier pour l'arabe algérien où la lettre « ف » existe et elle représente parfaitement le son [g]. De même, la lettre « r » est souvent translittérée en arabe algérien en utilisant la lettre « ر », et sa prononciation en arabe dialectal algérien est plus proche de la consonne roulée alvéolaire [r].

Le deuxième mot translittéré est : « la promotion ». Avant d'effectuer la translittération, le créateur du mème a tout d'abord tronqué le mot en « promo » et il l'a ensuite écrit par le biais des lettres arabes. Le créateur du mème ne s'est pas arrêté sur le processus de la translittération, mais il a également ajouté au mot français écrit en alphabet arabe la modalité nominale arabe « ال », rendant ainsi le mot français, un mot arabe. Bien que le son [p] soit représenté par la lettre arabe « ب » qui se prononce [b], mais les étudiants algériens sont en bonne connaissance de la vraie prononciation du concept. Ce dernier est désormais familier pour les étudiants, et ils l'emploient souvent dans leurs communications quotidiennes. En d'autres mots, dans le cas de la translittération du mot « la promo » en arabe dialectal algérien en « البرومو », il s'agit d'une adaptation phonétique du mot français, visant à choisir des lettres arabes qui représentent, même approximativement, les lettres ou les sons qui composent le mot français.

Un autre mot français : « j'adore », a également été transcrit en lettres arabes en « جادور ». En langue française, le mot « j'adore » est composé du pronom personnel « je » ainsi que du verbe « adorer » conjugué au présent de l'indicatif avec la première personne du singulier. Néanmoins, dans le mot translittéré, le créateur du même n'a pas remplacé le pronom personnel français « je » par un pronom personnel arabe « أنا », mais il a transcrit littéralement la lettre « j » en « ج », considérant ainsi l'association « sujet + verbe » comme un seul mot français, ce qui fait qu'un « sujet + verbe » en français, donne un mot en arabe algérien. Ainsi, cette translittération du mot « j'adore » peut être considérée comme une adaptation personnelle du locuteur, où ce dernier cherche à représenter sa propre prononciation du mot.

Le dernier mot français utilisé dans le même avec une écriture en lettres arabes, c'est le mot « الميساج » qui signifie « le message ». Dans cet exemple, la translittération du mot « message » est basée sur la prononciation du mot en français, en remplaçant les lettres françaises qui composent ce mot par des lettres qui font partie de l'alphabet arabe et qui ont des sons similaires. En effet, le concept « message » est devenu « الميساج » avec l'ajout de la modalité nominale arabe « ال » au début du mot pour indiquer qu'il s'agit d'un nom. En d'autres mots, l'écriture du mot français « le message » par le biais des lettres arabes ainsi que l'ajout de la modalité nominale arabe « ال », transforment le mot résultant, « الميساج », en un mot du français algérien⁴², c'est-à-dire qu'il s'agit d'un mot français prononcé à l'algérienne et que les Algériens ont intégré ce concept dans leur vocabulaire.

En somme, l'étudiant universitaire algérien a détourné la scène du mariage de « Bob l'Éponge » pour créer une scène humoristique pour diffuser une blague sur les autres étudiants. Dans ce contexte, le créateur du même a attribué à Bob l'Éponge le rôle d'un étudiant qui a envoyé un message dans le groupe Messenger créé par les étudiants, dans l'objectif de réviser ensemble ou d'échanger des cours et des informations. De plus, Sandy Écureuil représente la seule fille qui a répondu au message envoyé par cet étudiant. Pour la remercier, ce dernier a mis une réaction⁴³ « un j'adore » sur son message, ce qui a poussé les autres membres de sa promotion à se moquer de lui, en essayant de créer et d'imaginer la scène du mariage de ces deux étudiants.

⁴² Le français algérien a été développé dans le troisième chapitre (Situation linguistique en Algérie).

⁴³ Les réactions sur Facebook ont été abordées dans le premier chapitre (Écrits numériques).


Par le biais de ce mème, l'étudiant algérien n'a pas seulement mis l'accent sur le côté humoristique, mais il a également montré une technique d'écriture très répandue entre les étudiants algériens, soit par le fait de la translittération, soit par la création de nouvelles unités lexicales comme le mot « جادور ».

Cependant, il est à noter que, dans certaines situations, le processus de la translittération ne prend pas en compte la prononciation exacte des mots ainsi qu'il ne préserve pas fidèlement les sons. Cela peut parfois engendrer des malentendus ou des interprétations erronées, car il n'existe pas toujours des ressemblances exactes entre les lettres de la langue française et les lettres de la langue arabe utilisées pour les représenter. De même, il y a certains phonèmes de la langue française qui n'existent pas en langue arabe, ce qui pousse les créateurs des mèmes, notamment les étudiants algériens, à trouver des ressemblances entre un son français et un autre son arabe.

5.2.2.3. Analyse du 29^{ème} mème



 Uni Redaction Memoire

 memoire.uni@gmail.com

Mème 29: Photo extraite d'un dessin animé.

Comme la plupart des mèmes extraits des dessins animés, le présent mème met en évidence une scène capturée de la célèbre série d'animation « Bon l'Éponge ». Le mème représente le personnage principal du dessin animé, Bob l'Éponge content et avec un large sourire aux lèvres. Derrière Bob l'Éponge, on repère son ami, Carlo Tentacule qui semble être énervé et dégoûté.

Le producteur du mème tente de faire rire le public visé par sa création humoristique en exploitant la scène du dessin animé et en faisant comme si Bob l'Éponge, qui représente un étudiant algérien, interagit avec Carlo Tentacule, qui représente le cuisinier du restaurant de l'université. Pour bien jouer les rôles et mettre les lecteurs du mème dans la situation réelle de la scène, le producteur du mème a également accompagné sa capture de la scène par des textes, que ce soit un texte introducteur ou des textes prétendument émis par Bob l'Éponge et Calo Tentacule. Donc, le mème fonctionne à travers la combinaison du support graphique qui contient deux personnages d'un dessin animé ainsi qu'un ensemble de textes prétendument émis par ces deux personnages.

Le message linguistique

Pour qu'un mème ait un succès et une grande popularité, il faut qu'il réponde à certaines caractéristiques. L'humour est un caractère principal du mème qui se trouve tantôt dans le texte, tantôt dans l'image et tantôt dans les deux. En d'autres mots, pour qu'un mème réussisse, il faut qu'il soit humoristique et pour qu'il soit humoristique, il faut que le producteur du mème établisse efficacement une combinaison entre le support graphique et le message linguistique pour former un mème. Ainsi, l'image utilisée dans le présent mème a été extraite d'un célèbre dessin animé comique, ce qui fait que toute personne l'ayant regardé, va directement imaginer la scène et comprendre ce qui s'est passé à ce moment précis entre les deux personnages. Par contre, le producteur du mème a utilisé une série de textes pour détourner la scène vers un autre contexte, qui est le contexte universitaire, ainsi que d'orienter les lecteurs de ce contenu numérique vers d'autres imaginations et interprétations.

Les textes employés dans le mème sont classés dans le tableau ci-après :

Texte 1	طالب سنة أولى كي يعود ماعلابالوش ويروح يدخل يدوموندي الخبز من الكوزينة نتع الريسطو
Traduction	Lorsqu'un étudiant universitaire entre directement dans la cuisine du restaurant universitaire et demande du pain.
Texte 2	الطباخ
Traduction	Le cuisinier.
Texte 3	علاه تدخل هنا وقيلة حاب ثاني نزيد نقشر لك ديسار
Traduction	Pourquoi es-tu entré ici. Apparemment tu veux que je t'épluche encore le fruit.
Texte 4	عمو مدلي خبزة
Traduction	Tonton, donne-moi du pain.

Tableau 66: Traduction des textes du 29^{ème} mème.

Les textes sont formés essentiellement à base des mots de deux langues entièrement différentes : la langue arabe et la langue française. Néanmoins, les mots qui font partie du vocabulaire français n'ont pas été écrits directement en alphabet latin, mais plutôt ils ont été translittérés à partir des lettres arabes. Ces mots sont classés et interprétés dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
الكوزينة	La cuisine.
ريسطو	Le resto/ le restaurant.
ديسار	Le dessert.

Tableau 67: Mots français employés dans le 29^{ème} mème.

Les textes du mème ne sont pas formulés uniquement à partir des noms français, mais il existe également parmi eux un verbe qui fait partie de la langue française, mais qui a subi une conjugaison de l'arabe algérien, c'est-à-dire qu'il a été soumis aux règles grammaticales de l'arabe dialectal algérien. Le verbe sera segmenté dans ce qui suit :

Le verbe «demander» écrit en lettres arabes	Le verbe écrit en lettres latines	Transcription phonétique du verbe	Préfixe	Base	Suffixe	Signification
يدوموندي	Ydemandi	[i.də.mã.di]	ي	دوموند	ي	Il demande
			Y/i	Demander	i	

Tableau 68: Transcription phonétique du verbe "demander" conjugué en arabe algérien.

Le premier message linguistique inséré dans le mème, est un message qui introduit la lecture, l'interprétation et la compréhension du mème. Ce dernier a été placé en haut pour qu'il soit lisible et qu'il capte directement l'attention des lecteurs. Le créateur du mème a commencé l'écriture du premier texte par l'arabe standard « طالب سنة أولى ».

Ensuite, il a inséré d'autres mots qui font partie du dialecte algérien « كي يعود ماعلا بالوش » و « ويروح يدخل ». Les mots de l'arabe standard et de l'arabe dialectal algérien ont été également accompagnés par d'autres mots qui font partie du vocabulaire français. Ces derniers n'ont pas été écrits en lettres latines, mais plutôt en lettres arabes : « يدوموندي », « الكوزينة », « ريسطو » et « ديسار » qui signifient respectivement « demander », « la cuisine », « le restaurant » et « le dessert ».

Premièrement, le designer du mème a utilisé un verbe français : « demander », qu'il a écrit en lettres arabes et il l'a soumis aux règles grammaticales de l'arabe algérien. La base du verbe « demander » qui a été translittéré en « دوموند », a été précédée par la lettre « y » ou « ي ». Cette lettre précise avec quel pronom personnel le verbe a été conjugué. En d'autres mots, le verbe « demander » a été conjugué avec la troisième personne du singulier masculin « il », ce qui le préfixe « y » ou « ي ».

Cette lettre ne montre pas seulement le nombre, mais également le genre. Puisque la conjugaison d'un verbe ne peut être complète qu'avec la terminaison, le créateur du même n'a pas oublié d'ajouter la marque de la conjugaison du verbe avec la troisième personne du singulier « i » ou comme il l'a écrite en lettres arabes en « ي ».

L'insertion du verbe « demander » et sa translittération en lettres arabes ainsi que sa conjugaison en arabe algérien en « يدوموندي », ne montrent pas seulement l'influence et l'interaction de la langue française et de l'arabe algérien mais aussi avec l'arabe standard, car le marqueur du pronom personnel « ي » est utilisé essentiellement en arabe standard ce qui fait que, dans cet exemple, le créateur du même a utilisé un verbe français et il s'est servi des lettres arabes pour le transcrire. De plus, ce verbe a été soumis aux règles de conjugaison de l'arabe dialectal algérien ainsi que de l'arabe standard. Cela montre l'interaction des trois langues ensemble : l'arabe standard, l'arabe algérien et le français ainsi que l'influence de l'une sur l'autre.

Le deuxième mot français qui a été utilisé dans le même est le mot « كوزينة » qui signifie en français : « la cuisine ». Comme les mots précédents, le présent concept a également été translittéré en lettres arabes tout en effectuant quelques modifications au niveau de sa morphologie. Cela s'explique par le fait que l'article défini « la » a été substitué par la modalité nominale arabe « ال », comme si le mot à qui cette modalité nominale a été ajouté, était un mot purement arabe. Néanmoins, cette modalité nominale a été ajoutée au nom français à la place de l'article défini « la ».

De plus, cette modalité s'emploie indifféremment avec les noms masculins et féminins et pour mieux préciser qu'il s'agit d'un nom féminin, le producteur du même a ajouté le suffixe « ة » à la fin du mot pour indiquer le genre du concept. Le mot français « cuisine » a subi un changement morphologique lors de sa translittération en arabe algérien, qui a entraîné un changement phonétique. Cette modification a rendu la prononciation du nouveau mot entièrement différente de sa vraie prononciation.

Cet exemple montre comment le français influence-t-il le parler des Algériens, ce qui fait que ces derniers utilisent souvent des mots français dans leurs communications quotidiennes. De plus, cet exemple illustre également l'influence de l'arabe standard et de l'arabe algérien sur les mots français où nous remarquons la présence de certains marqueurs de l'arabe standard, ainsi que la prononciation du mot français à l'algérienne.

Pour les deux mots français qui restent, « resto » et « dessert », le créateur du même a essayé de translittérer non pas l'orthographe correcte des mots, mais plutôt leurs prononciations en « ريسطو » et « ديسار ». Ce dernier a tenté de trouver des équivalents de phonèmes arabes pour représenter les phonèmes qui composent les mots français. Néanmoins, dans certaines situations, le créateur du même ne parvient pas à trouver les sons arabes corrects pour représenter les sons français, ce qui le pousse à faire une translittération phonétique approximative qui permet aux lecteurs de lire et de comprendre correctement le mot français translittéré.

En somme, l'écriture phonétique des mots français en lettres arabes, peut varier d'une personne à l'autre, car chaque individu prononce le mot de façon différente de l'autre, ce qui le pousse à choisir la lettre qui lui paraît adéquate pour représenter le son du mot français. En d'autres termes, la translittération des mots sur le plan phonétique n'est qu'une approximation, car il existe certains phonèmes français qui n'ont aucun équivalent en arabe, ce qui va mener le créateur du même à trouver des sons approximatifs pour effectuer sa translittération. De plus, l'emprunt des mots français dans le vocabulaire des Algériens en général et des étudiants en particulier, est dû à la forte présence de la langue française dans différents domaines, y compris la gastronomie, comme le montre le même susmentionné.

5.2.2.4. Analyse du 30^{ème} mème

كي يكون عندك صاحبك خباش و يقولك حاب
يخبرك على سر من أسرار نتاعو



Mème 30: Photo extraite d'un dessin animé.

La photo du présent mème affiche une scène qui a été extraite de la célèbre série d'animation américaine « Les Simpson ». Cette série met en scène une famille américaine qui se compose du père Homer, de la mère Marge ainsi que de leurs trois enfants : Bart, Lisa et Maggie.

Le mème met en photo le célèbre personnage des Simpson, Bart, accompagné de Milhouse Van Houten, dans une forêt obscure en train de découvrir et d'explorer quelque chose. La photo est accompagnée de plusieurs textes positionnés dans des endroits différents : Un message principal qui donne une idée générale sur le contenu du mème, un deuxième message linguistique situé au-dessous du premier et qui initie à la lecture du dernier texte qui est placé en bas de l'image.

Le message linguistique

De façon globale, le mème est composé de trois messages linguistiques : deux sont composés de longues phrases écrites en arabe standard, en arabe algérien, et en français ainsi qu'un autre message linguistique qui est composé uniquement d'un seul mot écrit en arabe algérien.

L'ensemble des textes qui forment le même internet sont classés et traduits dans le tableau qui suit:

Texte 1	كي يكون عندك صاحبك خباش ويقولك حاب يخبرك على سر من اسرار نتاعو
Traduction	Quand ton ami est un bon étudiant et qu'il souhaite te confier l'un de ses secrets.
Texte 2	الخباش
Traduction	Un adjectif souvent utilisé par les étudiants universitaires algériens pour désigner un étudiant brillant et persévérant.
Texte 3	شوف هادي هي لبلاصة لي نجي نريفيزي فيها وقت الانتيروات والاختبارات باش حتى واحد ما يدبرونجيني
Traduction	Regarde, c'est ici que je viens réviser mes cours pendant la période des examens et des interrogations pour que personne ne me dérange.

Tableau 69: Traduction des textes du 30^{ème} même.

Les messages linguistiques qui forment le présent même internet, contiennent des mots qui font partie du vocabulaire de la langue française, mais qui ont été translittérés en lettres arabes. Ces derniers sont classés et traduits dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
لبلاصة	La place
نريفيزي	Je réviser
الانتيروات	Les interrogations
يدبرونجيني	Me dérange

Tableau 70: Mots français écrits en arabe algériens.

Dans son dernier texte, le producteur du même a alterné entre des noms et des verbes français. Toutefois, les verbes utilisés « écrire » et « déranger » sont classés et segmentés dans les tableaux ci-dessous :

Le verbe «réviser» écrit en lettres arabes	Le verbe écrit en lettres latines	Transcription phonétique du verbe	Préfixe	Base	Suffixe	Signification
نريفيزي	Nrivizi	[n.ri.vi.zi]	ن	ريفيز	ي	Je révise
			N	Rivis	I	

Tableau 71: Transcription phonétique du verbe "réviser" conjugué en arabe algérien.

Le verbe «déranger» écrit en lettres arabes	Le verbe écrit en lettres latines	Transcription phonétique du Verbe	Préfixe	Base	Suffixe	Signification
يديرونجيني	Ydirengini	[y.di.rɔn.ʒi.ni]	ي	ديرونج	يني	Me dérange
			Y	Dérang	Ini	

Tableau 72: Transcription phonétique du verbe "déranger" conjugué en arabe algérien.

Le premier message linguistique est formé à partir des mots de l'arabe standard et de l'arabe algérien. À l'écrit, certains mots sont écrits en arabe standard, mais leur prononciation s'effectue en arabe dialectal algérien.

Le deuxième message linguistique se compose d'un seul mot : « الخباش », qui n'a aucun équivalent en langue française. Ce mot a été créé et inventé par les étudiants algériens pour désigner un étudiant brillant, persévérant et qui consacre tout son temps à ses études.

La signification actuelle du concept a pris un autre sens : les étudiants l'utilisent désormais non pas pour encourager cet étudiant persévérant, mais plutôt pour se moquer de lui et pour le décourager.

Le troisième texte ajouté à l'image est entièrement écrit en lettres arabes. Néanmoins, ce dernier ne contient pas seulement des mots de l'arabe standard, mais aussi des mots de l'arabe algérien ainsi que des mots français. Le créateur du mème a écrit les mots qui font partie du vocabulaire français en se servant de l'alphabet arabe. L'étudiant algérien a alterné entre des noms et des verbes français qui lui sont devenus familiers, afin de formuler son texte.

Le premier mot français inséré dans le texte est le mot « لبلاصة » ou [l.pla.sa]/ [l.bla.sa] dont le signifiant en français est « la place ». D'abord, le créateur du mème a remplacé l'article défini « la » par la modalité nominale arabe « ال » tout en lui enlevant la première lettre « ا » et en gardant la deuxième « ل ». De plus, il a ajouté le suffixe « ة » à la fin du mot translittéré qui donne en français le son [a]. Autrement dit, le producteur du mème s'est inspiré de la formation et de la prononciation des noms algériens pour rendre le mot français complètement algérien, c'est-à-dire que le mot « place » a été arabisé ou algérianisé.

En s'inspirant du mot « الاختبارات » et en suivant la même technique de formation des noms arabes, le producteur du mème a substitué l'article défini « les » par la modalité nominale arabe « ال », mais cette fois-ci, il l'a utilisée correctement sans rien enlever. Du moment où cette modalité nominale arabe s'emploie avec les noms féminins et avec les noms masculins, et que le mot soit au singulier ou au pluriel, le concepteur du mème a ajouté le suffixe « ات » pour rendre la forme du concept au pluriel. Pour ainsi dire, l'étudiant universitaire algérien a gardé la base du nom « interro », « انتيرو », y a ajouté la modalité arabe « ال » en tant que préfixe, ainsi que la marque du pluriel « ات », donnant ainsi naissance à un nouveau mot qui fusionne à la fois l'arabe dialectal algérien et le français.

Le premier verbe utilisé dans le troisième texte est le verbe « نريفيزي », dont l'équivalent en français est « je révise ». Le producteur du mème a non seulement translittéré le verbe français en lettres arabes, mais il l'a également soumis aux règles grammaticales de l'arabe algérien. Cela s'explique par l'ajout du pronom personnel de l'arabe algérien « ن » au début du verbe, c'est-à-dire dans cet exemple, l'emploi de la lettre arabe « ن » est pour remplacer la première personne du singulier « je ».

Ainsi, comme le verbe nécessite une terminaison, l'étudiant algérien a ajouté le suffixe « ي » pour que le verbe soit convenablement conjugué avec la première personne du singulier.

Le dernier verbe employé, c'est : « يدبرونجيني », où le producteur du même a ajouté le préfixe « ي » à la base du verbe « دبرونجي » ou « déranger » pour désigner la troisième personne du singulier « il ». De plus, bien que le verbe soit conjugué, il lui a également ajouté la terminaison qui va avec le pronom personnel « il » : « ي ». Après l'ajout de la terminaison du verbe, l'étudiant algérien a ajouté le suffixe « ني » pour remplacer un complément d'objet direct. Le « ني » a été utilisé pour remplacer le « me ».

En somme, l'étudiant universitaire algérien a utilisé cette scène qui a été tirée du dessin animé des Simpson pour expliciter une conversation qui se déroule entre deux camarades de classe dont l'un d'eux est un étudiant brillant qui montre à son camarade où il révisé ses cours et ses leçons pendant la période des examens et lorsqu'il désire que personne ne le dérange. L'objectif du même n'est pas seulement pour faire rire le public visé, mais entre les lignes des textes qui y sont insérés, existe toute une histoire de contact de langues et de bilinguisme utilisé par les étudiants algériens ainsi que l'influence de l'arabe algérien sur le français où nous observons la conjugaison des verbes français à l'algérienne ainsi que l'influence de la langue française sur l'arabe dialectal où l'on remarque la présence de plusieurs mots français dans le parler des Algériens.

5.2.2.5. Analyse du 31^{ème} mème



Mème 31: Photo extraite d'un dessin animé.

Ce mème est extrait de la série de courts-métrages animés américaine « Tom et Jerry ». Le créateur du mème a superposé deux scènes différentes et a accompagné chaque scène d'un texte qui lui est adjoint sur son côté droit. Le présent mème ne contient pas de texte introducteur global, mais des textes superposés écrits en arabe standard, en arabe algérien et en français en lettres arabes, qui accompagnent les images en introduisant la lecture de chacune d'elles et en leur donnant plus d'explications. En bas du mème, son concepteur a inséré le nom de sa page Facebook ainsi que son adresse électronique pour permettre aux internautes de le contacter.

Le message linguistique

Les textes qui composent le mème internet, sont classés dans le tableau ci-après :

Texte 1	بعض الطلبة قاعدين في آخر اللمفي في الكور
Traduction	Certains étudiants assis à l'arrière de l'amphithéâtre pendant le cours.
Texte 2	نفس الطلبة قاعدين في القهوة في لبلايص الأولى يتفرجو في الماتش
Traduction	Les mêmes étudiants assis dans les premières places d'un café en regardant un match.
Texte 3	يا جماعة أسكتو علينا خلونا نركزو مع المعلق راه بدا الماتش
Traduction	Taisez-vous, laissez-nous nous concentrer avec le commentateur sportif, le match a commencé.

Tableau 73: Traduction des textes du 31^{ème} mème.

Les textes employés dans le mème internet, sont composés de mots de l'arabe et du français. Ainsi, les mots français ont été translittérés en lettres arabes. Ces derniers sont classés dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
اللمفي	L'amphi / L'amphithéâtre
الكور	Le cours
لبلايص	Les places
الماتش	Le match

Tableau 74: Mots français écrits en arabe algérien.

Le créateur du mème en ligne a commencé son texte en utilisant des mots de l'arabe standard « بعض الطلبة », ensuite un mot de l'arabe dialectal algérien « قاعدين », un mot de l'arabe standard « في آخر » suivi d'un mot français écrit en alphabet arabe « اللمفي », signifiant en français « l'amphithéâtre ».

Le désigner du même a tronqué le mot « amphithéâtre » en « amphi » et l'a translittéré en arabe : « لمفي », en essayant de donner à chaque lettre latine son équivalent en lettre arabe. Néanmoins, le son nasal [ã] n'a été représenté par aucune lettre arabe, ce qui signifie que ce son n'a aucun équivalent en lettres arabes. Après avoir translittéré le mot français « amphi » en « لمفي », le concepteur du même lui a ajouté la modalité nominale arabe « ال », attribuant ainsi un caractère arabe au mot français.

Le terme français « amphi » a été ensuite suivi de la préposition de lieu arabe « في », puis par un autre mot français écrit en arabe « الكور ». Le créateur du même a effectué la translittération en essayant d'attribuer à chaque lettre française son équivalent en arabe. Ajoutons à cela, ce dernier a également ajouté la modalité nominale arabe « ال » au mot français translittéré.

Dans le deuxième texte qui accompagne la deuxième image, le créateur du même a commencé son paragraphe avec des mots de l'arabe standard « نفس الطلبة » et de l'arabe dialectal algérien « قاعدين في القهوة ». Ensuite, ce dernier a employé un mot français écrit en alphabet arabe : « لبلايص » dont le signifiant en français est : « les places ». De prime abord, la lettre « p », qui n'existe pas en arabe, a été substituée par la lettre arabe « ب », dont l'équivalent en français est « b ». Ensuite, l'article défini « les » a été représenté par la modalité nominale arabe « ال », en supprimant sa première lettre « ا » et en ne gardant que la lettre « ل ».

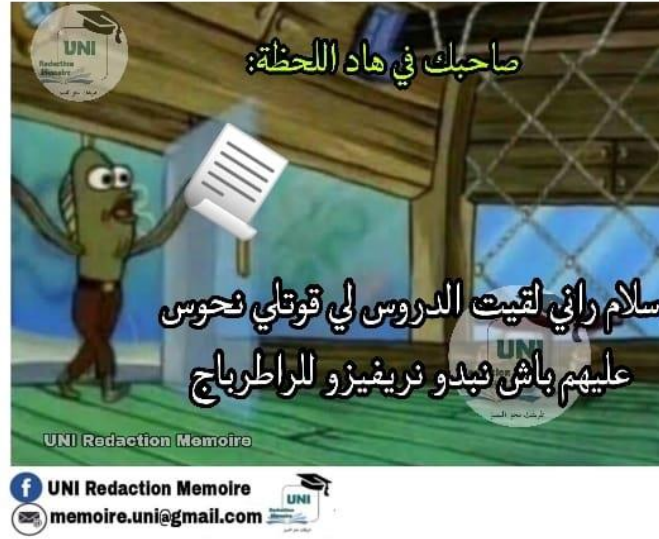
Après cela, comme le producteur du même a employé ce mot au pluriel, il lui a donc ajouté le suffixe : « يص » pour que le mot devienne au pluriel, « لبلايص » au lieu du singulier « لبلاصة ».

Le dernier mot français utilisé dans ce même internet et translittéré en lettres arabes est le mot « الماتش », signifiant en français « le match ». Premièrement, le créateur du même a attribué à chaque lettre latine son équivalent en lettre arabe. Par la suite, l'article défini « le » a été remplacé par la modalité arabe « ال » pour attribuer au nouveau mot qui résulte de cette technique un caractère algérien. Ce mot français a été répété deux fois : dans le texte qui introduit la lecture de la deuxième image, ainsi que dans le texte qui est posé au fond de cette dernière et qui est prétendument émis par l'un des chats qui représentent les étudiants algériens dans un amphithéâtre.

L'objectif de ce mème en ligne est de mettre l'accent sur un comportement typique des étudiants algériens. Le designer du mème a extrait deux scènes du dessin animé « Tom et Jerry » et les a accompagnées de messages linguistiques qui leur détournent le sens pour les appliquer aux étudiants algériens. Dans la première image, les chats, qui symbolisent les étudiants algériens dans un amphithéâtre, semblent ne pas accorder d'importance à leurs cours, ce qui le prouve le fait qu'ils sont en train de lire et de rire. Selon le créateur du mème, il s'agit d'une scène qui représente les étudiants algériens pendant le cours. Cependant, dans la deuxième image, le concepteur du mème tente de représenter ces mêmes étudiants qui étaient assis à l'arrière de l'amphithéâtre en train de lire un livre et de rire sur son contenu. Ils sont maintenant en train de regarder un match tout en occupant les premières places dans un café. Ces étudiants se sont tournés vers quelqu'un pour lui demander de leur accorder du silence, car le match vient de commencer et ils veulent écouter attentivement le commentateur sportif. Ce mème exprime un paradoxe : bien qu'il soit attendu que les étudiants occupent les premières places dans un amphithéâtre pour mieux écouter leur enseignant, dans cette situation, ils ont préféré s'asseoir à l'arrière. En plus de cela, ils semblent ne montrer aucun intérêt ni pour les cours ni pour leur enseignant. Par contre, lorsqu'il s'agit d'un match, ils écoutent attentivement ce que le commentateur sportif est en train de dire.

5.2.2.6. Analyse du 32^{ème} mème

كي تكون تهدر مع داركم بالتليفون و يكونو يسقسوك
على معدلك و تقولهم مازال ما أفيشوش



Mème 32: Photo extraite d'un dessin animé.

Le présent mème représente une scène extraite de la célèbre série télévisée d'animation comique américaine « Bob l'Éponge ». Cette scène représente « Fred » qui entre dans le restaurant de « monsieur Krabs », tenant dans sa main gauche une feuille. En entrant dans le restaurant, Fred tente d'attirer l'attention des personnes en leur montrant la feuille qu'il tient dans sa main. En haut du mème, existe un texte qui introduit la lecture du mème, posé sur une petite zone blanche.

Le message linguistique

Les textes employés dans ce mème internet, sont classés dans le tableau ci-après :

Texte 1	كي تكون تهدر مع داركم بالتليفون و يكونو يسقسوك على معدلك و تقولهم مازال ما أفيشوش
Traduction	Lorsque tu parles avec ta famille au téléphone et qu'ils te posent une question sur ta moyenne et que tu leur dis qu'ils n'ont pas encore affiché les moyennes.
Texte 2	صاحبك في هاذ اللحظة:
Traduction	Ton ami en ce moment.
Texte 3	سلام راني لقيت الدروس لي قوتلي نحوس عليهم باش نبدو نريفيزو للراطرباج
Traduction	Salam, j'ai trouvé les cours que tu cherchais pour qu'on commence la révision pour le rattrapage.

Tableau 75: Traduction des textes du 32^{ème} mème.

Les mots français translittérés en lettres arabes sont classés dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
التليفون	Le téléphone
أفیشوش	Ils n'ont pas affiché
نرڤيزو	Nous révisons
الراطرباج	Le rattrapage

Tableau 76: Mots français écrits en arabe algérien.

Le texte introducteur employé dans ce même internet a été rédigé en arabe dialectal algérien. Le créateur du même a également inséré quelques mots français qu'il a translittérés en arabe. Le premier mot français employé dans ce même est « التليفون », signifiant en français « le téléphone ». Premièrement, le créateur du même a attribué à chaque lettre laine son équivalent en lettre arabe. Néanmoins, certains sons français tels que [e] ou [o] ont été substitués par les sons arabes [i] et [u] respectivement. Ainsi, le concepteur du même a ajouté la modalité nominale arabe « ال » au mot français translittéré pour qu'il devienne « التليفون », lui attribuant ainsi un caractère arabe.

Après avoir employé un mot français translittéré, le créateur du même a complété son texte en arabe algérien et l'a terminé en insérant un verbe français soumis aux règles de conjugaison de l'arabe dialectal algérien, « ما أفیشوش », qui signifie en français, « ils n'ont pas affiché ». Le créateur du même a mis le verbe français « afficher » écrit en lettres arabes à la forme négative tout en utilisant les outils de la négation arabes « ما..ش » qui représentent les outils de la négation en français « ne...pas ». Ensuite, il a conjugué le verbe avec la troisième personne de pluriel « ils », ce qui le montre la lettre arabe « و » à la place de la terminaison « ent ». En d'autres mots, le créateur du même a translittéré un verbe français, l'a mis à la forme négative en employant les outils de la négation arabe, et il l'a soumis aux règles de la conjugaison de l'arabe algérien.

Dans le texte, qui est prétendument émis par « Fred », le désigner du même a employé un verbe et un nom translittérés en lettres arabes. Le premier verbe employé dans la présente création humoristique est le verbe « نرڤيزو », qui signifie en français « nous révisons ».

Ce verbe, après avoir été transcrit graphiquement en lettres arabes, a été conjugué avec la première personne du pluriel « nous », ce qui le montre le préfixe arabe « ن » ajouté au début du mot. Comme chaque verbe nécessite une terminaison pour une conjugaison complète, le producteur du même a ajouté le suffixe « و » comme terminaison à la fin du verbe français écrit en arabe.

Le dernier mot français employé dans ce même en ligne est le mot « le rattrapage », qui a été transcrit graphiquement en arabe sous forme de « الراطرباج ». La lettre « ت » qui aurait dû être représentée par la lettre arabe « ت », a été remplacée par la lettre « ط ». De plus, l'article défini « le » a été substitué par la modalité nominale arabe « ال ».

En créant ce même internet, son producteur cherche à illustrer comment certains étudiants mentent à leur famille en ne leur disant pas qu'ils n'ont pas validé leur année et qu'ils attendent le rattrapage. Ces étudiants, lorsqu'un membre de leur famille leur pose la question sur leurs moyennes, lui disent que les moyennes ne sont pas encore affichées.

5.2.3. Photos extraites des dessins animés décontextualisées

5.2.3.1. Analyse du 33^{ème} mème



Mème 33: Photo extraite d'un dessin animé décontextualisée.

Ce mème est extrait du célèbre dessin animé « Les Griffin » ou « Family Guy » qui met en évidence le portrait de l'un des personnages principaux de cette série d'animation : « Peter Griffin ». Peter se trouve dans un endroit qui semble être un restaurant ou un bar qui est en train de brûler. Néanmoins, Peter ne semble pas prêter attention à ce qui se passe derrière lui. Malgré que le feu soit en train de ravager le lieu, Peter paraît très à l'aise et dénué de tout sentiment de stress ou de peur. Le créateur du mème a exploité la scène du dessin animé et il l'a détournée, dans le but de montrer la situation d'un étudiant algérien qui est très en retard par rapport à la révision de ses cours et qui est stressé par rapport à l'arrivée des contrôles. Pour bien expliquer la scène, il a non seulement mis l'accent sur l'image utilisée dans le mème, mais aussi sur l'ensemble des messages linguistiques qu'il a utilisés. Soit le message linguistique est placé en haut du mème en tant que message introducteur, soit au milieu du mème en tant que texte prétendument émis par l'étudiant algérien.

Le message linguistique

L'ensemble des textes qui composent ce mème semblent être formulés uniquement à partir des mots arabes. Cependant, le créateur du mème a alterné entre deux codes linguistiques totalement différents : l'arabe et le français. Néanmoins, les mots français utilisés dans ce mème internet sont écrits par le biais des lettres arabes. Ces messages linguistiques sont classés dans le tableau suivant :

Texte 1	روطار ب 60 كور وامورك مخلطة وستراس حاكمك من لي كونترول
Traduction	Retard de 60 cours, stressé par les contrôles, et tes affaires sont hors du contrôle.
Texte 2	وحدة كرام وميلفاي الله يحفظك
Traduction	Un café crème et une mille-feuille, qu'Allah te préserve.

Tableau 77: Traduction des textes du 33^{ème} mème.

Le mème internet affiché ci-dessus, contient deux messages linguistiques occupant des espaces différents. Le premier texte, qui est considéré comme le message introducteur du mème, occupe le plus grand espace et il est placé en haut du mème, c'est-à-dire au-dessus de l'image.

Cependant, le deuxième message linguistique est situé dans la deuxième partie du mème internet, c'est-à-dire qu'il est placé en bas de l'image du mème. Les deux textes qui composent le mème sont formés à base de mots de deux langues différentes : l'arabe algérien et le français. De plus, les mots des deux langues sont écrits par le biais des lettres arabes.

Les mots français translittérés sont classés et traduits dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
روطار	Le retard
كور	Les cours
ستراس	Le stresse
لي	Les
كونترول	Les contrôles
كرام	Crème
مليفاي	Mille-feuille

Tableau 78: Mots français écrits en arabe algérien.

Comme susmentionné, les deux textes qui composent le même internet sont formés à base de mots de deux langues entièrement différentes : l'arabe dialectal algérien et le français. Le sens des textes fonctionne à partir d'une alternance entre un mot français et un autre mot arabe. Autrement dit, afin de donner un sens au même, le créateur de ce dernier a utilisé et a alterné entre deux systèmes linguistiques. Étant créatif, ce dernier a non seulement switché entre deux langues, mais les mots de la langue étrangère, les a transcrits par le biais des lettres d'une autre langue.

L'ensemble des mots français écrits en lettres arabes qui composent les deux messages linguistiques du même précédemment affiché, est un mélange entre des noms « كور », « ستراس », « كونترول », « كرام » et « مليفاي » qui signifient respectivement « cours », « stresse » et « contrôle », « crème » et « mille-feuille » des prépositions « ب » qui signifie « de », un article « لي » qui représente l'article défini « les » et un adjectif « روطار » qui veut dire « retard ».

Par contre, il n'y a aucun verbe parmi eux. Le seul verbe utilisé dans le même, est écrit directement en arabe dialectal algérien, « حاكمك », ce qui peut être expliqué par la difficulté de trouver un équivalent dans le vocabulaire français à ce verbe. Ainsi, le premier texte qui introduit la lecture du même peut être divisé en trois parties : « روطار ب 60 كور » ou « être en retard de 60 cours », « ستراس حاكمك من لي كونترول » ce qui veut dire « stressé par les contrôles » et en dernier, « أمورك مخلطة » ce qui donne en français « tes affaires sont hors du contrôle ».

La première partie du premier message linguistique, où le créateur du même veut donner une idée sur la situation d'un étudiant vis-à-vis des études, des cours et des contrôles, commence et se termine par des mots du vocabulaire français écrits en lettres arabes « روطار » et « كور » qui signifient respectivement « retard » et « cours ». Le premier mot est suivi de la préposition arabe « ب » qui, dans ce contexte, donne la préposition « de » enchaînée avec le chiffre 60 pour renforcer l'urgence du retard dans lequel se trouve cet étudiant pour entamer la révision de ses cours. Cette expression est utilisée pour donner un aperçu global sur l'ensemble des cours que cet étudiant doit réviser. L'emploi des mots français « retard » et « cours » qui sont adaptés phonétiquement au dialecte algérien, au lieu d'ajouter leurs équivalents du vocabulaire arabe, signifie que les mots français font désormais partie du parler des Algériens, notamment des étudiants, et qu'ils s'emploient souvent de cette manière dans leurs communications quotidiennes. Ce fait reflète l'influence de la langue française sur le parler algérien et notamment des étudiants universitaires et témoigne également de la capacité de l'arabe algérien à s'influencer du français.

La première partie du premier texte se termine également par un mot français, « cours », et la deuxième partie commence par un mot du même vocabulaire, « ستراس », ce qui signifie en français, « stress ». Ces vocables français, écrits en arabe algérien, sont liés par une conjonction de coordination arabe « و » qui signifie « et ». Cela montre la fluidité du concepteur du même et son intelligence à naviguer entre le français et l'arabe. Le fait que ces deux termes soient liés par une conjonction de coordination arabe témoigne que malgré l'usage massif de ces concepts par les Algériens, ils se sont donc rodés et habitués à leur utilisation et ils les considèrent désormais comme des mots algériens puisqu'ils leur ont fait subir la même prononciation et la même écriture des mots arabes.

Cependant, le mot « كونترول » est utilisé dans sa forme plurielle, ce qui le montre l'emploi de l'article défini « les » écrit en lettres arabes en : « لي ». Le producteur du même internet s'est servi de la prononciation de l'article défini suivi du mot « contrôles » pour les transcrire directement en arabe algérien, ce qui a donné un concept français écrit et prononcé à l'algérienne « لي كونترول ». Ce phénomène peut être expliqué par le fait que les étudiants algériens n'intègrent pas dans leur vocabulaire uniquement les mots qui sont en rapport avec le contexte d'enseignement-apprentissage, mais également les articles et les prépositions.

La dernière partie du message linguistique contient seulement deux mots faisant partie de l'arabe algérien et écrits en lettres arabes. Le créateur du même internet tente d'amplifier la mauvaise situation dans laquelle se trouve cet étudiant, tout en insistant sur le fait que ce dernier n'est pas seulement en retard de 60 cours, mais même ses autres affaires ne fonctionnent pas normalement.

Pour montrer la situation réelle d'un étudiant universitaire qui est en retard de 60 cours, qui a le stress des examens et que toutes les choses ne vont pas bien avec lui, il a inséré un deuxième texte dans le corps du même internet, en le formulant uniquement d'une seule partie qui, à son tour, contient deux concepts tirés du vocabulaire français « كرام و ميلفاي » ou « Un café crème et une mille-feuille », toujours écrits en lettres arabes. Les deux vocables français translittérés, sont liés par une conjonction de coordination arabe « و », dont son équivalent en français est « et ». Le fait d'alterner entre des mots français et des mots arabes ainsi que d'écrire les concepts français en lettres arabes et d'établir le lien entre eux par des conjonctions de coordinations en lettres arabes, signifie que les Algériens, et notamment les étudiants, naviguent facilement entre des mots de deux systèmes linguistiques entièrement différents et que les mots qui ne font pas partie de leur langue leur sont devenus familiers et ils les emploient tout comme les mots de leur propre langue.

En somme, pour montrer l'ignorance d'un étudiant qui a un tas de cours à réviser, qui est stressé par les contrôles qui arrivent bientôt puisqu'il n'a pas bien préparé ses leçons et que toutes ses affaires ne sont pas bonnes, le créateur du même a utilisé la photo de Peter Griffin dans une salle où le feu commence à tout ravager, mais que Peter qui joue le rôle d'un étudiant universitaire algérien, ne semble pas s'intéresser. De plus, le producteur du même a accompagné la photo de Peter Griffin de deux textes et chaque texte peut être divisé en plusieurs parties.

Cette forme d'écriture montre comment le dialecte algérien intègre et incorpore des mots français tout en utilisant une grammaire et une prononciation spécifiques à une région différente. L'écriture des mots français en arabe algérien par les étudiants, est considérée comme un bon exemple de la manière dont les langues et les cultures interagissent dans une société algérienne multilingue. Elle montre également l'adaptation créative de la langue et la capacité des locuteurs, notamment des étudiants algériens, à s'approprier les mots étrangers dans leur propre langue.

5.2.3.2. Analyse du 34^{ème} mème

الأستاذ: تجو للمدرج مع 08:00 و نبدو الكور مع 08:05
حتى واحد ما يجيني بعد هاد الوقت



Mème 34: Photo extraite d'un dessin animé décontextualisée.

Ce mème numérique ressemble à peu près au mème précédent, sauf que le créateur du mème a effectué quelques changements au niveau du message linguistique introducteur et il a ajouté un autre texte au milieu du mème. Dans ce cas, l'image principale du mème n'a été que légèrement décontextualisée au niveau des messages linguistiques. Autrement dit, le créateur du mème a gardé la même image utilisée dans le mème précédent, mais en l'utilisant dans un autre contexte pour mettre en évidence une autre réalité des étudiants. Cette décontextualisation était suite à une modification au niveau du message linguistique qui introduit la lecture du mème ainsi que l'ajout d'un autre texte qui va avec le premier. Cependant, le message linguistique ajouté en bas de l'image est le même message qui a été utilisé dans le mème précédent.

Le message linguistique

Les messages linguistiques qui composent le mème sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Texte 1	الأستاذ: تجو للمدرج مع 08:00 ونبدو الكور مع 08:05. حتى واحد ما يجيني بعد هاذ الوقت
Traduction	Vous devez arriver à l'amphi à 8h et nous commençons les cours à 08h05. Aucun étudiant ne doit arriver après ce moment.
Texte 2	أنتا في الفوايي مع 08:30
Traduction	Toi au foyer vers 8h30.
Texte 3	وحدة كرام وميلفاي الله يحفظك
Traduction	Un café crème et une mille-feuille qu'Allah te préserve.

Tableau 79: Traduction des textes du 34^{ème} mème.

Dans ces textes insérés dans le mème internet, existent quelques concepts qui font partie du vocabulaire de la langue française, mais qui n'ont pas été écrits dans leur vraie langue. Le créateur du mème s'est servi des lettres arabes pour translittérer directement ces mots français. Ces concepts sont classés dans le tableau suivant avec leurs significations :

Le mot	La signification
الكور	Le cours
الفوايي	Le foyer
كرام	Un café crème
ميلفاي	Une mille-feuille

Tableau 80: Mots français écrits en arabe algérien.

Le premier texte utilisé dans ce mème est employé dans un contexte universitaire et il est écrit en arabe dialectal algérien comprenant un seul mot français translittéré en arabe « الكور ».

Pour montrer comment l'enseignant algérien responsabilise ses étudiants envers leur apprentissage et les motive pour être ponctuels et assidus, même en utilisant un ton un peu ferme, le créateur du mème a employé un message linguistique qui contient des mots spécifiques du dialecte algérien comme « حتى واحد », « نبدو », « تجو » ou « ما يجيني » qui signifient respectivement : « personne », « nous commençons », « vous venez » « ne vient ». Au milieu de ces mots algériens, le créateur du mème a placé un mot qui fait partie du vocabulaire français : « الكور » qui signifie en français, « le cours », mais il ne l'a pas écrit en sa vraie langue, il l'a plutôt transcrit graphiquement à l'aide de l'alphabet arabe. De plus, le mot « cours », translittéré, a été accompagné par l'article arabe « ال » ou « le ». Ce fait a été également effectué sur le deuxième mot français écrit en lettres arabes « الفوايي » qui veut dire « le foyer ».

La transcription graphique des mots français en lettres arabes, qui est une pratique très courante entre les étudiants universitaires algériens, montre à quel point la langue française est estimée par ces derniers et qu'elle a laissé une empreinte durable dans leurs pratiques langagières. De plus, la transformation de ces mots français et leur insertion au milieu des mots arabes ainsi que leur prononciation en arabe algérien, ce n'est que pour correspondre aux règles phonétiques et grammaticales du dialecte algérien, comme si ces mots français n'appartiennent plus au dictionnaire de la langue française mais ils sont désormais considérés comme des mots algériens. L'adaptation et l'usage de ces mots montrent comment le dialecte algérien s'approprie des mots ou des éléments lexicaux et syntaxiques de la langue française pour former une variété arabe orale.

Le dernier texte écrit dans le mème internet, qui montre ce que fait un étudiant algérien qui vient aux cours en retard, est également écrit en arabe algérien tout comme le mème précédent (mème n° 31). Pour mettre les lecteurs du mème à l'image et les laisser imaginer réellement la scène, le producteur du mème a associé un message linguistique qui marche parfaitement avec l'image et le texte qu'il a employé et l'a écrit dans sa langue maternelle, la langue qui est partagée par la plupart de sa communauté d'internautes. Étant donné que la plupart des Algériens sont influencés par la langue française, le producteur du mème a employé dans son texte deux concepts du vocabulaire français : « كرام وميلفاي », ce qui signifie « un café crème et une mille-feuille ».

L'usage de ces deux concepts français au milieu d'une phrase de l'arabe dialectal algérien signifie que ces deux derniers se vendent dans presque tous les foyers des universités algériennes, c'est-à-dire que cette chose est commune entre un bon nombre d'établissements algériens. De plus, cela montre également la valorisation de la langue et de la culture françaises et leur influence sur la langue et la culture algériennes.

Dans le cas de ces deux derniers mêmes, leurs créateurs ont tiré profit d'une image extraite du même dessin animé pour montrer le comportement de certains étudiants algériens à l'égard des cours et des examens. Pour ce faire, les producteurs des mêmes internet ont utilisé la même image, mais ils l'ont légèrement décontextualisée tout en ajoutant des textes et en modifiant d'autres. Cependant, le texte qui est placé en bas du même a été utilisé dans les deux créations humoristiques. Ainsi, les messages linguistiques qui ont accompagné l'image ont été formulés en arabe algérien tout en leur ajoutant d'autres mots français transcrits graphiquement en arabe. Cette utilisation des mots étrangers dans un texte ou une communication en arabe algérien est un phénomène commun et très répandu entre la plupart des Algériens. En d'autres termes, cette écriture numérique reflète une tendance courante dans le langage et la façon de parler des Algériens qui mélangent souvent les langues dans leurs discours quotidiens.

D'un point de vue sociolinguistique, les messages linguistiques utilisés dans les deux mêmes internet qui mettent en évidence une photo extraite d'un dessin animé et décontextualisée, présentent non seulement un mélange de langues, mais aussi un mélange de cultures. D'un côté, les créateurs des mêmes ont utilisé le concept « mille-feuille » en français écrit en lettres arabes pour désigner une pâtisserie spécifique, qui est connue en Algérie sous le même nom. D'un autre côté, ils ont utilisé d'autres mots français comme « crème, foyer, cours, contrôle... », et ils les ont écrits directement en utilisant des lettres arabes plutôt que de leur trouver des équivalents arabes. L'utilisation des termes étrangers au sein d'une langue maternelle reflète l'influence de la culture et de la langue française en Algérie. Quoique, la langue française ne domine pas entièrement l'arabe algérien.

Un troisième même qui a été également légèrement décontextualisé et réutilisé pour donner un aperçu sur l'état d'un étudiant algérien qui est en retard par rapport à la révision de ses cours est présenté dans ce qui suit :



Figure 40: Exemple d'un mème décontextualisé.

Ce mème ressemble quasiment aux deux mèmes précédents, à part une petite modification au niveau des textes où nous remarquons l'ajout d'une nouvelle expression française écrite en lettres arabes : « ليكيب ناسيونال » dont la signification en langue française est « l'équipe nationale ». Cette expression, qui a été transcrite graphiquement en lettres arabes, a été précédée par une lettre arabe « ف », qui donne en français la préposition « à ». Le fait que l'expression française soit translittérée en lettres arabes et précédée par la préposition arabe « ف », montre que cette expression fait désormais partie du vocabulaire de l'arabe dialectal algérien et qu'elle se prononce tout comme les autres mots algériens.

5.2.4. Photos truquées

5.2.4.1. Analyse du 35^{ème} mème



Mème 35: Photo truquée.

Le présent mème est formé comme la plupart des mèmes analysés : un message linguistique introducteur écrit en arabe standard, en arabe algérien et en français ainsi qu'une image accompagnée par d'autres textes écrits en arabe standard et en arabe algérien. Cependant, l'image utilisée dans ce mème internet est une photo truquée et qui n'est pas réelle. Celle-ci représente un chien de couleur marron clair, assis sur une chaise et en train de faire la vaisselle qui semble interminable.

Le message linguistique

Comme bon nombre de mèmes, la présente création humoristique contient un message linguistique introducteur situé en haut de l'image sur un fond blanc ainsi que deux autres textes : un texte composé uniquement de deux mots écrits en arabe standard qui initie à la lecture du message qui le suit et qui est prétendument émis par le chien. Ces textes sont tous écrits en alphabet arabe et ils sont classés dans le tableau suivant :

Texte 1	الحمد لله سوتتيت وتهيت من الميزيرية تع لافاك
Traduction	Enfin, j'ai soutenu mon mémoire de fin d'études et je me suis libéré de la misère de la faculté.
Texte 2	هي مجددا
Traduction	Elle, encore une fois :
Texte 3	محمد كي تكمل جيب الطبسي نغسلو
Traduction	Mohamed, quand tu termines, ramène-moi l'assiette pour que je la lave.

Tableau 81: Traduction des textes du 35^{ème} mème.

Les mots qui font partie du vocabulaire français et qui ont été utilisé dans le mème internet cité ci-dessus, sont classés dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
سوتتيت	J'ai soutenu
الميزيرية	La misère
لا	La
فاك	Faculté

Tableau 82: Mots français écrits en arabe algérien.

Le premier message linguistique est le seul qui contient des mots du vocabulaire français. Dans ce dernier, on repère des noms prononcés à l'algérienne ainsi qu'un verbe qui a été soumis aux règles grammaticales de l'arabe dialectal algérien « سوتتيت » qui signifie « j'ai soutenu ».

Le verbe « soutenir » a été transcrit graphiquement en lettres arabes par un étudiant universitaire algérien, c'est-à-dire qu'il a tenté de représenter les lettres et les sons du verbe français par le biais des sons et des lettres arabes. De plus, ce dernier l'a soumis aux règles grammaticales de l'arabe algérien tout en le conjuguant au passé composé avec la première personne du singulier.

Le suffixe « ي » est considéré comme la marque de conjugaison du verbe « soutenir » avec le pronom personnel « je » qui le montre la lettre « ت » ajoutée à la fin du verbe. Cette forme de conjugaison ainsi que l'adaptation du verbe aux règles grammaticales de l'arabe dialectal algérien montrent à quel point la langue française influence-t-elle le parler des étudiants algériens. D'un autre point de vue, cette forme verbale témoigne de l'identité et de la culture de l'étudiant algérien, car le verbe français conjugué à l'algérienne a pris la même conjugaison que le verbe algérien qui l'a suivi : « تهنيت ».

Le deuxième mot français utilisé dans le texte, « الميزيرية », a subi des changements phonétiques et morphologiques. Hormis la substitution de l'article défini féminin « la » par la modalité nominale arabe « ال », le mot a subi une substitution de phonèmes tels que le [ε] qui est devenu un [i]. Cela peut être expliqué par l'absence de ce phonème dans l'arabe dialectal algérien. De plus, l'étudiant créateur du même a également ajouté le suffixe « ية » qui s'emploie avec plusieurs noms féminins. En somme, l'étudiant algérien a effectué quelques changements sur le plan phonétique et morphologique du mot français « misère » par l'ajout de quelques marqueurs de l'arabe algérien ainsi que la substitution de certains phonèmes français par d'autres phonèmes arabes pour faciliter la prononciation du nouveau concept créé.

Le dernier mot français que le producteur du même a utilisé dans sa création humoristique est le mot « لافاك », dont son équivalent en langue française est « la fac » ou « la faculté ». L'étudiant algérien a utilisé une apocope du mot « faculté » et il l'a translittérée en arabe algérien tout en essayant de donner à chaque lettre française son équivalent en lettre arabe. De plus, cette fois-ci, le concepteur du même a gardé l'article défini féminin « la », mais il l'a transcrit graphiquement en lettres arabes.

Par le biais de ce même, l'étudiant algérien a tenté de montrer la réalité des étudiants universitaires algériens après la soutenance de leurs mémoires de fin d'études. Ces derniers avaient des rêves et des ambitions de trouver un emploi digne de leurs statuts, mais la vie en a voulu autrement, surtout pour les femmes qui se dirigent directement vers la cuisine. Cela a été mis en évidence par le producteur du même où il a comparé la femme universitaire à un chien afin de montrer à quel point les licenciés ou les masterants souffrent pour trouver un travail.

5.2.4.2. Analyse du 36^{ème} mème

الناس في صال و الكونترول بقالو 5 دقائق و يبدأ..



Mème 36: Photo truquée.

Le présent mème est également formé à partir d'une photo truquée accompagnée de quelques messages linguistiques. La création humoristique peut être divisée en deux parties inévitables : la première partie du mème contient un texte écrit en arabe standard et en arabe algérien en couleur noire, posé sur un fond blanc. Le choix de cette couleur du fond, ainsi que la couleur du texte, ne sont que pour garder ce dernier clair et lisible ainsi que pour capter l'attention du récepteur du mème et le diriger directement vers le sens recherché par son producteur. La deuxième partie du mème est la partie qui occupe le plus grand espace. Celle-ci est composée d'une photo truquée d'un chien vêtu d'une tenue sportive. Mains dans les poches, regard confiant, l'animal semble dire quelque chose à quelqu'un à travers le texte noir entouré de bordures jaunes et écrit en arabe standard, en arabe algérien et en français translittéré, qui est placé sur le portrait du chien.

Le message linguistique

L'ensemble des messages linguistiques qui forment le mème, sont classés dans le tableau suivant :

Texte 1	الناس فلي صال والكونترول بقالو 5 دقائق ويبدأ..
Traduction	Les gens sont en classe et il ne reste que 5 minutes avant que le contrôle commence.
Texte 2	الخباش
Traduction	Un adjectif inventé par les étudiants algériens pour désigner un étudiant brillant et persévérant.
Texte 3	خاوتي راني حطيتلكم ريزيمي إن شاء الله ينفعم
Traduction	Mes frères, je vous ai mis un résumé, en espérant qu'il vous soit utile.

Tableau 83: Traduction des textes du 36^{ème} mème.

Les mots français utilisés par l'étudiant universitaire pour former les textes du mème, sont listés dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
لي صال	Les salles
الكونترول	Le contrôle
ريزيمي	Le résumé

Tableau 84: Mots français écrits en arabe algérien.

Par le biais du premier texte utilisé dans le mème, qui est posé sur un espace blanc, le créateur du mème a tenté de donner un petit aperçu sur ce qui se passe avant de commencer les examens, pendant que tous les étudiants sont dans les salles et attendent la distribution des sujets d'examen. Le concepteur du mème a commencé son texte par un mot de l'arabe standard « الناس » suivi d'un mot de la langue française, « لي صال » dont l'équivalent en français est « les salles ». L'étudiant algérien a fait appel à l'alphabet arabe pour translittérer le mot français en veillant à donner à chaque lettre du mot français son équivalent en lettre arabe.

Néanmoins, cette translittération n'a pas préservé les sons réels, puisque l'article défini au pluriel « les » dont sa transcription phonétique est [le], mais l'article translittéré a eu une nouvelle prononciation [li]. Cela peut être expliqué par l'influence de la langue maternelle sur la langue française où le concepteur du même a préféré utiliser un caractère et un son de sa propre langue pour faciliter la prononciation du mot.

Le mot suivant est aussi un mot français, « الكونترول », qui a subi une translittération en lettres arabes. Ainsi, les deux mots français « لي صال » et « الكونترول » qui signifient respectivement « les salles » et « les contrôles », ont été liés par la conjonction de coordination arabe « و ». De ce fait, l'étudiant algérien a employé dans son texte deux mots français translittérés par le biais des lettres arabes et il les a reliés par une conjonction de coordination arabe. Ce phénomène qui peut signifier que les connaissances et les compétences linguistiques de ce dernier sont très limitées. De plus, la langue française qui a influencé les pratiques langagières des Algériens, notamment des étudiants où le producteur du même a utilisé deux mots d'une langue qui lui est étrangère et il les a employés dans son texte tout comme les autres mots de l'arabe standard ou du dialectal algérien.

Le premier texte qui a été posé sur le portrait du chien est composé d'un seul mot « الخباش », où le producteur du même tente d'expliquer que le texte suivant est prétendument émis par le chien. Dans cette situation, l'animal joue le rôle d'un étudiant brillant qui s'adresse à ses camarades de classe où il les informe qu'il leur a publié un résumé des cours qui pourrait leur être utile. Le concepteur du même a employé dans ce texte le mot français « résumé », mais il l'a transcrit graphiquement en lettres arabes en « ريزيمي », ce qui a fait que les aspects phonétiques et phonologiques du mot ont été modifiés.

La transcription phonétique des mots est illustrée dans ce qui suit :

Le mot	La transcription phonétique
Résumé	[re.zy.me]
ريزيمي	[re.zi.mi]

Tableau 85: Transcription phonétique du mot "résumé" écrite en arabe algérien.

La transcription graphique du mot « résumé » en lettres arabes en « ريزيمي » lui a fait perdre sa prononciation correcte, donc la translittération n'est pas tout le temps fiable et elle ne préserve pas toujours les sons de la langue cible.

À travers cette création humoristique, le concepteur du mème a tenté de montrer à quel point les étudiants brillants n'aiment pas partager leur succès avec les autres. Ce dernier a attribué au chien le rôle d'un étudiant algérien qui a attendu jusqu'à ce que ses camarades soient tous en classe, où il n'y a pas de possibilité de consulter leurs téléphones portables pour voir le résumé publié par leur camarade qui était capable de le publier quelques jours avant le commencement des examens.

En somme, la translittération peut ne pas être efficace dans la mesure où il peut y avoir des influences des sons arabes utilisés pour représenter les sons français. Par conséquent, certains phonèmes français seront directement remplacés par les phonèmes arabes, ce qui mènera à un changement sur le plan phonétique du concept. De plus, dans certaines situations, la translittération se fait de façon approximative, car il y a certaines lettres et sons français qui n'ont aucun équivalent en arabe, ce qui va entraîner des écarts par rapport à la prononciation réelle du mot ainsi qu'à la nouvelle prononciation du nouveau mot écrit par l'étudiant universitaire algérien. En d'autres mots, la translittération des mots d'une langue à une autre langue peut parfois engendrer des difficultés, car les langues n'ont pas toujours les mêmes systèmes phonétiques.

5.2.4.3. Analyse du 37^{ème} mème



Mème 37: Photo truquée.

Le mème est composé d'une photo photoshopée qui met en scène les deux personnages du célèbre dessin animé, Bob l'éponge et son ami Carlo Tentacule accompagnés d'un autre chat. La personne qui a retouché l'image a mis un foulard sur la tête du chat ainsi que sur la tête de Carlo Tentacule. Néanmoins, sur la tête de Bob l'éponge, le créateur du mème a mis une perruque. Au-dessus de l'image des trois personnages, existe un espace blanc sur lequel est posé un message linguistique écrit en arabe standard, en arabe algérien et en français. Les mots français employés dans ce mème sont transcrits graphiquement en lettres arabes.

Le message linguistique

Le mème soumis à notre analyse se compose de deux messages linguistiques : le premier texte est écrit en blanc avec un pourtour en noir et le deuxième texte est écrit en rouge avec un pourtour noir. Ces messages sont classés et traduits dans le tableau ci-après :

Texte 1	بنات داروا خرجة بيناتهم نورمال
Traduction	Des filles ont organisé une sortie entre copines...
Texte 2	فوطوات بروفيلمهم فالنهار هذاك
Traduction	Leurs photos de profils le jour de la sortie :

Tableau 86: Traduction des textes du 37ème mème.

Les deux textes sont composés de plusieurs mots français translittérés en lettres arabes. Ces mots sont listés dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
نورمال	Normal
فوطوات	Les photos
بروفيلهم	Leurs profils

Tableau 87: Mots français écrits en arabe algérien.

Bien que le premier texte soit commencé par un mot de l'arabe standard « بنات », mais sa prononciation réelle se fait en arabe dialectal algérien. Ce mot a été suivi d'un ensemble de mots écrits en arabe algérien « دارو خرجة بيناتهم ». Néanmoins, le producteur du mème a terminé sa première phrase par un mot tiré du vocabulaire de la langue française, mais qui a été transcrit graphiquement en lettres arabes « نورمال ». Le producteur du mème s'est servi de l'alphabet arabe pour écrire le mot français « normal » pour qu'il devienne « نورمال ». En suivant la même technique, le producteur du mème a écrit les deux autres mots français du deuxième texte en lettres arabes « فوطوات » et « بروفيلمهم » qui signifient respectivement « les photos » et « leurs profils ».

Le mot « photo » n'a pas seulement été translittéré en lettres arabes, mais il a également été utilisé en une forme plurielle, ce qui le montre le suffixe ajouté « ات ». En d'autres mots, pour ne pas changer de code d'écriture, le créateur du mème s'est servi de l'alphabet arabe pour translittérer le mot français « photos » en « فوطو ». En effet, puisque ce mot est au pluriel, le concepteur du mème n'a pas manqué d'ajouter la marque du pluriel utilisée en arabe algérien « ات » pour que le mot final soit « فوطوات ».

Le deuxième mot français du deuxième texte a également été translittéré en lettres arabes en « بروفيل ». Cependant, le mot n'a pas été utilisé de cette manière directement, mais le producteur du mème lui a ajouté un suffixe « هم », comme marque d'un adjectif possessif « leurs ». De ce fait, le mot « profil » a été translittéré en « بروفيل » et l'adjectif possessif « leurs » a été remplacé par « هم », créant ainsi un mot qui fusionne deux langues différentes : le français et l'arabe algérien.

Pour raconter une anecdote sur certaines filles algériennes qui peuvent être des étudiantes qui ont organisé une sortie entre elles, le producteur du mème a fabriqué une image dans laquelle il a mis Bob l'Eponge, Carlo Tentacule et un chat quelconque. Sur la tête de Bob l'Eponge, le créateur du mème a mis une perruque alors que sur les têtes des autres, il a mis des foulards. Ces trois personnages représentent, soi-disant, les trois filles qui sont sorties ensemble et leur photo désigne une photo parmi d'autres photos « فوطوات » prises par ces dernières et mises comme photos de leurs profils « بروفيلاهم ».

En somme, pour écrire les textes qui composent le mème, le créateur de ce dernier n'a pas fait seulement appel à son dialecte arabe, mais aussi à quelques mots du vocabulaire français. Cependant, ces mots français n'ont pas été écrits en lettres latines, mais plutôt ils ont subi une translittération en lettres arabes et ils ont été soumis aux règles grammaticales de l'arabe dialectal algérien.

5.2.4.4. Analyse du 38^{ème} mème



Mème 38: Photo truquée.

Le mème inséré se compose de deux parties inévitables : la première partie occupe un petit espace blanc sur lequel est posé un message linguistique écrit en noir en arabe standard, en arabe algérien et en français en lettres latines. Cependant, la deuxième partie est celle qui occupe le plus grand espace du mème. Elle se compose d'une image d'un chat habillé d'une grenouillère bleue. La photo n'est pas réelle, elle a été travaillée par le concepteur du mème en mettant l'image d'un chat sur laquelle il a mis une grenouillère bleue et il a rendu les yeux de l'animal remplis de larmes. De plus, le créateur du mème a ajouté un autre texte, écrit en arabe standard et en arabe algérien, et il l'a inséré sur le corps de l'animal comme si c'est lui qui l'a prononcé.

Le message linguistique

Tous les textes insérés dans ce mème numérique sont écrits à partir des lettres arabes. Cependant, parmi ces derniers, existent quelques mots du vocabulaire français, mais qui ont été transcrits graphiquement en lettres arabes. Ces textes sont classés et traduits dans le tableau suivant :

Texte 1	كي يبقى يوم للكونترول ونا هذا وين بديت تسمع فالفوكال تاغ أول كور والبروف يقول: بون صحا رمضانكم وليداتي
Traduction	Quand il ne reste qu'un jour pour le contrôle et que tu viens tout juste d'écouter les enregistrements vocaux du 1 ^{er} cours et que le professeur dit : Bon Ramadan ⁴⁴ à vous, mes enfants.
Texte 2	يدخل عليك بالصحة والهناء ااا الشيخ
Traduction	Expression arabe pour exprimer des remerciements.

Tableau 88: Traduction des textes du 38^{ème} même.

Les mots français utilisés dans les textes cités ci-dessus, sont classés et traduits dans le tableau qui suit :

Le mot	La signification
لكنترول	Le contrôle
الفوكال	Le vocal
كور	Le cours
البروف	Le prof
بون	Bon

Tableau 89: Mots français écrits en arabe algérien.

Bien que les textes utilisés dans le présent même soient employés en lettres arabes, mais il y existe quelques mots français transcrits graphiquement et phonétiquement en lettres arabes.

⁴⁴Le Ramadan est un mois sacré pour les musulmans pendant lequel tous les musulmans jeûnent pendant un mois, du lever jusqu'au coucher du soleil.

Le premier mot français translittéré en arabe et utilisé dans le texte, c'est le mot « الكونترول » qui signifie « au contrôle », où le « au » (contraction de la préposition « à » avec l'article défini masculin « le ») a été représenté en arabe par la lettre « ل ». De plus, l'article défini « le » a été remplacé par la modalité nominale arabe « ال », où la première lettre « ا » a été supprimée. Donc, le créateur du même a associé ces deux lettres pour qu'elles accompagnent le mot français translittéré en arabe, créant ainsi un mot français écrit en lettres arabes et accompagné de la modalité nominale de cette langue.

Le deuxième mot tiré du vocabulaire français, c'est le mot « vocal » qui a été translittéré en lettres arabes en « الفوكال », tout en essayant de représenter chaque lettre française par son équivalent en lettres arabes. De plus, mis à part la substitution de l'article défini masculin « le » par la modalité nominale arabe « ال », la lettre « v », qui n'a pas d'équivalent parmi les lettres arabes, a été remplacée par la lettre arabe « ف », qui donne en français la lettre « f » ou le son [f]. De ce fait, même l'aspect phonétique du mot translittéré sera changé. Cependant, les Algériens, en particulier les étudiants universitaires, se sont habitués à ce concept qui est beaucoup plus présent sur les réseaux sociaux numériques. Par conséquent, même si le mot est écrit avec la lettre « f » en arabe « ف » à la place de la lettre « v », les Algériens le prononcent correctement parce qu'ils reconnaissent maintenant de quel mot il s'agit.

Le mot « فوكال » a été suivi de deux mots de l'arabe dialectal algérien, ensuite de deux autres mots français : « كور » et « البروف » qui signifient respectivement : « le cours » et « le professeur » qui a été écrit en apocope en « le prof ». Dans le mot « prof », la lettre « p » qui n'a aucun équivalent parmi les lettres arabes, a été représentée par la lettre « b » qui donne en arabe « ب ». Il s'agit donc d'une substitution des lettres et des phonèmes. Ajoutons à cela, ce mot a été accompagné de la modalité nominale arabe « ال », créant ainsi un nouveau mot qui combine deux langues différentes : l'arabe algérien et le français.

Le dernier mot français employé dans les textes du même, c'est le mot « bon » qui a été translittéré en lettres arabes en « بون ». Comme les voyelles nasales n'existent pas en arabe, le créateur du même a transcrit le mot français et il a donné à chaque phonème français son équivalent en lettre arabe. De plus, les deux lettres françaises « on » qui deviennent en français une voyelle nasale [ɔ̃], ne l'ont pas été en arabe algérien, mais plutôt la lettre « o » a été représentée par la lettre arabe « و » et la lettre « n » a été représentée par la lettre arabe « ن ».

Par le biais de cette création humoristique, le créateur du mème a donné une idée générale sur la manière dont les étudiants algériens se préparent pour les contrôles. Ces derniers ne donnent aucun intérêt aux cours présentés durant tous les semestres, mais plutôt ils se contentent de faire des enregistrements vocaux pour les écouter la veille des examens. Pourtant, ils regrettent tellement de laisser la révision à la dernière minute et ce regret est présenté par les yeux du chat qui sont remplis de larmes. De plus, le mème ne montre pas seulement comment se préparent les étudiants algériens pour les examens, mais aussi la façon par laquelle ces derniers prononcent et écrivent certains mots français et comment l'usage d'une langue étrangère se manifeste dans les écrits numériques des étudiants algériens.

5.2.4.5. Analyse du 39^{ème} mème



Mème 39: Photo truquée.

Le mème affiché se compose d'une seule photo truquée dans laquelle plusieurs personnages sont affichés. Le créateur du mème cherche à donner un aperçu sur les étudiants algériens qui étudient dans le département de français. Pour faire cela, il a utilisé une photo d'une classe équipée des tables, des chaises et d'un tableau. Sur ces chaises, le concepteur du mème a inséré quelques personnages connus tels que Tom et Jerry ainsi qu'il a utilisé des photos truquées d'un chat et d'un chien.

Le message linguistique

Les textes employés dans le 39^{ème} mème, sont classés et traduits dans le tableau qui suit :

Texte 1	طلبة الفرنسية في الوناس
Traduction	Les étudiants de langue française à l'ENS ⁴⁵ .
Texte 2	ما نزيدش ندخل قسم التاريخ
Traduction	Je n'entrerai plus au département de l'Histoire.
Texte 3	باري افضل
Traduction	Paris c'est mieux.
Texte 4	Slm 5awti labas ?
Traduction	Bonjour mes frères, vous allez bien ?
Texte 5	وانا علاه درت فرنسية
Traduction	Et moi pourquoi j'ai choisi la langue française.
Texte 6	وشبيهم هادو
Traduction	Qu'est-ce qu'ils ont ?
Texte 7	قاعدة تسمع في سولكينغ
Traduction	Elle écoute Soolking ⁴⁶ .
Texte 8	تمونجي باقيت ؟
Traduction	Tu manges une baguette ?
Texte 9	نن كخواصون خير
Traduction	Non, croissant c'est mieux.
Texte 10	مونتريال افضل
Traduction	Montréal c'est mieux.

Tableau 90: Traduction des textes du 39^{ème} mème.

⁴⁵ Ecole normale supérieure.

⁴⁶Soolking est un chanteur algérien.

Dans les textes qui composent le même internet, son créateur a employé plusieurs mots français transcrits graphiquement en lettres arabes. Ces mots sont classés dans le tableau ci-après :

Le mot	La signification
الواناس	ENS
باري	Paris
تمونجي	Tu manges
باقيت	Baguette
نن	Non
كخاوصون	Croissant

Tableau 91: Mots français écrits en arabe algérien.

Le producteur du même n'a pas seulement utilisé des mots arabes et des mots français translittérés, mais il a également employé, dans son message linguistique, l'écriture en arabizi⁴⁷. Celle-ci est expliquée dans le tableau suivant :

L'Arabizi	Transcription en arabe dialectal algérien	Transcription en arabe	Signification
Slm	سلام	السلام عليكم	Salut
5awti	خاوتي	إخوتي	Mes frères
Labas	لاباس	كيف الحال؟	Vous allez bien

Tableau 92: Mots écrits en arabizi dans le 39^{ème} même.

Le message linguistique qui introduit la lecture du présent même a été inséré directement sur l'image du plutôt que sur un espace blanc. À travers ce dernier, le designer du même tente de donner un aperçu humoristique des étudiants du département de langue française. Pour donner plus de détails sur ces étudiants, le créateur du même a utilisé le sigle « الواناس », signifiant en français « ENS ».

⁴⁷ L'arabizi a été développé dans le premier chapitre (Écrits numériques).

Dans le cas actuel, le créateur du mème a transcrit phonétiquement le sigle « ENS » plutôt que d'attribuer à chaque lettre française son équivalent en arabe.

Dans la même image, le designer du mème internet a opposé deux photos du célèbre chat « Tom » qui symbolisent deux étudiants en train de débattre sur des villes. Le chat positionné sur le côté droit de la photo s'adresse à l'autre chat en affirmant que Paris est meilleur que Montréal. Le créateur du mème a inséré un texte supposément émis par ce chat, où le mot « Paris » a été transcrit phonétiquement en « باري », tout en substituant la lettre française « p », qui n'a pas d'équivalent en arabe, par la lettre arabe « ب », ce qui donne en français la lettre « b » ; cela fait que la prononciation du mot qui était [pa.ʁi] est devenue désormais [ba.ri]. Néanmoins, la majorité des algériens savent que le mot Paris se prononce [pa.ʁi] donc la substitution des graphèmes ne va pas influencer la prononciation de mot « باري ».

Hormis l'opposition des deux images de « Tom », le producteur du mème a également opposé deux images d'un même chat auquel il a ajouté des moustaches et des bérets. Contrairement aux deux chats précédents, ceux-ci paraissent plus mignons et ils s'expriment en français. Le premier chat a proposé au deuxième de manger un morceau de pain en lui disant « تمونجي باقيت ؟ », ce qui signifie en français « tu manges une baguette ? ». Le créateur du mème a employé le verbe « manger » transcrit graphiquement en lettres arabes, « مونجي » et l'a conjugué avec la deuxième personne du singulier « tu » ou « انت », ce qui est indiqué par le préfixe ajouté au verbe « ت ». Pour finaliser la conjugaison de ce verbe, le concepteur du mème a ajouté la terminaison « ي » qui est souvent employée avec la deuxième personne du singulier. Le verbe a ensuite été suivi d'un nom « baguette », translittéré en « باقيت ». La personne qui a créé le mème a attribué à chaque lettre française son équivalent en lettres arabes, à l'exception de la lettre « e » qui a été représentée par la lettre arabe « ي », qui correspond à la lettre « i » en français.

Pour répondre à la proposition de manger une baguette, le producteur du mème a inséré une réponse négative « non », abrégée⁴⁸ en « nn » et translittérée en lettres arabes « نن ». Généralement, les internautes algériens, lorsqu'ils emploient l'adverbe de négation « non » dans leurs conversations, l'abrègent en « nn », en omettant la voyelle « o ». Ainsi, le créateur du mème a attribué aux deux lettres « nn » leurs équivalents en arabe, soit « نن ».

⁴⁸ Le phénomène de l'abréviation a été développé dans le premier chapitre (Écrits numériques).

Cette réponse négative a été ensuite suivie du mot français « croissant » transcrit phonétiquement⁴⁹ en lettres arabes « كخواسون ». Contrairement aux situations précédentes où le créateur du mème attribue à chaque lettre française son équivalent en lettres arabes, cette fois-ci a transcrit la prononciation du mot « croissant » en lettres arabes, ce qui se traduit par la lettre arabe « خ » qui a été attribuée à la lettre « r ». De plus, la voyelle nasale [ã] qui n'a pas d'équivalent en arabe, a été transcrite en « ون ».

Les deux mots « baguette » et « croissant » ont été accompagné des images d'une baguette et d'un croissant pour expliciter le sens. Il s'agit dans ce cas d'un rébus⁵⁰.

Ce qui rend le présent mème exceptionnel par rapport aux autres, c'est que son créateur n'a pas seulement utilisé des mots français translittérés en arabe, mais il a également ajouté un texte écrit en arabizi, soit : « slm 5awti labas ? », signifiant en arabe dialectal algérien « سلام خاوتي لابس », ce qui se traduit en français par : « Salut mes frères, vous allez bien ? ». Le créateur du mème a employé un texte de l'arabe dialectal algérien qu'il a translittéré en lettres latines. D'abord, le producteur du mème a employé la formule de salutation arabe « سلام », qui se traduit en français par « la paix », mais dans ce contexte, elle signifie « salut », et il l'a translittérée en lettres latines comme « salam ». Par la suite, il a abrégé cette formule en « slm », en omettant la voyelle « a » des deux syllabes. Après cela, le désigner du mème a employé le mot « خاوتي » qui signifie en français « mes frères », qu'il a écrit en lettres latines « 5awti ». La lettre arabe « خ », qui n'a pas d'équivalent en lettres latines, est généralement représentée par les internautes algériens en associant les deux lettres latines « k » et « h » pour devenir « kh ». Cependant, dans le présent mème, son créateur a représenté la lettre arabe « خ » par le chiffre « 5 »⁵¹. Les internautes arabes ont inventé une écriture numérique qui leur permet de représenter certaines lettres arabes qui n'ont pas d'équivalent en lettres latines, telles que « ع،خ،ح... ». Ces lettres sont parfois représentées par la combinaison de deux lettres latines, parfois par des chiffres. Après le mot « 5awti », le producteur du mème a employé un autre terme de l'arabe algérien, « لابس », qu'il a transcrit graphiquement en alphabet latin, « labas ? », en attribuant à chaque lettre arabe son équivalent en lettre latine.

⁴⁹ La phonécriture a été abordé dans le premier chapitre (Écrits numériques).

⁵⁰ Le rébus a été développé dans le premier chapitre (Écrits numériques).

⁵¹ La représentation des lettres par des chiffres a été détaillée dans le premier chapitre (Écrits numériques).

L'objectif de ce mème est d'afficher une scène pour illustrer le comportement de certains étudiants en langue française. Pour faire cela, le créateur du mème a pris une photo d'une classe dans laquelle plusieurs personnages sont présents. On y trouve cinq photos du chat « Tom » en différentes positions : deux qui sont en train de se débattre, un autre qui semble triste et regretter quelque chose, un quatrième chat assis à l'écart en train de les observer avec curiosité, et enfin un dernier chat vêtu d'un survêtement et d'une caquette qui entre dans la classe en saluant les étudiants présents. Il y a également un chien assis au fond de la classe qui semble regretter d'avoir choisi d'étudier la langue française, ainsi que le personnage « Jerry » portant une perruque et jouant le rôle d'une fille qui est en train d'écouter les chansons du chanteur algérien Soolking. Enfin, deux petits chats avec des moustaches et des bérets sont présents sur le mème. L'un s'adresse à l'autre en lui suggérant de manger un morceau de pain, tandis que l'autre répond négativement en lui disant qu'il préfère le croissant.

5.2.4.6. Analyse du 40^{ème} mème



Mème 40: Photo truquée.

Le mème en question est composé de deux parties inégales : La première partie du mème se compose d'un espace blanc sur lequel est inscrit un texte noir, composé des mots écrits en lettres arabes. Cependant, la deuxième partie de cette création humoristique est composée d'une photo d'un salon où il existe un chat vêtu d'une blouse médicale ainsi qu'un stéthoscope.

Sur cette photo, existe un texte de couleur blanche, prétendument émis par l'animal. Dans le présent même en ligne, son créateur a truqué une image pour attribuer au chat le rôle d'un médecin.

Le message linguistique

L'ensemble des textes qui composent le présent même, sont classés dans le tableau ci-après :

Texte 1	كي تكون تقرا مبدسين ونهار لعيد يعيطولك تشوفلهم ادا الرية نع كبش مريضة ولا صحيحة.
Traduction	Lorsque tu es étudiant en médecine et qu'ils t'appellent pour te demander si les poumons du mouton sont malades ou sains.
Texte 2	اسكيوزي موا سيفوبلي
Traduction	Excusez-moi s'il vous plaît.

Tableau 93: Traduction des textes du 40^{ème} même.

Les textes qui composent le présent même en ligne contiennent quelques mots français transcrits graphiquement en lettres arabes. Ces mots sont classés et traduits dans le tableau suivant :

Le mot	La signification
مبدسين	Médecine
اسكيوزي موا	Excusez-moi
سيفوبلي	S'il vous plaît

Tableau 94: Mots français écrits en arabe algérien.

Le premier message linguistique, posé sur l'espace blanc, est entièrement écrit en arabe dialectal algérien. Néanmoins, le créateur du même a intégré dans son texte un mot de la langue française qu'il a transcrit graphiquement en lettres arabes : « مبدسين », signifiant en français « médecine ».

Le concepteur du mème a attribué à chaque lettre française son équivalent en lettre arabe. Toutefois, certaines lettres françaises n'existent pas en arabe, telles que la lettre « é » qui a été remplacée par la lettre arabe « ي », dont l'équivalent en français est « i ». Ainsi, le mot « médecine », qui se prononce [med.sin], avec la transcription graphique en lettres arabes, se prononce désormais [mid.sin].

Le texte qui est prétendument émis par le chat se compose entièrement de mots français translittérés en arabe : « اسكيوزي موا سيفوبلي », signifiant en français « Excusez-moi s'il vous plaît ». Premièrement, le concepteur du mème a employé dans son texte un verbe conjugué avec la deuxième personne du pluriel « اسكيوزي موا », signifiant en français « excusez-moi », ce qui le montre le suffixe « ي » qui a été mis à la place de la terminaison « ez ». Cette terminaison qui se prononce [e], qui n'existe pas en arabe, a été remplacée par le son [i]. De plus, le concepteur du mème n'a pas transcrit le verbe en [ek.sky.ze], mais plutôt en [ε.sky.zi].

En dernier, le designer du mème a employé la locution qui permet de demander quelque chose poliment : « s'il vous plaît », qui l'a transcrit graphiquement en lettres arabes en « سيفوبلي » [si.fu.pli] au lieu de [s_il.vu.plε]. D'abord, le créateur du mème a éliminé la première lettre « l ». Ensuite, le phonème [v], qui n'existe pas en arabe, du pronom personnel « vous » a été substituée par la lettre arabe « ف », qui donne en français le phonème [f]. Finalement, le son [ε] a été remplacé par le son [i].

En conclusion, ce mème a été créé pour illustrer le comportement des étudiants en médecine pendant la fête de l'Aïd el-Adha⁵². Pour faire cela, le créateur du mème a choisi une photo d'un salon bien rangé pour montrer la manière dont les femmes algériennes organisent parfaitement leurs salons pendant cette fête, car elles vont accueillir des invités et des visiteurs. Dans ce contexte, le designer du mème a symbolisé un étudiant en médecine par un chat, en lui mettant une blouse médicale et un stéthoscope. Pendant la fête, un membre de sa famille l'a appelé pour lui demander de vérifier si les poumons du mouton sont sains ou malades. Bien que cet étudiant n'ait pas encore terminé ses études, il se considère déjà comme un médecin et marche avec fierté et arrogance.

⁵²L'Aïd al-Adha, appelé également Aïd el-Kebir, est la plus importante fête des musulmans.

Pour bien cerner le contexte et limiter la compréhension du mème, son créateur a employé quelques messages linguistiques situés dans des endroits différents : Premièrement, il a utilisé un message linguistique qui introduit la lecture du mème et dirige ses lecteurs vers un seul contexte. Par la suite, le designer du mème a employé un autre texte, supposément émis par l'animal, qu'il a positionné sur l'image qui compose le mème.

Conclusion

Dans le présent chapitre, nous avons analysé (40) mèmes internet divisés en deux parties. La première partie contient (20) internet composés de supports graphiques et de messages linguistiques écrits en arabe et en français. Ces (20) mèmes ont été également divisés en trois parties en fonction des images, qu'elles soient des images réelles, extraites de dessins animés ou des images retouchées. La deuxième partie contient également (20) mèmes en ligne composés de supports graphiques et de messages linguistiques écrits en arabe et en français. Cependant, les mots français employés dans les mèmes de la deuxième partie ont été transcrits graphiquement en caractère latin.

Les messages linguistiques écrits par les étudiants algériens se caractérisent par une créativité lexicale où nous remarquons des mots français algérianisés, tels que « الكوزينة », « لبلاصة » et « الميزيرية » qui signifient respectivement « la cuisine », « la place » et « la misère », ou l'ajout de la modalité nominale arabe « ال » à certains mots français comme « cours ال ». Dans ces textes, existe également une transgression de la grammaire française qui s'explique par la conjugaison des verbes français en arabe dialectal algérien, tels que « يدوموندي » ou « تمونجي » qui signifient « il demande » et « tu manges ».

Dans les mèmes internet analysés, les étudiants algériens abordent des thèmes relatifs aux domaines d'études, c'est-à-dire qu'ils parlent de cas généraux dans lesquels chaque étudiant peut s'identifier. Ils parlent de leurs intérêts aux cours et aux absences, ils décrivent comment se déroulent les séances des travaux pratiques et des travaux dirigés et comment ils se préparent pour les examens en laissant toute la révision à la veille des contrôles. Ces derniers n'abordent ni sujets politiques, ni sujets publicitaires ni sujets relatifs à la société. Ce résultat infirme notre dernière hypothèse, à savoir: « Les étudiants algériens utiliseraient les mèmes internet dans un but politique, au sens d'exprimer leur point de vue sur ce qui se passe dans la société ».

Chapitre 6

Résultats, analyse et interprétation

Introduction

Rappelons que ce travail de recherche vise à étudier comment les étudiants algériens utilisent-ils le bilinguisme franco-arabe dans les mèmes internet pour exprimer leur identité et leur appartenance sociolinguistique et culturelle. Afin d'étudier et d'examiner comment se manifeste le bilinguisme franco-arabe utilisé par les étudiants algériens dans les écrits numériques, notamment dans les mèmes internet, et comment ces derniers naviguent-ils entre deux systèmes linguistiques différents, une analyse de corpus composé de (40) mèmes a été effectuée. Ces mèmes ont été recueillis à partir de quelques pages Facebook créées par et pour des étudiants algériens. Ces mèmes ont été ensuite répartis équitablement en deux parties distinctes : La première partie contient (20) mèmes internet formés à partir de textes de deux langues : l'arabe et le français. Les mots français utilisés dans cette partie ont été écrits directement en lettres latines.

La seconde partie comprend également (20) mèmes formés à partir de textes en arabe et en français. Néanmoins, les mots français de cette partie n'ont pas été écrits par le biais des lettres latines, mais plutôt par le biais des lettres arabes. Autrement dit, les mots français utilisés dans les mèmes internet de cette partie ont été translittérés en arabe. En outre, les mèmes des deux parties mentionnées précédemment ont été subdivisés en fonction des types des photos qui les composent, qu'il s'agisse de photos réelles, extraites des dessins animés ou de photos truquées.

Dans ce qui suit, nous allons présenter les résultats obtenus suite à une analyse du corpus.

6.1. Présentation des résultats obtenus à partir de l'analyse des mèmes internet

Pour la construction des textes des mèmes internet, les étudiants universitaires algériens utilisent diverses techniques et stratégies d'écriture, qu'ils modifient à chaque fois. Dans une même phrase, les créateurs des mèmes alternent tantôt entre l'arabe, qu'il soit standard ou dialectal, et le français écrit en lettres latines, tantôt entre l'arabe et le français écrit en lettres arabes.

Dans certains cas, les étudiants algériens substituent les articles définis « le, la et les » par la modalité nominale arabe « ال » qui s'emploie indifféremment avec des noms arabes féminins ou masculins lorsqu'ils forment des mots français. Dans d'autres cas, les étudiants algériens conservent l'article défini pluriel « les » en le translittérant en lettres arabes.

La prononciation de ces mots français accompagnés de la modalité nominale arabe donne l'impression que ces derniers font partie du vocabulaire algérien. Cependant, dans certains cas, les concepteurs des mêmes n'utilisent pas la modalité nominale arabe « ال » écrite en lettres arabes pour remplacer un article défini, mais ils conservent uniquement la lettre « ل » et ils l'écrivent en lettres latines pour qu'elle devienne « L ». Ils placent ensuite la lettre devant le nom qui l'accompagne.

Les mots français employés avec la modalité nominale arabe « ال », tels qu'ils apparaissent dans les mêmes internet analysés, sont classés dans le tableau ci-dessous :

Le mot	L'équivalent
Prof ال	Le prof/ le professeur.
Contrôle ال	Le contrôle.
Cours ال	Le cours.
ST ال	Les sciences et les technologies.
SM ال	Les sciences de la matière.
TP ال	Les travaux pratiques.
Lflacon	Le flacon.
Bécher ال	Le bécher.

Tableau 95: Mots français écrits avec la modalité nominale arabe "ال".

Les étudiants algériens bilingues ont employé quelques mots faisant partie du vocabulaire français dans les textes qui composent les mêmes internet. Certains de ces mots ont été écrits directement en lettres latines, tandis que d'autres ont été translittérés en arabe.

Les mots français écrits en lettres latines sont répertoriés dans le tableau suivant :

Les mots français écrits en lettres latines			
Doctorat	Français	Les absences	Controle / Contrôle
Bac	Bah ouii	Moi	Vaccin
La fac	N'importe quoi	Prof	Résultats
Wilaya	Et alors	Soutenance	Ecran solaire
Cour /Cours	Oh merde	Première année	Gel nettoyant
ST	SM	TD	TP
Intene/Interne de garde	Quitter	La conversation	Par groupe
Licence	Le groupe	En ligne	La bibliothèque
Master	Supprimer	Promo	Aller
Retour	H/ pour désigner l'heure	Affichage	Flacon
Bécher			

Tableau 96: Mots français écrits en lettres latines.

Pour la formulation des textes des mêmes internet, les étudiants algériens ont employé quelques mots français écrits en lettres latines, tels que « soutenance, retour, affichage, ou autres ». Toutefois, il est important de noter que certains mots ont été écrits avec une erreur d'orthographe, tels que les mots « Controle », « Cour » ou « intene ». Ces erreurs peuvent être simplement des fautes de frappe, mais elles peuvent également signifier que le créateur du même ne fait pas la distinction entre « Cours » et « Cour ».

Les mots français translittérés en arabe et employés dans les mêmes internet analysés sont classés dans le tableau suivant :

Les mots français translittérés	La signification
مسكارا	Mascara
ماستر	Master
بارفان	Parfum
صال دو ستاف	Salle de staff
لي بروف	Les profs
الفوايي	Le foyer
سيمستر / سوماستر	Semestre
سيريو	Sérieux
لي كور	Les cours
سيلفوبلي	S'il vous plaît
لو سيجي	Le sujet
مرسي	Merci
الراطرباج	Le rattrapage
الباك	Bac/ le Baccalauréat
لاسي تي	La cité
البولي كوب	Les photocopiés
الأفيشاج	L'affichage
الكنترولات	Les contrôles
الميموار	Le mémoire
التيديات	Les travaux dirigés
القروب	Le groupe
البرومو	La promotion

جادور	J'adore
الميساج	Le message
الكوزينة	La cuisine
الريسطو	Le restaurant
ديسار	Dessert
لبلاصة	La place
الانتيروات	Les interrogations
روطار	Retard
ستراس	Stresse
كرام	Crème
مليفاي	Mille-feuilles
ليكيب ناسيونال	L'équipe nationale
الميزيرية	La misère
لي صال	Les salles
ريزيمي	Résumé
فوطوات	Des photos
بروفيلهم	Leurs profils
نورمال	Normal
الفوكال	Vocal
بون	Bon
الكلاصة	La classe
التيليفون	Le téléphone
اللمفي	L'amphithéâtre
تيدي	Travaux dirigés

لبلايص	Les places
الماتش	Le match
ميدسين	Médecine
اسكيبوزي موا	Excusez-moi
سيفوبلي	S'il vous plaît
الموديلات	Les modules
موديل	Le module
باري	Paris
تمونجي	Tu manges
بأقيت	Baguette
نن	Non
كخواسون	Croissant
الواناس	ENS

Tableau 97: Mots français translittérés en arabe.

Dans le tableau ci-dessus, sont classés les mots français transcrits graphiquement en lettres arabes et employés dans les mêmes numériques analysés. Les créateurs des mêmes ont translittérés les mots « croissant, téléphone, module, médecine ou autres » en « موديل، ميدسين، كخواسون، تيليفون، ». Parmi ces mots, existent quelques concepts français qui ont été « algérianisés », c'est-à-dire qu'ils ont subi une transformation phonétique qui les a rendus des mots français prononcés à l'algérienne, tels que : « الميزيرية، الكوزينة، البلاصة » qui signifient respectivement « la place, la cuisine et la misère » dont leur prononciation est illustrée dans le tableau suivant :

Le mot français algérianisés	La transcription phonétique
الميزيرية	[ɛl.mi.zi.ri.a]
لبلاصة	[l.bla.sa]
الكوزينة	[ɛl.ku.zi.na]
الكنطرولات	[ɛl.kɔ̃.tʁo.lɛt]
التيديات	[ɛl.ti.di.ɛt]
الانتيروات	[ɛl.ɛ̃.ti.ʁo.ɛt]
الكلاصة	[ɛl.kla.sa]
الموديالات	[ɛl.mɔ̃.di.lɛt]
لبلايص	[l.bla.iɛs]

Tableau 98: Transcription phonétique des mots français algérianisés.

Étant donné que la modalité nominale arabe « ال » s'emploie avec les noms arabes féminins et masculins, les créateurs des mêmes ont ajouté le suffixe « ة » aux mots français écrits en arabe pour préciser leur genre et leur donner un caractère féminin. De même, les créateurs des mêmes ont ajouté les lettres « ات » aux mots « الكونترول، التيدي، الأنتيرو، فوطو » qui signifient respectivement « photo, l'interrogation, les travaux dirigés et le contrôle » pour les transformer en mots au pluriel comme suit : « الكونطرولات، التيديات، الأنتيروات، فوطوات ». Les suffixes ajoutés aux mots qui forment les mêmes ne sont pas seulement des marques de pluriel, mais certains d'entre eux remplacent un adjectif possessif. Par exemple, le suffixe « هم » qui a été ajouté au mot « فوطوات » qui signifie « des photos ». L'association du mot « فوطوات » avec le suffixe « هم » a donné le mot « فوطواتهم » dont l'équivalent en langue française est « leurs photos ». En somme, le suffixe arabe « هم » est, dans ce cas précis, l'équivalent de l'adjectif possessif « leurs ».

Certains phonèmes ou lettres français n'ont aucun équivalent en arabe ; ce qui a conduit les créateurs des mêmes à leur trouver des équivalents approximatifs. Par exemple, la lettre « P » dans le mot « Prof » a été remplacée par la lettre arabe « ب » qui se prononce comme la lettre française « B » dans le mot « البروف ». Ainsi, le nouveau mot français translittéré a subi une légère modification phonétique.

De même, en arabe, il n'existe pas de voyelles nasales, ce qui a posé problème aux étudiants algériens créateurs des mèmes pour trouver un équivalent au phonème [ɔ̃] du mot « Bon ». Par conséquent, ils ont attribué à chaque lettre française son équivalent en lettres arabes.

Dans la création des mèmes numériques, les étudiants algériens bilingues n'ont pas utilisé seulement des noms faisant partie du vocabulaire français, mais aussi des verbes. De plus, ces verbes ont été soumis aux règles de conjugaison de l'arabe dialectal algérien. En d'autres mots, les étudiants ont emprunté quelques verbes français (14 verbes), mais ils les ont conjugués selon la forme de la conjugaison des verbes en arabe dialectal algérien. La plupart des verbes français ont été translittérés en lettres arabes tout en gardant la prononciation française, ce qui confirme notre quatrième hypothèse à savoir : « Dans certains cas, la syntaxe du français serait soumise à la syntaxe de l'arabe afin de faciliter la compréhension ou de créer un effet humoristique ».

Ces verbes sont regroupés dans le tableau ci-après :

Le verbe	La transcription phonétique	La signification
ياسيسيتيو	[ya.sis.tiw]	Ils assistent
نريفيزو	[nri.vi.zu]	Nous révisons
شونجي	[ʃã.ʒe] [ʃã.ʒi]	Changez
نماجوريو	[nma.ʒo.ɾiw]	Nous devenons des majors de promotion
يدوموندي	[i.də.mã.di]	Il demande
نريفيزي	[nʁe.vi.zi] [nʁi.vi.zi]	Je révise
يديرونجيني	[i.de.ɾã.ʒi.ni]	Il me dérange
مانمركيش	[man.maʁ.kiʃ]	Je ne marque pas

جادور	[ʒa.dɔʁ]	J'adore
Nimaginih	[ni.ma.ʒi.nih]	Je l'imagine
أفیشوش	[a.fi.ʃa.wɛ.ʃ]	Ils n'ont pas affiché
نرڤيزو	[n.ʁi.vi.zu]	Nous révisons
تمونجي	[mã.ʒɛ]	Tu manges
اسكيوزي موا	[ɛk.sky.zemwa]	Excusez-moi

Tableau 99: Verbes français conjugués en arabe algérien.

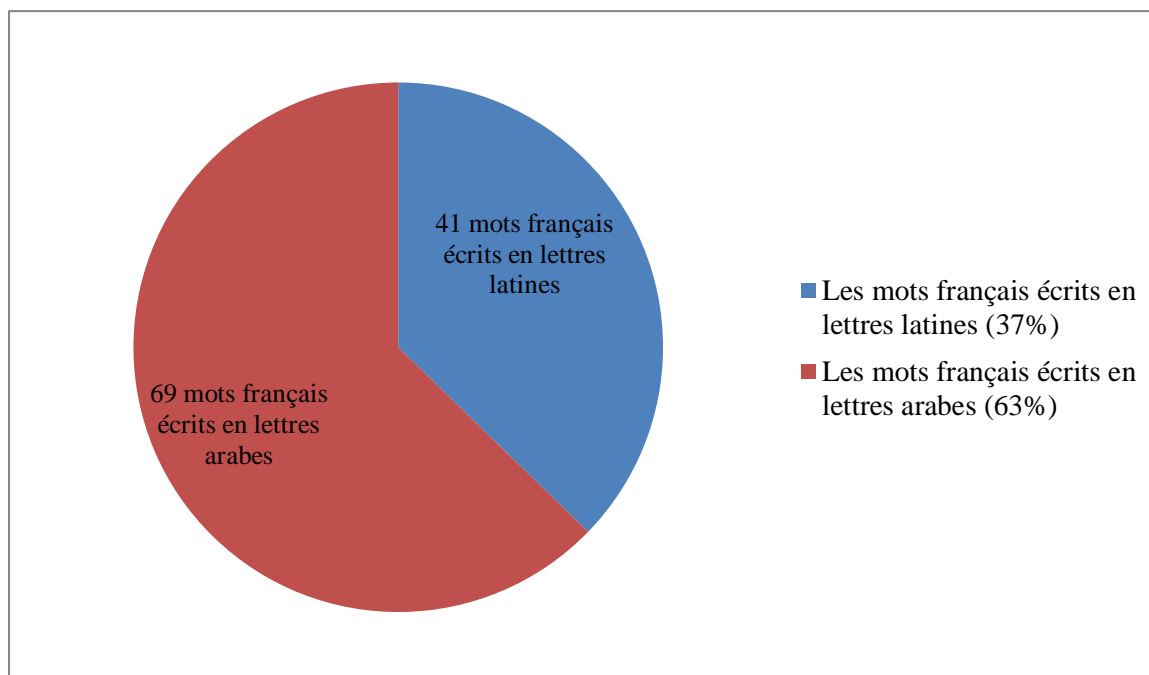
À partir de ce tableau, nous observons d'autres traits qui caractérisent le bilinguisme utilisé par les étudiants algériens pour la création des mêmes numériques, à savoir les marques de la négation utilisées en arabe algérien qui ont été utilisées avec des verbes français. L'expression « ما...ش » ou « ma...ch » est employée afin de représenter l'adverbe de la négation « ne...pas ».

Dans ce qui suit, nous allons procéder à une classification des pronoms personnels, en utilisant les lettres arabes qui les représentent ainsi que les terminaisons utilisées.

Les pronoms personnels	Les lettres représentatives	Les terminaisons
Je	ن N	/ي
Tu	ت T	/ي I
Il	ي Y/I	/يI
Nous	ن N	/وIw/Ou
Ils	يأ IY/I/A	/وIw

Tableau 100: Identification des pronoms personnels, les lettres représentatives et les terminaisons.

La classification des noms et des verbes français employés par les étudiants algériens dans les mêmes internet analysés, est représentée dans un histogramme comme suit :



Histogramme 1: Mots français utilisés dans les mêmes.

Nous constatons que les mots français translittérés en arabe (63%) dominent par rapport aux mots français écrits en lettres latines (37%). En d'autres mots, dans la création des mêmes internet, les étudiants algériens utilisent des messages linguistiques formés en deux langues : le français et l'arabe. De plus, les mots français employés dans ces textes sont beaucoup plus transcrits graphiquement en lettres arabes (69 mots français transcrits en lettres arabes)⁵³ au lieu d'être directement écrits en lettres latines (41 mots français écrits en lettres latines)⁵⁴. Ce qui confirme notre troisième hypothèse, à savoir : « Certains mots français seraient translittérés en lettres arabes, ce qui pourrait influencer la graphie numérique des internautes, notamment des étudiants algériens, en créant ainsi un nouveau système d'écriture, un nouveau code de communication et de nouvelles unités lexicales en arabe, ce qui constituerait une forme originale d'emprunts ».

Dans les tableaux suivants, nous allons classer les mots écrits en arabe dialectal algérien et les mots écrits en arabe standard, dans le but de voir dans quelle langue les étudiants algériens s'expriment-ils le plus.

⁵³ Les mots français translittérés en arabe ont été classés dans les tableaux : 104, 105 et 106.

⁵⁴ Les mots français écrits en lettres latines ont été classés dans le tableau 103.

Les mots de l'arabe dialectal algérien				
صحابي	لي مراشش	ندخل	ملاحا	كي
يقوللنا	بطيحو	تاع	لاه	يقولي
اخدمو	جماعة	الوحدة	ياخو	نروح
تاعي	يقولوك	ونتنا	واه	كيفاه
نتفاهم	دير	قاري	شوالا	تجيب
نتلاقو	ولا	هاملك	اللهجة	وتقرا
باش	متدخلش	انا نخير	تاعك	تاعكم
هاذوك	نشري	بلعاني	صورني	نقراو
لي	لبسة	هنا	تاع	هذاك
يخرجو	ولا	ورايا	لعشية	صحبك
يندبو	نخرج	هاذي	نخلطها	يتصور
مال	نبدل	تاع	صورتتي	بزاف
اجررري	تمشي	كشغل	وحدة	مايخدم
تسعطاعش	تخسر	نخدم	تاع	والو
ثمنطاعش	باش	ماعلاباليش	ماشني	اووو
يجبدو	نعودو	ويقولك	باه	ونص
تاع	نحضرو	ياك	يقصر	برك
القراية	تاع	قوتلي	عليا	جا
هاذي	الدار	بيدا	يتلاقك	غير
نرتاح	باش	خخخ	ماندخلش	نحضر
نطلع	نطلع	ندي	صاحبو	كامل
هداك	نتع	لقيتو	ماديروش	هادي

باش	كاتبين	راقد	واحد	ليكم
نكتبها	ماهمش	فكرتو	مايدخل	معايا
نتع	أنتا	بلي	كي ندخل	هاد
ينوضو	قولولي	نقراو	صاحبي	كيما
إيه	دوركا	تلقى	كلمتو	قوتلكم
نجي	خباش	ماعلابالوش	تاع	حقا
باش	يقولك	يروح	تجاوبك	تفكرت
قاعدين	حاب	نتع	وحدة	عاد
يتفرجو	تاعو	عمو	مبعد	غير
تهدر	شوف	مدلي	ديرلها	ماعدناش
داركم	هادي	خيزة	كي يعود	نقراو
كي تكمل	حتى واحد	نبو	لقيت	يكونو
جيب الطبسي	مايجيني	حاكمك	قوتلي	يسقسوك
نغسلو	هاذ	مخاطة	نحوس	تقولهم
يقالو	انتا	وحدة	عليهم	مازال
دقايق	تهنيت	تجو	باش	راني
درت	وليداتي	نتا	خرجة	بيدا
وشببهم	الشيخ	هذا وين	بيناتهم	خاوتي
هانو	مانزيدش	بديت	فالنهار	راني
خير	ندخل	تاع	هذاك	حطيت
قاعدة	علاه	صحا رمضانكم	كي يبقى	دارو
صحيحة	تاع كبش	اذا	يعيطوك	تسمع
		الرية	تشوقلهم	نهار العيد

Tableau 101: Mots de l'arabe dialectal algérien.

Les créateurs des mêmes internet analysés, ont employé (223) mots écrits en arabe dialectal algérien tels que « تاع », « وشيهم », « باش » et « الطبسي ». Ces mots ont été analysés dans le cinquième chapitre, puis ils ont été classés dans le tableau ci-dessus dans le but de vérifier quel bilinguisme domine dans les mêmes internet.

Les mots écrits en arabe standard et utilisés dans les mêmes internet analysés sont classés dans le tableau ci-après :

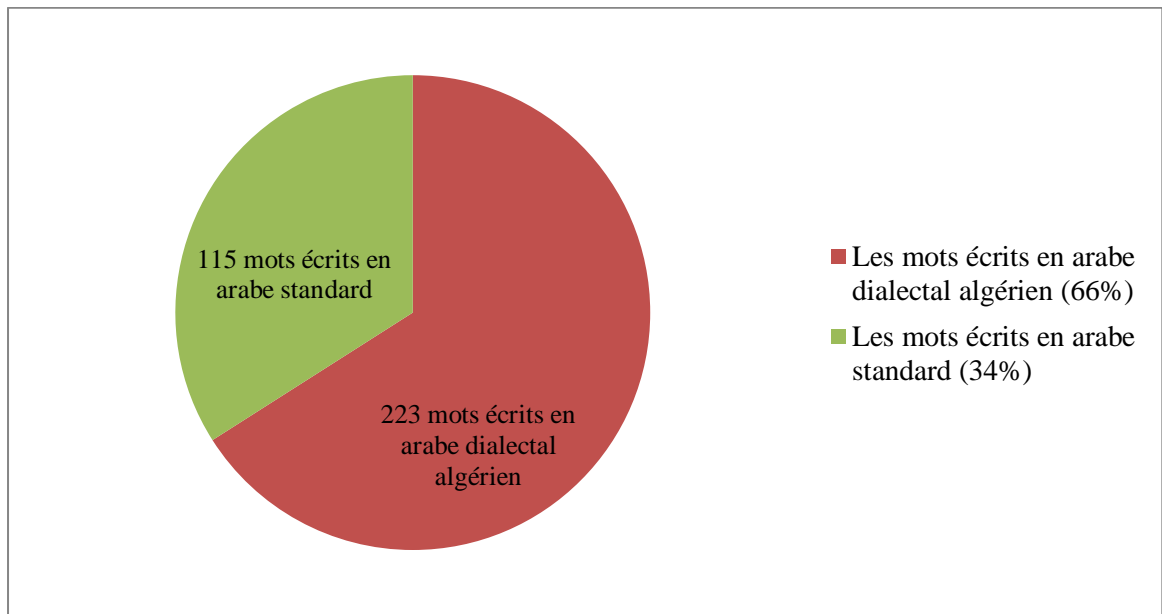
Les mots de l'arabe standard				
طالب	النتائج	المحلول	الإبرة	أنا
هو	بحول الله	هذا	هكذا	بداية
في الحقيقة	تتخرج	شئ	سيدتي	كل
بعيدة	بعد	كريم	ساعتين	المرّة
طفلة	لا أحد	ترطيب	نهار	الجامعة
تتجول	ليلة	جو	يحب	قبل
في	الرعد	في	يخرج	بعدها
الجامعة	صورني	سنوات	بتفضل	حصّة
انتهاء	الأستاذ	ثم	صاحبك	أول
السنة	مع	نقوم	يوم	حتى
الدراسية	صور	بوضع	دروسنا	بعدي
راقد	إذا	الثانية	تبعث	الخبز
السلام عليكم	الإدارة	ماستر	سؤال	يكون
جدول	من	صباح	جماعة	عندك
التوقيت	فراغ	الثاني	أولى	يخبرك

اسم	عندي	عندنا	يدخل	سر
من أسرار	واحد	نفس	الدروس	بعد
فيها	بعض	القهوة	أمورك	الوقت
وقت	الطالبة	معدك	الله يحفظك	الحمد لله
الاختبارات	آخر	اللحظة	المدرج	الناس
إن شاء الله	يوم	يدخل	والهنا	التاريخ
ينفعكم	تسمع	عليك	الفرنسية	أفضل
نبات	يقول	بالصحة	قسم	مريضة

Tableau 102: Mots de l'arabe standard.

Les créateurs des mèmes, ont employé (115) mots écrits en arabe standard dans leurs créations humoristiques, tels que « الطالبة », « الناس », « المدرج » et « سر ».

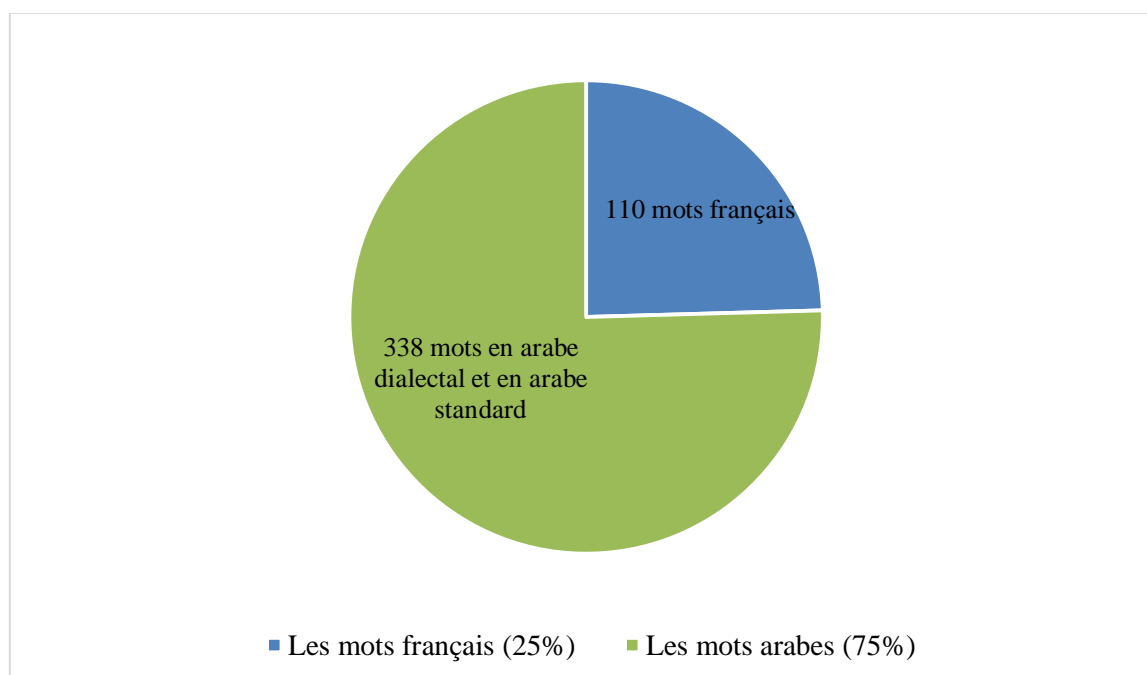
Les mots écrits en arabe dialectal algérien et en arabe standard qui ont été classés dans les tableaux ci-dessus, sont placés dans l'histogramme suivant afin d'établir un pourcentage d'usage des deux langues.



Histogramme 2: Mots arabes utilisés dans les mèmes.

Nous remarquons que les mots arabes les plus employés dans les mèmes numériques créés par et pour des étudiants algériens, sont les mots écrits en arabe dialectal algérien (66%) par rapport aux mots écrits en arabe standard (34%). Autrement dit, les étudiants algériens, qui créent des mèmes, utilisent dans leurs créations des textes écrits en langue arabe et en langue française. Les mots arabes les plus utilisés dans ces créations humoristiques sont les mots de l'arabe dialectal algérien (223) mots écrits en arabe algérien⁵⁵ contre (115) mots écrits en arabe standard⁵⁶, ce qui peut signifier que les étudiants algériens préfèrent s'exprimer en leur langue maternelle plutôt qu'en arabe standard. Cela confirme notre première hypothèse, à savoir : « le bilinguisme dominant dans les mèmes internet créés par les étudiants algériens serait un bilinguisme français-arabe dialectal algérien ».

Dans le but de vérifier si les étudiants algériens utilisent de manière équivoque ou non les mots écrits en arabe dialectal algérien et en arabe standard ainsi que les mots français écrits en lettre latines ou transcrits graphiquement en lettres arabes, nous allons insérer un autre histogramme dans lequel nous allons préciser le pourcentage d'utilisation des deux langues, l'arabe et le français :



Histogramme 3: Mots français et arabes utilisés dans les mèmes.

⁵⁵ Les mots écrits en arabe dialectal algérien ont été classés dans le tableau 108.

⁵⁶ Les mots écrits en arabe standard ont été classés dans le tableau 109.

Nous constatons une forte dominance des mots écrits en arabe dialectal algérien et en arabe standard (75%)⁵⁷ par rapport aux mots français écrits en lettres latines et translittérés en lettres arabes (25%)⁵⁸ utilisés par les étudiants algériens dans les mêmes internet. Autrement dit, les étudiants algériens ont utilisé 338 mots arabes dans les mêmes internet, contre 110 mots français. Cela est dû au fait que les étudiants algériens insèrent dans leurs discours arabes des segments de la langue française. Ce résultat infirme notre deuxième hypothèse, à savoir: « les étudiants algériens, créateurs des mêmes, utiliseraient d'une manière équivoque des mots français et arabes dans la création des mêmes internet qui les constituent en tant que sujets parlants ».

6.2. Synthèse et interprétation des résultats

L'utilisation des mots français par les étudiants algériens dans les mêmes internet, dans un discours écrit en arabe, témoigne dans ce cas d'un phénomène de contact de langues et d'une situation de bilinguisme. Cette utilisation peut être considérée comme une technique et une stratégie visant à marquer une différenciation linguistique et sociale ou à se distinguer des autres personnes de la population. En effet, dans le contexte algérien et notamment dans le contexte universitaire, la langue française est perçue comme une langue de prestige et de connaissance. L'usage et la maîtrise de cette langue sont perçus comme des compétences valorisées socialement et c'est pour cette raison que les étudiants algériens intègrent, dans leurs discours et notamment les textes qui forment les mêmes internet, des segments en français.

Les mêmes internet analysés précédemment, mettent en évidence la forme réelle du bilinguisme utilisé par les étudiants algériens. Ces derniers emploient un discours arabe dans lequel ils intègrent quelques segments en français. De plus, les mots français utilisés par les étudiants algériens dans les mêmes internet prennent différentes formes. Dans certains cas, les créateurs des mêmes écrivent correctement les mots français, en utilisant directement les lettres latines. Dans d'autres cas, les étudiants algériens se servent des lettres arabes pour transcrire les mots français.

⁵⁷ Les mots écrits en arabe dialectal algérien ont été classés dans les tableaux 108 et 109 respectivement.

⁵⁸ Les mots français écrits en lettres latines et translittérés en lettres arabes ont été classés dans les tableaux n° 103, 104, 105 et 106.

Cela le confirme le premier histogramme inséré où nous observons que les mots français translittérés par le biais des lettres arabes sont beaucoup plus utilisés par les étudiants algériens dans les textes des mêmes internet (63%) par rapport aux mots français écrits en lettres latines (37%). Ajoutons à cela, certains mots français ont été complètement algérianisés, c'est-à-dire que les étudiants algériens ont effectué des changements majeurs sur la prononciation de quelques mots français. Autrement dit, quelques mots français utilisés dans les textes des mêmes internet ont été prononcés comme les mots de l'arabe algérien et ont été ensuite transcrits graphiquement en lettres arabes.

L'usage de l'alphabet arabe pour l'écriture des mots français peut avoir plusieurs significations et fonctions sociolinguistiques. D'une part, cela peut s'expliquer par une maîtrise insuffisante de l'orthographe de la langue française ou par une incompétence linguistique. D'autre part, cela peut également résulter d'un choix stylistique visant à donner un ton plus familier aux textes employés dans les mêmes internet pour faciliter leur compréhension par le public visé, ce qui peut mener à la réussite de ces créations humoristiques. Comme on peut expliquer la translittération des mots français par le fait que les étudiants algériens se sentent beaucoup plus à l'aise en utilisant les lettres arabes plutôt que les lettres latines pour former les textes des mêmes internet.

Hormis l'écriture des mots français en lettres arabes, dans certaines situations du bilinguisme utilisé dans les mêmes internet, on ne trouve pas l'usage d'un français académique ou normé, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas réellement du français parlé par les français, mais on y trouve cependant les traits et les caractéristiques du système linguistique arabe. Dans ce cas, il s'agit d'un mélange syntaxique où l'on trouve certains mots français prononcés avec un accent algérien, c'est-à-dire qu'ils ont été arabisés ou algérianisés, ou des verbes français soumis à la syntaxe de l'arabe et conjugués selon les règles de conjugaison de l'arabe dialectal algérien. Par exemple, les mots « la cuisine », « la misère », « la place » qui ont subi des changements et des modifications morphologiques et phonologiques devenant ainsi « الكوزينة », « الميزيرية » et « البلاصة » respectivement, en remplaçant les articles définis « le, la ou les » par la modalité nominale arabe « ال ». De plus, les étudiants algériens ont également utilisé quelques verbes français qu'ils ont translittérés et conjugués en arabe algérien, tels que les verbes « assister », « réviser », « demander » et autres... De plus, pour former la négation, les créateurs des mêmes utilisent souvent les outils de la négation de l'arabe algérien « ما...ش » au lieu de « ne...pas ».

Le bilinguisme utilisé par les étudiants algériens dans les mèmes numériques se caractérise également par la création de nouvelles unités lexicales fusionnant les deux systèmes linguistiques : l'arabe et le français. En d'autres mots, les créateurs des mèmes prennent un mot français et un mot arabe et les fusionnent ensemble pour donner un mot formé à partir des mots de deux langues différentes, comme c'est le cas pour les mots « الموديلات », « الأنتيروات », « تمونجي » ou autres...

À l'exception des mots français transcrits graphiquement en lettres arabes, les étudiants algériens utilisent beaucoup plus les mots de l'arabe dialectal algérien que les mots de l'arabe standard, ce qui peut refléter à quel point ces étudiants sont attachés à leur langue maternelle. D'autre part, ces derniers préfèrent s'exprimer en leur langue maternelle pour que leurs créations humoristiques soient bien comprises, ce qui mène à ce que le mème soit partagé entre un grand nombre d'internautes.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté l'ensemble des résultats obtenus à partir d'une analyse d'un corpus composé de (40) mèmes internet. Dans les textes employés dans les mèmes analysés, les étudiants algériens ont utilisé beaucoup plus des mots de l'arabe dialectal algérien (66%), que des mots de l'arabe standard (34%). Ce qui signifie que le bilinguisme utilisé dans les mèmes internet alterne des mots français et des mots de l'arabe dialectal algérien, ce qui confirme notre première hypothèse. Néanmoins, ces étudiants n'utilisent pas de manière équivoque des mots français et des mots arabes, ce qui infirme notre première hypothèse. En outre, il y a une grande créativité lexicale dans ces textes où les mots français les plus utilisés sont ceux qui sont translittérés en lettres arabes (63%) plutôt que ceux qui sont écrits directement en lettres latines (37%), ce qui confirme notre troisième hypothèse. De plus, nous avons remarqué que certains verbes français ont été conjugués en arabe dialectal algérien et d'autres ont été translittérés en lettres arabes.

Conclusion générale

Conclusion générale

Les réseaux sociaux numériques qui sont de plus en plus envahis par les jeunes internautes ont offert à ces derniers l'opportunité de créer et d'innover de nouvelles formes de communication qui leur permettent de s'exprimer librement. En effet, les utilisateurs d'internet ont développé un nouveau code de communication qui fonctionne à travers la combinaison d'un support graphique et d'un contenu linguistique, connu sous le nom de mèmes internet. Les mèmes internet, en tant que créations numériques et culturelles, véhiculent sur le web des messages graphiques qui mettent en jeu à la fois un message linguistique et un contenu visuel. Les contenus des mèmes internet varient selon le groupe d'interlocuteurs visés. Aussi, les contenus numériques, notamment les contenus langagiers, s'intègrent dans l'ensemble des références culturelles des internautes. Les usagers du web social cherchent de plus en plus à produire des représentations linguistiques et culturelles à travers les contenus qu'ils publient sur les réseaux sociaux numériques. Ces derniers ont bouleversé la manière d'échanger, d'imaginer, de lire et d'écrire. La communication numérique d'aujourd'hui repose sur des signes linguistiques et non-linguistiques et des images qui expriment une idée, une pensée ou une information. Les mèmes en Algérie, qui est un pays plurilingue où se côtoient l'arabe et le français, présentent la particularité de mettre en scène ce plurilinguisme, ce qui a attiré notre attention et nous a incitée à nous lancer dans un travail de recherche centré sur les mèmes associant la langue arabe et la langue française.

Dans le présent travail, nous avons analysé des mèmes internet créés et publiés par et pour des étudiants algériens sur des pages Facebook. Cette analyse a eu pour but de répondre à notre question de recherche à savoir :

Quel est le bilinguisme dominant dans les mèmes ? Puis, dans les mèmes français/arabe quelle est la proportion entre langue française et langue arabe ? Ensuite, dans quel but les étudiants algériens utilisent-ils les mèmes internet ?

Notre travail de recherche a été divisé en trois parties distinctes : La première partie a englobé le cadre théorique et conceptuel de la recherche. Elle a été composée de deux chapitres. La deuxième partie a été dédiée au cadre contextuel et méthodologique, et a été également constituée de deux chapitres. Enfin, la dernière partie de notre travail de recherche a été réservée à la présentation et à l'analyse des résultats.

À partir des résultats obtenus suite à l'analyse de 40 mèmes, et pour répondre à notre question initiale et par rapport aux hypothèses de départ émises, nous sommes arrivées aux conclusions suivantes :

- Le bilinguisme dominant dans les mèmes internet créés par des étudiants algériens est un bilinguisme qui combine la langue française et l'arabe dialectal algérien. Ce qui confirme notre première hypothèse: « le bilinguisme dominant dans les mèmes internet créés par les étudiants algériens serait un bilinguisme français-arabe dialectal algérien ».
- Les étudiants algériens, créateurs des mèmes, utilisent beaucoup plus les mots de l'arabe standard et de l'arabe dialectal (75%) par rapport aux mots français écrits en lettres latines ou transcrits graphiquement en lettres arabes (25%), ce qui signifie qu'il n'y a pas d'équilibre dans l'usage des deux langues. Cela peut s'expliquer par le fait que les créateurs des mèmes veulent que leurs créations humoristiques soient compréhensibles et dénuées de toute ambiguïté, ce qui garantira leur réussite. Ce qui infirme notre deuxième hypothèse, à savoir : « les étudiants algériens, créateurs des mèmes, utiliseraient d'une manière équivoque des mots français et arabes dans la création des mèmes internet qui les constituent en tant que sujets parlants ».
- Le bilinguisme utilisé par les étudiants algériens dans les écrits numériques se dévoile par une certaine créativité lexicale au niveau des mots français. On trouve certains lexèmes français translittérés en lettres arabes et transcrits selon leur prononciation par les Algériens, ce qui témoigne de l'aptitude des étudiants algériens à adapter des mots étrangers à leur système linguistique. Les étudiants algériens ont employé 69 mots français translittérés en lettres arabes (63%) et 41 mots français écrits en lettres latines (37%).

Ce résultat confirme notre troisième hypothèse, à savoir : « certains mots français seraient translittérés en lettres arabes, ce qui pourrait influencer la graphie numérique des internautes, notamment des étudiants algériens, en créant ainsi un nouveau système d'écriture, un nouveau code de communication et de nouvelles unités lexicales en arabe, ce qui constituerait une forme originale d'emprunts ».

- Les étudiants algériens font preuve d'une grande créativité et d'une inventivité lexicale en algérianisant certains mots français dans le but de les rendre familiers tels que, الأنتيروا، الميزيرية، الكوزينة... Cette pratique montre comment les étudiants algériens adaptent des mots étrangers à leur langue tout en veillant à préserver et à représenter leur identité sociolinguistique et culturelle. Ce qui confirme en même temps notre troisième hypothèse.
- Une autre particularité du bilinguisme utilisé par les étudiants algériens est la conjugaison des verbes français en suivant les règles de la conjugaison de l'arabe dialectal algérien. Cette fusion des règles grammaticales et des systèmes de conjugaison montre comment ces étudiants intègrent des langues et des règles de grammaire dans leur contexte linguistique afin de créer de nouveaux lexèmes tels que, نرليفزو، يدوموندي، نماجوريو... Ce qui confirme notre quatrième hypothèse, à savoir : « dans certains cas, la syntaxe du français serait soumise à la syntaxe de l'arabe afin de faciliter la compréhension ou de créer un effet humoristique ».
- Dans les mêmes internet, les étudiants algériens ont tendance à aborder des thèmes qui sont en rapport avec la vie universitaire ainsi que les expériences étudiantes. Dans certains cas, on trouve des messages implicites derrière les mêmes où les étudiants algériens critiquent un fait pour l'améliorer ou le changer. Ce qui infirme notre cinquième et dernière hypothèse: « les étudiants algériens utiliseraient les mêmes internet dans un but politique, au sens d'exprimer leur point de vue sur ce qui se passe dans la société ».
- Les mêmes internet analysés se caractérisent par un langage familier où les étudiants algériens utilisent l'arabe, qu'il soit standard ou dialectal, ainsi que le français. Les mots français employés s'écrivent parfois en lettres latines et parfois en lettres arabes, reflétant ainsi une nouvelle forme d'écriture utilisée dans le milieu numérique.

En somme, l'arabisation ou l'algérienisation des mots français ne réside pas seulement dans la prononciation de ces mots français en arabe algérien, mais elle se traduit aussi par l'ajout des outils de la négation utilisés en arabe algérien (ما...ش), la substitution des articles français définis (le, la ou les) par la modalité nominale arabe (ال), l'usage des lettres arabes (...ت) comme marques de pluriel ou l'ajout de certaines lettres arabes pour remplacer un adjectif possessif français. De plus, certains messages linguistiques qui composent les mêmes analysés, témoignent de la complexité et de la richesse des interactions linguistiques entre les étudiants algériens et de la capacité de ces derniers à alterner entre différentes langues. En d'autres termes, l'utilisation de deux langues différentes peut également être liée à des facteurs socioculturels, tels que l'éducation ou le niveau d'études, la classe sociale, l'âge et l'identité culturelle. Par exemple, les étudiants qui ont reçu ou qui reçoivent encore un enseignement en langue française peuvent être plus enclins à utiliser le français dans leurs discours, leurs échanges et leurs écrits, tandis que les étudiants qui ont reçu leur éducation et leur enseignement en langue arabe se désignent comme plus attachés à leur langue et à leur identité culturelle algérienne et ils peuvent privilégier l'usage de l'arabe dialectal algérien au détriment de la langue française.

De plus, dans de nombreuses situations du bilinguisme, on ne trouve pas l'usage d'un français académique ou normé, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas du français réellement parlé en France. On trouve cependant un français, mais avec des traits, des caractéristiques ainsi qu'une influence de l'arabe dialectal algérien. Ajoutons à cela, ce qui caractérise le bilinguisme des étudiants algériens dans les mêmes internet, c'est la présence de certains mots ou expressions inventés, créés et produits par des Algériens à partir d'une interférence entre les deux systèmes linguistiques (الميزيرية، الكوزينة، لبلايص), des mélanges syntaxiques où on trouve un verbe qui fait partie du vocabulaire français conjugué selon les règles de l'arabe algérien (تمونجي، نريفيزو، ياسيستيو), ou une transcription en lettres arabes des segments issus de la langue française tout en les prononçant avec un accent algérien (روطار، الميساج، ميلفاي).

Autrement dit, les jeunes internautes algériens, en particulier les étudiants, ont tendance à utiliser, dans leurs communications quotidiennes, des termes plus courants des langues étrangères et à les prononcer de la même façon que leur langue maternelle plutôt que de les traduire directement en arabe algérien. Ajoutons à cela, la langue arabe a des lettres et des phonèmes qui n'existent pas en langue française, et les locuteurs arabophones, notamment les Algériens, ont tendance à adapter la prononciation des mots étrangers en fonction du système phonologique de leur langue maternelle.

Dans d'autres cas, on trouve également un emprunt linguistique qui est considéré comme le résultat de l'influence de la langue française dans l'histoire coloniale et postcoloniale de l'Algérie, ainsi que de la présence de nombreux mots français dans la langue parlée en Algérie. L'utilisation du français dans les domaines scientifiques et techniques montre également l'adaptation de la langue française à des besoins spécifiques et témoigne de la capacité des étudiants algériens à utiliser différentes variétés de langues selon les contextes et les situations dans lesquels se trouvent-ils impliqués. En d'autres mots, dans les établissements d'enseignement supérieur, la langue française est souvent utilisée comme langue d'enseignement pour certaines spécialités scientifiques et techniques, ce qui fait que les étudiants algériens se sont familiarisés avec les mots académiques français et ils les incorporent dans leurs discours et leurs communications quotidiennes.

Enfin, nous tenons à préciser que notre travail de recherche est loin d'être exhaustif et ne permet pas d'explorer et d'analyser toutes les formes du bilinguisme utilisées par les étudiants algériens dans les écrits numériques. De ce fait, nous nous sommes focalisée sur l'analyse des mêmes internet formés à partir d'un support graphique ainsi qu'un contenu linguistique écrit en arabe et en français.

Il est à signaler que l'élaboration de notre travail de recherche n'a pas été facile, d'une part en raison de l'absence des travaux scientifiques et des ouvrages théoriques abordant spécifiquement ce sujet, et d'autre part la difficulté d'avoir accès à ces travaux qui sont disponibles en France et dans le domaine anglo-saxon.

Dans le but d'approfondir et d'élargir l'étude du bilinguisme utilisé par les étudiants algériens, il sera judicieux de prendre en compte certains éléments. Il est donc important de varier les formes de mêmes à analyser ainsi que de diversifier les thèmes abordés par les étudiants algériens. Cette diversification des sujets permet de mieux comprendre l'usage du bilinguisme utilisé par ces étudiants pour exprimer une identité sociolinguistique et culturelle et pour exprimer leurs revendications d'une manière indirecte. De plus, pour une analyse approfondie, il est préférable de multiplier les méthodes d'analyse des mêmes, en intégrant des approches sociolinguistiques, sémiotiques ou autres sans oublier la nécessité d'avoir une approche multimodale (Cf. Scallon, de Saint-George etc.).

Enfin, nous souhaitons suggérer quelques axes de réflexion qui feront éventuellement le sujet de nos futurs travaux de recherche. Étant donné que les mèmes internet constituent un domaine vaste qui ne se limite pas aux images, d'autres recherches peuvent découler de notre travail de recherche. À titre d'exemple : l'analyse des GIFs, l'étude des mèmes en vidéo, ou encore l'exploration d'autres genres et catégories de ces phénomènes numériques, etc. Plus largement, la question des mèmes, des supports numériques associés au plurilinguisme permet de s'interroger sur l'évolution des langues et des pratiques langagières des étudiants.

Références bibliographiques

Ouvrages

1. Agostinelli, S., Augey, D., Laurie, F. (2011). *Entre communautés et mobilité : une approche interdisciplinaire des médias*. France : Presses des Mines via OpenEdition.
2. Asselah-Rahal, K & Blanchet P. (2006). *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie : rôles du français en contexte didactique*. Belgique : EME Editions.
3. Beuscart, J, Dagiral, É. & Parasie, S. (2019). *Chapitre 2. Interactions et sociabilités avec internet*. Dans : J. Beuscart, É. Dagiral & S. Parasie (Dir), *Sociologie d'internet*. Pages. 45-81. Paris : Armand Colin.
4. Calvet L, J. (2013). *La sociolinguistique. 8^{ème} édition*. Paris : Que sais-je ? Puf.
5. Chachou, I. (2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. Paris : L'Harmattan.
6. Charaudeau P, Maingueneau D. (2002). *Dictionnaire d'Analyse du Discours*. Paris : Seuil.
7. Károly Sándor, P. (2017). *Mosaïque des océans: Idées, identités et enjeux dans les littératures contemporaines de la Caraïbe, de l'océan Indien et de l'Océanie*. Hongrie : Département d'Études Françaises et Francophones, Faculté des Lettres, Université de Pécs.
8. Maingueneau, D. (2009). *Aborder la linguistique*. Paris : Points essais.
9. Marcoccia, M. (2016). *Analyser la communication numérique écrite*. Paris : Armand Colin.
10. Moreau, M-L. (1997). *Sociolinguistique. Les concepts de base*. Hayen : Pierre Mardaga.
11. Paveau, M-A. (2016). *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris: Herman.
12. Shifman, L. (2014). *Memes in a Digital Culture*. Université Cambridge, Massachusetts, the MIT Press.
13. Taleb Ibrahim, K. (1997). *Les algériens et leurs langues*. Algérie : Les éditions El Hikma.

Articles

14. Abdallah-Preteille, M. (1991). Langue et identité culturelle. *Enfance* (n° 4), pp. 305-309.
15. Al-Badrashiny, M et al. (2014). Automatic Transliteration of Romanized Dialectal Arabic. Dans Actes de la dix-huitième conférence sur l'apprentissage informatique du langage naturel, pp. 30-38.
16. Asselah Rahal, S. (2001). Le français en Algérie. Mythe ou réalité ? Communication proposée lors du IX^e sommet de la francophonie, *Éthique et nouvelles technologies : l'appropriation des savoirs en question*, 25 et 26 septembre, Beyrouth.
17. Bautier-Castaing, E. (1981). La notion de pratiques langagières. Un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. *Langage et société*, n° 15, pages 3-35.

18. Bektache, M. (2018). Officialisation de la langue amazighe en Algérie : impact sur les attitudes et représentations sociolinguistiques de quelques locuteurs algériens. *Multilinguales*, (n° 2), vol 06, pp. 148-161.
19. Benabid, F. (2023). Étude sémio-linguistique des mèmes Internet à l'ère post-digitale. *The arabic journal of human and social sciences*, (n° 1), vol 16, pp. 167-181.
20. Bensalem, D. (2018). L'enseignement du Fle en Algérie : Entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain. *ASJP*, (n° 1), vol 1, pp. 51-66.
21. Biardzka, E. (2019). Entre le déjà vu et le déjà dit Le ludique et les arguments ad hominem dans les mèmes Internet. *Academic journal of modern philology*, vol 8, pp. 23-40.
22. Blanchet, Ph. (2006). Le français dans l'enseignement des langues en Algérie : d'un plurilingue de fait à un plurilinguisme didactisé. *La Lettre de l'AIRDF*, (n° 38), pp. 31-36.
23. Cardon, D. (2011). Réseaux sociaux de l'internet. *Le seuil*, (n° 88), pp. 141-148.
24. Cheriguen, F. (1997). Politiques linguistiques en Algérie. *Mots. Les langages du politique*, (n° 52), pp. 62-73.
25. Debyser, F. (1970). La linguistique contrastive et les interférences. *Langue française*, (n° 8), pp. 31-61.
26. Derradji, Y. (2012). La langue française en Algérie, Étude sociolinguistique et particularités lexicales. *Les cahiers du SLADD*, (n° 1), vol 5, pp. 43-70.
27. Derradji, Y. (2022). Le français algérien, état des lieux. *Aleph*, (n° 1), vol 9, pp. 259-267.
28. Dichy, J, et al. (2019). Communication écrite sur internet et par sms en arabizi : analyse de corpus relevant des glosses dialectales libanaise et marocaine In : *Studies on ArabicDialectology and Sociolinguistics* ». Aix-en-Provence. URL:<http://books.openedition.org/iremam/4811>.
29. Dourari, A. (2011). Politique linguistique en Algérie : Entre le monolinguisme d'Etat et le plurilinguisme de la société. *CNPLET*, pp. 1-20.
30. Dourari, A. (2021). La politique linguistique de l'Algérie ou l'arbre linguistique qui cache la forêt idéologique. *Circula*, (n° 13-14), pp. 83-118.
31. Ellison, N, Thierry, A. (2011). Réseaux sociaux numériques et capital social. *CNRS*, (n° 59), pp. 21-23.
32. Fabien, L. (2012). Tic, communication électronique écrite, communautés virtuelles et école. *Éla. Études de linguistique appliquée*, (n° 166), pp. 143-155.
33. Gadet, F, Varro, G. (2006). Le "scandale" du bilinguisme. *Langage et société*, (n° 116), pp. 9-28.
34. Gautier, A. & Siouffi, G. (2016). Introduction. *Travaux de linguistique*, (n° 73), pp. 7-25.

35. Goudet, L. (2016). Le dispositif incontextuel des mèmes : Clichés variables et subversion des genres. *Archive ouverte HAL*, 02118791, pp. 1-24.
36. Goudet, L. (2016). Anthropomorphisme et sociolecte des mèmes internet : lolcats et cat-lebrities. *Archive ouverte Hal*, 02118780, pp. 59-84.
37. Grandguillaume, G. (2004). La Francophonie en Algérie. *Hermès*, (n° 40), pp. 75-78.
38. Hamzé, H. (2020). Traduction et néologie dans le dictionnaire bilingue français-arabe. *LPLA*, (n° 2), vol 11, pp. 01-28.
39. Marcellesi, J.-B. (1981). Bilinguisme, Diglossie, Hégémonie : Problèmes et tâches *Langages*, (n° 61), pp. 5-11.
40. Maude, B. (2014). Le mème numérique : étude sémiotique des réseaux à partir des concepts de trace et d'indice. *RISCP*, vol 12, pp. 27-42.
41. Mercè, P. (1991). L'alternance de langue comme signe de différenciation générationnelle. *Langage et société*, (n°58), pp. 37-64.
42. Miled, M. (2010). Le français dans le monde arabophone : quels statuts quels contacts avec la langue arabe ? *Langue française*, (n° 167), pp. 159-171.
43. Peyron, D. (2014). Les mondes transmédiatiques, un enjeu identitaire de la culture geek. Les Enjeux de l'information et de la communication. *BNF*, (n° 15/2), pp. 51-61.
44. Radkina, V. (2012). Une approche du style de communication sur internet. *Limaj si Context; Balti*, (n° 01), vol 4, pp. 93-100, 294, 297-298.
45. Rahmani, K, Khider, S. (2023). Le cadrage dans les technographismes. Cas des mèmes internet. Vers une analyse socio-sémiotique. *Multilinguales*, (n° 3), vol 11, pp. 97-110.
46. Renaud, C, Fernandez, V et Puel, G. (2016). Les mèmes internet ont-ils un mode de propagation spécifique ? Analyses à partir de topogrammes de mèmes de l'internet chinois. *Réseaux*, (n° 195), pp. 107-130.
47. Saint-Georges, I. (2008a). La multimodalité et ses ressources pour l'enseignement - apprentissage. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B. Duc. « Vos mains sont intelligentes ! » : interactions en formation professionnelle initiale, pp. 117-158. Université de Genève : Cahiers de la section des sciences de l'éducation, 117.
48. Sendra, E. (2018). Internet et culture numérique. *C/ Ancha*, (n° 16), 11001, pp. 33-53.
49. Tatossian, A. (2020). Nouvelles pratiques orthographiques à l'ère du numérique. Dans D Kristin Reinke (Dir.). Attribuer un sens. La diversité des pratiques langagières et les représentations sociales, pp. 101-123, Canada, Les Presses de l'Université Laval.
50. Wagener, A. (2020). Mèmes, gifs et communication cognitivo-affective sur internet. L'émergence d'un nouveau langage humain. *Communication*, vol 37/1, pp. 01-17.
51. Woch, A, Napieralski, A. (2016). La norme et les échanges en ligne : Une étude des mèmes politiques des internautes polonais. *Puf*, vol 52, pp. 151-172.

Thèses

- 52.** Abidi, K. (2019). La construction automatique de ressources multilingues à partir des réseaux sociaux : application aux données dialectales du Maghreb. Informatique. *Thèse de doctorat*. Université de Lorraine, France.
- 53.** Anciaux, F. (2013). Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises. *Synthèse des travaux et perspectives*. Université des Antilles et de La Guyane, France.
- 54.** Bibie-Emerit, L. (2015). Description du discours numérique : étude des bouleversements linguistiques du web 2.0 au travers de l'exemple des souhaits d'anniversaire sur Facebook. *Thèse de doctorat en linguistique*. Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, France.
- 55.** Bouilhot, E. (2014). La réappropriation des mèmes internet dans la publicité est-elle légitime ? *Mémoire de recherche appliqué*. INSEEC Bordeaux, France.
- 56.** Chachou, I. (2011). Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques. *Thèse de doctorat*. Université de Mostaganem, Algérie.
- 57.** Clément-Schneider, E. (2013). Économie scripturale des adolescents : enquête sur les usages de l'écrit de lycéens. *Thèse de doctorat*. Université de Caen, France.
- 58.** Fitzbay, S. (2020). Les mèmes internet politiques en tant qu'outil de légitimation et de délégitimation des chefs politiques : Le cas de la campagne fédérale de 2019. *Mémoire de maîtrise en lettres*. Université du Québec à Trois-Rivières, Canada.
- 59.** Jimena, C. García, R. (2015). La néologie et les néologismes. Création et repérage de mots nouveaux en langue française. Analyse pratique de reconnaissance de néologismes. *Travail de fin d'études*. Université de Salamanka, Espagne.
- 60.** José Pedro, F. (2018). L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique. *Thèse de doctorat*. Université de Lorraine, France.
- 61.** Kogkitsidou, K. (2018). Communiquer par SMS : Analyse automatique du langage et extraction de l'information véhiculée. *Thèse de doctorat*. Université Grenoble Alpes, France.
- 62.** Marques dos Santos, C. (2018). La polyvalence des formes graphiques linguistiques dans les discours numériques : le cas des forums pour adolescents. *Mémoire de master en sciences du langage*. Université Paris Descartes, France.
- 63.** Mouetter, M. (2009). Utilisation du langage SMS en SEGPA : création d'un guide SMS. *Mémoire de master*. Ecole interne de l'université d'Artois, France.
- 64.** Mpanzu, F. (2015). Plurilinguisme, contact des langues et expression francophone en Angola. *Thèse de doctorat*. Université de Franche-Comté, France.
- 65.** Renaud, C. (2014). Conception d'un outil d'analyse et de visualisation des mèmes internet : le cas du réseau social chinois Sina Weibo. *Thèse de doctorat*. Ecole de l'Institut Mines-Télécom - membre de Paris Tech, France.

66. Toutée, F. (2016). Séminaire de recherche en philosophie de l'esprit. *Travail de recherche*. Université du Québec à Montréal, Canada.

Webographie

67. Attabi, S. (2012). *Algérie : paysage sociolinguistique et alternance codique*. Journal El Watan [En ligne]. Consulté le 09 octobre 2022 sur : <https://www.djazairess.com/fr/elwatan/361119>.

68. Banque de dépannage linguistique. *Les symboles de l'alphabet phonétique international* [En ligne]. Consulté le 23 avril 2023 sur : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/22137/la-prononciation/notions-de-base-en-phonetique/les-symboles-de-lalphabet-phonetique-international>.

69. Boukhlef, A. (2022). *L'Algérie introduit l'anglais dans le primaire pour contrebalancer le français*. Orientxxi [En ligne]. Consulté le 04 octobre 2023 sur : <https://orientxxi.info/magazine/l-algerie-introduit-l-anglais-dans-le-primaire-pour-contrebalancer-le-francais,5940>.

70. Mouloud, M. (2018). *L'expérience vécu et l'expression littéraire en Algérie* [En ligne]. Consulté le 16 février 2023 sur : <http://centenairedemammeri.over-blog.com/2018/04/l-experience-vecue-et-l-expression-litteraire-en-algerie-dans-des-pays-comme-le-notre-un-individu-est-confronte-a-une-espece-de-choi>.

71. Organisation Mondiale de la Santé. (2019). *Coronavirus* [En ligne]. Consulté le 21 juillet 2022 sur https://www.who.int/fr/health-topics/coronavirus/coronavirus#tab=tab_1.

72. Rabah Sebaa. (2002). *Culture et plurilinguisme en Algérie* [En ligne]. Consulté le 16 février 2023 sur : <https://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>.

Table des matières

Liste des tableaux	VII
Liste des figures	XI
Liste des mèmes internet	XIII
Liste des histogrammes	XV
Tableau de l’alphabet phonétique international du français	XVI
Alphabet français et son équivalent en alphabet arabe	XVIII
Introduction générale	21
Partie I : Cadre théorique et conceptuel	32
Chapitre 1 : Écrits numériques	33
Introduction	34
1.1. Milieu numérique	34
1.2. Communication numérique	36
1.3. Communication numérique écrite	37
1.4. Écriture numérique	40
1.5. Formes d’écriture numérique	42
1.5.1. Arabizi	44
1.5.2. Langage SMS	48
1.5.3. Phonécriture	50
1.5.4. Abréviation et abrègement.....	53
1.5.5. Allongement graphique	57
1.5.6. Substitution des graphèmes	58
1.6. Réseaux sociaux numériques	59
1.6.1. Facebook : Plateforme du web social.....	62
1.6.2. Présentation du réseau social Facebook	62
1.6.2.1. Profil.....	63
1.6.2.2. Fil d’actualité.....	65

1.6.2.3. Service de messagerie	67
1.6.3. Formes d'interactions sur Facebook	70
Conclusion	71
Chapitre 2 : Mèmes internet : Créations numériques et culturelles	73
Introduction	74
2.1. Richard Dawkins : Origine du mème	75
2.2. Mèmes internet : Définitions.....	75
2.2.1. Formes des mèmes	79
2.2.1.1. Support graphique.....	79
2.2.1.2. Texte.....	81
2.2.1.3. Vidéo	83
2.2.1.4. GIF.....	85
2.2.2. Catégories des mèmes internet.....	87
2.2.2.1. Mèmes envisagés d'un point de vue du contenu	87
2.2.2.2. Mèmes envisagés d'un point de vue de la forme.....	95
2.2.3. Genres des mèmes.....	96
2.2.3.1. Réactions Photoshop.....	97
2.2.3.2. Photos Fads.....	97
2.2.3.3. Flash Mob.....	97
2.2.3.4. Lipsynch	97
2.2.3.5. Misheard Lyrics	98
2.2.3.6. Recut Trailers	98
2.2.3.7. LolCats	98
2.2.3.8. Images macros	98
2.2.3.9. Rages comics	101
2.2.3.10. LolCats	104
2.2.3.11. Advice Animals	105

2.2.3.12. Mème du singe.....	105
2.2.3.13. White box meme.....	106
2.2.4. Fonctions des mèmes internet.....	107
2.2.4.1. Fonction humoristique.....	107
2.2.4.2. Fonction informative.....	108
2.2.4.3. Fonction conative et émotionnelle.....	108
2.2.5. Caractéristiques des mèmes.....	108
2.2.5.1. Caractéristiques des mèmes selon Richard Dawkins.....	109
2.2.5.2. Caractéristiques des mèmes internet selon Knobel et Lankshear.....	111
2.2.5.3. Viralité.....	111
2.2.6. Facteurs de propagation des mèmes.....	112
2.2.7. Mèmes et web 2.0.....	113
2.2.8. Mèmes et culture web.....	116
2.2.9. Langage des mèmes.....	118
Conclusion.....	120
Partie II : Cadre contextuel et méthodologique.....	121
Chapitre 3 : Situation linguistique en Algérie.....	122
Introduction.....	123
3.1. Situation linguistique en Algérie.....	123
3.2. Langues en présence en Algérie.....	127
3.2.1. Arabe standard.....	128
3.2.2. Arabe algérien.....	129
3.2.3. Langue berbère.....	131
3.2.4. Langue française.....	133
3.2.5. Français algérien.....	137
3.3. Bilinguisme.....	141
3.3.1. De quel bilinguisme parle-t-on en Algérie ?.....	142

3.4. Alternance codique	143
3.5. Néologie	145
3.5.1. Néologie formelle.....	146
3.5.1.1. Troncation	146
3.5.1.2. Siglaison.....	148
3.5.2. Dérivation	149
3.5.2.1. Dérivation hybride	150
Conclusion	151
Chapitre 4 : Corpus et méthodologie de la recherche	153
Introduction.....	154
4.1. Description du corpus	155
4.2. Classification des mêmes	156
4.3. Méthodes de collecte et sélection des mêmes internet	172
4.4. Justification de choix du réseau social Facebook.....	173
4.5. Choix et description de la méthodologie de la recherche	174
4.6. Approche et outils d'analyse utilisés	179
Conclusion	180
Partie III : Présentation et analyse des résultats	181
Chapitre 5 : Analyse des données	182
Introduction.....	183
5.1. Bilinguisme Arabe-Français écrit en lettres latines.....	183
5.1.1. Photos réelles	184
5.1.1.1. Analyse du 1 ^{er} mème.....	184
5.1.1.2. Analyse du 2 ^{ème} mème	188
5.1.1.3. Analyse du 3 ^{ème} mème	191
5.1.1.4. Analyse du 4 ^{ème} mème	193
5.1.1.5. Analyse du 5 ^{ème} mème	195

5.1.1.6. Analyse du 6 ^{ème} même	197
5.1.2. Photos réelles décontextualisées	200
5.1.2.1. Analyse du 7 ^{ème} même	200
5.1.2.2. Analyse du 8 ^{ème} même	205
5.1.3. Photos extraites d'un dessin animé	207
5.1.3.1. Analyse du 9 ^{ème} même	207
5.1.3.2. Analyse du 10 ^{ème} même	210
5.1.3.3. Analyse du 11 ^{ème} même	213
5.1.3.4. Analyse du 12 ^{ème} même	216
5.1.3.5. Analyse du 13 ^{ème} même	219
5.1.3.6. Analyse du 14 ^{ème} même	221
5.1.4. Photos truquées	223
5.1.4.1. Analyse du 15 ^{ème} même	223
5.1.4.2. Analyse du 16 ^{ème} même	227
5.1.4.3. Analyse du 17 ^{ème} même	230
5.1.4.4. Analyse du 18 ^{ème} même	233
5.1.4.5. Analyse du 19 ^{ème} même	235
5.1.4.6. Analyse du 20 ^{ème} même	237
5.2. Bilinguisme Arabe-Français écrit en lettres arabes	239
5.2.1. Photos réelles	240
5.2.1.1. Analyse du 21 ^{ème} même	240
5.2.1.2. Analyse du 22 ^{ème} même	245
5.2.1.3. Analyse du 23 ^{ème} même	250
5.2.1.4. Analyse du 24 ^{ème} même	255
5.2.1.5. Analyse du 25 ^{ème} même	260
5.2.1.6. Analyse du 26 ^{ème} même	263
5.2.2. Photos extraites d'un dessin animé	266

5.2.2.1. Analyse du 27 ^{ème} mème	266
5.2.2.2. Analyse du 28 ^{ème} mème	270
5.2.2.3. Analyse du 29 ^{ème} mème	274
5.2.2.4. Analyse du 30 ^{ème} mème	280
5.2.2.5. Analyse du 31 ^{ème} mème	285
5.2.2.6. Analyse du 32 ^{ème} mème	289
5.2.3. Photos extraites d'un dessin animé décontextualisées	292
5.2.3.1. Analyse du 33 ^{ème} mème	292
5.2.3.2. Analyse du 34 ^{ème} mème	297
5.2.4. Photos truquées	302
5.2.4.1. Analyse du 35 ^{ème} mème	302
5.2.4.2. Analyse du 36 ^{ème} mème	305
5.2.4.3. Analyse du 37 ^{ème} mème	309
5.2.4.4. Analyse du 38 ^{ème} mème	312
5.2.4.5. Analyse du 39 ^{ème} mème	315
5.2.4.6. Analyse du 40 ^{ème} mème	320
Conclusion	323
Chapitre 6 : Résultats, analyse et interprétation	324
Introduction	325
6.1. Présentation des résultats obtenus à partir de l'analyse des mèmes internet	325
6.2. Synthèse et interprétation des résultats	340
Conclusion	342
Conclusion générale	343
Références bibliographiques	350
Résumé	362
Abstract	363
ملخص	364

Résumé

De nos jours, internet est devenu une partie intégrante de la vie des individus. Les réseaux sociaux numériques occupent désormais une place centrale dans la communication en ligne, ils regroupent un nombre infini d'internautes qui ont su intelligemment exploiter les outils de communication pour créer un nouveau code de communication qui fonctionne à travers la combinaison d'une image et d'un message linguistique, connu sous le nom de mèmes internet. Ces créations humoristiques sont largement utilisées par les internautes, en particulier les étudiants algériens, pour exprimer une identité, une appartenance sociolinguistique et culturelle et une réflexion sociétale en exploitant le contexte plurilinguistique algérien pour la création des mèmes.

Dans cette recherche doctorale, nous essayons de caractériser le bilinguisme employé par les étudiants algériens dans leurs écrits numériques. Pour pouvoir faire ce travail, nous avons analysé le contenu linguistique de ces créations humoristiques, tout en cherchant à établir le lien entre le message linguistique et le support graphique qui l'accompagne. Il en ressort que, le bilinguisme dominant dans les mèmes internet créés par des étudiants algériens est un bilinguisme qui alterne des mots français translittérés en arabe et des mots de l'arabe dialectal algérien. Ces étudiants font preuve d'une grande créativité lexicale en algérianisant certains mots français et en soumettant certains verbes français à la grammaire de l'arabe algérien.

Mots clés

Plurilinguisme ;

Écrits numériques ;

Mèmes internet ;

Créativité lexicale ;

Identité sociolinguistique et culturelle ;

Néologisme ;

Emprunts .

Abstract

Nowadays, the internet has become an integral part of individuals' lives. Digital social networks now play a central role in online communication, bringing together countless internet users who have intelligently exploited communication tools to create a new code of communication that works through the combination of an image and a linguistic message, known as internet memes. These humorous creations are widely used by internet users, especially Algerian students, to express identity, sociolinguistic and cultural belonging, and societal reflection by exploiting the Algerian plurilingual context for meme creation. In this doctoral research, we attempt to characterize the bilingualism employed by Algerian students in their digital writings.

To accomplish this, we analyzed the linguistic content of these humorous creations while seeking to establish the connection between the linguistic message and the accompanying graphic support. It emerges that the dominant bilingualism in internet memes created by Algerian students is one that alternates between French words transliterated into Arabic and words from Algerian dialectal Arabic. These students demonstrate considerable lexical creativity by Algerianizing certain French words and subjecting certain French verbs to Algerian Arabic grammar.

Keywords:

Plurilingualism ;

Digital writings ;

Internet memes ;

Lexical creativity ;

Sociolinguistic and cultural identity ;

Neologism ;

Borrowing.

ملخص

في عصرنا هذا أصبحت الإنترنت جزءاً لا يتجزأ من حياة الناس. حيث أنّ الشبكات الاجتماعية الرقمية، التي باتت تحتلّ مكانةً مركزيةً في الاتصالات عبر الإنترنت، تجمع عدداً لا حصر له من مستخدمي هذه الأخيرة، الذين استغلوا أدوات الاتصال بذكاء لإنشاء وابتكار تقنيات جديدة للتواصل حيث تعمل عن طريق الجمع بين الصورة والرسالة اللغوية المعروفة باسم "ميمات الإنترنت". وتستخدم هذه الإبداعات الفكاهية على نطاق واسع من قبل مستخدمي الإنترنت خاصة طلاب الجامعات الجزائرية للتعبير عن الهوية والانتماء الاجتماعي اللغوي والثقافي من خلال استخدام لغتين مختلفتين لإنشاء الميمات. وفي بحثنا هذا سنحاول تسليط الضوء على الشكل الحقيقي لثنائية اللغة التي يستخدمها الطلاب الجزائريون في الكتابة الرقمية. وللقيام بذلك، قمنا بتحليل المحتوى اللغوي لهذه الإبداعات الفكاهية، مع محاولة إنشاء الرابط بينها وبين الصور المصاحبة لها. ويبدو أن ثنائية اللغة التي يستخدمها الطلاب الجزائريون تجمع بين اللغتين الموجودتين في الجزائر: العربية، سواء باللهجة أو الفصحى، وكذلك الفرنسية. والحقيقة ثنائية اللغة السائدة في ميمات الإنترنت التي أنشأها الطلاب الجزائريون هي ثنائية اللغة التي تجمع بين اللغة الفرنسية واللهجة الجزائرية العربية. بالإضافة إلى ذلك، تمت ترجمة غالبية الكلمات الفرنسية المستخدمة في هذه الإبداعات الفكاهية إلى حروف لاتينية. يُظهر هؤلاء الطلاب إبداعاً معجمياً كبيراً من خلال تعريب بعض الكلمات الفرنسية وإخضاع بعض الأفعال الفرنسية لقواعد اللغة العربية الجزائرية.

الكلمات المفتاحية

تعددٌ لغويٌّ؛

كتابات إلكترونية؛

ميمات الإنترنت؛

إبداعٌ لغويٌّ؛

هوية اجتماعية لغوية وثقافية؛

استحداث؛

اقتراض.